



THÈSE

En vue de l'obtention du

DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

Délivré par :
Université Toulouse - Jean Jaurès

Présentée et soutenue par :
Jean-claude GRACIA
le 28 juin 2018

ANNEXES

Titre :
**Variations pédagogiques
pour une formation à l'agroécologie.
L'exploitation du lycée agricole, lieu de la conduite d'essais, pour
l'accompagnement du changement agroécologique.**

École doctorale et discipline ou spécialité :
ED CLESCO : Sciences de l'éducation
Unité de recherche :
UMR Éducation Formation Travail Savoirs (EFTS)

Directeur(s) de Thèse :
Yvan Abernot, professeur des universités EFTS - ENSFEA
Co-directeur
Mohamed Gafsi, professeur des universités CNRS-LISST-DR - ENSFEA

Jury :
Caroline Ladage, professeur des universités EA-ADEF - Aix-Marseille Université
Christine Fontanini, professeur des universités LISEC – Nancy-Université de Lorraine
Sophie Rousval, ingénieur agronome DEA-EPLEA Complexe agronomique de Toulouse
Auzeville

Table des matières

Annexe 1 – Le guide d’entretien	3
Annexe 2 - Les entretiens des apprenants AVANT le MIL « agroécologie »	4
Annexe 3 – Les entretiens des apprenants APRES le MIL « agroécologie »	32
Annexe 4 - Entretiens des acteurs de l’équipe pédago-technique.....	60
Annexe 5 - Traitement des données des entretiens des apprenants avec le logiciel ALCESTE – AVANT MIL – décembre 2015.....	98
Annexe 6 - Traitement des données des entretiens des apprenants avec le logiciel ALCESTE – APRES MIL – juin 2016.....	103
Annexe 7 – Enquête APPRENDRE l’agroécologie	112
Annexe 8 – Enquête ENSEIGNER l’agroécologie	184
Annexe 9 – Présentation de la progression du MIL agroécologie et du projet de module M59.....	234
Annexe 10 – L’exploitation agricole du lycée.....	238

Annexe 1 – Le guide d’entretien

« J’aimerais que l’on parle » :

- 0- des manières d’enseigner et d’apprendre l’agroécologie ?
- 1- de ce qu’est pour vous l’agroécologie ?
 - des différentes formes d’agriculture ?
- 2- des changements de manière de faire en agriculture ?
 - de ce dont vous avez envie ? et pourquoi ?
 - de ce qui est difficile ? facile et pourquoi ?
- 3- de la performance économique ? la rentabilité ? les primes ?
- 4- de la durabilité, du respect de l’environnement ?
- 5- des risques pour la santé ?
 - de l’agriculteur ?
 - des consommateurs ?
- 6- des risques pris à faire autrement ?
- 7- du rôle des parents ? des parents agriculteurs ? de la pression des autres ?
 - les agriculteurs ? le conseiller agricole ? les professionnels de l’agriculture ?
 - les commerciaux ? les assureurs ? les banques ? les syndicats ? les écolos ? les voisins ? la société ? et autres...?
- 8- des différentes manières d’apprendre ? et des différentes manières d’enseigner ?
 - de la place de l’exploitation du lycée ?
 - de la plateforme de démonstration ? de l’expérimentation (en début de réalisation) du module MIL ? du M59 ?
 - de l’apprentissage en groupe ? de son intérêt et des difficultés rencontrées ?
 - de l’évaluation ?
- 9- de votre projet professionnel ?
- 10- du rôle des professeurs ?
 - De la vision que vous avez de mon travail de recherche et du chercheur que je suis.

Annexe 2 - Les entretiens des apprenants AVANT le MIL « agroécologie »

Retranscriptions des entretiens des étudiants du BTS APV réalisés en décembre et janvier 2015 - AVANT l'évaluation du MIL

**** *Etu_1 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Non *MIL_avant *agro_avchang

Une agriculture plus durable c'est pas pareil que l'agriculture conventionnelle, c'est différent de l'agriculture conventionnelle. Oui je dirais ça comme ça. On essaye de supprimer le labour ou de changer les cultures comme ça Je ne sais pas trop en fait. On n'en a pas beaucoup parlé en fait.

Les changements à l'agriculture, ce qui se fera demain, pour moi c'est pour je sais pas comment dire, je ne trouve pas trop les mots. Eliminer le plus de phyto possible en respectant l'environnement le plus possible. C'est comme ça que je vois le changement, après... c'est pas forcément ça.

Comme changement j'ai envie d'une agriculture qui respecte plus l'environnement. Diminuer les pesticides, trouver des techniques alternatives aux pesticides, insecticides, fongicides, tout ça.

**** *Etu_1 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Non *MIL_avant *agro_riskchang

Ce qui paraît difficile c'est que quand on a toujours fait d'une manière et que, il faut passer à autre chose, on trouve toujours cela difficile, je pense. Les agriculteurs qui ont toujours labourés leurs parcelles depuis quarante ans, si on leur dit maintenant qu'il ne faut plus faire ça, euh, pour moi ils ne vont pas être forcément contents.

Il y a des risques si on ne fait pas autrement. Il y a des risques à prendre lorsque l'on veut faire autrement. Je pense que oui, mais ça dépend sur quoi on veut partir. Il peut y avoir des alternatives plutôt risquées et d'autres pas forcément. Si c'est juste par exemple pour implanter un couvert végétal pour limiter l'érosion en attendant d'implanter la culture suivante, il n'y a pas de risque, ça ne peut pas nuire. Dans le pire des cas l'agriculteur perd juste son coût d'implantation du couvert et c'est tout.

**** *Etu_1 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Non *MIL_avant *agro_econo

La performance économique est un critère pour changer les manières de faire mais ça dépend à quel point la performance économique va changer, je pense. Si ce n'est pas une grande différence non mais s'il y a beaucoup de différence. Je pense que oui. La performance économique n'est pas négligeable quand même je trouve.

Le fait de respecter l'environnement, ce n'est pas évident non plus.

**** *Etu_1 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Non *MIL_avant *agro_avchang

Il y a des risques pour la santé par exemple dans l'agriculture conventionnelle, bien sûr avec tous les produits oui. C'est lié aux produits. Il y a des risques pour la santé de l'agriculteur et pour le consommateur aussi du coup.

Pour changer les pratiques agricoles pour aller vers plus d'agroécologie, peut-être faut-il que les agriculteurs aient déjà entendu parler de ce qu'est l'agroécologie, qu'ils soient bien renseignés sur le sujet. Quand on ne connaît pas, on est plus réfractaire à passer à autre chose. S'il y a déjà eu des expériences qui ont été menées et qui montrent aussi que une technique est plus efficace que sur la l'agriculture conventionnelle

De mon point de vue il y a une pression sociale qui fait qu'on change, ou qu'on ne change pas. Lorsque tout le monde se tourne vers quelque chose de nouveau forcément on va voir ce qui s'y passe. Oui, c'est un effet de mode.

**** *Etu_1 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Non *MIL_avant *form_autre

Je pense que le rôle des parents est important pour faire ses choix propres. On a tendance quand même à écouter nos parents. J'ai des parents agriculteurs. J'en discute avec eux oui, bien sûr, je les ai convaincu déjà d'utiliser le moins de produits possibles quand j'étais petite oui et maintenant ils se sont tournés vers une agriculture plus raisonnée oui. J'étais tombé sur un article sur Internet il me semble... où ils expliquaient les effets, d'un fongicide et... j'ai regardé et du coup j'ai montré à papa et j'ai fait ah papa Tu as vu ce tout qui s'est passé je crois que le monsieur en question, le papa de la petite a fini par mourir... et du coup il a dit oui « Mais toi tu n'en mets pas beaucoup des produits ? Il me dit je mets ce

qui faut. Et du coup après on avait parlé et je lui ai dit mais là si tu mets qu'un produit à la place de plusieurs et que ça marche quand même . Il me fait

On en a discuté pendant longtemps, ma mère était d'accord avec moi. Elle voyait pareil que moi. Elle préférerait une agriculture plus biologique Et ben, au fur et à mesure mon père a réduit l'utilisation des produits.

C'est mon père qui a l'exploitation et ma mère travaille avec. Elle a toujours préféré le biologique. Elle trouvait que ça ne servait pas à grand-chose de traiter qu'il n'y avait pas beaucoup de différences de qualité sur les produits, donc ça a donné lieu à des discussions dans la famille entre moi et mes parents de temps en temps. Mais on est à peu près tous d'accord maintenant. On traite le moins possibles juste vraiment quand c'est vraiment nécessaire.

**** *Etu_1 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Non *MIL_avant *form_autre

Les voisins n'ont pas d'influence sur nos manières de faire. Le conseiller agricole non plus. Je ne l'ai jamais vu. Je ne sais pas s'il y en a un. Les commerciaux préfèrent, ils ont une tendance à préférer les produits biologiques en ce moment. On les rencontre surtout sur les marchés, des personnes pour acheter des plans tout ça. Ils conseillent plutôt le produit biologique

**** *Etu_1 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Non *MIL_avant *form_prof

Je ne sais pas. Pour moi à part en cours et après sur le terrain je ne vois pas, je ne vois pas trop comment. En cours on peut tout apprendre. L'exploitation du lycée c'est un bon support je pense. Oui parce qu'ils font quand même pas mal de l'agroécologie. Oui parce qu'ils essaient de se tourner vers cette nouvelle agriculture.

Les professeurs, ils aident aussi, oui.

**** *Etu_1 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Non *MIL_avant *agro_avchang *form_essai

Le fait de faire un MIL, ça dépend des groupes je pense. Parce que le groupe où ils font du désherbage, pour apprendre l'agroécologie, ce n'est pas très intéressant d'utiliser du désherbant. Je vois ça plutôt en opposition. Dans les expérimentations qui sont faites, il y en a qui respectent plus ou moins la définition que moi j'ai de l'agroécologie on va dire. L'agroécologie c'est une agriculture plus durable sans ben ouais en utilisant moins de produits, tout ça

Le MIL, le M59, ça aide aussi, oui, oui. On essaye de trouver des systèmes de culture alternatifs. Et donc en fonction du système de culture on peut aller vers plus d'agroécologie ou pas...

**** *Etu_1 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Non *MIL_avant *form_essai

La plateforme de démonstration agroécologique qui est sur l'exploitation n'est pas utile. Non. Ben non, je n'en ai pas trop entendu parler. Moi je connais mon essai, mon groupe, mais après les autres je ne connais pas. On parle un petit peu de temps en temps, mais on ne va pas sur les essais des autres, donc On n'y est pas allé pour l'instant. Le fait d'apprendre en groupe, il y a du pour et du contre. Dans mon groupe ils sont tous au top en matière d'agriculture. Quand moi j'arrive au milieu et que je connais le quart de ce qu'ils connaissent Je me fais chamberer d'ailleurs. C'est sur on apprend quand même des choses. Je trouve que dans l'explication, peut être c'est plus à notre niveau que lorsque ce sont les professeurs qui expliquent des fois. Jusqu'à ce que l'on ait compris, le camarade ré-explique quoi Oui après c'est sympa comme ambiance. C'est motivant bien sûr. On fait des sorties aussi. Dans les groupes on part souvent sur le terrain. On sort de la salle de cours.

Ce qui est contre, c'est quand on ne s'entend pas très bien avec son groupe. Il faut essayer de cohabiter.

**** *Etu_1 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Non *MIL_avant *form_eva

Le MIL et les expérimentations réalisées sur l'exploitation, vont être évalués. On nous en a parlé... je crois qu'il y a une partie écrite avec un rapport, c'est vrai. Et après, on doit présenter les essais à des agriculteurs il me semble. Et ça aussi c'est noté, les présentations sont évaluées.

**** *Etu_1 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Non *MIL_avant

Il a toujours été très flou et ça reste très flou. Je vais peut-être essayer...de faire le concours pour rentrer en école d'ingénieur par alternance. Et si non, si je ne l'ai pas je vais essayer une classe préparatoire. Si je ne l'ai pas je partirai en licence professionnelle, voilà...

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *agro_dyn

L'agroécologie on peut en discuter longtemps, longtemps, je trouve. Oui l'agroécologie, j'aime bien qu'on nous en parle même si les profs ont de la retenue. Parce que ils nous amènent de la culture avec. Ils nous expliquent des fonctionnements naturels que l'on doit comprendre. On doit les comprendre pour savoir les appliquer, pour faire en sorte que l'on puisse cultiver une même plante sur plusieurs hectares, ce qui est complètement consommateur. Quand c'est conventionnel il y a des techniques que l'on met en place et tant pis pour le sol, tant pis pour tout. C'est vraiment bête et méchant et... Il n'y a pas la place pour la critique. La critique elle vient au rare moment où on parle d'agroécologie.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *form_prof

Oui je trouve que c'est dommage que les professeurs n'ouvrent pas plus les élèves à l'agroécologie, parce qu'il y a beaucoup d'élèves dans la classe qui sont fiers et qui revendiquent la bêtise de leurs pratiques. Ils le savent très bien. Ils le voient au niveau des analyses de terre, ce qu'ils font chez eux, que ça s'appauvrit de jour en jour.

Mais... c'est un jeu entre copains, c'est un effet de masse, un effet de foule comme n'importe quel groupe de pots... qui quand ils sont ensemble font des bêtises. Il y a plein d'élèves, parce qu'ils sont ensemble et qu'ils ont tous dans le même style conventionnel. C'est parce qu'ils sont ensemble, qu'ils se cautionnent les uns les autres. C'est normal de faire ça.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *form_eva

C'est une réaction normale, mais je pense que les professeurs ne devraient pas les laisser faire. Il n'y a qu'un seul de nos professeurs, le plus jeune qui leur dit... qui leur donne tort. Moi je ne suis pas expert mais lui oui. Et les profs ils ont... quand ils nous amènent vers l'agroécologie, c'est un peu la bas qu'il faut aller plutôt que vers le conventionnel. Et pourtant ils en parlent avec beaucoup de délicatesse... Ils y vont à tâtons. Quand les élèves rigolent des anciennes pratiques et qu'ils revendiquent haut et fier qu'il faut faire des barrages partout, les intrants en quantité démesurée... Euh, ils devraient leurs dire, leur expliquer concrètement pourquoi il ne faut pas dire ça.

Mais les profs ils laissent tout dire, même le racisme, le sexisme. Dans la classe il y a des filles qui se sont fait attaquer et c'est un copain et moi, qui, ont du intervenir pour... pour leur dire que leur propos... ne sont pas corrects. Non quoi, les profs par rapport à nous, que ce soit par rapport à l'agroécologie, ou au respect, ou à la politesse ou n'importe quoi. Ils ne sont pas assez... à part un seul, à part un prof. Tous les autres ils ne sont pas, pas impliqués, dans la classe. Comme s'ils faisaient leur métier et à la fin c'est fini. Alors qu'ils devraient d'après moi plutôt s'entendre bien avec chaque élève pour le comprendre, et puis, apprendre un maximum de choses chaque jour à tous les élèves...

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *agro_dyn

Et puis surtout pour revenir à l'agroécologie puisque je pense que c'est fondamentalement ce vers quoi il faut aller. Pas le système actuel, en continuant dans ce système actuel, on va développer de nouvelles techniques, durables et jusqu'à se rapprocher de plus en plus proche, de ce qu'il faudrait faire.

Les changements en agriculture sont lents, ça change très lentement, ça s'effectue très lentement. Après c'est bien grâce à internet, et les nouvelles technologies, à domicile. Les agriculteurs qui ont internet peuvent recevoir les informations par rapport aux innovations. Donc, ça, c'est... une bonne chose. Parce que il y a 20 ans, 10 ans quand il n'y avait pas internet partout, surtout à la campagne... J'imagine, je ne connais pas l'époque, même si aujourd'hui je connais encore très mal. A l'époque ça devait être pire. Il devait y avoir une sorte d'exclusion un peu, entre les gens du monde agricole, à la campagne, chez eux, qui travaillent toute la journée et les gens qui sont en ville et qui ont accès à la télévision, à l'ordinateur. Mais là ça doit, ça va accélérer je pense.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *agro_dyn

Surtout que ça commence à poser des problèmes économiques aux grands patrons, le climat, l'environnement. Le grand patron il commence à dire, faut faire attention à l'environnement. Vu que les agriculteurs ils ont un grand rôle à jouer et que nous on est de futurs agriculteurs. Il y a pas mal de moyens qui sont mis en place pour nous, pour nous amener vers ce que l'on veut nous amener. Alors on est allé à des conférences super intéressantes, qui parlent de ce qui a été découvert il y a 10 ans, 20 ans, alors que depuis on a découvert plein d'autres choses. On nous parle de ce qui a été découvert il y a 15 ans. C'est vrai que c'est mieux de l'appliquer. Si on appliquait, si tous les agriculteurs appliquaient

l'hiver, les couverts végétaux. Il y aurait beaucoup moins d'érosion, de pertes dans les sols, de tous les... éléments minéraux, qui après se retrouvent dans les rivières, l'eau potable ; de tous les phytosanitaires qui se retrouvent dans l'eau des rivières. On ne peut plus s'y baigner, ni plus la boire, ni plus y pêcher, ni manger les poissons. Les oiseaux y crèvent et tout... Donc petit à petit on nous amène quand même sur les couverts végétaux, la réduction des intrants. Alors qu'il y a des gens qui font ça depuis 100 ans... Ils ont découvert des choses plus avancées et on ne nous en parle pas. Il y a aussi des systèmes de production qui sont conservés.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *agro_dyn *form_prof

C'est un choix politique, je pense. C'est un choix politique de garder une industrie, j'appelle ça une industrie, mais c'est l'agriculture euh... Le système, par la PAC, par tous ces organismes d'aide, par les syndicats, par les médias, par les modes, par tout ce qu'ils veulent, ils peuvent contrôler les gens... et ils ont décidé de conserver le modèle d'agriculture intensive. Ils veulent le rendre durable, mais intensif. On peut s'en rapprocher, ça c'est le plan, on peut s'en rapprocher. Seulement par rapport à ce que l'on nous amène, la façon dont on apprend, l'agroécologie aujourd'hui

Je pense qu'il y a des programmes, comme les professeurs doivent suivre des programmes : qu'est-ce qui faut apprendre aux élèves. Alors lorsqu'on leur parle d'agroécologie, enfin lorsqu'ils doivent nous parler d'agroécologie, ils ont le thème de la réduction de doses et les couverts permanents, euh, les couverts intermédiaires. Donc il y a mieux, ça se fait lentement, c'est ce que je disais, très lentement, mais déjà il y a des initiatives. Il y a un professeur qui n'est pas du tout agricole, qui est dans l'éducation et ça fait un an et quelque que je passe pas mal de temps avec lui et il me rend optimiste par rapport à l'agriculture. Lui il est optimiste par rapport à tout ce n'est pas compliqué. Même si c'est très lentement qu'on commence à apprendre dans les institutions scolaires ce qui sait se faire depuis des milliers d'années, au moins on le réapprend. Ce n'est pas plus mal. Oui.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *agro_dyn

L'agriculture, demain, ce sera, je ne sais pas comment ça s'appelle, ça serait euh, pas forcément familial mais un petit peu communautaire. Un groupe... de personnes qui sont pas obligés de vivre ensemble, mais pas trop loin, quand même. Et qui travaillent selon leur préférence et leur temps libre sur une exploitation vivrière, avec de la vente à l'extérieur et des achats à l'extérieur aussi. Mais, oui... euh, il faudrait que... Enfin, moi, je sais que c'est utopique complet, ça se passera jamais comme ça. C'est mon utopie, ça serait que dans cette... ce lieu où il y aurait des terres à cultiver, l'agriculture elle se ferait là. Alors il y aurait un bon tiers qui serait réservé aux céréales. Comme actuellement des céréales on en consomme énormément. Et après le reste et ben... il y aurait, un second tiers pourquoi pas pour tout ce qui est... potager, vigne, houblon, herbes, plantes médicinales. Tout ce qui peut être utile ou agréable du monde végétal, cultivé, mais sur des petits... Aujourd'hui ils appellent ça la permaculture. Mais ça ne veut rien dire, d'après moi, c'est un nom, un genre c'est comme une mode peut être. C'est une définition donnée à une agriculture, mais bon, ça s'inspire de ça, mais ce que je pense, ce que j'aimerais concevoir. C'est qu'avec beaucoup, beaucoup de connaissances on peut savoir beaucoup, beaucoup, de choses pour une plante, on peut savoir quelle molécule elle rejette dans le sol pour empêcher les champignons de telle autre plante à venir la coloniser, ça s'appelle les voies allélopathiques, peut-être, je ne sais pas si vous connaissez. Nous on a appris ça dans des bouquins.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *agro_dyn

Les plantes communiquent, interagissent. Les insectes, les animaux, les oiseaux, les champignons, les virus, tout est en communication. Ils sont au contact les uns des autres. Chacun essaye de se réserver sa place. L'allélopathie, donc, toutes les plantes sont dans le même monde, comme nous en interaction avec tout et... Avec beaucoup de connaissances, ce qui serait un peu long à acquérir, mais ce serait... la moindre des choses je pense. On pourrait organiser comme dans un jardin créole, comme dans la permaculture, comme dans un potager de grand-mère, comme n'importe où, comme on faisait avant, organiser les choses dans le jardin pour que rien ne s'empiète, tout s'entraide. C'est comme le jeu pierre / feuille / ciseaux. Il y en a un qui mange l'autre mais il se fait manger aussi par l'autre. Si on fait un grand cercle avec toutes les plantes, toutes, elles s'entraident. Elles entraînent un peu celles qui sont devant, celle qui est derrière la retiens. Mais au final c'est un cercle vertueux, je pense. C'est la nature. C'est productif. C'est merveilleux, par ce que ça peut faire, quand tout roule bien.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *agro_dyn

Donc ouais, il faudrait un bon tiers de potager, plantes, tout ce qu'il faut et le reste avec des animaux pour fermer l'écosystème local, un peu qu'il y aurait autour de cette ferme, de cette agriculture dans

laquelle on produit tout ce dont on a besoin. C'est pour ça que je disais que cela doit être par petites communautés, par petits groupements. On ne peut pas tout faire, surtout le pain, si on veut le manger à midi il faut se lever à quatre heures du matin. Et s'il n'y a que dans l'après-midi où l'on peut aller cueillir les fleurs parce qu'elles ont besoin, enfin les plantes aromatiques pour les vendre au marché, parce que c'est à ce moment-là qu'elles ont le plus de valeurs... Et ainsi de suite. Il faut être plusieurs. Et après s'il y a beaucoup de surface, faire beaucoup plus de un peu tout. Pourquoi ne pas rajouter, euh... plein de... chacun aurait sa spécialité. Comme ici on est dans une région céréalière. Et par ici tout ce genre de ferme s'alimenterait de ce qu'ils produiraient et feraient plus de céréales qu'ils n'ont besoin et en vendraient un peu. Et il n'y aurait pas besoin d'avoir recours à des cents tonnes d'azote par hectare, par an, plus les tonnes de phosphores... et les produits chimiques.

Je pense que si l'on recrée un agroécosystème, ça peut être fonctionnel et durable. Donc moi je me le conçois comme ça dans une petite maison de briques avec des potes, parce que je suis jeune et que c'est un peu mon utopie.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *form_autre

Mais je connais des personnes et j'ai travaillé avec elles, qui ont ça et qui s'en sortent à merveille. Bien sûr elles n'ont pas le confort de vie qu'on a aujourd'hui. Mais moi je fais le choix de réduire mon confort, pour vivre simplement, plutôt que de faire semblant de vivre, dans l'artifice. Et j'espère que d'ici peu de temps, toujours, d'ailleurs grâce à ce professeur très optimiste, je pense qu'il y aura une bonne partie de la population qui aura ce mode de pensée. Si ce n'est déjà fait. Il y en a de plus en plus. Chaque année, j'en rencontre d'autres. C'est pour ça que j'ai l'impression que ça augmente. Mais avec les médias et les scandales politiques, les scandales en tout genre, politiques, agroalimentaires. Les scandales sur les médias, les scandales environnementaux qui sont médiatisés. Tout le monde est au courant de tout, tout le monde se révolte.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *agro_avchang

Donc un jour, j'espère bien, même si l'on ne revient pas à la petite maison en pierre, tout puisse fonctionner dans un cercle où il n'y a pas besoin d'intrants et où tout est consommé, les fruits et les légumes de saison, dans la journée, le lendemain ou dans deux jours. Les courges ça peut être conservé, mais, pas de là à avoir, du matin au petit déjeuner, jusqu'au soir au casse-croute après avoir mangé, une alimentation dégueulasse avec des produits qui viennent de Martinique, de Cuba, de partout, sauf de France, sauf de notre terre. Parce que notre terre est devenue pourrie.

J'aimerais bien que ça se conçoive autrement l'alimentation, parce que dans toute les formes de médecine, d'ancienne médecine, pas la nouvelle médecine. On est ce que l'on mange, les maladies c'est l'expression de nos carences. Notre comportement social et individuel reflète nos carences alimentaires. Notre amour est dirigé vers des personnes qui ont des carences opposées aux nôtres pour des complémentarités. Il existe des recherches, moi je vous dis ça mais je n'y connais rien. C'est selon des choses que j'ai lu ou qu'on m'a expliqué. Je pense que l'on est en interaction avec les autres au sein d'une même espèce et l'alimentation c'est important pour produire. En plus, rien que pour le plaisir, c'est agréable de manger un bon plat bien goûteux, de fruits, de légumes et de viandes, qui viennent de là qui sont goûteux, plutôt que un sandwich tout préparé, emballé sous vide, des plats pré cuisinés, cuits, congelés, décongelés, micro-ondes,

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *agro_riskchang

Il existe des risques pour la santé des consommateurs et des agriculteurs. Les agriculteurs sont les gens les plus touchés par les cancers en ce moment, si on enlève les gens qui travaillaient avant dans l'amiante. D'après ce que je sais, ce sont des chiffres de l'INSSEE je crois, peut-être. Oui il y a des risques. Ce sont des chiffres que l'on nous a appris, de l'INSSEE oui. Les agriculteurs sont ceux qui sont les plus touchés par les cancers et les dégénérescences. Et après c'est tout simple, un tracteur, derrière il a mille litres d'eau avec un litre de produits pour tuer par exemple des insectes. Nous on n'est pas des insectes mais on a quand même un système sanguin, respiratoire. Donc ils ont prévu un système que la cabine du tracteur soit étanche. Et pour pouvoir respirer de l'air pur, de l'air extérieur qui rentre après avoir été filtré dans un filtre à charbon. Un truc qui retient tout sauf l'air et pour que l'air qui rentre soit pur et détoxifié des molécules... des produits chimiques. Et cette cartouche, elle doit être changée toutes les cinq ou dix utilisations, ce que nous a appris le professeur. Seulement l'été on ouvre les fenêtres... et pourquoi on changerait ça.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *form_eva

Comme je vous disais l'effet de masse fait que si l'on a peur des phytosanitaires on n'est pas un vrai agriculteur. Il y a des profs qui laissent dire ça, qu'un agriculteur, il faut que ça laboure profond. Et les élèves le disent, le disent fort et les professeurs laissent faire. C'est comme des fois les professeurs, je les vois, et ça dure une seconde. Je les vois comme au primaire quand un élève était un peu martyrisé par ses camarades où on le voyait il est là-bas et puis les autres se moquent de lui. Que ce soit moi en victime ou en martyr, en gourou, je ne sais pas comment dire, celui qui inflige ou celui qui reçoit. Dans tous les cas il y a cette réaction de ne rien dire et de baisser les yeux. Et les profs quand ils entendent des conneries apocalyptiques au fond de la classe, ils font semblant de ne pas avoir de réaction. Ils ne disent rien. Le professeur a la même réaction qu'un souffre-douleur. Quand un élève au fond de la classe dit « mais non on va lui foutre un coup de glyphosate ». Le prof pourrait dire « non ce n'est pas la bonne solution. En plus tu vas pourrir ton sol » Non plutôt que de dire ça. Il ne dit rien et il baisse les yeux et il continue son cours en silence. Les garçons au fond de la classe ils rigolent. Donc je pense que... il faudrait un peu... Bon ce sont des professeurs, ce n'est pas des gardiens de prisons. C'est normal aussi qu'ils ne soient pas là pour refaire l'éducation de personne. Mais... ils pourraient insister sur... apprendre en fait. Quand un élève dit une erreur, et ben on apprend de ses erreurs.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *agro_riskchang *form_prof

Il y a des risques à faire autrement. Et la transition c'est une prise de risque. Oui un peu, pour un agriculteur d'aujourd'hui qui cultive depuis cinq ou quarante ans de la même manière, qui a vu sa famille ou non, de la même manière. Ben oui parce que... les sols sont très, très, pauvres. En moyenne en France, aujourd'hui, les sols cultivés sont à 1% de matière organique d'après les sources des profs. 1% de matière organique ça veut dire que c'est à peu près désertique, sur une échelle, 1% de matière organique, c'est désertique.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *agro_riskchang

Normalement, il y a des mousses des lichens, et certaines plantes hyper adaptées aux sols pauvres arrivent à pousser. D'ailleurs ce sont les adventices que l'on trouve dans les champs et que l'on ne trouve pas forcément dans ... au milieu du bosquet on ne les retrouvera pas du tout. Parce que dans le bosquet il y a des feuilles mortes tous les ans. On ne touche pas au sol, ça se débrouille, il y a des animaux, tout va bien. Les sols cultivés, s'ils n'y touchaient pas ça deviendrait des friches atroces, un écosystème précaire pendant très longtemps parce que c'est trop pauvre. Normalement il faut être à 3 % de matière organique. Simplement 1% de matière organique de plus dans la parcelle, ça change beaucoup, ça double en fait 1% de plus ça double, le stock de matière organique et ça c'est important. Mais vous voyez une forêt, il y a une grande épaisseur de feuilles mortes en dessous, où il y a cette grande épaisseur de feuilles mortes en décomposition, en dessous il y a une grande épaisseur de terre très grumeleuse et après c'est de la terre. Là dessous on est à 20% parce qu'avec tous les animaux, le cycle est vraiment...

En France avant qu'il y ait le déboisement, c'était de la forêt, énormément, énormément de forêt. Et la forêt c'est le système naturel le plus productif en vie. Donc là on est sur des sols désertiques. Donc pour un agriculteur classique, la transition, c'est très compliqué. Ce n'est peut-être pas compliqué, mais c'est risqué, parce qu'il faut y aller progressivement. Si on y va d'un coup ça ne passera jamais. Si d'une année à l'autre on arrête les utilisations d'intrants rien ne va pousser. Le sol est vide. Les fongicides, tous les ans, ça détruit cette vie. Les molluscicides ça détruit les mollusques... Le travail profond ça détruit tout (les mycorhizes). Le sol nu ça détruit tous les arachnides. Tout ça c'est à la base de la chaîne alimentaire animale, tout ce qui est en haut, les oiseaux, les mammifères, et les gros insectes eux ils ne sont plus les bienvenus, alors ils vont dans les forêts, les sous-bois. Le sol est très pauvre et donc pour que toute une vie s'y relance ça prend du temps, ça prend 5 ans peut-être 10 ans. Mais on peut remonter le taux de matière organique à 3% en 15 ans, ça j'en suis persuadé. Si ce n'est moins.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *agro_dyn

L'objectif 4 pour 1000 pour la planète du ministère de l'agriculture, la captation du carbone du fait de l'augmentation du taux de matière organique de 4 pour 1000 dans les sols c'est un os à ronger pour les chiens. Si tous les jeunes de ma classe et moi y compris on avait beaucoup plus de culture par rapport à ce qui devrait se faire, pour être dans la raison, dans quelque chose de raisonnable, de sage, de bien. On est trente. Si tout le monde devient agriculteur. Ce ne sera pas le cas, mais si 30 personnes deviennent propriétaires de 100 hectares, c'est 3000 hectares. 3000 hectares, si tout le monde à plus de connaissances sur l'agroécologie et que tout le monde applique ses règles, que personne n'a de malchance terrible qui fait que ça casse en disant 4 pour 1000 on aura fait le quintuple. Parce que la captation du carbone à 4 pour 1000 c'est rien, à échelle de la France peut-être.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *agro_econo

La performance économique en agroécologie, c'est quelque chose d'important. C'est nécessaire pour avoir le confort dont on a besoin, que l'on a envie d'avoir. Après il y a ... des phénomènes récurrents qui bloquent un peu ça. Parce que la performance économique ; il y a produire... il y a, gagner beaucoup d'argent à la fin du mois, en en ayant dépensé beaucoup. Et il y a, gagner peu d'argent à la fin du mois en ayant pas dépensé ou peu. Et ça c'est l'agroécologie. Il n'y a pas à payer d'intrants, il n'y a pas à payer de... d'outils du travail du sol. Il n'y a pas à payer de fongicides. Il n'y a pas à payer de pesticides. Il n'y a pas à payer de semences fortement certifiées qui sont 4 fois plus chères. Et hormis les désastres écologiques qu'il peut y avoir de temps en temps où une vague d'insectes nous mange tout, les produits se vendent plus chers. Donc au final, la performance économique en agroécologie, une fois que le système agroécologique est instauré. Je pense qu'elle est meilleure.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *agro_econo *form_autre

On dépense moins et on vend nos produits plus chers... en travaillant moins aussi. Il y a tout à y gagner. Alors c'est vrai que c'est un système, l'agroécologie, plus instable et moins contrôlé que le choix conventionnel. Si il y a des insectes et ben on ne peut pas... on ne peut pas mettre d'insecticides. Il faut trouver une autre solution. Et là est le risque parce que la solution on ne peut pas la mettre en place dans l'immédiat. La solution pour faire fuir les insectes c'est de mettre en place une plante qui les fait fuir par exemple. Donc ce sera l'année d'après. Et on foire une culture. C'est le risque. Si tout se passe bien, la performance économique est meilleure, d'après moi. Et on l'a vu... On fait énormément de visites chez des agriculteurs, ça c'est vraiment super ! On est face à la personne, on peut lui poser des questions. On peut voir dans le champ quelles sont ses problématiques. Les visites, ça c'est super important. On en a vu des ultra-conventionnelles et des ultra-écologistes. Et les deux s'en sortent très bien.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *form_eva

La meilleure manière d'accompagner le changement, c'est la culture, je pense. La culture, l'apprentissage, la connaissance. On est dans un monde, on est tous ignorants. Vous je ne sais pas. Et moi étant jeune, on respecte plus les personnes de votre âge, qui ont fait des voyages et qui ont fait plein de choses, qui ont plein de points de vue, plein de connaissances. Mais les gens de ma génération on est tous ignare. Alors même si des fois on se regroupe entre personnes qui ont des connaissances à propos de tel sujet et alors on se sent intelligent parce que on est entre nous. C'est un effet de masse et on ne se rend que plus bête. Mais oui, il faudrait accompagner par l'apprentissage... Les licences professionnelles par exemple les licences professionnelles Conseil en Agroécologie. Je ne sais pas. Je n'y ai pas foutu les pieds. Mais si c'est quelque chose de bien, et que tous les conseillers agroécologues qui en sortent accompagnent bien leurs étudiants, enfin leurs agriculteurs. Ce sera tous ces agriculteurs qui auront plus de connaissances et qui vont accompagner la transition avec leur pratique en inculquant des valeurs à leurs enfants qui seront surement meilleurs. La connaissance, il n'y a que comme ça.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *form_prof

Les meilleures manières d'apprendre l'agroécologie c'est la diversité, je pense. La diversité des méthodes. La partie en cours, uniquement cérébrale, pas forcément théorique. Parce qu'on peut appliquer en réfléchissant. Mais seulement quand on absorbe des connaissances qu'on est les yeux rivés sur le tableau, c'est important je pense. Après il faut des travaux pratiques dirigés je pense, des travaux pratiques autonomes, des stages dans plein d'autres domaines que ce que l'on nous apprend... euh de la motivation de la part de l'étudiant pour de lui-même aller chercher de l'information autre part que ce qu'on lui donne, par internet, par les livres... Je pense qu'une bonne ambiance, c'est bien pour la connaissance, parce que on s'apprend, ...on n'apprend jamais rien tout seul, on l'apprend de par quelque chose d'extérieur. Et si on reste assis les yeux fermés on apprend peu de choses, à part des choses... ça c'est autre chose, un autre domaine. Si par rapport à l'agronomie, on n'apprendra rien les yeux fermés et immobiles. Il faut aller parler avec les gens et s'il y a une bonne ambiance dans la classe c'est mieux pour communiquer, pour partager les connaissances.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *form_eva

Donc oui, la diversité, et puis toucher plusieurs corps de métiers pour comprendre... Souvent il y a des élèves dans la classe, dont je me moque en douce, le professeur parle depuis une heure pour expliquer un concept et à la fin, le garçon qui n'a rien écouté demande « c'est quoi le mieux ? ». Le mieux, il n'y a pas de mieux. C'est au cas par cas, ça dépend, il faut comprendre le fonctionnement total, global, pour imaginer où ton problème se situe par rapport à la situation que l'on te donne, l'adapter et là tu pourras

trouver le mieux mais par rapport à ton problème. Il ne faut pas demander ce que c'est le mieux. Il n'y a jamais rien de mieux que d'autre. C'est au cas par cas. Et donc pour ça il faut apprendre aussi à réfléchir, apprendre à avoir un protocole de...

Pourquoi est-ce que l'on apprend ? Il y en a, ils sont là et il n'y a pas de but à ce qu'ils font. Bon qu'ils aient ou qu'ils n'aient pas le BTS, ils iront travailler chez eux.

Ils ont déjà des terres. Ils ont déjà du matériel. Ils auront les aides européennes. Ils auront un syndicat. Ils auront des semenciers. Ils auront tout ce qui faut. Et ils sont là, ils discutent mais le soir ils révisent quand même. Plutôt que d'apprendre des choses intéressantes, ils révisent. Alors que si les professeurs leur apprenaient qu'est-ce qu'ils sont en train de faire ? Qu'est-ce qu'ils font ? Pourquoi ils sont là ? Peut-être ils se diraient mais moi je n'ai pas besoin de ces connaissances, mon père peut me les apporter. Les livres peuvent me l'apporter. Il vaudrait mieux que j'aie chercher d'autres connaissances, faire autre chose. Bon après c'est pareil, il y a des cas par cas. Il y a des gens ils sont là pour... euh, un métier particulier, le besoin d'un niveau bac plus 2, ou ils veulent faire des études et pour les faire il faut un BTS.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *form_eva

Bon c'est pareil, c'est un cas par cas, mais globalement, il faudrait que l'on nous apprenne aussi plus à organiser notre travail. Là, on est beaucoup encore au niveau : introduction, première, deuxième, troisième partie, conclusion. Et les profs nous rient au nez parce que quand on va présenter nos essais (qui sont derrière). On parle de... C'est mal fait ce que l'on présente. Et ils nous apprennent à présenter mis on a 20 ans, 18 ans, 19 ans, 20 ans... Et ils nous apprennent même à présenter alors qu'un enfant de CP peut comprendre que lorsque l'on présente un projet, il faut présenter un projet, pas un commentaire argumenté d'un texte Français. Un enfant du primaire peut le comprendre, dans quel ordre présenter les choses. Or soit il l'apprend de lui-même en grandissant et en voyant que le message passe mal quand il fait : intro, parties et conclusions... Et donc adapter et commencer par : pourquoi, dans quel contexte, par quels moyens ? Si non c'est au prof à nous l'apprendre. Je trouve cela énormément dégradant de s'en rendre compte dans cette classe. C'est pour ça que je dis que nous sommes ignorants. De toute façon personne ne connaît. On ne connaît jamais. On ne connaît rien. Même un vieux sage qui a fait tout. Il n'a pas fait un quart de ce qui avait à faire et il n'en a pas appris un dixième de chaque quart qu'il a fait. On ne connaît rien.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *agro_dyn

Mais on peut sortir un peu de la bêtise, du mode système robot où le matin on se lève pour aller en étude, pour aller travailler, pour avoir un travail, pour au final se payer ce que l'on nous a dit qu'il fallait se payer. Concrètement c'est ce que vers quoi on nous amène. On nous amène à être fourmi, c'est-à-dire le matin se lever, ne pas avoir cette petite idée que je peux avoir en vacances ou même tous les jours en fait : « qu'est-ce que j'ai envie de faire ? Qu'est-ce qui me ferait plaisir et du bien ? Qu'est-ce que je devrai faire pour être mieux ? Non. Il faut penser, il faut aller au lycée à telle heure, y être. Apprendre dans quel but et pourquoi ? Pour avoir un diplôme qui ne nous servira à rien vu que le métier sera autre chose. Mais on fera un métier pour avoir des sous pour aller en vacances là où on nous aura dit d'aller. Et évidemment là où on nous aura dit d'aller on nous attendra les bras ouverts, et le sac à dos ouvert pour les pépètes... ça c'est par stupidité que l'on fait ça. Je dis on, on c'est la majorité. C'est par ignorance, par manque de raisonnement et il faudrait commencer à la crèche, puis à la petite section maternelle, à tous les niveaux scolaires. Et si ça doit commencer par un BTS agricole grâce à vos études et ben ça serait chouette. A faire prendre conscience à tous les gens qui sont trop fournis qu'ils peuvent aussi réfléchir par eux-mêmes. Avoir leur avis, leur conception des choses. Cela ne veut pas dire que tout le monde soit baba-cool, plus personne travaille, Il n'y a plus d'économie mondiale et on revient à l'âge de pierre... ça veut dire que l'on fait des choses dans un but. Et même on les fait dans un but précis, et on les fait ensemble.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *form_essai

Les essais sur la plateforme de l'exploitation du lycée, cette exploitation, c'est super qu'elle soit là parce que ça nous met face à des problèmes et souvent les profs ils nous disent « maintenant, réfléchissez, vous, pour trouver une solution ». Et ben ça c'est super sur cette exploitation. On nous amène pas tout le temps la réflexion, souvent la réponse elle est sur un plateau. C'est très bien qu'il y ait ça. On est... On apprend par le visuel aussi. Plutôt que d'avoir constamment des cours et des images dans les livres. Eh bien là on peut le voir, et c'est super agréable de voir le prof sortir du blé du sol et dire « regarde, là, c'est ça, là, c'est ça ». C'est vachement mieux qu'en cours avec des photocopies en noir et blanc. C'est vraiment mieux et ça coûte rien. Et en plus c'est social et puis du coup, tout le monde va regarder et être intéressé, alors qu'une feuille noir et blanc on en a 15000 tous les ans. Franchement, cette exploitation c'est trop bien, il y a du matériel. Tout le matériel on peut nous le montrer, nous le faire toucher, nous le faire comprendre. Sur une feuille de papier blanc souvent... un semoir mono-graines de 15 rangs machin

truc, ce n'est pas facile à comprendre. Alors que là, c'est super. Voilà, en plus on travaille ensemble, dans le même but. Moi j'ai des problèmes parce que je ne m'entends pas avec les gens de ma classe. Et avec les profs non plus parce que les profs sont du côté des gens de la classe, vu qu'ils laissent faire. A mon sens quand on dit c'est comme ça on peut rien y faire. C'est qu'on est lâche et qu'on n'a pas envie de faire changer les choses, donc... eux, et donc moi je le prends mal et je suis à l'écart. Mais moi-même j'en tire des enseignements, les autres certainement aussi.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *agro_dyn

Dès que j'arrive dans le BTS, je n'arrive pas à avoir à concevoir la vision du travail avec d'autres personnes parce que je suis avec des personnes qui ne veulent pas apprendre ; qui veulent le meilleur, le faire et des sous pour aller en voyage en Costa Croisière.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *form_autre

Il y a des professionnels, des agriculteurs, des experts, des gens qui expérimentent l'agroécologie dans tel ou tel domaine, qui sont associés à l'enseignement oui. Il y a le vendeur de chez « Claas », la marque de tracteur que le lycée met des drapeaux partout, de publicité. Il y a les vendeurs de tracteurs qui viennent. Dans le groupe de semenciers qui étaient venus, ce n'était pas pour ça. Pour l'instant, je n'ai pas... si j'ai rencontré l'an dernier pendant une journée des métiers organisée par le lycée, des agriculteurs. On en a rencontré 3 pendant 20 minutes chacun et on était 15. C'était une présentation, on avait droit aux questions. Il y avait le temps de la présentation du personnage et ensuite les questions. Et moi j'ai découvert un agriculteur qui était ici il y a 10 ans et qui fait quelque chose comme je vous parlais. Donc j'ai appris énormément de choses, très intéressantes. Peut-être j'irai travailler chez lui un an ou deux pour confirmer mes... Ne plus avoir d'appréhension. Et donc il y a de bonnes choses, mais on n'en rencontre pas tant que ça des professionnels. On va les voir plutôt. Ce ne sont pas eux qui viennent. On va voir des boulangers, des bouchers, des meuniers, des gens qui font la farine. Dans le lycée, il y en a peu qui viennent.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *form_autre

J'en ai rencontré un qui correspondait à mon projet. Oui, ça c'était bien, et le lycée nous a laissé le choix. C'était pendant une journée particulière, une journée de rencontre où plein d'anciens élèves revenaient. Et les anciens élèves étaient catégorisés selon... par paquet. Il y avait ceux qui étaient dans l'agriculture, agriculteurs. Dans les agriculteurs, il y avait ceux qui étaient dans les grandes cultures, il y en avait 3 ou 4. Il y en avait 3 ou 4 dans le maraîchage, 3 ou 4 dans le raisonné, 3 ou 4 dans l'écologique... selon la disponibilité des gens et ainsi de suite. Mais il y avait aussi des gens qui étaient devenus technico-commerciaux. Il y avait des gens qui étaient devenus conseillers en agroécologie. Il y avait de tout. Moi j'ai dit que je voulais rencontrer... On avait le choix entre tout le monde. J'ai dit que je voulais rencontrer un agriculteur biologique, un conseiller en agrologie, sans écologie, et un agriculteur en maraîchage. Et l'agriculteur biologique, il fait du... il fait un peu de tout : des abeilles, des chèvres. Il a une ruche, 3 chèvres. Il a quelques pruniers, tout cela ça lui demande très peu de temps de travail. Et surtout il a beaucoup d'haricots verts dans la partie maraîchage...

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *form_autre

Donc c'était une bonne rencontre qui est le choix entre tout ce qui est possible comme goût... ça c'était bien. Je ne sais pas si ça va être chez lui que je vais faire le stage. J'envisage de faire le tour de tout ce que j'ai à faire le tour. Il n'y a pas que lui qui fait ça en France et dans le monde. Je rencontrerai d'autres personnes qui font ça. Si je suis dans le besoin, j'irai lui demander de l'aide. On verra si un jour je me retrouve chez lui ou pas. Pourtant l'instant je n'envisage pas d'aller travailler. Faire chez lui ou chez n'importe qui d'autre, mais je ne sais pas... C'est ce que lui fait qui m'intéresse, comme plein d'autres gens. Après non, j'ai pris son contact, je ne sais plus où je l'ai mis. Il y a plein de gens qui font ça. Alors ils sont un peu... Ils ne sont pas dans les grandes conférences sponsorisées par les moissonneuses batteuses. Ils ne sont pas là eux. Mais j'ai déjà fait du « wwoofing » et du travail en stage. L'été dernier on a eu un stage à faire de 3 mois. J'étais dans une grande entreprise française qui fait des engrais, à moitié bio, à moitié normaux !

Et alors on était en collaboration... enfin moi j'étais dans le truc expérimentation. Alors on allait faire nos expérimentations sur des champs qui appartenaient à des gens. Et à côté il y avait les champs des agriculteurs avec leurs pratiques. On allait les rencontrer, leur demander s'ils pouvaient nous dépanner de ça... Et j'ai rencontré des gens sympas. Avec ça, les amis de mes parents, le « wwoofing » les gens que j'ai rencontré ici, les gens chez qui on est allé voir, enfin tout ça. Et puis tous les gens que je connais

de l'extérieur. Je sais qu'i y en a partout. Il y en a beaucoup. Ils ont moins de terre dans le durable, dans l'écologie. Je ne me fais pas de soucis, je sais qu'ils me prendront.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *agro_avchang *form_prof

Ce qui influence le plus choix de l'agroécologie, ce n'est pas les parents, les commerciaux, les assureurs, les banques, les syndicats, les voisins. C'est les professeurs je pense. Les professeurs, nous font voir un peu ce qu'ils veulent en fin de compte. Par exemple là on est en train de présenter... On est allé chez un agriculteur qui est en classique. On a fait son système de culture, comment il fait ? Comment il travaille ? On a retravaillé ça pour lui proposer une alternative plus efficiente. Mais on a tous proposé de ralentir un peu la... On a tous proposés des travaux et ralentir sur ce qui n'a pas de sens : des labours ultra profonds tous les ans... Le mec il a des problèmes d'érosion, il perd sa terre. Tous les ans il perd quelques centimètres. Donc au bout d'un moment il va arriver à la couche mère. Du coup il y aura plus rien qui va pousser. Il nous a dit, il a même le bas des socs, des charrues pour labourer qui touchent parfois, alors qu'il y a 5 ans ça touchait pas. Ce n'est pas parce qu'il va plus profond, c'est qu'il y a moins de terre. La terre elle part dans les ruisseaux parce qu'il met beaucoup, beaucoup d'engrais, qu'il n'y a aucune microfaune pour faire du colloïde dans le sol pour colmater... Donc on lui propose un autre système. Tout le monde lui propose autre chose un peu plus raisonné. Et les profs cautionnent ou ne cautionnent pas. Ils font ce qu'ils veulent.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *form_eva

S'ils veulent nous dire « c'est bien » ils peuvent. S'ils veulent nous dire « c'est mal » on passe à autre chose. C'est eux qui nous apprennent. Depuis 2 ans si on n'apprenait que du conventionnel, tous ces agriculteurs conventionnels et ben, ils seraient confortés dans leurs pratiques. Alors que si... Ben moi je serai certain de ne pas faire ça. Si ce n'était que des profs bio, je serai conforté dans ma pratique et eux ils seraient certains de ne pas faire de conventionnel. Il y a des lycéens avec qui je m'entends bien et qui sont dans le durable aussi, dans leurs idées. Enfin pas comme « nature et progrès » mais durable, et eux dans leur classes ils sont majoritairement pour du progrès durable et les profs qu'ils ont aussi. Ce n'est pas du tout les mêmes profs. Et ben eux les profs leur apprennent plein de choses. Ils sont fascinés par ce que leur disent les profs. Eux ils sont intéressés par l'écologie et on leur en apprend. On leur en apprend plein et on leur donne des pistes. Nous on nous donne plein de pistes pour les phytosanitaires, la géolocalisation par satellites, les drones, les engrais. Nous on nous donne des pistes sur ça. Très peu sur ce qu'il y a de durable. Donc je pense que c'est les profs qui guident le plus. La famille Oui... si mes parents étaient agriculteurs en bio, je ne serai plus là dedans, c'est sûr. C'est eux qui m'auraient amené autre part.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant

Je ne le vois pas, non, parce que comme je vous disais, dans 40 ans j'aurai mangé tous les jours, je serai allé aux toilettes et j'aurai fait ma toilette et je serai en vie. Dans 40 ans je serai en vie. Je ne sais pas où je serai et j'espère que j'aurai appris un maximum de choses. Et je sais qu'un jour ou l'autre j'irai chez ma grand-mère... C'est un très grand jardin. C'était un potager et si... il y avait des vaches parce que c'était une région à vache. Le voisin mettait des vaches sur le jardin. C'est assez grand, ça fait un stade de foot. Oui c'est ça un stade de foot, avec la maison au milieu, avec un petit coin où il y a des arbres. Donc ce n'est pas cultivable. Et la maison..., alors mon père à deux frères. Mais mon père c'est l'héritier vu que les 2 autres n'en veulent pas. Mon père à la même optique que moi. Il ira là-bas quand il sera à la retraite. Il va faire progressivement, un gros potager. Et il se prendra des poules pondeuses. Tous les légumes qu'il mangera, tous les déchets il les donnera aux poules, il aura des œufs. Et avec sa retraite il achètera ce qu'il n'a pas produit. Moi quand j'aurai la possibilité, j'irai là-bas. J'agrandirai ou j'entretiendrai le potager. Je ferai des céréales. J'essayerai de trouver un ami qui veuille vivre avec nous et qui veut être boulanger. Ou un boulanger qui veut vivre avec nous. Et qui s'occupera du blé. Si quelqu'un veut faire des poules, des chèvres, des cochons et tout ce qui va avec c'est avec plaisir. Si quelqu'un veut faire du miel avec des abeilles et ben qu'il vienne. Si quelqu'un veut faire des arbres fruitiers, je les aurai déjà plantés dans un an ou deux. Donc ils seront grands d'ici là. Si quelqu'un veut faire un lieu de découverte pour les agriculteurs conventionnels et faire de la ferme... Je ne sais pas comment on peut appeler ça ... une ferme autosuffisante, et humaine, et naturelle. J'aimerais réintroduire dans les pratiques des gens, soit qu'ils viennent acheter leur pain, soit qu'ils viennent discuter... J'aimerais réintégrer la phytothérapie. C'est un peu une passion personnelle. Ma passion elle passera après ma vie. Mon projet professionnel est de découvrir, faire des métiers pour découvrir. Apprendre un maximum de choses.

**** *Etu_3 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_prof

J'aurais dû préparer cela avant parce que là... En cours je crois que les professeurs... les professeurs ils tendent à nous diriger vers une agriculture un peu plus... tout ce qui est moins... des produits phytosanitaires, c'est de ça que vous voulez parler ?

On voit qu'ils essaient de nous ... comment dire ? ...de nous apprendre qu'il y a d'autres leviers, qu'il n'y a pas que les produits chimiques en agriculture qu'il est important de... d'abord utiliser tous les leviers, tout ce qui est mécanique, etc., pour ensuite éviter d'utiliser les leviers chimiques. Je pense que ça fait partie de l'agroécologie, non ?

**** *Etu_3 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *agro_avchang

C'est améliorer l'environnement ... des pratiques un peu plus responsables... Pas forcément bio, ça peut, ça rentre dedans mais pas forcément... C'est des nouvelles façons de penser l'agriculture, d'être ouvert d'esprit, je pense. Ne pas être buté, enfermé dans son truc ... Oui, ne pas être buté, ouvert d'esprit... avec de nouvelles façons de penser... C'est savoir gérer l'environnement et aussi assurer un revenu pour les agriculteurs. Il faut savoir jouer entre les deux... ça me fait penser à l'agroforesterie aussi

**** *Etu_3 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *agro_dyn

Du changement en agriculture, je pense qu'il y a déjà toutes les formes d'agriculture, qu'on pourrait appeler... des pays développés on va dire ça comme ça, comme en France etc. Ensuite il y a une forme d'agriculture... je ne sais pas comment on appelle ça... dans les pays... moins avancés... qui restent plus de l'agriculture... c'est moins à grande échelle, c'est plus familial, moins...

Parce qu'il y a ces deux formes... il y a différentes formes de travail sous forme intensive... enfin je ne sais pas si on peut vraiment parler d'intensif maintenant. On évite ce terme. On nous dit d'éviter ce terme. Oui il me semble oui qu'ils nous disaient ça. Il y a un autre terme... tout ce qui est raisonné en essayant d'intégrer la nature... je pense qu'il y a ça aussi. Oui intégrer la nature à l'agriculture... comme quand-il y a eu par exemple le remembrement... et ça on a enlevé tout ce qui était haies et les bosquets, etc. Et du coup on a moins intégré la nature... ça ce n'est pas le bon terme... Que le paysage voilà que le paysage soit plus harmonieux.

**** *Etu_3 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_autre

J'entends souvent parler des personnes... bon, après, ...mais qui ne sont pas du milieu, enfin... alors... Je ne sais pas trop s'ils savent de quoi ils parlent... des fois éviter les produits phyto. C'est surtout ça qui revient, c'est de ça dont il s'agit... on parle souvent de ça... Oui le changement c'est plutôt autour des produits phytosanitaires. Mais ce n'est pas évident, oui d'après ce qu'on voit, d'après ce qu'en disent les profs... D'après ce qu'on entend ... Après il y a il y a tout ce qui est nouvelles technologies. Je ne suis pas fils agriculteur. Je n'ai pas entendu parler de tout ce qui est GPS sur les sur les tracteurs c'est nouveau. Pour moi c'est nouveau, ça reste nouveau dans ma tête.

Ça fait partie du changement oui, mais je ne sais pas depuis quand ça existe exactement... Je sais que ça existe mais je n'ai pas vraiment eu l'occasion de voir. Il y a tout ce qui est drone, certain parlent de drones...

Certain disent qu'il n'y aurait plus... d'agriculteurs dans les tracteurs, plus tard. Mais bon, je pense que ça ne sera pas demain quand même... C'est difficile de donner une période, une date...

**** *Etu_3 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *agro_econo

La nouvelle agriculture qui me ferait envie... C'est difficile à répondre à ça. Que ce soit diversifié. Mais bon avant c'était diversifié et c'est devenu plus spécialisé. Oui plus diversifié avec des cultures, des élevages... Je ne sais pas si c'est possible parce qu'on reviendrait comme avant. Oui ce serait un peu compliqué je pense... Parce que les agriculteurs avoir des vaches, plus avoir des grandes cultures pas avoir des volailles ou quoi... Je ne sais pas s'il s'en sortirait quoi ? Ce serait en petite quantité et au niveau des marchés et tout, pour la vente etc. Il y aurait un problème. Parce qu'il faut trouver les clients...

**** *Etu_3 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *agro_riskchang *form_autre

Que ce soit diversifié, je pense que ce serait un problème. Souvent on pense aux points difficiles. Je pense à mon père qui est agriculteur et qui en a... Comme je le disais c'est difficile pour mon père pour les petites exploitations... c'est compliqué... souvent elles se font manger par les grosses autour et parfois il n'y a pas de repreneur...

Mon père, il m'a dit : tu ne te trouves pas quelqu'un hein, qui reprenne l'exploitation, hein. Parce qu'il en a assez. J'ai des grands parents qui étaient agriculteurs, ça fait depuis l'âge de dix ans qu'il est sur les tracteurs alors pour le coup il a fait que ça... Il avait 1 ha, il avait des pruniers c'étaient des anciens pruniers de mon grand-père, de longtemps, parce que c'est la région de la prune. Duras, la région de Duras, entre Marmande et Duras. Il a des céréales aussi et il a arrêté les pruniers parce qu'ils ne donnaient plus rien. Du coup il a mis des céréales dessus. Et après si non, il est plus tourné vers la mécanique... Il aime bien, il a des pelles mécaniques et là il est content et il s'éclate. Il a une « épareuse », ben il aime bien ça oui. Il a trop de clients il est souvent à la bourre...

**** *Etu_3 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *agro_econo *form_autre

Pour parler de la performance économique en agriculture, on peut dire qu'il y a des frais. Avant mon père avait des vaches. Mais ça fait longtemps qu'il n'en a plus... Il a arrêté, il ne pouvait jamais partir. Chaque fois c'est son frère qui devait venir alors c'était contraignant. Oui, c'était... contraignant. Il a trouvé une alternative en devenant entrepreneur, ça il aime beaucoup... Il arrive à une performance économique avec ces multi-activités. Oui je pense oui. Je n'en parle pas beaucoup, beaucoup. Je n'en parle pas spécialement avec lui mais... Je ne vois pas souvent. Mon père me dit : « y'a le technicien qui vient il me dit de faire comme ça, et je fais comme ça ». Des fois je lui parle de certaines choses. Il existe telle ou telle chose... Ah oui je crois que depuis l'an dernier il a fait un truc sur ces parcelles. Il a contacté ; enfin, il a eu l'occasion de rencontrer une entreprise qui fait... je sais pas comment on dit exactement. Qui rajoute des bactéries dans le sol pour redonner au sol... Vous m'avez compris...ça il a l'air d'être content bon après... Je pense que ce n'est pas en un an que... C'est sur deux qui va voir du changement... au niveau vie... du sol quoi. Je ne sais pas pourquoi je dis ça. Je sais plus pourquoi je dis ça d'ailleurs.

**** *Etu_3 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *agro_riskchang *form_autre

La décision de changement ça c'est lui. Ce n'est pas le technicien, c'est mon père. A la commune il y a eu une intervention. Il a assisté à une conférence de professionnels à la salle des fêtes. Il y avait été. Il y avait cette entreprise aussi qui parlait de ça. D'accord, c'est l'entreprise qui vendait le produit qui en parlait. Oui je crois que le nom de l'entreprise c'est « bactériol », un nom comme ça. Du coup il l'a mis en œuvre sur toutes ses parcelles les premières années. Puis sur une ou deux parcelles et après il était content. J'étais étonné, ça m'a surpris de savoir parce que bon. Il est un peu buté mon père. Pour qu'il change d'avis c'est un peu compliqué. Après avec le technicien on ne s'embête pas trop. Et il est fatigué il en a marre et du coup... Mon père a choisi de devenir autoentrepreneur. C'est ce qui lui permet de maintenir l'activité agricole...Oui c'est ça. Cela s'appelle Entreprise de Travaux Agricoles, E.T.A. Cela s'appelle comme ça.

**** *Etu_3 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *agro_avchang

Le respect de l'environnement, la durabilité c'est très important ah oui, oui, c'est important. Après ce qui est drôle... On dit agriculture biologique mais en fait... je pense que c'est l'agriculture qui avant tout réduit ce qui est produits phytosanitaires. C'est l'agriculture de base. L'agriculture qui avait avant. Enfin en plus spécialisé mais euh...

**** *Etu_3 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *agro_riskchang

Il existe des risques pour la santé, aussi. Je pense oui, oui. D'ailleurs mon père ne fait pas trop attention... C'est pas qu'il s'en fiche mais il ne fait pas très attention quoi. Je pense qu'il n'est pas assez informé. C'est parce qu'il ne mesure pas les risques... Si lui il est comme ça, c'est qu'il doit y en avoir d'autres qui agissent comme ça. Je pense que c'est là la limite de leur formation... C'est l'ancienne génération, la génération qui fait comme ça... Mon père prend des risques pour le coup. Il ne traite pas beaucoup mais il prend quand même des risques.

Il y a des risques aussi pour le consommateur des produits que l'on vend. Je pense que oui. On pense souvent aux pommes. Moi je pense souvent aux pommes parce qu'elles sont beaucoup traitées. Il y a énormément de... Je sais plus combien mais c'est beaucoup de traitements...

**** *Etu_3 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_autre

Les différentes manières d'apprendre... On peut apprendre avec ses voisins. On peut apprendre avec ce qu'on lit, ce qu'on voit à la télévision. Oui lire se documenter. Avec Internet on peut lire, revoir des émissions télé, avec aussi les brochures spécialisées, les conseils agricoles, les commerciaux mais ce n'est pas obligé

On les trouve les brochures dans la presse. Mais on n'en trouve pas en librairie. Il faut les commander. Moi je parle de tout ce qui est... Comment il s'appelle le plus connu là ? Je ne me rappelle plus. Perspectives agricoles... Il faut s'abonner en fait. On n'en trouve jamais dans le commerce. Je trouve ça dommage d'ailleurs. Parce que si on veut doit s'abonner. Si on veut lire ces brochures on est obligé de s'abonner au moins pour six ou douze mois et on ne peut pas le feuilleter en presse. C'est dommage. Je dirai bien dit un truc, mais je ne sais pas si c'est juste... On apprend surtout par les faits la pratique, mais...

Les faits qui se sont passé... ça rentre un peu dans ce qui était avant... c'est relié au passé. Les conséquences qui ont eu lieu sur tel ou tel truc... Qui permettent de comprendre que pour le coup il y a là vraiment danger... Ou des analyses qui ont été faites qui montrent que... qu'il a des point positif... Oui des protocoles. Des protocoles pour comprendre. Des essais quoi ... Du coup ce que je dis là, ce n'est pas avec les mêmes supports. C'est-à-dire participer à des expériences des analyses des choses comme ça...

**** *Etu_3 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_eva

La formation des professeurs la formation lycée agricole. Quand même oui, les chercheurs, les enseignants. Oui à l'université c'est plutôt des chercheurs. Il y a les professionnels, les intervenants. Il y a tous les stages après... Oui les stages, ça fait partie de la formation. S'il y a un mémoire à faire, il faut réfléchir, faire des analyses, réaliser des expériences. Cela fait du vécu. Tout ça c'est apprendre.

**** *Etu_3 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_essai

La place de l'exploitation du lycée et sa plate-forme de démonstration, oui ça de l'importance oui ça nous permet de mettre en place des projets d'apprendre aussi du coup. D'aller sur le terrain, de mieux comprendre de voir des cultures qu'on n'a pas l'occasion forcément de voir. Surtout pour ceux qui ne sont pas du milieu agricole, ceux qui n'ont pas l'occasion d'aller dans les champs, sur les parcelles. Mais même pour moi qui suit fille d'agriculteur, ça vaut aussi pour tout le monde, je pense oui.

Avec les enseignants, on parle de l'exploitation agricole du lycée. Quand on va sur l'exploitation oui, je suis contente oui ça va oui.

Le MIL, c'est un peu compliqué ça dépend des groupes. Il y en a qui s'en sortent mieux. Nous on a un sujet... Sur S.V.T., stimulateur végétatif des plantes. C'est nouveaux donc du coup on a du mal à trouver des infos quoi. Et je pense que Monsieur Robert il a compris que c'est un peu compliqué en a beaucoup, beaucoup, d'infos mais on a du mal à les mettre...

Le fait de travailler un groupe c'est bien oui mais parfois on n'est pas tout à fait d'accord. Il y a des désaccords, mais ça va heureusement, j'ai un bon groupe. Ce sont des garçons et des filles, surtout des garçons. Il y a moi, une fille et après trois garçons.

Pour trouver ces informations trouver ces stimulateurs végétatifs des plantes, internet ça sert oui. Oui on n'a cherché quasiment que là-dessus. Il y a aussi le centre de documentation, on est allé voir. Il y a des livres très intéressants. Sur ce thème il y a un livre très complet, un livre très bien. C'est le professeur de biologie qui nous a dit qu'il était très bien le livre, très complet.

**** *Etu_3 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant

Oui après le BTS j'aimerais faire une licence professionnelle mais en alternance. Je n'ai pas de contact pour une entreprise, non pas du tout. Non mais j'aimerais parce que je pense que ce serait plus facile pour entrer dans le monde du travail après. J'en ai un peu marre d'être assise toute la journée en classe.

Après le BTS, au niveau de la formation je saurai plus de choses
Et même mon projet professionnel sera avancé

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *form_prof

Déjà je ne suis pas fille d'agriculteur. Je suis arrivée dans ce BTS, je n'avais pas trop connaissance du milieu agricole, puisque j'ai découvert totalement. On nous en parle, certes, mais je trouve de manière

assez hésitante... pas trop sur, parce qu'on nous dit que ça va évoluer dans les futures années mais... on n'est pas vraiment, en tout cas les enseignants, l'équipe pédagogique, je trouve, c'est mon point de vue, n'est pas vraiment affirmatif sur ce sujet et... c'est peut-être normal que ce ne soit pas dans leur priorité, en tout cas les premières années : il faut enseigner la base avant tout. Mais... je trouve qu'ils nous en parlent mais de manière assez décalée je trouve.

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *agro_avchang *form_prof

Nous enseigner tout ce qui est technique, des techniques qui sont innovantes mais qui diffèrent un peu du chemin de l'agriculture vraiment conventionnelle. Qui sorte un peu des traces en innovant et tout en respectant l'environnement. Des choses nouvelles qu'on essaie d'apporter. Pas facile. Une agriculture respectueuse de l'environnement avant tout, sans être dans l'extrême agriculture biologique non plus. Mais respectueuse de l'environnement, innovante, avec de nouvelles techniques. Avec de nouvelles techniques plus respectueuses de l'environnement.

Je le savais un peu déjà, mais d'apprendre que les terres sont de plus en plus polluées, par...ce n'est pas bien, ce n'est pas vraiment ça : tout le monde dit par la faute des agriculteurs. Ce n'est pas vraiment ce que je veux dire mais voilà, pour simplifier... donc oui, que les terres sont de plus en plus polluées, mais que malgré ça il faut quand même continuer à avoir de plus en plus de rendement, de production, pour nourrir de plus en plus d'hommes sur terre. Et la question c'est comment on va faire pour subvenir aux besoins de tous les hommes mais sans continuer et aggraver cette pollution, cette destruction. Donc c'est pour ça que ça m'intéresse de me tourner un peu vers l'agroécologie pour essayer de continuer à produire certes, mais en essayant de trouver de nouvelles méthodes, de nouvelles techniques.

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *agro_dyn

Il faut s'attendre à des changements en agriculture demain. Déjà, la qualité des terres à la base. La qualité du sol notamment : savoir si j'ai un sol plutôt argileux, plutôt limoneux. Et surtout les antécédents qu'il y a eu sur ma terre, les antécédents de ma terre, le passé de ma terre. Qu'est-ce qu'elle a été avant. Si moi j'ai envie de faire du bio, par exemple, est ce que vraiment ça va être efficace ou dans les normes. Après je ne connais pas les normes ni rien mais si j'ai racheté les terres à quelqu'un qui a fait du conventionnel et qui a traité de manière forte, est ce que...

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *agro_econo

Réfléchir au passé de la terre, et après bien sûr au marché. Parce que le but d'un agriculteur c'est quand même de gagner sa vie. Je pense que la finalité est la même pour tout le monde : il faut vivre. Après il y a le choix à faire, je ne sais pas je ne suis pas dans la peau des agriculteurs... mais est ce que tous essaient de faire une balance équilibrée entre qualité de leurs semences et donc de leurs cultures, et quantité pour pouvoir gagner de l'argent, pour pouvoir satisfaire leurs besoins pour pouvoir vivre. Qualité des semences et des cultures par les divers traitements et les divers apports, éventuellement l'irrigation, et quantité... si un agriculteur dit je vais limiter un peu la qualité, je vais acheter des semences un peu moins cher pour garantir un peu plus son revenu... c'est un choix pas facile je pense. Est-ce que tous les agriculteurs seraient capables de dire tant pis, même si je gagne moins, l'essentiel est que mes semences soient de très bonnes qualités pour que mes cultures soient de très bonnes qualités. Je ne sais pas...est ce que tous sont prêts à ça. Et c'est de là que découle un peu la confiance.

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *agro_dyn

Il existe un risque environnemental et pour cela il faudrait peut-être que les normes changent au niveau politique. Je pense que c'est une grande question politique ou alors il faudrait qu'il y ait des interdictions ou des réglementations plus strictes. Mais il faudrait que la politique, que l'économie, changent totalement. Pour l'instant je ne vois pas vraiment d'issue. Je ne vois pas vraiment comment se battre contre ça et comment imposer le système d'agroécologie vraiment au niveau mondial. Pour moi, en tout cas, là ce n'est pas possible, au jour d'aujourd'hui, sans un point fort au niveau politique, au niveau du gouvernement.

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *agro_avchang *form_autre

Je pense que c'est difficile avant tout mais qu'il faudrait qu'on voit peut-être des situations d'agriculteurs, des situations dans un état critique à cause du conventionnel qui fonctionne mal, pour une prise de conscience... Et après qu'on nous montre un système, une exploitation qui est basée sur l'agroécologie, qu'on nous montre vraiment la différence. Que ça fasse un peu un choc. Après, bien sûr, il y en a toujours

qui diront que l'agriculture conventionnelle, et évidemment j'y crois aussi, que si elle est bien gérée, de façon raisonnable, on peut finalement rentrer... être assez convenable. Mais qu'on nous montre plus de systèmes concrets, plus d'exploitations qui se rapprochent de l'agro écologie. Mais est ce qu'on en trouve finalement ?

Je suis quand même un peu hésitante parce que je me considère dans le flou mais je vois cette transition agroécologique. Maintenant il faut évoluer, il faut passer à autre chose sinon ça risque d'être difficile pour notre terre, pour notre environnement. Je pense que pas mal de personne le voit mais la grande question c'est comment, encore on aurait quelques critères, mais comment y arriver ? Comment arriver à convaincre tout le monde ?

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *agro_econo

Avec la performance économique, je ne pense pas que l'on puisse changer les entreprises C'est un avis personnel mais... Il me semble que, de mon jeune point de vue sans expérience, qu'il y a une grosse question de budget derrière, et d'argent tout simplement, et que les grandes multinationales voient l'argent en priorité et notre santé, la qualité, bien après. Là, c'est une question politique, politique, gouvernementale, d'un changement à ce niveau-là. Même avec des chiffres vraiment anormaux et effrayants, je pense que si ce ne sont que des chiffres ça n'arrêtera pas les multinationales. Il faudrait vraiment qu'il y ait un inversement de la courbe des produits phytosanitaires.

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *form_prof

Il y a un lien avec les cours magistraux, si on peut dire, bien qu'on ne soit pas à l'université. Après oui bien sûr, il y a toujours une petite touche de ça dans nos cours, bien que l'application concrète soit sur l'exploitation. Mais je trouve qu'elle est un peu réservée. Peut-être aussi parce que l'équipe pédagogique n'est pas assez avancée : ils nous disent que c'est une méthode qui va faire ses preuves, qui va arriver, qui va, qui va, mais aujourd'hui je sens un peu qu'on est entre là et là et qu'on n'est pas encore dans l'agroécologie. Qu'on essaie d'y arriver mais que ce n'est pas vraiment clair. En tout cas comment y arriver concrètement par A plus B, non. Moi j'aime bien les situations concrètes, qu'on m'explique : pour arriver à ça il faut faire ça, ça et ça. Et là, en fait, il n'y a pas vraiment de solutions, de chemins tracés, il me semble, pour arriver tout droit à cette pratique. Il y a des semblants, mais pas une méthode bien définie.

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *form_essai

Je trouve qu'on a de la chance. Comme on nous dit, on est un des rares BTS, apparemment, à mener des essais comme ça, apparemment ça ne se fait pas dans tous les lycées agricoles, dans tous les BTS APV notamment. Et je trouve que, pour moi en tout cas, c'est une chance parce que je ne suis pas du tout dans ce milieu, donc moi je prends ça comme une bonne opportunité. Des fois c'est un peu délicat parce que des fois je ne comprends pas tout.

Heureusement il y a le MIL sur l'exploitation du lycée, qu'on est en groupe et qu'il y en a qui sont là pour expliquer, parce que... mais je trouve que c'est intéressant. Quand on travaille sur les essais on est en groupe de cinq. L'équipe pédagogique a essayé de faire des groupes avec des techniques, des moins techniques, que chacun apporte un peu mais de façon très différente, qu'on se complète. Oui, dans l'ensemble ça fonctionne bien. Après, dans les groupes il y a toujours quelques mauvaises ententes, des mauvais passages, mais bon...il faut faire avec. Mauvaise entente notamment au niveau des caractères des personnes, pas au niveau de... je n'ai jamais eu de problème, comme moi je ne suis pas du tout du milieu, je n'ai jamais eu de problèmes avec des fils d'agriculteurs me disant toi tu ne connais rien. Au contraire, ils sont très contents de partager leur savoir et c'est enrichissant pour moi. Au niveau de ma vie en dehors du lycée je n'ai pas tellement d'expérience en agriculture. Parce que je ne suis pas vraiment dans le milieu.

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *form_prof

Et sinon, au sein du lycée, de part les expériences des divers professeurs et de part ce qu'ils racontent. Mais sinon moi concrètement je n'ai pas de... A travers leurs cours, quand ils partagent leurs expériences. Je pense notamment à M.Robert, qui nous dit sans arrêt qu'il faut faire quelque chose au niveau de cette agriculture qui est trop dangereuse pour l'environnement. Quand il nous dit, je ne sais plus, c'était il y a longtemps, une fois il nous a donné un exemple qu'il avait vu que les fossés étaient très pollués, notamment quand les apports de produits phytosanitaires sont mal fait, qu'il pleut directement après...qu'il y en a qui ne font pas attention. On sent que ça le touche donc c'est pour ça, je pense qu'il veut vraiment nous sensibiliser. Et sur moi en tout cas ça fonctionne. Même si dans ma vie plus tard je ne vais pas être agricultrice moi-même et épandre dans mes propres terres, mais ça me touche quand même

indirectement. Lui il a plus d'expérience, donc il remarque plus facilement que cette situation ça ne va pas, que nous en tant que jeunes étudiants on n'aurait pas forcément pu voir. Au niveau de l'expérience des professeurs... on le voit aussi un peu sur les essais mais... l'envahissement au niveau des plantes adventices, dû à des problèmes de résistance. Donc oui, c'est toujours un peu lié à l'agroécologie... le fait de combattre les plantes adventices, d'utiliser de plus en plus de produits, et finalement cela marche de moins en moins. Donc ça encourage à nous poser des questions et à venir à d'autres méthodes, des méthodes innovantes. A force de passer le même produit phytosanitaire ça crée des résistances et ça ne va servir à rien, par exemple, de doubler la dose du même produit. Il va falloir changer de technique de désherbage.

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *form_essai

Les essais du MIL, ça nous permet de réaliser que tout est important. Que finalement, il n'y a pas que sur les essais de l'exploitation qu'il faut faire attention et essayer de développer des idées innovantes. Mais dans notre vie... la vie de tous les jours je ne sais pas trop.

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *agro_dyn

Il y a des gens peut-être qui vont préférer consommer des aliments biologiques. Pour moi, c'est difficile encore de savoir vraiment la traçabilité des produits qu'on achète simplement en supermarché. Il y a des gens qui disent on achète que bio, d'accord mais finalement, est ce que vraiment cette agriculture là, bio, est dans les normes. Pour moi, c'est dur de garantir la traçabilité. Pour cela il faudrait que tout le monde se fasse confiance : qu'il y ait la confiance du semis, en passant par la transformation et par l'agro alimentaire, jusqu'au consommateur. Et ça je pense qu'encore aujourd'hui elle n'y est pas la confiance. Et je ne sais pas si elle y sera un jour. Il y a des raisons d'espérer, mais après c'est tellement mondial que... c'est difficile. Je me considère comme une toute petite personne par rapport à l'amplitude mondiale et je me dis est ce que vraiment... ce n'est peut-être pas la bonne méthode de pensée, mais est ce que vraiment moi, toute seule, si je prends conscience d'accord ce sera bien, mais est ce que je vais avoir une forte influence par rapport aux autres avis des autres personnes.

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *form_essai

Avec l'exploitation du lycée, l'expérimentation, les essais, le MIL, les apprentissages oui ça fonctionne bien. Mais dire qu'ils sont agroécologiques... je ne sais pas parce qu'au final on n'a pas vraiment de nouveaux outils, de nouvelles techniques. Il y a un budget limité, c'est vrai. Mais pour moi l'agroécologie c'est vraiment l'innovation, la recherche et le développement de nouvelles techniques. Et malheureusement le lycée n'a pas le budget pour investir dans de nouvelles techniques de travail du sol ou... Ce n'est peut-être pas réalisables mais c'est dommage que finalement on fasse toujours un peu les mêmes cultures sur les essais et puis... toujours un peu la même chose par rapport aux autres années. Mais là je pense que c'est une question de budget derrière. Oui, c'est intéressant, notamment pour moi. Je pense qu'on fait avec ce qu'on a dans la vie et je pense que c'est quand même utile et je pense qu'on fait, peut-être pas le maximum, mais le lycée fait de son mieux pour gérer ces essais et pour nous faire découvrir plein d'aspects.

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *agro_avchang

J'aimerais travailler, pour l'instant, après je garde quand même une ouverture d'esprit et une perspective d'évolution, mais dans la qualité des semences. Donc pour faire des expériences au niveau des traitements de semences, et aussi j'ai mis un point de recherche et développement pour peut-être trouvé des techniques innovantes pour justement limiter ces traitements de semences mais tout en ayant des semences de bonnes qualités. J'aimerais travailler dans la base, donc des semences. Vraiment les semences, pas... Si, après peut-être que je travaillerais dans les cultures, les traitements, les systèmes d'irrigation. Mais pour moi, avant de s'intéresser aux problèmes qu'ont les cultures au stade floraison, au stade mature, il faut s'intéresser des problèmes à la base. Des problèmes ou pas : comment éviter tous ces problèmes justement, que ce soit de ravageurs, d'adventices... Il y existe des organismes spécialisés dans ce domaine. Après, je ne me suis pas trop renseignée sur la question mais je sais que ça va être difficile de trouver un organisme qui est tourné vraiment vers le respect de l'environnement. Je pense que, les mutli-nationales qui travaillent dans les semences, tels que Mosantos, Agenta, Pionnière... Je pense que ces entreprises là préfèrent la quantité que la qualité.

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_avant *agro_dyn

Créer ma propre entreprise, non, je n'ai pas cette ambition là pour l'instant. Mais peut-être de travailler dans un plus petit secteur, dans une chambre d'agriculture qui est à plus petite envergure mais là où chacun peut exposer... là où toute une communauté restreinte serait d'accord sur le fait et là où chacun pourrait proposer ses idées, sans qu'il y ait sans arrêt la pression de la quantité à faire rentrer. Je pense que les grandes multinationales ont une pression derrière de quantité, de production. C'est vrai que ça risque d'être difficile. Je ne sais pas si je suis pessimiste ou pas, mais je me dis que ce n'est pas facile et que toute seule je n'ai pas vraiment d'importance. Déjà je ne suis pas issue du milieu agricole et je me dis que toute seule, ce n'est pas qu'on arrive à rien mais si on n'a pas... contre des grands organismes comme Monsanto, on est vite dépassé et c'est dur de leur tenir tête. Je pense que ce sont eux, ce n'est pas foutu mais je pense que ce sont eux qui ont la main sur tout. Je ne sais pas si c'est déjà arrivé, mais si ça arrive ça ne doit arriver qu'à petite échelle.

**** *Etu_5 *sexe_M *Par_Non *Projet_Oui *MIL_avant *form_prof

L'agroécologie on ne l'apprend pas trop. Du coup je ne peux pas vous aider sur les manières dont on les apprend, vu qu'on fait plus d'agronomie que d'agroécologie. Si, je sais qu'au lycée on travaille beaucoup sur la réduction des intrants, pour une agriculture durable et plus respectueuse de l'environnement. A vrai dire je ne sais pas grand-chose. Si je savais des choses je vous les aurais fait partager, mais vu qu'on l'apprend pas trop, qu'on en parle pas trop. Et puis même, dans les médias ce n'est pas trop... enfin ça dépend, si.

**** *Etu_5 *sexe_M *Par_Non *Projet_Oui *MIL_avant *agro_econo

Les changements en agriculture il y a beaucoup de changements, mais à quel niveau ? Il y a tous le temps des changements. C'est quelque chose qui est très actif. Je pense qu'on va vers des changements plutôt positifs au niveau de l'environnement déjà. Après, ce sont des réformes et ce n'est pas tout le temps respecté. C'est positif pour l'environnement mais c'est plus négatif pour l'agriculteur, pour le producteur je trouve. En fait, l'agriculteur, aujourd'hui, il doit produire en masse et beaucoup pour pouvoir s'en sortir, pouvoir se nourrir. Et on lui demande, de produire moins. Enfin, de ne pas épuiser les terres, plein de choses comme ça.

Du coup, en fait, c'est pour ça que ce n'est pas appliqué parce que si les producteurs ne peuvent pas se nourrir, ils ne peuvent plus produire. Ils ne peuvent pas avoir de revenus assez importants, conséquents. Sinon, il faut avoir de bonnes bases. C'est-à-dire qu'il faut avoir assez d'argent pour s'installer avec une agriculture durable, en produisant une agriculture durable. Mais il faut de l'argent à la base : il faut s'installer, il y a beaucoup d'équipements, c'est très cher. Pour une agriculture durable il faut environ une dizaine d'année pour que ce soit rentable, c'est pour ça qu'il faut de l'argent. Du coup, durant 10 ans les charges sont plus importantes que le produit.

**** *Etu_5 *sexe_M *Par_Non *Projet_Oui *MIL_avant *agro_avchang

Pour éviter les risques si on ne fait pas autrement, déjà, je changerais les pesticides : les enlever ou les remplacer par des méthodes plus saines, mais au même niveau d'efficacité. Mais c'est très dur après, on a tellement poussé la nature dans ses retranchements que maintenant c'est dur de faire des choses saines qui sont aussi efficaces que les choses artificielles, industrielles. On pense aux risques pour la santé. En tant qu'agriculteur, je pense que oui. Il y a déjà beaucoup d'agriculteurs qui savent qu'ils mangent ce qu'ils ont produits. Ils essaient de réduire, mais... ce qu'il y a c'est qu'il faut quand même penser que c'est la même chose : il faut qu'ils produisent. Et du coup ils sont obligés d'utiliser des intrants, c'est néfaste. C'est mauvais mais bon c'est comme ça, c'est la société qui a poussé les agriculteurs à agir ainsi.

**** *Etu_5 *sexe_M *Par_Non *Projet_Oui *MIL_avant *agro_econo

Bien sûr les primes, la PAC, la performance économique, les gouvernements et tout, c'est très important pour un agriculteur, ça favorise déjà une production. Lorsque des primes sont données pour une certaine production c'est sûr que l'agriculteur ne va pas produire autre chose que la culture primée, c'est logique. L'agriculteur, ce qu'il veut c'est de l'argent. Il veut pourvoir mettre quelque chose dans son assiette et pendant longtemps. Le risque si on fait autrement c'est, si on change de méthode et qu'on produit plus sain, ça va être au détriment de certains agriculteurs. S'ils n'ont pas assez d'argent ils vont couler, donc

ils vont cesser de fonctionner, de travailler et ce sera un autre exploitant agricole qui va racheter les terres. La personne qui a vendu les terres va chercher un autre métier. Mais bon, après c'est difficile.

**** *Etu_5 *sexe_M *Par_Non *Projet_Oui *MIL_avant *form_prof

En général, je ne sais pas trop parce que c'est le 1er lycée agricole où je suis. Le rôle des professeurs ici au lycée, sur l'exploitation avec les techniciens... Du coup, je ne peux pas vous dire comment sont les professeurs. Et puis même dans les médias.... Ici je trouve que c'est très intéressant ce qu'on fait.

**** *Etu_5 *sexe_M *Par_Non *Projet_Oui *MIL_avant *form_autre

Mais ceux qui ont déjà de la famille proche, comme leur père ou leur grand-père qui ont une exploitation c'est plus facile pour eux, et c'est plus dur pour ceux qui dans leur famille n'ont pas d'agriculteurs. Parce que les profs ne tiennent pas trop compte des personnes qui n'ont pas d'exploitation et qui ne comprennent pas. Et puis même au niveau de ce qu'on apprend, des leçons : lorsqu'il y a une personne qui est dans milieu agricole, qui ont de la famille très proche, ils comprennent facilement, et ceux qui ont envie d'apprendre et qui n'ont pas leur famille dans le milieu agricole ils ont du mal à comprendre.

**** *Etu_5 *sexe_M *Par_Non *Projet_Oui *MIL_avant *form_eva

Et ça les profs ils n'en tiennent pas trop compte, du coup ça fait des inégalités et il y a des élèves qui ont de moins bonnes notes que d'autres. Et puis c'est plus facile pour un élève qui a de la famille dans l'agriculture parce qu'il a déjà de bonnes bases, et puis quasiment tout ce qu'il apprend ce sont des révisions. Du coup, le travail fourni est moins important qu'un élève qui n'a pas de famille dans le milieu agricole.

**** *Etu_5 *sexe_M *Par_Non *Projet_Oui *MIL_avant *form_essai

Le MIL, le rôle du MIL dans la formation, sur l'exploitation agricole, je trouve ça super intéressant parce que ça nous permet d'avoir de la pratique. Après on en a peut-être pas assez : on fait plus de théorie, d'approche globale que de pratique. Mais ça reste quand même important et je pense que dans l'enseignement ça devrait être plus mis en avant. Je trouve que ce n'est pas assez mis en avant. Sur l'exploitation ils innovent, ils font plein d'essais, ils cherchent de nouvelles techniques, ils sont beaucoup dans la recherche. Ils sont très curieux. Ils cherchent beaucoup d'alternatives, et puis ça permet aux agriculteurs, parce qu'il y a des agriculteurs qui viennent voir l'exploitation, de se dire qu'ils peuvent faire une autre culture, que ça peut être une alternative tout en leur garantissant un bénéfice. Ça peut être un appui pour ces agriculteurs qui viennent voir l'exploitation. Même si l'exploitation du lycée n'est pas très riche, elle produit des cultures, elle a des façons de produire intéressantes parce qu'ils cherchent à optimiser la production. Plus le rendement est fort, plus la performance... Mais après sans trop non plus exagérer, sans être dans l'excès de l'utilisation des produits. La plate-forme de démonstration agroécologique, je n'ai pas trop d'information... je peux parler des portes ouvertes. Parce qu'aux portes ouvertes ils expliquent ce qu'ils font. Mais après des démonstrations je n'en ai jamais faites.

**** *Etu_5 *sexe_M *Par_Non *Projet_Oui *MIL_avant *form_autre

On a commencé le MIL, là il y a des agriculteurs qui vont venir cette semaine. Mais notre professeur qui s'occupe de nous au MIL ne veut pas qu'on soit là, il veut le faire sans nous, il n'a pas besoin de nous pour l'instant. Et puis on n'est pas assez avancé dans les essais. J'ai plus appris pendant les portes ouvertes que pendant le reste. Disons que je n'ai pas pu apprendre encore parce qu'on n'a pas démontré. L'année dernière on a fait une démonstration pour le lycée René Bonnet et on avait montré la culture du miel. La production de miel avec les abeilles, quelles abeilles produisaient le miel, où est ce qu'elles faisaient, les différents types de miels de l'exploitation.

**** *Etu_5 *sexe_M *Par_Non *Projet_Oui *MIL_avant *form_essai

Dans le MIL je travaille sur les cultures associées, c'est une expérience enrichissante parce que dans le groupe on parle beaucoup. Du coup ça fait qu'on échange nos idées et notre point de vue sur certaines choses. Ça peut nous ouvrir les yeux. Et puis c'est le partage aussi, ça permet d'acquérir de l'expérience. Ça permet un partage des connaissances. Et puis de se connaître aussi, de réfléchir ensemble. C'est très intéressant parce qu'il y a le partage entre nous cinq, et puis l'acquisition d'expérience sur le terrain, les

problématiques qu'on rencontre chaque fois qu'on travaille dessus et de résoudre ces problématiques. Réfléchir en fait.

**** *Etu_5 *sexe_M *Par_Non *Projet_Oui *MIL_avant *form_eva

Dans le MIL, des évaluations on n'en a pas trop eu, on n'en a pas eu pour l'instant et je ne sais pas si on en aura. Je ne sais pas trop sur quoi on est noté. Je sais qu'on est noté sur la participation, sur des trucs comme ça je pense.

**** *Etu_5 *sexe_M *Par_Non *Projet_Oui *MIL_avant *form_autre

Les professionnels, les autres acteurs de la formation, les parents, les voisins ont un rôle dans la formation. En général, les professionnels c'est nous qui allons les voir, surtout quand on fait des visites d'exploitations. Mais c'est super intéressant parce que chacun a une technique différente. Du coup, ça nous permet de réfléchir et de voir ce qui est le mieux suivant la situation de l'agriculteur. Pour influencer les pratiques je pense que c'est le voisin, qui influence le plus pour les agriculteurs. Parce que si on voit qu'un agriculteur, sur une culture, il a cette problématique, qu'il utilise ce produit, et que nous on a la même problématique et qu'il y a des produits moins chers, on aura plus tendance à utiliser le même produit que l'autre agriculteur. Parce qu'il a peut-être une meilleure situation et du coup on va vouloir plus faire comme lui pour obtenir ça situation. On en parle avec mes parents. Après ce n'est pas trop leur domaine. Ma mère elle ne travaille pas parce que j'ai déménagé, avant elle était Assistante Maternelle mais vu qu'on a déménagé il fallait mettre la maison aux normes et c'était trop cher. Du coup, là elle fait sa validation des acquis de l'expérience pour trouver un métier. Et mon père il est handicapé, il a un glaucome aux yeux, du coup il ne travaille pas. Mon grand-père et mon oncle sont agriculteurs. Mon grand-père il dit, bon c'est un ancien, il dit que c'est un peu des conneries. Mais un peu, parce qu'il sait très bien... je pense qu'il pense un peu pareil que moi, mais moins, sur la substitution des produits, il pense que ce sera indispensable. Moi, je pense, je ne suis pas tout à fait d'accord mais... je pense qu'on ne peut pas substituer quelque chose, le produit, surtout la situation et l'époque où on est, mais on peut les réduire ou les substituer par des produits plus sains pour l'environnement. Mais bon, ça il faut le prouver. Et mon oncle je ne dialogue pas trop avec lui, parce qu'il est comme mon grand-père mais encore plus têtù du coup on ne parle pas trop. Mais après, ce qu'il y a c'est qu'il me dit toujours que la pratique est différente de la théorie. Ce qui est logique. Mais je pense qu'il peut produire plus sainement, je pense.

**** *Etu_5 *sexe_M *Par_Non *Projet_Oui *MIL_avant

Ce qui me plairait bien c'est aider les agriculteurs dans leurs démarches. C'est-à-dire les conseillers dans quelles cultures faire et comment la produire. A mon oncle, je lui conseillerais d'acheter du matériel déjà, du meilleur matériel. Après si on ne tient pas compte de l'aspect économique je lui conseillerais d'acheter du bon matériel et de se lancer dans l'élevage, de construire des hangars. Oui, ça me plairait de faire ça, mais après c'est beaucoup de travail. Même si c'est quelque chose que j'aime beaucoup et que j'aimerais beaucoup faire, c'est... j'aimerais bien quand même aussi de temps en temps me reposer.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *agro_avchang

On est dans un BTS où... c'est vrai que c'est le thème qui revient depuis quelques années... depuis 3 ans on parle d'agroécologie, d'agriculture durable, d'environnement. C'est vrai que ce sont des grands mots qu'on utilise derrière un grand terme pour dire qu'il faut que l'agriculture soit plus en lien avec l'environnement, qu'on essaie de faire attention et de ne pas penser qu'à nous. Qu'après il y a d'autres générations qui arrivent derrière et qu'il faut savoir faire attention à ce qu'on fait, à nos pratiques. Et du coup, c'est pour ça que c'est important d'en parler, surtout nous en cours d'avoir une formation là-dessus. Je trouve que c'est intéressant d'en parler. Et surtout le plus important c'est de savoir le mettre en application.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_prof

Parce qu'en parler c'est quelque chose mais savoir l'appliquer c'est totalement autre chose, et il y a le contexte derrière qui joue beaucoup et du coup il faut savoir. Il y a plein de facteurs qui rentrent en

compte et c'est vrai que c'est assez compliqué, sur le terrain, d'avoir la même vision des choses qu'on a en théorie, en cours.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *agro_dyn

Les changements en agriculture, il y en aura, oui, c'est inévitable. Déjà le changement sera au niveau politique, il y aura des réglementations qui seront mises en place, je pense aussi des aides qui vont être restreintes. Du coup, il ne faudra plus compter que sur les aides pour faire quelques choses, il faudra chercher à ... Et le problème c'est que moi, ce que je vois surtout vu que je suis d'une famille d'agriculteur, c'est qu'il y a deux grosses oppositions dans ce milieu : d'un côté on va nous demander d'avoir une production très intensive, produire beaucoup pour faire des marges et avoir une économie viable pour qu'on puisse continuer à faire perdurer notre exploitation ; et de l'autre côté on va nous imposer des réglementations sur la production qu'on va faire, il va falloir limiter les intrants, limiter les pesticides, ce qui est important je le conçois. Mais ce n'est pas en lien avec l'aspect économique d'un agriculteur qui cherche... dans ce qu'on cherche vraiment à produire. Du coup il y a vraiment un travail à faire là-dessus : pour que ce ne soit pas en opposition mais plutôt en lien, coupler ensemble.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *agro_riskchang

Le changement se serait déjà, ce que j'applique vraiment à moi-même, parce que vu que je viens des Landes on est dans une monoculture de maïs. Du coup, c'est production de maïs année sur année. Du coup on s'est vraiment spécialisé sur ce domaine, vraiment fermé sur cette culture, et mettre autour une économie...de l'élevage qui tourne autour. C'est pour ça du coup on est spécialisé là-dessus mais après on n'a pas une vision des choses autour. Et dès qu'on nous a dit pour la PAC il faut trois cultures différentes sur l'exploitation : qu'est ce qu'on va pouvoir faire ? Parce qu'on n'a plus les connaissances, on n'a plus le savoir faire qu'avaient nos ancêtres avant de savoir cultiver d'autres cultures. Je trouve que c'est bien de demander d'avoir plusieurs cultures pour diversifier mais après il faut savoir aussi l'appliquer en lien avec la zone où c'est appliqué. Après c'est vrai que tout ce qui est réduction de produits phytosanitaires, réductions des intrants, et travailler plutôt avec... travailler vraiment sur la culture... c'est de vraiment réduire tous ce qui est intrants, surtout les produits phytosanitaires et essayer de trouver des alternatives à tous ces produits.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *agro_dyn

Après, je fais aussi des haricots verts et je sais que sur ces deux cultures... Il y a haricots verts c'est un cycle court, sur deux mois, et il y a un aspect produits phytosanitaires qui va être très important parce que c'est très court et qu'il y a de nombreux traitements à faire. Je vois que là, on a fait rentrer en compte depuis quelques années avec du désherbage mécanique, donc passage d'herse étrille et de bineuse, on le voit chaque année sur différents producteurs, que le passage d'une d'herse étrille plus d'une bineuse ça permet d'enlever un traitement d'herbicide. C'est vraiment une bonne solution qui a été trouvée. Du coup je trouve que c'est ça qui est intéressant : de le mettre en place et de pouvoir le mettre en place sur d'autres cultures. Vraiment, ce couplage chimique-mécanique : ne pas penser qu'au chimique ou qu'au mécanique, et dire que le mécanique remplacera le chimique, mais vraiment penser à un couplage des deux. Pour moi c'est l'avenir, s'il y a une réflexion à faire c'est vraiment ce couplage chimique-mécanique.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *agro_dyn *form_autre

Avec ma famille, on en parle, des changements en agriculture, parce que je leur disais qu'après mon stage c'était intéressant d'avoir un désherbage mécanique, de savoir ce qui était une herse étrille, ce qui était très intéressant de faire avec. Et du coup on avait regardé... déjà mettre en place un soja sur notre culture. On avait discuté sur le semis, les écartements, revoir tout le matériel qu'on avait, revoir les écartements entre matériel pour essayer d'avoir toutes les cultures qui soient...ce qui est intéressant aussi c'est de pouvoir avoir deux ou trois cultures qui se suivent pour garder le même matériel sur toutes les cultures, comme ça on peut dire qu'on travaille sur trois cultures mais au moins on a du travail qui est fait assez efficacement. On garde les mêmes rames, les mêmes mètres de désherbage. Du coup, c'est peut-être plus intéressant de travailler cet aspect-là. On est vraiment... que nos cultures se suivent, dire on garde cet outil, pas besoin de garder cet outil, pas besoin de faire autre chose. On fait le même travail et ça reste aussi intéressant que de faire... C'est un peu compliqué à dire mais c'est de ça qu'on parlait, de restructurer notre exploitation en essayant d'être agro, agroécologique c'est un grand mot, mais essayer d'être plus respectueux de l'environnement et de ce qu'on va faire avec... J'en parle, quand je vois des choses intéressantes je dis on pourrait essayer d'en faire...

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_autre

Après avec mon cousin aussi, parce qu'il veut reprendre aussi, du coup on sera deux. Et on se disait que ce serait bien d'avoir un GPS, d'être guidé par GPS sur le tracteur. On éviterait de retravailler le sol, de redoubler, d'utiliser trop de produits. Du coup on en a parlé et on a acheté un tracteur avec guidage GPS, comme c'est plus intéressant et du coup c'est comme ça qu'on a apporté l'idée. Après ils ont étudié le coût aussi. On s'entend bien, après il y aura peut-être des points qui vont être sensibles mais je ne pense pas qu'il y ait de conflits.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *agro_riskchang

Oui, il y a des risques si on ne fait pas autrement, oui c'est important de faire autrement. Il ne faut pas se flinguer la santé à utiliser.... Oui, de toute façon c'est le but d'essayer d'éviter d'avoir trop de problème de santé dans ce milieu où ça demande d'être presque tous les jours sur le terrain, sur l'exploitation. Et dès qu'on ne peut pas être opérationnel ça fait mal au cœur de ne pas pouvoir être sur l'exploitation, de ne pas pouvoir la gérer. C'est un point très important de pouvoir toujours être en bonne santé. Du coup, la réduction des produits phyto c'est vrai que c'est intéressant d'en discuter parce qu'il y a des risques en moins de problème de santé. Pour moi, c'est important dans l'aspect social. Mais après je pense qu'il y a l'aspect travail, économique et écologique et après, si on arrive à mettre en lien l'économique et l'aspect réglementaire... le problème c'est qu'il y a tellement de facteurs dans l'agriculture qui sont demandés, du coup c'est compliqué de mettre tout ça en lien. Mais c'est vrai que la santé de l'agriculteur est quand même importante, à privilégier, il faut avoir un regard dessus. On n'est pas des producteurs, on est moins de 3% de la population active juste pour produire. C'est un savoir-faire qui est derrière, c'est des années et des années d'habitudes.

Dès qu'on change de l'habituel c'est toujours une prise de risque. Après il y a des prises de risque modulées et des prises de risque... ça dépend de ce qu'on cherche.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *agro_econo

La performance économique, ça intervient pas mal. De plus en plus maintenant ça intervient parce que c'est vrai que l'agriculteur ne peut pas tout savoir. Il y a plein de choses qui se mettent en place derrière et du coup c'est important pour l'agriculteur d'avoir des conseils et d'avoir pas mal de choses qui doivent être mis autour, des structures pour lui permettre d'avoir les informations qu'il souhaite. On est là pour semer, pour produire, à priori, une culture et après la vendre et en récolter les bénéfices. Mais ce qui est fait en amont et en aval on ne peut pas le contrôler donc il est important d'avoir des structures qui soient fiables, de confiance. C'est surtout le mot confiance qui doit jouer dans cette filière, dans toute la filière agricole. Moi, en particulier, j'en parle pour la filière maïs, où ça va être toute la recherche qui va être faite avant, sur les variétés, ensuite tout ce qui est reproduction du maïs, avec trouver des nouveaux maïs... dans la région ce sera surtout des maïs qui seront résistants à tout ce qui est sécheresse et qui demande le moins d'eau possible à utiliser. Après derrière l'agriculteur qui produira et tout ce qui est coopérative où... je vois, nous maintenant on a monté notre silo et on vend notre propre maïs parce qu'on sait que les coopératives nous bouffent des parts. Du coup, ce n'est pas possible de rester avec les entreprises.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_prof

Le problème, moi ce qui me pose soucis avec la formation qu'on a ici, c'est qu'à la sortie d'ici, après deux ans, je pense qu'aucun de nous ne peut se dire je peux reprendre une exploitation sereinement et dire que mon exploitation pourra perdurer dans le temps. On apprend beaucoup sur les cultures, sur les différentes cultures, les moyens de les mettre en place, de faire des rotations... on va nous exposer tous les leviers qu'il y a, on va nous faire un grand panel mais il n'y aura pas... je n'aurais pas cet acquis.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_eva

J'aurais les connaissances mais je n'aurais pas les acquis pour dire que demain je peux m'installer, pas forcément dans le domaine familial, et me dire qu'elle pourra perdurer dans le temps. Ce qui nous manque c'est déjà de la pratique. Dans ce milieu c'est la pratique qui est primordiale, ça c'est sûr, après c'est comme tout, ce n'est pas en deux ans qu'on aura une formation qui sera... on ne peut pas nous demander en deux ans d'avoir une formation et qu'après on sera super bons agroécologiquement parlant, qu'on aura des exploitations économiquement viables. Je pense que ce n'est pas sur deux ans que la réflexion est à faire. Sur deux ans, une fois qu'ils nous ont apporté les bases, ils vont nous montrer les explications mais pas vraiment les solutions,

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_autre

et c'est après je pense qu'il faut avoir des formations, ou avoir quelque chose en plus, ou apprendre directement sur le terrain : faire des expériences à droite et à gauche ; avant de pouvoir vraiment revenir sur une exploitation et se dire là je peux vraiment être sûr que ce que je vais faire ça va marcher.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_essai

L'exploitation est utilisée mais pas convenablement, elle pourrait être mieux utilisée. Du coup, pour le MIL, ils nous mettent par groupe pour faire des essais et, c'est vrai que les essais c'est intéressant, c'est l'avenir de ce qui pourrait être fait en agriculture, mais je trouve qu'on manque de.... Parce qu'après c'est vrai que nous on va faire notre essai, les autres groupes nous parleront des essais qu'ils ont fait mais on n'aura pas vraiment vu ce qui se passe. Dans ce milieu il faut avoir le visuel et il faut avoir touché, il faut avoir été là, présent dans un moment, pour vraiment comprendre ce qu'on... Un diaporama se sera beau à voir, d'avoir des résultats se sera beau à voir mais si on ne voit pas vraiment sur le terrain de quoi on nous parle... il y a cette relation terrain et classe qui est vraiment un peu distante. Les essais ce ne sont pas les groupes qui les ont choisis, ce sont des essais qui ont été imposés, et je pense que c'est déjà le point faible de ce qui est proposé dans nos cours. Après il y a un manque d'envie. Même dans mon groupe, je vois, on est cinq et il y en a un qui nous disait si ça ne plait pas je n'ai pas envie de le faire.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *agro_avchang *form_essai

Déjà on n'a pas choisi notre groupe, on ne choisi pas notre essai et du coup ça crée une rupture dans ce qui pourrait être intéressant à voir sur le terrain. Nous on est dans le groupe des « biostimulants », on a trois essais. Activateur de germination : c'est à la levée il faut voir ce qui va permettre à la plante de croître plus vite. Ensuite on aura des Biostimulants sols, c'est pour voir si la plante va mieux assimiler le phosphore et les éléments minéraux du sol. Et après, Biostimulant foliaire, c'est pour voir si la plante peut résister plus facilement à des coups de chaud en fin de cycle, mieux résister à la chaleur, que la pression hydrique soit...

Après c'est vrai que c'est l'avenir parce que du coup sur des produits comme ça pour l'instant on est peut-être à un ou deux pour cent convaincus de l'application de ces produits. Et en dix ans, si on a de fortes températures, de fortes chaleurs, et c'est ce vers quoi on part, c'est vraiment un enjeu très important sur le développement de la plante.

Je ne connaissais pas très bien ces Biostimulants et franchement je me dis qu'il y a quelque chose à faire, à étudier dessus et qu'il y a pas mal de solutions à développer. C'est dans le cadre du MIL. Nous, on va être cinq à avoir cette formation et à bien comprendre, et il y a les autres derrière qui ne vont pas être concernés car ce n'est pas leur groupe.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_eva

Et c'est vrai que c'est dommage dans la formation. Entre les groupes, ça communique mais ce n'est pas une communication... Ca va être oui ça pousse, qu'est ce que vous faites mais voilà, ça ne va pas être une communication vraiment sur les intérêts, sur tout ce qui peut être intéressant pour un agriculteur pour la suite.

Ce serait intéressant de faire des petits rapports entre chacun, de faire des comptes rendu de ce qui a été fait : prendre un peu de temps entre chaque groupe et se dire on a fait ça. Après pas besoin de faire des trucs d'une heure, mais cinq minutes se dire, bon, qu'est ce que qui est intéressant dans ce qu'on a fait, quels étaient les objectifs...

Il faut savoir parler de ce que font les autres, il ne faut pas voir que notre essai en lui-même mais il faut voir un peu plus large et toute l'exploitation qu'il y a autour.

L'agroécologie dans le MIL, c'est vrai qu'on en parle mais on ne développe pas.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *agro_dyn

Du coup, on va dire agroécologie mais déjà même le terme... ce n'est pas que c'est flou mais déjà définir le terme agro écologie ça pose un problème. J'arrive à le définir mais je vois dans notre classe on parle agro écologie parce que c'est le grand mot mais après dire derrière quels sont les termes qui le définissent, quels sont les objectifs et tout ça, là se sera un peu plus contraignant, il y aura plus de... alors que normalement c'est une thématique qui doit être abordée dans notre cursus. Ca m'intéresse quand même de savoir à quoi ça se réfère du coup j'arrive à en parler, mais après je sais que pour certains l'agroécologie... Après c'est un terme qui sera mal utilisé, qui déjà a été mal utilisé dans la communication des médias et tout ça, je trouve.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_autre

On parle d'agroécologie avec les maîtres de stage. J'en parlais avec mes référents de stage, où on parlait de l'agriculture biologique et tout ça, et on en faisait une fausse publicité. C'est-à-dire que l'agriculture biologique c'était sain, c'était bon pour la santé. Alors que finalement, c'est vrai que c'est sain parce qu'on n'utilise pas des produits phytosanitaires, mais est-ce que c'est finalement plus sain qu'un produit fait chimiquement, peut-être pas. Il y a une communication dessus qui à mon sens à été mal faite. Du coup, on attribue tous les maux de la culture à l'agriculture intensive alors que ce n'est pas sur cette agriculture qui faut taper.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *agro_dyn

Moi je sais que l'agroécologie se sera une agriculture qui aura le respect de l'environnement et de ce qu'il y a autour, et que l'agriculture biologique c'est vraiment aucune utilisation d'intrants, pas du tout d'utilisation de produits phyto, pas du tout de produits chimiques.

On peut faire une agriculture écologique qui sera peut-être encore plus saine qu'une culture biologique. Agriculture biologique qui utilisera des eaux qui auront été contaminées peut-être par l'utilisation des humains, même pas que l'agriculteur, par les industries qui vont rejeter leurs produits dans les eaux et qui seront utilisées sur l'agriculture biologique et après, en fait, elle sera peut-être encore plus polluée qu'une agriculture intensive du petit agriculteur du coin qui pompera son eau dans une marre qu'il a fait, peut-être qu'elle ne sera pas aussi contaminée. Du coup, je pense qu'il y a une mauvaise communication avec le public autour.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_autre

La formation c'est primordial. Mon père me le disait, tu ne reviendras pas dans l'exploitation avant d'avoir fait ton tour, avant d'avoir vu ce qui se passait autour. Chacun a une vision de l'agriculture différente, de toute façon en agriculture il n'y a pas une recette miracle, il n'y a pas une agriculture dite parfaite qui sera... je pense que c'est savoir prendre à droite, à gauche, l'expérience de chacun, ce qui est fait à chaque endroit qui peut permettre de nous tirer vers une agriculture plus satisfaisante, meilleure pour soi. Déjà, pour soi, c'est quelque chose.

Peu de personnes influencent ma formation, l'influence du voisin, sans plus. Après j'ai ma tante qui est à côté, du coup on lui fait le travail du sol. Vu qu'on fait le semis et qu'après on va ramasser tout ça : le temps qu'on fasse une parcelle, l'autre parcelle vu qu'elle a été semée plus tard, s'il y a du précocité pour la récolter ça va être compliqué. Du coup, il faut savoir gérer : si on dit on ne vient récolter que dans trois semaines, est ce que ça peut attendre trois semaines, est ce qu'il faut revenir plus tôt. On n'a pas le temps du coup c'est compliqué des fois de savoir... On va faire beaucoup et il faut gérer le problème de qui fait à quel moment, à quelle date il faut le faire : s'il y a une pluie sur les semis ça retarde les travaux. Du coup tu ne l'as pas fait avant parce que tu étais là-bas, c'est toujours le problème de chez moi. Après non, avec les voisins il n'y a pas de problèmes, ils ont toujours été agriculteurs donc il n'y a pas de problème. On s'entend presque bien parce que du coup on a construit un pivot avec mon autre voisin et du coup il arrose les deux parcelles en même temps.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant

Je vais essayer de faire une école d'ingénieur en alternance, pour avoir mon BAC+5. Ce qui est bien dans ces trois ans c'est que je serais trois ans sur le terrain. C'est vraiment ça que je veux, c'est vraiment être... il y aura derrière la paie et tout ça, mais c'est vraiment les trois ans sur le terrain qui m'intéressent le plus. Je n'ai pas trouvé un agriculteur, mais de toute façon je ne pense pas à un agriculteur, je pense qu'il faut que ce soit une coopérative ou quelque chose comme ça. Je sais après, je l'ai vu déjà en stage, j'ai des idées, des pistes d'exploration, et du coup je pense que je vais trouver quelque chose. Je pense déjà que là où je peux demander... j'ai plusieurs plans et du coup j'ai mon plan B où je sais que je peux être pris. Si je n'ai pas les autres je sais déjà où je peux être pris. Dans trois ans, ça me ferait vingt-trois ans, j'essaierais, pendant quatre ou cinq ans de travailler dans des coopératives : si c'est la coopérative qui m'a pris en alternance, travailler avec elle pendant quelques années, être vraiment au plus près des agriculteurs, les conseillers et en même temps les former sur l'agriculture de demain. Et après, moi, revenir plus tard sur mon exploitation. Mon père est avec son frère, ils sont associés, ils ont cinquante hectares. Je pense que j'ai encore dix ans à attendre donc c'est pour ça que je vois une reprise dans dix ans. Du coup, on a déjà des ouvriers, on a déjà du monde sur l'exploitation, et je ne trouve pas que c'est intéressant de revenir maintenant parce que du coup il y a déjà du monde sur l'exploitation. Je n'ai pas de formation encore pour me dire que je peux revenir et que les idées que je dirais seraient vraiment intéressantes à mettre en place. Mes parents sont agriculteurs : les deux ont une exploitation. Là où est

ma maison c'est ma mère qui a les terres, et mon père avec son frère ils ont les terres un peu plus loin. Du coup, après c'est eux qui viennent faire tout ce qui est travail du sol mécanique, semis et tout ça. Donc ma mère va payer des travaux comme entreprise agricole à mon père qui vient faire tous les travaux. C'est assez compliqué à expliquer.

**** *Etu_7 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *agro_dyn

Pour moi l'agroécologie... ce n'est pas que... de l'agronomie en général, mais plus poussée vers l'agriculture raisonnée quoi. Ce n'est pas une agriculture intensive et ce n'est pas forcément une agriculture biologique non plus.

Produire en gros... arriver à produire correctement, pouvoir vivre de l'agriculture, tout en respectant l'environnement, en ayant des techniques propres quoi...

On peut s'attendre à des changements en agriculture. On doit envisager des changements sur l'exploitation, et se préparer, peut être oui. Après je ne sais pas si c'est en rapport à ce que j'ai appris durant mes études aussi. C'est... J'ai l'impression... Ah oui j'étais fermé sur ce... par exemple... je ne sais pas, sur une technique que l'on avait. J'étais vraiment fermé, c'était comme ça et... Les études ça m'a ouvert l'esprit un peu, ça m'a fait réfléchir et du coup je serai plus prêt je pense qu'avant.

**** *Etu_7 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_prof

Les études ont permis de voir autre chose, des choses qui ont été vues et qui peuvent être mises en œuvre, des techniques. Comme le strip-till par exemple. On a vu le strip-till en première année... Le travail sur un rang, où on fait le semis directement sur un rang, ça permet de travailler le sol sur la ligne de semis. Le sol n'est travaillé que sur la ligne de semis, ça évite l'érosion... entre les rangs...enfin... Il y a d'autres avantages, oui, ça ne détruit pas la vie microbienne, les vers de terre, et tout ça quoi... ça la détruit moins, après...

Il existe d'autres techniques comme les couverts végétaux peut-être. Parce que là on en parle beaucoup, je trouve... en BTS, c'est quelque chose. Alors je ne sais pas si c'est... si c'est, enfin, une mode ou si c'est vraiment quelque chose... qu'ils nous font apprendre. Parce que apparemment avant ils n'en parlaient pas trop et maintenant ils en parlent assez... On a beaucoup de cours d'agronomie la dessus.

**** *Etu_7 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *agro_avchang

L'agroécologie, ce n'est pas forcément du biologique, c'est juste avoir des pratiques propres, intelligentes. Je pense qu'il ne faut pas comparer à ce qui s'est fait les dernières années là... enfin, l'agriculture intensive. Et trouver les arguments qui montrent que c'est un peu mieux que ce qui se faisait justement.

L'agroécologie, déjà, ça pollue un peu moins l'environnement et l'agriculteur aussi... et le consommateur. Pour l'agriculteur et le consommateur...c'est plus propre.

**** *Etu_7 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *agro_econo

La performance économique, je pense qu'en général tous les agriculteurs, c'est ça qu'ils regardent. Ils regardent d'abord l'efficacité de quelque chose et après ce que ça peut leur apporter. Et ce qui peut le décider le plus vite je pense c'est ce qu'il peut gagner sur ce qu'il fait. Ce que ça va lui rapporter économiquement. Je pense que l'économie c'est le principal critère. Maintenant avec tout le matériel qu'il faut pour produire... pas que le matériel, la main d'œuvre et tout ça... Il faut dégager un certain revenu quand même pour arriver à vivre. Je dis ça mais c'est pour toutes les entreprises en général. Ce n'est pas que dans le secteur agricole... Après je pense que l'environnement et l'écologie, ça touche un bon nombre d'agriculteurs. Oui, la viabilité et la durée.

**** *Etu_7 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_prof

Je pense que c'est pas mal d'avoir plusieurs profs comme ça on peut avoir la vision de chacun d'eux. Bon il y en a un qui est spécialisé pour le sol, l'autre pour un peu chaque culture et un autre qui a une vision un peu plus d'ensemble, parce qu'il a une exploitation et qu'il arrive à appuyer ce qu'il nous apprend par des faits réels qu'il vit chez des agriculteurs quand il mets des essais en place où chez lui.

Après ce qui est bien, c'est que bon, je suis du milieu agricole et parfois je peux comparer ce que nous enseignent les profs avec ce qui se fait chez moi ou autour de moi. Des fois on peut être d'accord ou pas d'accord on peut comparer. Je trouve que cela permet d'apprendre encore un peu mieux...

**** *Etu_7 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_essai

Au lycée, des fois j'ai l'impression de plus apprendre sur le terrain avec le professeur quand il nous montre qu'en cours. Oui, quand on a... pas des preuves mais... sur quoi s'appuyer quoi. Quand on a l'exemple vraiment sur le terrain

Déjà entre les profs ce n'est pas du tout pareil. Il y a des profs qui vont donner plus des photocopiés à compléter et à apprendre. Et après comme Monsieur Robert, par exemple lui, il nous fait carrément voir et il vit vraiment ce qu'il raconte quoi. Il est à fond dedans et je trouve que c'est excellent, mieux. Ce n'est pas que ce soit plus intéressant mais c'est plus facile d'y rentrer dedans et d'accrocher quoi.

**** *Etu_7 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_eva

Ce que je trouve du BTS c'est que c'est un peu scolaire, je trouve. Les profs nous disent que l'on est censé être un technicien, capable de... je ne sais pas comment dire... conseiller les agriculteurs mais enfin on finit le BTS dans six ou sept mois mais je ne me vois pas du tout... en face d'un agriculteur, à la sortie d'un BTS entrain de conseiller quoi. J'ai un peu d'expérience quand même. On est jeune même si on a appris beaucoup de choses en cours, sur des photocopiés, on n'a pas leur expérience et leur vécu... et je pense que c'est un peu compliqué, surtout en étant jeune, quand on va voir quelqu'un de plus ancien, d'essayer de le conseiller.

**** *Etu_7 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_essai

Pour moi, la meilleure façon d'apprendre c'est d'aller sur le terrain, et de voir comment on peut faire, les différentes solutions, en fonction des régions et des agriculteurs. En fonction des lieux... et des agriculteurs, je pense. Parce qu'ils ne sont pas tous prêts à faire... je ne sais pas, du semis direct ou arrêter le labour, par exemple.

Après cela dépend des états d'esprit... enfin, je ne sais pas si... si c'est bien... après ça marche. Je ne critique pas le BTS mais je ne sais pas c'est mon point de vu.

Je pense qu'il faudrait alterner un peu plus le terrain ou...

Rencontrer peut-être plus d'agriculteurs, je ne sais pas. Ne pas faire que de la salle et... parce que là c'est... C'est toujours pareil, c'est pour faire conseiller après que l'on se serve des photocopiés après quand on va sur le terrain ça se passe pas toujours comme ce que l'on a appris. C'est peut-être un peu compliqué de faire face à certaines situations un peu compliquées.

**** *Etu_7 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_autre

Je suis prêt à expérimenter ça, ben oui c'est déjà prévu là, bientôt, sur l'exploitation de mon père, mes parents, oui... Pour expérimenter ce genre de choses, au début ils ne sont pas trop d'accord. La première fois que, j'en ai parlé, non, ils n'étaient pas d'accord. Mais petit à petit oui, il n'est pas contre. Ils ne sont pas contre. Oui, sur ce en quoi mon père s'y connaît déjà mais il était un peu réticent. Au fur et à mesure il s'est renseigné un peu et... Il est moins contre qu'avant on va dire. C'est à force de lui en parler et lui dire qu'on pouvait essayer pour voir si ça marchait au moins. Il s'est mis à lire beaucoup d'articles... de revues agricoles et je pense que c'est ça qui l'a un peu plus convaincu que moi. Parce que il s'est renseigné, il a lu et... Parce que moi, comme je suis un peu jeune, il m'écoute moins... C'est le milieu agricole, je pense, qui veut ça. Parce qu'ils ont tellement peur de tout perdre. Ben, ça va vite après... Je pense qu'ils préfèrent quelque chose qui marche, même s'il y a des points faibles, plutôt que d'essayer quelque chose qui... qu'ils ne savent pas en fait. Ils ne savent pas ce que cela va donner. Ils ont peur de tout perdre.

**** *Etu_7 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_essai

Le MIL sur l'exploitation du lycée joue un rôle dans la formation. On ne peut pas faire que du terrain ou que du cours mais... Je pense que les meilleures conditions ça serait d'avoir à peine un peu plus de terrain, ce serait vraiment bien. Aller plus sur le terrain. Voilà, bon là on a l'exploitation juste à côté du lycée. Bon on y est parce que l'on s'occupe des essais, tout ça. Mais ce n'est pas forcément sur ce que l'on fait en cours quoi. Il faudrait qu'il y ait un peu plus de pratique. Un peu plus de pratique... et qu'elle soit plus reliée à ce qui est vu en cours.

**** *Etu_7 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_autre

D'autres acteurs ont un rôle dans la formation, par exemple, avec un conseiller, oui je pense on n'a pas toujours le même point de vue après mais... Après le conseiller c'est rare quand il décide... Il va dire ce qu'il pense lui... et après bon l'agriculteur en général il fait quand même ce qu'il veut lui.

**** *Etu_7 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant

Oui... mais je ne sais pas trop encore... J'aimerais. Mon père est agriculteur. Mais je ne sais pas si je m'installe de suite après le BTS ou si j'aimerais voir ailleurs. Enfin essayer de faire autre chose, avant... Après je ne sais pas du tout quoi faire ou... En attendant mais j'aimerais travailler ailleurs un peu, voir autre chose.

Reprendre l'exploitation familiale ? Oui, depuis tout petit, je suis à fond dedans et... J'y suis tout le temps, et oui, ça m'embêterait de le laisser tomber où que ça parte à quelqu'un d'autre.

**** *Etu_8 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *agro_dyn

Je pense qu'il faut se mettre en tête que l'agroécologie c'est un domaine récent, qu'il n'y a pas de science exacte, que c'est quelque chose de nouveau, qu'on a encore beaucoup à apprendre dessus. On sait déjà les possibilités qu'il y a, c'est un domaine très vaste.

**** *Etu_8 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_autre

Je pense que la meilleure manière d'enseigner sur l'agroécologie c'est d'aller voir ce qui se fait en manière écologique, ce qui se fait à l'extérieur, chez les agriculteurs... tout ce qui se fait en extérieur en plus de la théorie.

Dans l'enseignement on va dire... les dynamiques de changement en agriculture. Je vois déjà mon père est agriculteur, il m'a toujours enseigné les pratiques intensives, donc l'utilisation des intrants et tout ce qui s'en suit. Ensuite, depuis une dizaine d'années on apprend un peu ce qui est l'agriculture biologique, déjà c'est quelque chose d'assez innovant, d'assez nouveau. Ensuite, il y a les pratiques agroécologiques, c'est-à-dire que ce n'est pas de l'agriculture biologique pure, c'est d'arriver à concilier une agriculture on va dire raisonnable, économe en intrants, mais qui respecte l'environnement.

Moi ça me passionne tout ce qui est agroécologie. C'est quelque chose d'intéressant je trouve.

Je vois, quand on va chez les agriculteurs, avec l'école, qui sont dans cette démarche c'est quand même quelque chose de très intéressant, on apprend beaucoup.

**** *Etu_8 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *agro_avchang

Je pense que l'avenir de l'agriculture passera par là, par ces pratiques plus écologiques. Donc par la diminution de tout ce qui est intrants, engrais chimiques, pesticides, et par le respect du sol : d'arrêter de travailler sans cesse, de ne pas perturber toute la vie qu'il y a dedans. On ne se rend pas compte mais dès qu'on touche le sol c'est comme si nous on nous enlevait le toit de la maison. Et c'est prendre conscience qu'il y a plus d'êtres vivants dans le sol que sur le sol, et se dire qu'il faut le respecter. C'est en combinant ces deux facteurs qu'on arrivera à faire des pratiques agroécologiques.

Maintenant on est tous conscient des avantages et des risques du changement. Dès qu'on voit le nombre de mortalité chez les agriculteurs, les cancers, tout ça, ce n'est pas parce qu'ils ont fait du tracteur mais parce qu'ils ont employé des produits dangereux. Donc il y a une prise de conscience que tout ça, ça, ne va pas. Et puis on voit que les produits de synthèses qu'on fabrique, ce sont les mêmes fabricants qui fabriquent les remèdes. Alors je ne sais pas si ça va dans le bon sens tout ça.

La santé des consommateurs, je pense que c'est la priorité. Pour le consommateur, de savoir que le produit est sain, de qualité, même si on est toujours tenté d'acheter à un prix plus raisonnable. Quand les prix sont moins chers on va dire qu'il y a moins de qualité, on peut dire, il y a moins de suivi.

**** *Etu_8 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *agro_econo

La performance économique, c'est un des critères principal, c'est d'arriver à maintenir son exploitation viable économiquement, pour que l'agriculteur arrive à faire vivre sa famille aussi, faire vivre les salariés s'il en a. Du coup, le facteur économique est un facteur important. C'est compatible avec les changements, je pense. Parce que l'agriculteur d'avant il achète beaucoup d'intrants, on va dire, pour avoir des rendements importants. Mais est ce que le fait d'avoir des rendements à peine un peu moindre

mais avec moins d'intrants, un peu moins d'achats, ça ne revient pas au même ? C'est un peu des deux : je me pose la question et je réponds un peu ! Je pense qu'en agroécologie, le fait d'avoir moins d'intrants mais avec des rendements un peu moins bons, est ce que finalement ça va perturber la marge que va faire l'agriculteur puisqu'il aura moins de charges.

**** *Etu_8 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_autre

Il existe d'autres intervenants pour la formation. J'ai vu un peu par ci par là, on a pu voir par des témoignages d'agriculteurs. Oui, avec mon père, il est déjà dans une démarche agroécologique. Il y a 8 ans il a pris conscience des enjeux. C'est un commercial qu'on connaît, parce que c'est un voisin, qui est dans une boîte de commandements organiques pour activer la vie biologique du sol, qui a remis à jour dans la tête de mon père l'agronomie. Quand il était à l'école ils n'ont pas fait d'agronomie pure : l'agronomie c'est parler du sol, et ils n'apprenaient qu'à retourner le sol, à le perturber, à faire des pratiques qui viennent à l'encontre de cette agronomie. Du coup, c'est cette personne là qui lui a remis un peu à jour l'agronomie dans la tête et c'est là que ça a été le facteur déclenchant : qu'il y avait un problème dans les pratiques et qu'il fallait les remettre en question. Après, par des visites chez des agriculteurs qui eux étaient déjà dans la démarche agroécologique, on peut voir les différentes pratiques qui se font dans le territoire, et à partir de là il essaie quelques trucs, de nouveaux modes de production. Oui, on n'est pas mécontent. On essaie, pour l'instant ça va, c'est encourageant.

**** *Etu_8 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_essai

Il y a beaucoup de théorie, ça certes on apprend quand même un peu beaucoup. Ensuite la plate-forme ici au lycée, à l'exploitation, c'est bien parce qu'il y a différents essais. Après c'est tout nouveau, c'est très récent, il n'y a pas encore de résultats nets.

**** *Etu_8 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_autre

Je pense qu'il faudrait compléter tout ça par aller à la rencontre des agriculteurs qui font cette agroécologie, et aussi des visites, des conférences avec des agronomes du monde entier. Il se fait des conférences intéressantes. Il y en a eu une l'an passé à Auch, après il faut se renseigner mais il y en a chaque année. On n'y a pas assisté justement et je pense qu'il faudrait aller plus vers l'extérieur du lycée, aller voir ce qui se fait et débattre en classe plus. Je pense que le lycée doit être informé sur les conférences, comme c'est un lycée agricole. Sur Youtube aussi j'ai regardé des vidéos. Il y en a quelques unes, c'est intéressant. J'ai beaucoup appris là-dessus, volontairement. Un peu de recherche bibliographique, mais pas des masses.

Je regarde beaucoup de vidéos. En termes d'agroécologie j'en aurais un paquet à vous recommander. C'est l'Association Française d'Agroforesterie qui met en ligne plein de vidéos intéressantes, dont un agronome qui s'appelle... Sur le lien Youtube de l'agroforesterie, il y a plein de vidéos intéressantes sur l'agroécologie notamment. Et donc beaucoup d'agriculteurs qui témoignent et qui sont déjà dans cette démarche intéressante.

**** *Etu_8 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_essai

En situation de MIL, le travail de groupe, moi je trouve ça intéressant de faire ça en groupe et de le faire partager aux personnes du lycée. Ça montre la démarche du lycée sur cette agroécologie. Ce qui serait le plus intéressant c'est, pour les élèves, de voir les résultats je pense : par exemple s'ils ont des parents agriculteurs ou de l'entourage, de dire au lycée il y en a qui ont fait ça et dire ce qui a marché, ce qui n'a pas marché. Je trouve que c'est quand même quelque chose qu'on peut certifier, qu'on peut démontrer. Moi je suis sur l'essai « couverts végétaux ». On a commencé à avoir quelques données. Après, on n'a pas fait les statistiques, enfin déterminé tout ce qu'il faut. Par rapport à tous les essais qu'il y avait je voulais déjà être là-dessus. Donc, quand M. Robert a dit les groupes j'étais satisfait, j'étais content. Oui, c'est très intéressant.

**** *Etu_8 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant *form_autre

Il existe d'autres acteurs de la formation, déjà par le biais de ce que je vous ai dit, pas que les vidéos mais... de prendre contact je pense avec les agronomes, de voir les agriculteurs, d'aller voir les enseignants, les agriculteurs, d'aller au contact de ces agriculteurs pour par la suite faire des visites, des rencontres pour échanger. Ensuite rester dans cette pratique un peu de théorie un peu de terrain. Mais accentuer un peu le terrain. Oui, je pense qu'il faut accentuer là-dessus. Je trouve que le théorique c'est bien, on apprend le théorique mais ça ne reflète pas vraiment ce qui se passe dans le vrai, suivant le

territoire on n'aura pas les mêmes choses et c'est partout pareil. Je pense qu'il faut aller voir à droite, à gauche pourquoi là il se fait ça, pourquoi là il se fait autre chose. Et à partir de là construire votre démarche.

**** *Etu_8 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_avant

Moi, c'est de m'installer, de reprendre une exploitation et justement de pratiquer des modes de productions agroécologiques, de ne pas revenir dans ce qui s'est fait et dans une pratique qui arrive à bout de souffle, cette pratique intensive. Je suis venu là pour avoir de la technicité dans le végétal, pour après pouvoir moi-même me faire mon propre conseil, ne pas dépendre d'un conseiller qui à un œil plus réticent sur l'exploitation. Pour être plus optimiste.

Annexe 3 – Les entretiens des apprenants APRES le MIL « agroécologie »

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *agro_dyn

Pour moi d'abord l'agroécologie c'est une façon de faire qui est relativement récente, ça doit faire 50 ans qu'on en entend parler j'imagine, parce que jusque-là l'agriculture était dans un autre type de développement et suite aux problématiques que le système dit conventionnel amené, là on essaye d'aller dans un autre mode de développement de l'agriculture qui serait plutôt le développement agroécologique. C'est une agriculture qui se veut plus durable, c'est-à-dire qui permette aux générations futures d'utiliser les mêmes sols que nous de la même manière et d'en tirer les mêmes bénéfices. Je pense que l'agroécologie est quelque chose de bien qu'il faut continuer à développer, à enseigner et à appliquer.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_prof

C'est peut-être trop personnel, puisque ça ne va pas aux professeurs d'ici, mais c'est la pratique. C'est par la pratique que j'apprends. Quand quelqu'un qui sait prend du temps, pour me montrer comment on fait, les images restent dans ma mémoire et c'est beaucoup plus parlant, ça revient facilement, j'oublie jamais presque. Alors que quand ça sort de tableau de plusieurs pages imbuvable c'est moins évident. Je parle de terrain et de pratique parce que l'agroécologie pour moi est différente d'une chose essentielle comme l'agriculture conventionnelle.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *agro_avchang

C'est qu'en agriculture conventionnelle il n'y a plus de relation entre l'agriculteur et sa terre. Il n'a jamais les doigts sales, il ne va jamais toucher les plantes pour voir ce qui s'y passe. C'est plutôt des outils d'aide à la décision, des bulletins de santé du végétal, tout un système français, voir européen voir mondial, qui guide pas à pas au jour le jour les agriculteurs pour qu'ils fassent les opérations depuis leurs tracteurs, en étant plutôt mécaniciens et techniciens, qu'en étant paysans. L'agroécologie c'est plus revenir vers quelque chose de logique : chaque parcelle même de 100m² va être différente de sa voisine parce qu'il y en a une elle est en pente et l'autre est à plat. Il y a toujours des différences. Aujourd'hui les paysages sont plats mais avant il y avait des talus, des butes, des collines. Il y a beaucoup de choses qui ont été enlevé pour des autoroutes mais surtout pour l'agriculture. Donc les terres sont différentes et dans l'agroécologie j'ai l'impression qu'il faut beaucoup plus porter d'attention à sa terre, à ses plantes, aller les voir réellement pour que l'utilisation d'un produit qui risque de dégrader nos sols soit réellement justifié, et pas utilisé parce que le voisin l'a fait ou parce que l'institut technique a dit qu'il fallait le faire.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_eva

La pratique est une bonne méthode, je pense que c'est important parce que dans l'agroécologie on a besoin d'avoir des souvenirs : des fois il y a deux maladies qui se ressemblent énormément au visuel mais les produits qui peuvent soigner la plante, ou détruire la maladie ça revient au même, sont très différents et l'un ne marchera pas. Il faut savoir, avoir le souvenir précis, en mnémotechnique que l'enseignant nous a donné sur le terrain, dans la réalité. La pratique permet sûrement, comme je viens d'en parler.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_prof

...avec un professeur d'agronomie en cours on a parlé pendant plusieurs mois de systèmes d'irrigations mais on en a jamais touché un seul. Alors que s'il y a avait plus de pratique dans l'agroécologie, on étudierait l'irrigation agroécologique mais en plus on aurait de la pratique, ce serait deux en un. Parce que là au moment où on rentre dans le monde du travail on ne sait rien faire, à part ce qu'on a fait en stage.

Sans pour autant annihiler la théorie du programme, la pratique ça me permet de développer ma dextérité, ma souplesse, ma musculature, et puis en plus mon esprit logique. Quand on est face à une problématique en salle, si on ne trouve pas dans l'immédiat, la facilité en tant qu'élève dans une classe c'est de bavarder, de chercher la solution avec d'autres mais au final ça ne va pas très loin.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_essai

Alors que sur le champ, en petit groupe, là on est plus à même de réfléchir ensemble, de collaborer pour trouver une solution : ça fait appel à la réflexion, à la raison, au budget et au matériel qu'on a. C'est plus intéressant et plus formateur je trouve. Je dirais que la pratique c'est important pour l'agroécologie, sans pour autant enlever la théorie. Je préférerais plus de pratique.

En formation MIL sur l'exploitation du lycée, on est à 5 pour faire des tâches où on n'a besoin que d'être 2, même ils ont réussi à nous mettre à 10 sur des opérations où il fallait être 2. Etre trop nombreux ça amène toujours les plus bosseurs à bosser et les moins bosseurs à glander, donc il y a des conflits, de la compétition ce qui n'est pas bon du tout vu qu'on est censé être un groupe et là ils mettent de la compétition et des discordes entre les gens puisqu'il y en a un qui n'a pas fait son boulot. Après j'étais dans un groupe où nos tâches étaient toujours sensiblement les mêmes : on a toujours eu à faire des comptages de levée, on compte combien il y a de pieds sur 3 mètres de long et puis on regarde combien il y a de feuilles. Il y a sûrement d'autres groupes qui ont fait des tâches plus passionnantes, moi j'ai participé à quelques-unes de leurs tâches c'était plus intéressants. Ça on n'y peut rien, c'est l'essai qui demande des observations. Moi j'étais sur des Biostimulants sol, des activateurs de germination.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_autre

Après pendant le stage on a eu beaucoup de choses intéressantes, le mieux c'est que c'était varié et qu'on était avec des gens formés déjà. On était deux, le technicien et le stagiaire. Il n'y aura pas le glandeur qui ne va rien faire. Là il y a deux personnes : une qui est là pour apprendre et l'autre qui est là pour enseigner. Au passage on est à égalité et on réalise la tâche à deux. C'est une pratique qui m'a énormément plus d'être avec ce technicien, pendant 3 mois on a travaillé ensemble, il m'a tout appris et moi j'ai apporté énormément de respect à cet homme qui perdait du temps à m'en consacrer alors qu'il ne me connaissait même pas. Mais au moins tout ce qu'il m'a appris je m'en rappelle très bien.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_eva

Ensuite sur les Epreuves Professionnelles Interdisciplinaires ce qui est intéressant c'est qu'on a qu'une heure sur le terrain pour faire toutes ces observations, on pourrait y passer qu'4h : il faut trouver des indices, trouvé la raison, des traces... c'est de l'investigation, ça m'a beaucoup plus. Il y a un temps limité, après il y a un résultat. Cette Epreuve Professionnelle Interdisciplinaire m'a beaucoup plus, d'autant plus qu'ensuite il y a un écrit et un oral.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_autre

Autre chose aussi, j'ai un grand regret, durant ces deux années de BTS on a fait beaucoup de sorties chez les agriculteurs, des fois c'était pour faire des études économiques, des fois pour de la durabilité. Durant toutes ces sorties on partait une demi-journée, voir une journée complète chez des agriculteurs. Des fois c'était sur des essais, ou des présentations, ou des journées portes ouvertes, peu importe on faisait des sorties durant lesquelles on était debout et on écoutait ce que nous présentait les gens, face des tableaux, face des PowerPoint, sous le soleil.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_eva

Moi j'en ai parlé aux profs plusieurs fois mais je n'ai jamais eu de réponse positive, on aurait vraiment dû et pu facilement à chacune de ces sorties consacrer entre un quart d'heure, 10 minutes et une demi-heure, à ce que le professeur nous prenne tous par la main, nous amène au milieu d'un champ et nous montre ce que le professeur observe. Donc le professeur s'il observe une maladie il va nous la montrer, et tout le monde va le voir et tout le monde s'en rappellera. Si le professeur observe un sol compact il va nous montrer quelles sont les clés visuelles pour voir que le sol est compact sans pour autant le creuser. Pour moi c'est l'enseignement maman singe à bébé singe qui marche le mieux pour moi et qu'on a jamais eu. C'est dédommage, si on avait fait ça à toutes les sorties qu'on avait fait, là c'est bon, à l'Epreuve Professionnelle Interdisciplinaire par exemple on aurait déjà de très bonnes notes, on saurait déjà tout. Les sorties étaient centrées sur autre chose qui est tout aussi important. L'analyse économique d'une exploitation agricole c'est important, c'est juste qu'il n'y avait pas de terrain. Et c'est dommage parce que faire tout d'un coup, comme on fait en ce moment, ce n'est pas bien, c'est sur la précipitation, c'est pas ludique. Alors qu'à chaque fois qu'on a fini l'entretien avec l'agriculteur ou d'écouter la présentation des expérimentateurs, on pourrait consacrer une demi-heure avant de prendre le bus à aller voir dans le

champ. Ce qui doit être fait en économie doit être fait, mais on peut prendre une demi-heure pour faire autre chose et en l'occurrence quelque chose qui correspond plus au métier auquel on forme.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_prof

Le meilleur en rapport avec la formation, en général, je pense que c'était les cours de sport et de biologie végétale. Le sport parce que c'est un moyen d'extérioriser, et la biologie végétale j'étais avec un prof sympa qui voulait bien consacrer du temps à se perdre sur des sujets qui n'ont aucun rapport, au passage vu que c'est ponctuel ça reste dans la mémoire, ce n'est pas de la routine. Et en plus moi j'adore la biologie végétale, donc on s'amusait bien. Sinon aussi les fois où on est allé sur le terrain avec deux profs notamment, qui sont des gens très techniques très pointues. Pour eux c'est tellement clair que la façon dont ils le disent ça paraît clair et on comprend vite, et on fait vite le travail, et c'est vite fini, et vite on a compris pourquoi on l'a fait. On ne perd du temps à s'égosiller et à bavarder. C'est aussi ce que j'ai beaucoup apprécié mais je ne sais pas si c'est en rapport à la formation : ça fait deux ans que j'habite très proche d'ici, à différents endroits, du coup je viens à pied ou en vélo. Je n'avais encore jamais fait ça, et là c'est un très, très, grand plaisir.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_eva

Je trouve très malhonnête l'ensemble de l'équipe pédagogique, la direction, les surveillants, de préférer des fouteurs de merde irrespectueux, débiles, mal élevés, si je peux dire, etc. qui leur font des blagues que aux autres, pas forcément que moi mais ce qu'on appelle les têtes d'ampoule, ce qu'on appelle les timides, ce qu'on appelle comme moi ceux du fond de la classe qui parle pas. Eux, alors qu'ils sont peut-être plus intéressés, plus impliqués, plus motivés, de travailler dans une bonne ambiance et bien au final. Ils sont à la porte et ils ont de mauvaises appréciations. Alors que les petits chieurs, fils à papa, qui s'en foute d'avoir le BTS, qui pourrissent l'ambiance toute l'année, eux ils peuvent avoir de bons rapports avec leurs enseignants parce qu'ils sont rigolos. Au passage je trouve que leur humour est merdique. Voilà, ça c'est mon regret du BTS. Je n'ai pas vu la moindre évolution. Je pense que ça va continuer comme ça encore 50 ans : tant que les méthodes d'éducation en maternelle, au primaire, au collège, au lycée ne changent pas, ça se passera toujours comme ça en BTS.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_autre

Tant qu'il n'y a pas d'apprentissage, pas obligatoire mais presque obligatoire, aux jeunes parents pour faire une éducation correcte et créer un individu, et pas un robot, ça sera sûrement longtemps comme ça je pense. Il y a la télé, je ne sais pas si les effets de la télé étaient visible à votre époque mais aujourd'hui c'est catastrophique. Et peut-être que les adultes ne se rendent pas compte ou qu'ils ne veulent pas le voir ou qu'il ne faut pas le dire parce qu'il y a des lobbies... mais il n'y a pas que la télé. C'est mal foutu dans la vie sociale de beaucoup de personnes, c'est mal foutu, c'est même pas une vie sociale, ce sont des automatismes dictés de façon tellement flagrante que l'on peut mettre le doigt sur la personne qui a dicté ce comportement facilement. Ils n'ont pas grandi et je pense qu'ils ne grandiront pas. Après peut-être qu'ils se sont assagis mais il y a pas de rapport.

Cette injustice oui, ça ne m'a pas fait souffrir mais ça m'a enlevé les espoirs, les espoirs d'amélioration commune. Du coup, moi je ferais mon truc, j'essaierai de les démocratiser mais ça sera certainement en vain puisque les gens s'en foutent et qu'ils réagissent par automatisme, par courant. Ils suivent un courant et ils n'en sortent pas : leur discours, leur réflexion tout ça, ils ont tous le même quand ils sont en groupe et du coup ça n'avance à rien. Et individuellement ils n'ont pas grandi.

Mais, pas seulement les profs, il y a aussi les agriculteurs. Ce sont des acteurs de la formation pratique au titre du stage de 3-4 mois qu'on a fait en entreprise. Là c'était des vraies expériences pratiques où on était face à des problèmes et on avait des gens qui étaient là pour nous enseigner. Bizarrement on se rappelle de beaucoup plus de choses.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_essai

Moi c'est au cours des séances de MIL que j'ai un peu pris passion pour l'agriculture, l'agronomie, parce que d'un coup toute cette théorie qui paraît inutile et qu'on utilisera jamais quand on est en cours, au final ça prend tout son sens et on voit l'importance que ça a d'avoir des connaissances inutiles : parce que ça permet de faire des comparaisons, des liens, des mises en relations, c'est important.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_eva

C'est dans ces matières-là, et dans une 3^è chose que vous n'avez pas, c'est dans le stage du MIL et les Epreuves Professionnelles Interdisciplinaires blanche, c'est une épreuve qu'on a pour le BTS, c'est dans ces 3 choses-là que j'ai le plus pris passion pour l'agronomie.

L'Epreuve Professionnelle Interdisciplinaire blanche c'est une épreuve où on va chez un agriculteur, on a 1/2h pour lui demander comment il fonctionne, sans trop de précision il nous donne simplement des pistes, des stratégies, des envies de faire qui justifient la façon de faire. Et donc, suite à cet entretien d'1/2h on va sur une parcelle qui lui est propre, qui a été délimité pour qu'elle ne soit pas trop grande, sur laquelle les professeurs sont déjà allés, et nous on est lâché avec notre matériel (un mètre, une bêche, un livre technique) et on est libre de tout observer, de noter, de faire des comptages, des prélèvements. On est petit groupe mais on n'a pas le droit de se parler. Au bout d'une heure on sort de la parcelle et on a une heure pour mettre à l'écrit ce que l'on a observé, mettre en relation ce qu'on a observé et ce que nous a dit l'agriculteur. L'interview avec l'agriculteur se fait par classe. Là c'était une épreuve blanche, on était plein et on pouvait communiquer. C'était pour nous montrer comment ça allait se passer, et ça me passionne ça. Ensuite après avoir mis en relation les observations et ce que nous a dit l'agriculteur, on doit évaluer l'impact environnemental de ses pratiques. Parce que si l'homme nous dit moi je fais de telle manière, sur son terrain on observe les résultats environnementaux de la manière dont il a procédé, si clairement sa manière de procéder amène de l'érosion ou une asphyxie des sols, enfin il y a tout un tas de symptômes qui montrent un impact défavorable sur l'environnement. Et ensuite, en dernier, on doit proposer un conseil à l'agriculteur.

Ce genre d'épreuve je trouve ça super parce que là on fait de la pratique, encore plus qu'au MIL durant lequel on ne fait que les petites tâches et on a tout notre temps.

**** *Etu_2 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après

Je n'ai pas de projet professionnel. Après j'aimerais bien, grâce à ce BTS, faire un petit tour des cultures sociales, des cultures agricoles et des paysages, en allant travailler par exemple dans les champs de plantes qui ne poussent pas en France. Donc c'est aller dans un autre pays, rencontrer des personnes, et au passage je développe ma connaissance de l'agronomie, de l'agriculture, en sortant un peu du contexte français qui est un pays où il y a quatre saisons, où on a tous les climats. Là se retrouver, par exemple, sur la culture de l'huile de palme ou de la banane sont des cultures très équatoriales il n'y a que deux saisons : une saison très pluvieuse et une saison très sèche, avec beaucoup moins de moyens mécaniques. Ça changerait complètement la vision que j'ai de l'agronomie. Ça c'est mon projet personnel, et au passage je ferais des beaux voyages j'imagine, en plus je pourrais gagner des sous sur place pour rester un peu plus ou pour aller plus loin. Et après si jamais je dois faire un projet professionnel concret, j'irai faire un BAC+5 en expérimentateur en maraîchage biologique. Déjà c'est beaucoup plus rigolo que les céréales : les céréales c'est forcément dans de très grandes surfaces, et forcément avec des robots qui font le travail pour nous. Alors que le maraîchage, c'est plus à petite échelle, manuellement, il y a toujours des robots qui interviennent. Quand c'est dans une entreprise on fait avec les moyens qui nous offrent, mais il y aura toujours du manuel. C'est plus vital de manger des légumes que de gaspiller autant. Je pense qu'actuellement au niveau production de céréales on sait le faire. On a assez de science pour faire tout ce qu'on veut en céréales. En maraîchage pas trop, on a des problématiques qu'on n'arrive pas encore à résoudre, donc je préférerais aller travailler là-dedans. D'autant plus que pour chez moi je produirai jamais de céréales : faire 1 m² de céréales ça ne sert à rien, en revanche faire un potager ça, ça sert beaucoup. Donc avoir des connaissances professionnelles dans le domaine ça serait bien.

**** *Etu_3 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Non *MIL_après *agro_avchang

Je ne sais plus ce que j'avais dit la dernière fois, je dirais nouvelle pratique alternative... après c'est vrai qu'avec les essais qu'on a vu avec le MIL, avec M.Robert, ça m'a permis de mieux comprendre ce que c'était. C'est trouver de nouvelles solutions... en tout cas j'ai compris ça comme ça ! Depuis quelques années les agriculteurs s'investissent davantage, comme on l'a vu pour la journée des agriculteurs. Ils sont intéressés par des nouvelles solutions, après ils ont aussi des contraintes. Ils sont peut-être aussi contraints par rapport aux nouvelles normes il y a peut-être un peu des deux.

**** *Etu_3 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Non *MIL_après *agro_econo

Il y a aussi au niveau social, au niveau de l'environnement et aussi au niveau de leur budget. C'est trouver des solutions alternatives au conventionnel sans pour autant avoir de gros frais supplémentaires... je ne sais pas comment le dire... que la balance entre ce qu'ils faisaient ou qu'ils font, maintenant et ce qu'ils feront ou qu'ils font maintenant soient équivalentes au niveau financier. Je pense qu'ils cherchent ça aussi.

**** *Etu_3 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Non *MIL_après *agro_avchang

Tout ce qui est produits phytosanitaires, comme on a pu le voir avec les stimulateurs de défenses des plantes et les Biostimulants sur les essais ... après il y a les pouvoirs des végétaux aussi. Ce sont des pratiques, j'ai l'impression, qui commencent à rentrer dans le monde agricole, ça commence à prendre de l'ampleur toutes ces nouvelles méthodes.

**** *Etu_3 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Non *MIL_après *form_autre

Après c'est vrai qu'au niveau de la formation les enseignants nous forment aussi à ça. Moi je dirais que c'est bien de travailler sur des cas réels, sur le terrain, sur des cas concrets d'agriculteurs, par des interventions de professionnels. J'ai le souvenir, en début d'année il me semble, qu'il y avait une dame qui est venue, elle venait d'un pays, elle avait un fort accent. On avait passé une heure ou 1h30 avec elle en cours et elle nous avait parlé des jardins et d'agroforesterie. Je trouve que c'était intéressant parce que du coup ce n'était pas en France et ça nous donnait une idée de ce que c'était aussi dans les autres pays. C'était très intéressant.

**** *Etu_3 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Non *MIL_après *form_eva

C'est quand on était sur le terrain, avec les techniciens et spécialistes d'agroécologie. C'étaient les moments les plus instructifs. Du coup ils nous apportaient des réponses. C'est avec eux qu'on était le plus souvent sur le terrain directement, donc c'est plus facile pour échanger. Quand on voit en direct sur le moment... Aussi quand on a échangé avec les autres groupes c'est bien aussi. Parce qu'on est sur un sujet mais après on est un peu fermé et du coup on ne voit pas trop ce qui se passe ailleurs. Je pense que des fois il faut se forcer à aller voir. C'est vrai que quasiment toute l'année on travaille sur un thème et on ne voit pas forcément les autres groupes et on se met un peu des barrières, parce qu'on est à fond sur notre truc, sur nos essais. Les essais se font sur la plate-forme, sur le terrain avec le spécialiste d'agroécologie. Je faisais partie du groupe « Stimulateur de défense des plantes ».

**** *Etu_3 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Non *MIL_après *form_essai

On était en lien avec le groupe des Biostimulants, les Biostimulants c'est plus donner de la vigueur à la plante alors que les Stimulateurs c'est plus en défense préventive face à une attaque ou une future attaque, c'est plus en prévention. On nous a dispatché dans des groupes, que nous n'avons pas choisis. On a étudié des thèmes qui étaient imposés et on a fait de nombreuses recherches dans un premier temps, pour savoir ce que c'était exactement, et toutes les questions qu'on peut se poser : quoi, où, quand, comment. Et ensuite on nous a proposé de travailler sur des essais, de mettre en place et de rechercher des produits intéressants quand c'était des produits, ou... après les autres je ne sais pas comment c'était : par exemple, les Couverts végétaux. Je ne sais pas s'ils ont choisis eux les Couverts ou.... Donc proposer des produits intéressants, après c'est vu avec le spécialiste d'agroécologie. Il y a eu beaucoup de modifications sur l'essai, au niveau du plan. Par exemple, nous on était sur l'essai Biostimulants, on avait les mêmes parcelles. Beaucoup de modifications au niveau des modalités de l'essai.

**** *Etu_3 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Non *MIL_après *form_essai

Après on a proposé des produits qui ne fonctionnaient pas, il nous disait ça ce n'est pas la peine ça fonctionnera pas. Ou des produits qui ont été relancés, pas relancés mais des modalités qui ont été refaites. Là on est plus sur le deuxième temps, le protocole exactement. Après il y a eu la phase mise en place. Nous, par exemple, les traitements ce n'est pas nous qui les avons fait, ce sont les techniciens de la plate-forme. C'est un problème... C'est qu'on n'est pas souvent allé sur le terrain, du coup il faut déjà savoir où sont les parcelles, ça c'est important de le savoir, et ensuite pour les traitements, moi personnellement j'étais un peu perdue. Je ne savais pas ce qui avait été fait, ce qui ne l'avais pas forcément été... au niveau des micro parcelles, c'était un peu... J'ai fait mon stage...c'était pas aussi... j'avais l'impression que c'était un peu le chantier ici, au niveau des parcelles. Je n'arrivais pas trop à comprendre comment c'était fichu. Sur le lieu de stage, c'était plus structuré, plus espacé peut-être, peut-être que là j'ai l'impression que c'est tout serré, tout étriqué.

**** *Etu_3 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Non *MIL_après *form_autre

Le stage a eu un rôle dans ma formation, je l'ai fait à la Fédération Nationale des Agriculteurs Multiplicateurs de Semences, à Condom dans le Gers. Donc j'ai beaucoup travaillé sur la luzerne. Ils font de l'agroécologie. Quoique, est ce que c'est considéré comme de l'agroécologie... ça s'appelait... il y avait un essai c'était « essai tente à émergence » ou quelque chose comme ça... C'était des sortes de tentes qui étaient placés au centre des micro-parcelles, de sorte que les parasites de la luzerne soient attirés par la lumière de la tente... non ce n'est pas vraiment de l'agro écologie ça. Parce que mettre ça en place c'est... je ne sais pas c'est bizarre. Mon essai était aussi sur la luzerne mais c'était un essai désherbage chimique. C'était plus pour trouver de nouvelles solutions de désherbage parce qu'il y a peu de produits et les créneaux d'application sont limités pour les agriculteurs de semences luzerne. Du coup on cherchait à homologuer un produit. Le stage était très bien.

**** *Etu_3 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Non *MIL_après *form_essai

Sur l'exploitation du lycée, très bien aussi, pour revenir à l'essai et au rôle du MIL. Ensuite les résultats, ce que ça a donné du coup : si c'était positif ou.... Après même si c'est négatif ça donne toujours un résultat. C'était sur les maladies : la fusariose et la septoriose. Et honnêtement comme je travaillais sur le contexte, je ne sais pas ce qu'il y a eu comme résultat. Mais c'est possible de se les procurer. J'étais dans la partie contexte donc après je ne me suis pas déplacé pour aller voir les résultats. Je pense que j'en avais marre et que c'est surtout pour ça je pense. Les travaux de groupe c'est bien mais bon, des fois quand il y en a qui prennent le monopole de tout et qui reprennent tout ce qu'on fait derrière nous, au bout d'un moment c'est un peu lassant. Je parle d'une ou deux personnes dans le groupe. Il y en avait ça allait mais bon certains... pourtant même des fois on disait là... mais même si on dit quelque chose les choses qu'on dit ne sont pas prises en compte donc au bout d'un moment... Il y avait comme un leader, c'est presque ça ! Après c'est quelqu'un de pas désagréable mais c'est vrai que pour les travaux de groupe ce n'est pas possible.

**** *Etu_3 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Non *MIL_après *form_eva

Je pense que les professeurs comprenaient nos difficultés, mais bon... Ils ont dit que s'il y avait un souci je pouvais aller les voir, du coup j'en ai parlé avec plusieurs. Ils m'ont rassuré plus qu'autre chose mais après ça n'a pas forcément résolu. C'est pour ça que ça me tardait que ce soit terminé parce que j'en avais marre des essais, du groupe. Je n'en avais pas marre d'aller sur les exploitations mais du coup ça se répercutait là dessus. C'est bien, c'est formateur de faire des essais, de tester, d'expérimenter.

**** *Etu_3 *sexe_F *Par_Oui *Projet_Non *MIL_après

Je voulais partir au Costa Rica mais finalement je me suis désistée. J'avais été voir M.Robert et je ne lui en parle plus, donc... En fait c'est parce qu'il y a deux ans je voulais partir à l'étranger et je m'y étais pris trop tard. Je n'avais pas forcément fait de recherche, donc ce n'était pas possible. Et du coup, en fait j'aimerais bien travailler jusqu'à ce que je puisse partir : mettre des sous de côté et partir après par la suite, l'année prochaine, pour finir mes études au Canada. Donc je croise les doigts, ça serait pour avril à peu près. Ça me laisse le temps de faire tous les papiers et surtout me mettre des sous de côté parce que ça.... Je connais des personnes qui y sont allées et qui sont revenues, et qui m'ont raconté. Alors ça serait donc, ils appellent ça là-bas, un baccalauréat agronome mais en fait c'est ingénieur agronome. C'est à l'université à la ville de Québec. Donc j'ai contacté pas mal de personnes, je me suis beaucoup renseignée. J'ai même contacté des techniciens qui travaillaient à la chambre, enfin ce n'est pas vraiment la chambre d'agriculture mais c'est comme la chambre d'agriculture en France. On a beaucoup échangé. Même au niveau administration j'ai fait beaucoup de recherche : tout ce qu'il faut pour les papiers pour partir, etc.... Et même ce diplôme est reconnu en France, il y a un accord entre le Québec et la France : ça c'est très bien, c'est très intéressant. Et même le BTS il est reconnu comme diplôme au Québec, et c'est aussi très bien ! Depuis 2013 ou je ne sais plus, mais c'est récent. Il est équivalent d'un diplôme, ils appellent ça le DEC. J'en ai parlé à mon entourage, il m'encourage et tout.

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *agro_dyn

De manière globale ou plutôt ramenée à l'exploitation du lycée ? Donc de manière globale je pense que mon point de vue n'a pas trop changé depuis la dernière fois. Puisque je pense que c'est quand même un aspect très important, qu'il faut développer, puisque je pense qu'il n'est pas assez connu de par tout le monde et aussi les agriculteurs, leur façon de travailler, j'allais dire les anciens ne sont pas à la page, au goût du jour. Donc voilà, c'est quelque chose qu'il faut vraiment qu'on travaille et qu'il faut qu'on nous enseigne. Donc ce qui est bien c'est que nous notre nouvelle génération, bon pas forcément moi parce

que je ne suis pas fille d'agriculteur, mais notre nouvelle génération, donc les nouveaux fils d'agriculteurs, normalement travailleront plus dans cet aspect d'agroécologie que leurs parents ou grands-parents, puisque notre enseignement est quand même basé là-dessus.

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_essai

Il faut pratiquer, parce que comme dans tout je pense que c'est en pratiquant qu'on apprend : c'est comme apprendre à nager ou la maîtrise de l'anglais, il faut aller au pays. Donc là ce qui est bien c'est qu'on a à notre disposition dans notre lycée la plateforme agroécologique justement, qui nous permet de pratiquer surtout pour les personnes qui ne sont pas issues de milieux agricoles comme moi. C'est un fort atout que possède le lycée, puis qu'apparemment les autres BTS n'ont pas tous une plateforme d'expérimentation agroécologique. Après ce qui est, je trouve, un peu dommage, à mon goût là... Ce que je peux dire en fin d'année, c'est qu'on n'a pas passé assez de temps, on a fait ça un peu dans la précipitation je dirais. Après on n'a pas le temps de tout faire, la vie est trop courte, mais j'aurais aimé un peu plus de temps pour mieux comprendre dès le départ, mieux analyser. Après peut-être que, comme je dis, les fils d'agriculteurs eux ont de suite mieux compris et mieux cernés les problèmes. Mais moi il m'a manqué un peu de temps.

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_eva

Et puis même là par exemple on a géré notre essai, par groupe de cinq, mais on a à peine pu voir les autres groupes. On ne s'est pas vraiment intéressé aux autres groupes et c'est dommage. Du coup, on était la tête plongée dans notre essai et on n'avait pas trop de recul. Après on ne s'en rend pas compte mais c'est quand même un point positif qu'on ait la plate-forme à disposition, puisque, apparemment, tous les lycées ne l'ont pas et ça je pense que c'est vraiment un atout majeur. Et c'est ce qui fait la base de l'enseignement, la pratique. Puisque comme nous l'a dit aussi récemment Monsieur Robert, ce sont les BTS en apprentissage qui auront de meilleures notes que nous, puisque nous on est en formation initiale, pour l'épreuve pratique.

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_essai

Je faisais partie du groupe « les cultures associées » en agriculture biologique. Au niveau du fonctionnement du groupe, au début il a fallu apprendre à se connaître, bien sur, puisqu'il y avait quelques différences, notamment des différences théoriques puisqu'il y avait des fils d'agriculteurs et d'autres non, comme moi. Donc il y a eu un moment d'adaptation mais quand même on s'est tous liés et impliqués. Ça s'est bien passé au cours de l'année, on n'a pas eu de problème, il n'y a pas eu de mauvaise entente ou autre. Les autres groupes, après on n'est pas dans le détail, mais il me semble que ça s'est à peu près bien passé chez tout le monde. Le fait de travailler en groupe aussi c'est une chose positive puisque c'est quand même essentiel de partager ses idées, de discuter entre nous. Ça a pu arriver d'y avoir des contradictions mais bon, généralement quand même on arrivait à se mettre d'accord, et si jamais on appelait un professeur pour trancher. Ce qui est très bien c'est que les groupes étaient quand même hétérogènes : dans chaque groupe il y avait des fils d'agriculteurs et d'autres non. Mais on aurait eu besoin peut-être d'avoir plus de bases pour pouvoir rebondir plus vite, pour pouvoir mieux décoller.

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_essai

Sur plusieurs aspects, au niveau du travail de groupe notamment, et après il y a tout ce que j'ai appris dans le milieu agricole. Au niveau de la communication du groupe, que pour qu'un groupe fonctionne il faut qu'on communique : dès qu'il y en a un qui n'est pas d'accord il faut qu'il le dise, il ne faut pas en laisser un à l'écart. Et après, d'un point de vue agronomique moi plein de choses, plus que les autres je pense ! De nouvelles cultures, de nouvelles façons de cultiver puisque moi j'étais dans le groupe « les cultures associées » donc je ne connaissais pas cette pratique et c'était très intéressant. Oui on peut dire, pas une découverte totale mais quand même. Parce que chaque jour j'en apprenais un peu.

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_eva

Les professeurs étaient là pour nous encadrer, nous superviser. Après, je pense que c'était fait exprès mais ils étaient là pour nous laisser vraiment nous débrouiller. On a eu beaucoup d'autonomie, un peu trop peut-être pour moi, mais c'était leur but. Ils voulaient vraiment voir ce qu'on donnait nous en groupe et éventuellement une fois que nous on avait proposé quelque chose, nous rectifier, nous remettre sur la voie. Mais au départ ne pas nous donner d'aide, ne pas nous donner de jetons.

Les essais sur la plateforme agroécologique, ça va nous donner une base un peu plus solide, qui aidera notamment ceux qui ne sont pas dans le milieu agricole.

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_essai

Le MIL sur l'exploitation du lycée, oui c'était quelque chose de concret et c'est vrai que ça a aidé. Après comme je vous l'ai dit c'est un peu dommage puisqu'au départ on n'a pas eu trop de temps pour la mise en place, donc ce qui fait qu'au final quelques résultats ne sont pas bien sortis. Peut être que s'il y avait eu une meilleure mise en place au départ, une meilleure réflexion, les résultats auraient été peut-être un peu mieux. Au final c'est dommage quand on fait un essai de ne pas... bon on obtient jamais ce qu'on veut, mais on reste un peu sur notre fin. On aurait aimé une meilleure réussite de nos essais : une meilleure levée de nos cultures, etc... ça dépendait de nous et du travail qui avait été fait en amont aussi sur la culture : le travail du sol avant le semis. Et des fois on a eu l'impression que tout a été fait un peu dans la précipitation sans réflexion. C'est ce qui est dommage. Après, bien sur, c'est difficile de dire ça puisque tout le monde manque de temps, des fois il y a des choix à faire. Un peu de manque de temps au départ pour une meilleure compréhension et pour un meilleur résultat peut-être éventuel au final.

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_prof

Le MIL sur l'exploitation du lycée, dans cette formation c'est très très important, c'est le concret vraiment de notre formation. Après c'est difficile, on n'est pas professeur mais... oui on a de la théorie mais c'est bien quand cette théorie est illustrée par de la pratique. Le couplage des deux est important, c'est l'essentiel.

On pouvait être autonome mais le but était surtout de se regrouper pour parler ensemble, là, et discuter ou disputer. Après être autonome dans le sens plus mener le groupe le faire avancer.

Au final on se pose la question est-ce que vraiment c'est nous, qui, avons choisi sur quoi on allait expérimenter ou est-ce qu'au final les profs ne savaient pas déjà d'office sur quoi on allait faire. Ils nous ont fait croire que c'est nous qui choisissons mais bon ils avaient une petite idée de ce sur quoi on allait travailler déjà.

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_essai

C'est un peu frustrant parce qu'on vous dit que vous allez décider de tout mais en fait ce n'est pas vraiment la vérité. Après c'est normal, on ne doit pas non plus faire des choses qui sortent trop de l'ordinaire. Mais bon, du coup comme il savait ce qu'on allait faire forcément peut-être qu'on aurait eu besoin de plus d'aide au départ. Puisque de toute façon ils savaient ce qu'on allait faire et mettre en place, mais ils nous laissaient quand même chercher de nous-même. Ils nous laissaient un peu pédaler dans le vide des fois. C'est embarrassant quand on sait surtout qu'au-dessus de nous on a des personnes qui savent au final ce qui va se passer.

Puis bon que ça dure à la limite un certain temps assez court ce n'est pas très gênant mais là ça a duré un peu trop longtemps je pense. Je ne sais plus mais au début on a bien eu un mois où on était seul. On avait notre thème des cultures associées, on avait les résultats de l'année dernière aussi, sous forme numérique. Et en fonction de ça on devait dire que, par exemple, on doit travailler sur la culture associée blé-lentilles puisqu'elle a bien marché l'année dernière. Je n'ai pas cherché moi personnellement à entrer en contact avec les étudiants de l'année dernière. Après ils avaient tout retracés. On est chargé de donner toutes nos données sur nos recherches au professeur avant de partir du BTS. Tout était enregistré, on nous a donné l'info par clé, c'est M.Robert le directeur de la plateforme agroécologique qui nous l'a donnée. Donc même si nous avons contacté les étudiants de l'année dernière, à part leur point de vue personnel ils ne nous auraient pas apporté...

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_eva

Si j'étais professeur, je donnerai le thème comme on nous a fait faire aux élèves, avec le résultat de l'année dernière, je laisserai aussi cette période où on se débrouille tout seul, mais sur une durée peut-être pas aussi longue. Puisque au final, comme on ne savait pas trop où aller on s'est un peu perdu, puis on a travaillé peut-être sur des choses inutiles. Quand on est dans le flou ce n'est pas forcément facile, on n'avait pas vraiment de direction donc, peut-être après une ou deux semaines de travail autonome, j'aurais repris vraiment les élèves pour leur dire dirigez-vous plutôt vers ce chemin. Après donner les informations petit à petit.

Ce qui était bien c'est qu'on avait quand même, notamment sur la fin, avant la visite des agriculteurs des oraux pour voir ce qui allait, ce qui n'allait pas. Ça n'a pas trop été le cas dans notre groupe, mais il y a des groupes qui étaient un peu désorientés parce qu'ils leur ont fait changer tous leurs discours : chaque oral ça n'allait pas, ils ont du recommencé... donc ça ce n'est pas facile.

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_prof

Après aussi, ce qui est un peu compliqué c'est que des fois les professeurs ne sont pas d'accord entre eux, donc on va voir un il nous dit de prendre le chemin vert, l'autre plutôt de prendre le chemin rouge... donc bon au final on se balade entre les deux et on est un peu perdu des fois. C'est arrivé quelquefois, après on leur dit non mais l'autre nous a dit de faire comme ça, à oui bon on va rediscuter faites comme il vous a dit. C'est pour ça que des fois on a l'impression que, nous on communique dans le groupe mais on a l'impression que les professeurs ne communiquent pas trop trop. Par manque de temps j'imagine aussi puisqu'ils sont occupés à autre chose, ils ont des réunions, M.Robert ne gère pas que la plate-forme agro écologique du lycée donc il y a beaucoup de travail.

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_eva

Ca se résout après, ça nous est arrivé aussi de faire l'oral où il y avait les deux professeurs pas d'accord, et de dire ah non, mais si c'est moi qui leur ait dit de faire ça et du coup ah bon pourquoi il y a discussion, et puis il ya résolution du problème rapidement. Ça vous déstabilise oui un peu des fois. Ca n'a pas à voir entre une équipe terrain et une équipe plutôt bureau. C'est vraiment des fois entre personnes de même compétence.

Apparemment, je ne connais pas partout, mais les autres lycées agricoles n'ont pas de plate-forme agroécologique et je me dis comment j'aurais fait si je n'avais pas eu la plate-forme agroécologique. Avec le MIL, on est moins dans le moule, sans le MIL il nous manque quelque chose. Après j'espère que les autres étudiants auront aussi leur BTS comme moi. Je m'en serais sûrement sortie aussi, sans la plate-forme, sans les essais du MIL, mais j'aurais eu moins de facilités peut-être, ou moins d'atouts, moins de cartes en mains.

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_après

Alors moi j'aimerais travailler dans l'amélioration des plantes. J'aimerais travailler sur des expérimentations, par rapport à, après je ne sais pas trop, mais de nouvelles variétés, de nouvelles choses avant de les commercialiser. Donc être vraiment l'intermédiaire entre le pôle commercial et le pôle semence : le sélectionneur recherche. Remonter vraiment les besoins du marché au sélectionneur pour ensuite tester ces nouvelles variétés ou nouveau traitement de semence. Ca m'a plu puisque la preuve j'aimerais continuer mes études donc, je suis prise à côté à l'école nationale supérieure d'agronomie de Toulouse, C'est une école d'ingénieur. Je suis prise en apprentissage. C'est pour ça que tout à l'heure je vous disais que pour moi c'est très important d'avoir le côté pratique. C'est pour ça que j'ai choisi la voie de l'apprentissage. J'aime avoir la théorie bien sûre parce que sinon, comme je ne suis pas issue du milieu agricole je ne comprends pas trop, mais après surtout l'aspect pratique, terrain, c'est très important pour moi. On apprend certes de la théorie mais on apprend aussi beaucoup sur le terrain, et on retient plus aussi, c'est ça qui est important. Je n'ai pas encore trouvé l'entreprise.

**** *Etu_4 *sexe_F *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_prof

Donc oui, la formation théorique a été importante et bénéfique pour moi puisque ça m'a plu. Au début j'ai quand même fait un BAC général, scientifique, donc je n'étais pas du tout dans ce milieu, et ça m'a plu puisque ça m'a donné envie de continuer les études là dedans, je ne vais pas changer de voie. Donc on peut dire quand même qu'il y a un bon enseignement, une bonne formation, de bons professeurs, malgré tout ce que j'ai pu dire.

**** *Etu_5 *sexe_M *Par_Non *Projet_Oui *MIL_après *agro_avchang

L'agro écologie c'est l'agriculture qui respecte l'écologie, c'est-à-dire la nature. Pour moi c'est ça, tout simplement. L'écologie c'est la nature, l'environnement. L'agriculture, ça ne cesse pas d'évoluer. C'est quelque chose qui change tout le temps, constamment. Une agriculture qui respecte la nature, pas très intensive parce que ça épuise les sols. Après, il faut quand même préserver les cultures sans détruire la biodiversité qu'il y a autour. Parce qu'en utilisant des produits phytopharmaceutiques ça détruit, en quelque sorte, des éco-systèmes. Ca peut en détruire. Disons que si on détruit un ravageur, après il ne sera plus dans l'écosystème, du coup il n'y aura plus d'équilibre. Faire l'agriculture autrement, oui, mais pour l'instant ce ne sont pas des solutions trop viables : il y a manière de faire, autrement, mais pas totalement. On ne peut pas substituer, on peut réduire mais on ne peut pas substituer. Il faudrait réduire au maximum ou sinon trouver des produits à

base de plantes, des produits bio. Je ne travaille pas dans la recherche mais je trouve qu'il y a peu de produits qui soient bio.

**** *Etu_5 *sexe_M *Par_Non *Projet_Oui *MIL_après *agro_dyn

Les consommateurs ont besoin de le savoir, je pense que les consommateurs... oui largement parce qu'il y a des idées reçues qui sont vraiment des gros clichés. J'en parle avec mes amis, parce que leurs parents ne sont pas du milieu, ils croient que ce sont principalement les agriculteurs qui polluent, qui utilisent des pesticides etc.... sauf que pas du tout, enfin il n'y a pas que les agriculteurs. Il y a aussi les jardiniers, les paysagistes et tout. Et ça fait idées reçues et du coup les agriculteurs sont un peu désignés comme responsables. On a des réticences : la population, la société est réticente envers les agriculteurs. Responsables de la pollution, ou des allergies par exemple au gluten etc.

**** *Etu_5 *sexe_M *Par_Non *Projet_Oui *MIL_après *form_prof

Tout ce que j'ai appris c'est ici que je l'ai appris, en révisant, en pratiquant puis en observant, surtout de la théorie et de la pratique. Après ce sont les profs qui nous apprennent, sans leurs savoirs on ne pourrait pas apprendre ce qu'on sait. Mon grand-père était agriculteur et là c'est mon oncle qui a repris l'exploitation.

On apprend dans les cours et dans les livres. Et après c'est très déductif aussi : on le déduit par soi-même. Parce que, par exemple, si on voit qu'il y a une feuille qui se flétrit, on sait que la culture aura besoin d'eau par exemple. Après on sait que si la météo est favorable aux maladies, avec de la pluie par exemple, de l'hygrométrie assez élevée et des températures assez basses, le développement des maladies sera plus facile. Ca on le déduit par nous-mêmes. Quasiment tout le monde maîtrise ça, je pense.

Avec les profs, on apprend différentes cultures, les céréales : le blé, le tournesol... On apprend quatre cultures quasiment par cœur, on doit les maîtriser pour l'épreuve terminale. Ensuite on fait de l'économie, du machinisme, du socioculturel, des sciences économiques et sociales, du français, de l'anglais et de l'agronomie. Agronomie des sols, ça c'est en première année, maintenant on est sur les cultures, sur les systèmes de culture. Vraiment importante : l'agronomie, qui regroupe agronomie des sols, cultures, météo. Il y a les profs Mme Pujos, Mme Bacou, M.Brouet et M.Robert le directeur de la plateforme agroécologie.

**** *Etu_5 *sexe_M *Par_Non *Projet_Oui *MIL_après *form_essai

Il y a le MIL et l'agronomie des systèmes de culture. Le MIL c'était M.Robert, après il y a Mme Bacou mais elle n'était pas souvent là. Le système de culture c'était M.Brouet qui le faisait. Le MIL c'était vraiment intéressant parce qu'il y avait de la pratique. C'est ça qui est le plus intéressant dans le MIL, même si après le sujet n'était pas forcément intéressant à mon goût. J'ai travaillé sur « les cultures associées ». Ce n'est pas forcément quelque chose qui m'intéresse, vu que les exploitations aux alentours sont toutes en conventionnelle et il n'y en a aucune en bio.

**** *Etu_5 *sexe_M *Par_Non *Projet_Oui *MIL_après *form_prof

Le cours d'agronomie sur les systèmes de cultures, il est très technique et le MIL est plus pratique. Le système de culture c'est plus au niveau d'une exploitation, donc c'est sur la durée d'une rotation, alors que le MIL c'est juste un essai, c'est juste un an. Le système de culture c'est sur toute la rotation, après ça dépend. C'est réfléchir sur le long terme, sur des changements. Sur le système de culture oui. Parce que ça permet de réfléchir aux pressions des bio agresseurs tout en les réduisant, en utilisant des leviers agronomiques et pas forcément des leviers chimiques. Et le MIL oui c'est intéressant parce que nous on était sur du bio, du coup ça permet de faire une ouverture. L'essai sur les « cultures associées » c'est en bio. C'est le plus intéressant. C'est sur le système de culture et parce que ça permet de penser à long terme.

**** *Etu_5 *sexe_M *Par_Non *Projet_Oui *MIL_après *form_eva

Après le MIL c'est bien parce que c'est pratique, du coup ça permet d'appliquer nos connaissances et de confirmer nos connaissances, de tester nos connaissances. Et le système de culture ça permet plus de tester nos connaissances mais sur le long terme : par exemple sur sept ou huit ans il faut penser aux bio agresseurs qui pourraient venir, qui pourraient partir, etc... Il faut penser à beaucoup plus de choses que dans le MIL.

**** *Etu_5 *sexe_M *Par_Non *Projet_Oui *MIL_après *form_essai

On était dans le même groupe, dans les systèmes de culture et dans le MIL on était dans le même groupe. Oui, l'année dernière en fait c'était n'importe quoi et du coup les profs ont décidé de garder les mêmes groupes. C'est important que ce soit les mêmes groupes, oui et non, je pense que ça ne m'aurait pas dérangé d'être avec un autre groupe. Il n'y a pas eu trop d'échanges avec les autres groupes. Pas trop non.

Après nous on est un peu à part parce qu'on est en culture bio et tout les autres sont en conventionnels. Du coup, nous ça nous sert à rien quand ils font des essais désherbage par exemple, parce qu'on n'utilise pas de produits. Eux ils utilisent des produits, nous on n'en utilise pas, donc le contact, le partage n'est pas forcément pertinent. Tandis qu'entre les autres groupes, je pense que quand même ils ont du se parler, communiquer. Tandis que nous... après ce n'est pas notre faute, c'est l'essai qui est comme ça. Après ce n'est pas une question que les autres nous mettent à l'écart parce qu'on est en bio, non, c'est parce que c'est les pratiques. On n'a pas choisi le groupe. Ils ne vont pas nous demander un renseignement sur quelque chose alors que ça leur sert à rien : sur les produits par exemple on ne peut pas en parler. Je pense qu'ils sont en agroécologie.

**** *Etu_5 *sexe_M *Par_Non *Projet_Oui *MIL_après *agro_avchang

Il n'y a personne qui veut tuer la nature dans notre classe ! Tout le monde a le même état d'esprit dans le but de préserver la nature. Après, il y a différentes échelles. Il y en a qui le sont moins que d'autres mais quand même il y a cette idée générale. On le voit quand on veut faire des traitements. Par exemple, si on parle d'une culture ou quoi que ce soit, on va essayer de passer avec moins de produits ou trouver des alternatives. On trouve des alternatives, pour le désherbage, avec le désherbage mécanique ou avec les leviers agronomiques. C'est au niveau des systèmes de cultures : par exemple on va allonger la rotation ou implanter des couverts. C'est principalement ça. Ça marche, on le voit par des résultats. On voit qu'en décalant les dates de semis, par exemple, on peut éviter une maladie. Je l'ai vu sur le terrain grâce aux notations. On le voit aussi chez un agriculteur, dès qu'il fait quelque chose après, ça a une conséquence.

**** *Etu_5 *sexe_M *Par_Non *Projet_Oui *MIL_après *form_essai

Pour voir les résultats, il y a le MIL et les visites chez les agriculteurs. Après, si, on peut regarder dans notre exploitation. Non je ne suis pas convaincu mais on peut prendre en compte ces leviers afin de limiter. Comme je l'ai dit on ne peut que réduire on ne peut pas substituer pour les produits. C'est pas que je ne suis pas convaincu mais je ne suis pas convaincu non plus en fait, je suis entre les deux. Je pense qu'on ne peut pas être convaincu que ça marche et être convaincu que ça ne marche pas. Parce que ça permet de limiter, de baisser : dans certains cas ça peut marcher, dans d'autres cas ça peut ne pas marcher, et dans d'autres cas ça peut marcher mais pas assez bien, ça ne peut pas marcher complètement. Du coup, en fait c'est aléatoire, les résultats sont aléatoires. Mais en général sur les 90 % des cas, même 95 % ça marche ou ça marche assez, c'est bien. Au niveau des adventices par exemple, de la flore des adventices : on peut diminuer le nombre de pieds au mètre carré en mettant une culture étouffante ou en cassant le cycle des adventices, en mettant une culture d'hiver alors que c'est une adventice de printemps, ou inversement une adventice d'hiver et mettre une culture de printemps. Ça va le réduire, c'est sur. Et puis il y a des techniques, comme le labour par exemple, ça va réduire les graminées mais ce n'est pas complet, pas tout le temps. Il y a le désherbage mécanique. C'est de l'agroécologie en quelque sorte parce que ça permet de réduire l'utilisation de produits. Oui mais bon après je ne suis pas du genre à le crier sur tout les toits, ce n'est pas mon caractère.

**** *Etu_5 *sexe_M *Par_Non *Projet_Oui *MIL_après *form_eva

Pour la formation et le rôle du MIL sur l'exploitation du lycée, c'est la meilleure manière. C'est des cours et de la pratique. Il faut souvent aller sur le terrain : pour voir les maladies, pour voir les résultats et conclure, par exemple, si cette démarche a été efficace ou pas efficace. Après, je suis quelqu'un de très curieux donc oui. J'avais déjà cet esprit curieux du coup ça m'a pas aidé, enfin ce n'est pas que ça m'a pas aidé, c'est que ça m'a fait voir un peu plus large. Mais après, si je n'avais pas cette personnalité curieuse, oui je pense que ça m'aurait aidé, tout comme le système de culture. Au niveau de la pratique, je pense que c'est dommage parce qu'on n'est pas allé assez sur le terrain, on a beaucoup de connaissances, je pense qu'on a beaucoup de connaissances mais vu qu'on ne les met pas en pratique on doute de nos connaissances en fait. Et le fait de le pratiquer, de voir, de pratiquer ce qu'on a vu en théorie ça permet de prendre confiance en nos connaissances. Quand même pas scientifique mais rigoureux oui. Oui, parce qu'on a quand même fait la présentation devant des agriculteurs. On n'a pas pris trop de risques, non, pas trop. Non, j'aime bien les risques donc... Un peu plus de pratique, c'est tout.

**** *Etu_5 *sexe_M *Par_Non *Projet_Oui *MIL_après *form_autre

Par exemple, moi, mon oncle est agriculteur mais après je ne suis pas tout le temps dans les champs, tandis que ceux qui ont leur père ou leur mère qui est agriculteur ou agricultrice ils sont plus souvent dans les champs. Le week-end, par exemple, ils vont les aider ou ils vont travailler à l'exploitation. Du coup, ça leur permet d'avoir plus de pratiques que certains. Ça permet un contact avec les cultures, avec la nature et de mettre ses connaissances en application. Oui, parce que ça permet, par exemple, quand on a une idée que la personne... vu qu'on est en groupe on communique et on rectifie s'il y a une erreur quelque part.

**** *Etu_5 *sexe_M *Par_Non *Projet_Oui *MIL_après

Enlever école d'ingénieur, parce que je trouve que ce n'est pas pertinent de le faire, moi ce que j'ai envie vraiment c'est de travailler. En fait, je commence à en avoir marre un peu de l'école. J'ai envie de pratiquer. Après oui, conseiller ou comme je l'ai dit reprise d'exploitation ou ouvrier. Mais plutôt conseiller.

Je veux faire technicien. Ensuite, là pour l'instant, l'année prochaine je veux partir dans un certificat de spécialisation de machinisme. Mais après ce n'est pas sûr, je verrai ce qui se présente à moi. Reprendre aussi l'exploitation familiale, envie de s'installer oui et non. Déjà il faut avoir des terres pour s'installer. Il faut des connaissances très techniques, poussées parce que sinon on ne va pas très loin.

**** *Etu_5 *sexe_M *Par_Non *Projet_Oui *MIL_après *agro_dyn

Du coup, si je veux faire technicien dans la région, savoir des cultures associées ça fera un plus mais après ce n'est pas primordial. Tandis que le système de culture on apprend à diriger, pas à diriger mais à organiser une exploitation dans ses choix de culture à faire, afin de tirer une marge supérieure et en évitant les problèmes des ravageurs, des mauvaises herbes, etc, des bio agresseurs.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *agro_avchang

Une notion qui sert à protéger l'environnement, ce qu'on produit. Donc protéger les parcelles, les terres, l'eau. Toutes les ressources mises à notre disposition pour produire, pour essayer de les conserver et de les préserver pour les années futures. Donc on revient plus sur une notion de développement durable. Ce n'est pas comme une obligation ou une façon de penser, où tout le monde devrait se situer dans cette façon de penser, mais plus dans une vision globale qu'on devrait avoir de l'agriculture. Si on redéfinissait un peu mieux, pour tout le monde, le concept de l'agroécologie, je dirais que c'est plus dans la préservation, dans la possibilité de pouvoir continuer à faire notre métier d'agriculteur et de pouvoir continuer à produire dans des décennies et même dans des siècles. C'est là où c'est vraiment intéressant et où il y a ce rôle à jouer.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_autre

Quand je suis arrivé au lycée... de chez moi on n'avait pas trop ce concept d'agroécologie, et ensuite, avant d'arriver au lycée je n'avais pas trop étudié, je ne m'étais pas vraiment intéressé là-dessus, donc du coup je n'avais pas de définition ni de vision globale de l'agro écologie. C'est vrai qu'au départ je suis arrivé là, je me suis dit qu'est ce que c'est, du coup comme tout le monde on y met des mots, on essaie de mettre des mots dessus pour essayer de le comprendre et de l'analyser et en fait c'est là qu'on se rend compte que ce n'est pas un terme simple à définir, que c'est vraiment complexe et qu'il y a une réelle réflexion à avoir sur l'agroécologie.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *agro_avchang

Pour moi, les changements en agriculture, je pense qu'on va se retrouver avec une fracture, où on aura d'un côté nos producteurs conventionnels qui vont vouloir produire toujours plus et dégager un revenu en étant du coup plus partisans des intrants ; et derrière d'autres qui seront plus dans une vision des choses plus stratégique, en essayant du coup de diminuer leurs charges, peut-être avoir un produit de vente moins élevé, mais du coup avoir des charges moins basses. S'il y en a 10 en charges et 11 en

produits alors que s'il y en a que 6 en charges et 9 en produits, on a un plus value dessus donc.... Après il y aura aussi tout ce qui sera le bio, mais le bio... du coup je pense aussi que ça a été mal communiqué au départ, on a mal informé sur le bio au départ en disant que c'était des produits sains, que si on mangeait ça on était sûr de pouvoir vivre facilement, sainement, alors que derrière ce n'est pas forcément la réalité des choses. Je pense que même beaucoup de producteurs qui se sont mis au bio c'est juste pour avoir des primes et ce n'est pas vraiment par amour et une connaissance technique de la chose. Donc on y perd en fait dans cette vision des choses. En fait, je pense que pour moi vraiment la future vision qu'on aura ce sera d'être... oui en fait l'agroécologie c'est vraiment d'être respectueux, essayer de limiter nos pratiques.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *agro_dyn

C'est vrai que les agriculteurs on est vraiment sous le gourou des médias et on est les premiers touchés par la moindre problématique qui arrive. Donc c'est pour ça qu'il faut essayer de limiter notre impact dans l'actualité, essayer d'être le plus respectueux, le plus clean, et essayer de produire, parce que derrière il faut quand même nourrir une population. Il y a aussi cet aspect là où on est 6 milliards, dans 10 ans on sera 7 milliards voir 8 milliards, et il faut quand même nourrir tout ce monde. Ca passera quand même par des stratégies où il faudra être très productif pour nourrir tout le monde. C'est aussi la grande problématique des années à venir, où politiquement on n'est peut-être pas dans la même vision des choses.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *agro_econo

Oui, il y a une influence de la performance économique. Je commence maintenant à essayer de toucher un peu à cette partie économique. Maintenant que j'ai eu la formation pour, et les bases en économie pour, pour regarder la comptabilité et voir ce qui en ressort. Quand on analyse, rapidement on voit que sur le produit de vente de nos céréales on ne peut pas y faire grand-chose, le marché est comme il est. Donc si on veut réduire son coût et ne pas réduire nos charges, c'est pour ça que c'est là où il y a une réflexion à faire. Je ne dis pas que ça se fera du jour au lendemain, mais c'est dans cette optique là qu'il faut continuer à travailler pour être le plus productif possible et de pouvoir derrière dégager un peu d'argent et de bénéfices pour pouvoir survivre à nos besoins. C'est vrai que du coup je me place plus du côté des agriculteurs, parce que je suis vraiment dans le milieu. Et c'est vrai que quand je vois aussi tout ce qui est... j'ai des élevages chez moi donc du coup je vois tout ce qui est vache laitière, et même si on est très passionné, dans tout les cas il faut pouvoir dégager un revenu à la fin du mois, ce qui est très rarement le cas dans des élevages comme ceux-là. Du coup il y a vraiment une déconnexion avec le monde.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_prof

Au niveau de la formation qu'on a ici, en parallèle avec les essais qu'on met en place sur la plate-forme, on a vraiment un suivi et une vision des choses qui est tourné vers l'agroécologie, vers cette conservation et cette préservation. Et même si on sait que ça peut ne pas marcher, que ça peut avoir des résultats assez faibles ou pas adaptés avec la réalité des choses, on émet quand même des hypothèses et on continue quand même à chercher des produits dans des façons de faire qui soient vraiment plus saines et plus respectueuses. Donc c'est vrai qu'ici, dans la formation qu'on a eu, ce que j'ai trouvé intéressante c'est qu'on ne balaie pas juste les concepts et les grandes théories de l'agroécologie, mais on les met en application. On essaie de mettre en pratique et derrière, d'avoir des résultats qui soient cohérents et qui soient utilisés par le plus grand nombre.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_essai

C'est vrai que ce qu'on a fait ici, avec le MIL, mettre les essais en place et pouvoir communiquer sur nos essais avec les autres groupes de la classe c'est... j'étais dans le groupe « bio-stimulant » donc... il y a 1 an on m'aurait parlé des bio stimulants j'aurais dit mais qu'est ce que c'est que ça, où est ce que je le place, à quoi ça représente ! C'est vrai que c'est intéressant de pouvoir travailler sur ces notions là, sur des essais, des produits qui risquent d'être l'avenir et la sécurité des agriculteurs. C'est là que c'est intéressant, on ne cherche pas juste à mettre en place des essais de désherbage et de couverts, on cherche vraiment à pouvoir l'appliquer à d'autres personnes, pour l'appliquer chez d'autres agriculteurs, chez le plus grand nombre d'agriculteurs. La plate-forme agroécologique est assez intéressante pour ça : elle permet de mettre en place et de voir ce qui marche et ce qui ne marche pas, quels sont les essais, les sols qu'on a les plus représentatifs et les plus efficaces. On voit aussi ce qui ne marche pas donc c'est vraiment très intéressant de ne pas s'arrêter uniquement sur l'aspect positif de la chose, et de voir tout ce qu'il y a derrière, dire qu'il y a des choses qui marchent plus, d'autres qui marchent moins, et en fait

c'est toujours à tâtons. Le problème de l'agriculture c'est qu'il y a de la place pour mettre des essais, une campagne ça dure sur 1 an, et 1 an c'est quand même très, très, long, surtout dans la recherche. Pouvoir mettre 1 an pour essayer de mettre quelque chose en place, et le répéter 5 ou 6 ans pour vraiment voir des résultats probants il faut commencer tôt. C'est pour ça que la plate-forme est intéressante, elle permet aux agriculteurs d'avoir une ouverture d'esprit et de se dire quand il faudra y passer, si la réglementation oblige de passer par la mise en place de couverts, au moins les agriculteurs auront les billes et le suivi pendant les 5 ans où ils auront fait les visites sur les exploitations, ils auront les billes pour pouvoir mettre quelque chose en place. C'est là que c'est intéressant aussi : ça prépare l'avenir.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *agro_dyn

Sur les Bio stimulants, ce sont des produits naturels qui favorisent la plante. Pour l'instant, en fonction des conditions qu'on a aujourd'hui, on n'a pas eu des résultats très significatifs. C'était des aléas d'année en année mais on se rend compte que dans les 20 prochaines années, où on aura un climat beaucoup plus sec, beaucoup plus chaud, avec beaucoup moins de pluie, ces Bio stimulants pourront venir renforcer la plante pour effacer ce stress et donc une sécurisation du revenu. C'est là que c'est intéressant pour les agriculteurs : savoir que ces produits existent, savoir quel est le produit qui va avoir le meilleur résultat... donc pour pouvoir les mettre en place derrière c'est plus facile. Pour l'instant c'est le début de la recherche, on ne connaît pas trop les produits, il n'y a pas de firmes qui s'y sont mis encore, le marché économique ne prend pas assez pour des grandes firmes comme Bayer ou Silensa se mettent en place dessus. Mais dans les années à venir, entre les Bio stimulants et les systèmes de défense de la plante, ça va vraiment être les prochains produits qui vont avoir un impact sérieux et qui seront la sécurisation du... par exemple comme un tournesol où on fait 30 quintos aujourd'hui, dans 20 ans peut-être qu'on ne sera plus qu'à 20 ou 15 quintos, donc les bio stimulants vont nous permettre de rester à 30 quintos et donc du coup de sécuriser nos 30 quintos qu'on avait eu un temps, et donc sécuriser notre rendement. C'est là que c'est intéressant et j'ai bien apprécié de travailler là-dessus pour avoir une autre vision des choses que je n'avais pas encore.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_prof

Je pense que, nous jeunes on est plus sensibilisé à ça par notre cursus scolaire, par cette notion d'agroécologie. C'est vrai que les agriculteurs qui ne connaissent pas encore trop ça, il leur faut une formation par les centres de gestion ou des organismes privés qui interviennent, pour leur permettre aussi d'avoir une vision des choses. Ce n'est pas non plus d'avoir qu'une vision des choses... En fait ce ne sont que les jeunes qui apportent ça, ce qui est bien sur les formations pour agriculteurs c'est que ça leur ouvre l'esprit, et que s'ils redemandent à revenir dessus et bien la notion c'est pas la peine qu'il l'apprenne pendant 2-3 ans, c'est une formation qu'il va avoir assez rapidement, c'est une idée, une réflexion qui vient assez rapidement et après derrière c'est se renseigner, vouloir être acteur de ce changement qui permet d'arriver là.

Sur la formation qu'on a eu, on est parti au départ sur... c'est vrai que les 8 premiers mois c'est un peu lassant, on voit toutes les grandes bases, tous les grands concepts de l'agriculture, en passant par les sols, l'agriculture en elle-même, le climat. Donc on voit vraiment tout ce qui doit se mettre en place, toutes les réflexions qu'on doit avoir pour mettre en place une culture : chose qu'en pratique, on n'a pas tout le temps, ni vu directement, parce que c'est compliqué à voir.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_autre

Et après quand on arrive en stage, les 3 mois qu'on fait en stage ça nous permet d'assimiler directement toutes les notions qu'on a eu et vu en théorie et qu'on n'a pas vraiment vu sur le terrain et là on les revoit directement. C'est là que c'est intéressant dans la formation parce que ces 3 mois de stage à la suite qui permet de nous familiariser avec le terrain et de voir la chose. Sur la seconde année, ce recul des choses qu'on a, avec cette vision sur le terrain qu'on a eu, on est plus réceptif, on n'a plus de technicité, on peut maintenant être acteur de ce qu'on a appris.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_eva

Du coup, mettre en place les essais sur le lycée, sur les exploitations, ça nous a permis aussi d'avoir une autre vision des choses. On va dire qu'on est responsable et que demain si on est technicien on sait faire la chose, on sait mettre en place des essais, on sait les analyser, et on sait aussi, par les journées de rencontre avec les agriculteurs, on sait les restituer. C'est ça qui est important. On a plus appris en première année et la deuxième année on a plus la technique et la relation vraiment qui est en lien avec notre BTS de technicien. C'est ce qui est intéressant dans cette formation, je me dis qu'au jour d'aujourd'hui, je sors de l'école, je peux arriver dans une coopérative, il me propose de faire ça, je pense

qu'au niveau technicien je peux le faire parce que j'ai eu la formation qui m'a permis de mettre en place ça. C'est une formation du coup, elle est assez échelonnée, il y a plusieurs gradients de niveau...

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_essai

Sans bases on ne peut rien bâtir. Il faut avoir des bases solides pour pouvoir bâtir quelque chose derrière. C'est là qu'on voit que les bases qu'on a eu pendant 8 mois, plus le stage derrière, nous permet d'avoir une énorme technicité et une énorme vision du terrain, où en est l'agriculture. C'est vrai que l'agriculture, si on n'est pas sur le terrain on ne voit pas grand-chose, il faut toucher les choses pour pouvoir en parler.

En deuxième année, la mentalité entre nous change, on a une autre vision des choses, on a une ouverture d'esprit et nos discours sont déjà un peu plus matures. Matures dans le sens où on est un plus technique, on s'expliquait les résultats qu'on a et c'est ça qui était très intéressant pendant ces 2 ans.

Les essais du MIL étaient très intéressants, très formateurs, très éducatifs, en tout cas pour moi, j'ai appris de nouvelles notions. Après, la problématique c'est qu'on est un peu utilisé comme des larbins : le protocole ce n'est pas nous qui le mettons en place ou très rarement. On commençait à mettre des produits en place et il y a toujours un membre supérieur, ceux qui s'occupent de nous, qui finalisent notre protocole. Du coup, ce n'est pas toujours en lien avec ce qu'on voudrait peut-être faire. Ensuite on a pas mal de comptage à faire, c'est nous qui le faisons, mais après c'est le métier d'expérimentateur et on est obligé de passer par là. Ce qui était bien, c'est que les essais étaient sur des problématiques et des polémiques qui sont vraiment d'aujourd'hui : sur les couverts, sur les Bio stimulants, sur les désherbages, sur les cultures associées.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_prof

Donc c'est vrai que c'est vraiment une partie qui nous parle vraiment, une partie des essais qui sert à parler et à avoir des connaissances et des bases solides là-dessus. Ce qui est intéressant c'est que les essais ont été mis en place dans le cadre de notre formation, mais aussi dans le cadre de dire que derrière on peut les analyser, on peut en parler, en discuter et on a quand même les connaissances et les bases assez solides pour pouvoir les exploiter.

Ca représente pas mal de temps passé dessus, où il faut être là entre deux cours pour travailler. L'agriculture c'est comme ça, s'il y a une palette de beau temps ou une palette d'action c'est maintenant qu'il faut la faire, ou si c'est un soir, ou si c'est en pleine semaine et qu'on n'a pas le cours de MIL sur les essais, on va quand même sur le terrain on n'y va pas en rechignant parce qu'on sait que c'est pour nous, que ça va être intéressant.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_essai

Je pense que sur le départ, on part sur des essais où on n'a pas trop la connaissance, moi les bio stimulant je ne connaissais pas du tout. Donc on part déjà sur des essais où on n'a pas eu de formations avant. On n'a pas eu une journée où on nous explique vraiment la chose, où on essaie de la comprendre. Après on la comprend, quand on est sur le terrain, en la manipulant, on la comprend facilement, mais c'est vrai qu'au départ on n'a pas la base pour avoir du répondant et dire mais non, on peut faire ça, on peut faire si. C'est vrai qu'au début on est obligé d'être accompagné par la main, un peu comme des enfants, et du coup nous monter tout au long de l'année en puissance pour arriver à la fin, quand on passe devant des agriculteurs, à être au niveau des techniciens et pouvoir parler librement et en connaissant pleinement le sujet.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_eva

Après, c'est vrai que c'est compliqué aussi de mettre en place une formation pour nous, sur des sujets qu'on ne connaît pas trop. Mais peut-être avoir un meilleur dialogue, ne pas considérer l'étudiant seulement comme un lardin qui est là pour faire les comptages et pour restituer derrière les résultats, mais qui est aussi là pour échanger, parler, même si on sait qu'on n'a pas le dernier mot à dire, mais avoir au moins un échange assez concluant.

Je voyais que dans mon groupe certains commençaient à se lasser parce que c'est vrai qu'essayer de mettre en place des choses et derrière on n'a pas le retour du professeur, ou les comptages qu'on fait derrière les résultats ne sont pas significatifs... il n'y a pas une confiance qui est vraiment mise en place et du coup c'est dommage parce que ça pourrait être beaucoup plus constructif et beaucoup plus intéressant pour certains qui ne sont pas de la formation, qui ne sont pas du secteur agricole, qui ne connaissent peut-être pas les enjeux que ça peut représenter. Au départ, ce serait plus intéressant au moins d'avoir une approche avec un meilleur discours et une meilleure relation, une coexistence avec les

professeurs qui mettent en place les essais et derrière aussi nous qui voulons être partie intégrante et pouvoir en parler.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_prof

Pouvoir en parler, expliquer, discuter là-dessus. On fait une formation qui nous tient à cœur et les essais nous intéressent fortement. Souvent ceux qui sont fils d'agriculteurs savent très bien ce que ça peut représenter comme avantages et donc du coup se serait intéressant d'avoir un meilleur discours au départ. Après on là, à la suite on en discute avec les professeurs, on discute de ce qu'on attend et de ce que ça représente pour nous, mais c'est vrai que sur le départ, peut-être un petit contenu scientifique, pour pouvoir être vraiment éligible et pour pouvoir parler dessus. Après sur l'aspect où on ne choisi pas son groupe, on ne choisit pas sa thématique, ce sur quoi on veut travailler...

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_essai

Parmi les groupes de MIL, il y a des thématiques qui vont être plus intéressantes que d'autres. Je comprends que certains se soient lassés. J'ai un copain qui était sur les « cultures associées » qui ne l'intéressaient vraiment pas, il a fini par faire ses essais mais ça ne l'a pas intéressé. En plus il avait un groupe un peu compliqué, un peu différent de son profil donc c'est vrai qu'il s'est un peu extériorisé de ce groupe. C'était dommage, c'est quelqu'un qui voulait travailler et c'est dommage que sur le départ il n'ait pas pu choisir son groupe et sa thématique. Peut-être pas choisir mais au moins dire quelque chose dessus, pouvoir essayer de changer. Après je suis d'accord que pour faire un groupe, on est 5 bons copains qui sont là, après ça ne veut pas travailler... si ça ne travaille pas, ce n'est pas intéressant. Il faut des groupes où on essaie de mixer.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_autre

Dans mon groupe j'avais plusieurs personnes, il y en avait qui n'étaient pas issues du milieu agricole, donc qui ne connaissaient pas trop. Et c'est vrai que quand on est sur le terrain il faut bien qu'il y en ait qui soient du milieu agricole pour pouvoir conduire le tracteur pour semer le blé. C'est vrai que là-dessus on est obligé de faire des groupes qui soient assez homogènes. On nous a imposé ça, sans avoir notre mot à dire, ce serait bien de pouvoir au moins, même si c'est fixé, pouvoir en discuter un peu : pourquoi on a fait ça, pourquoi c'est comme ça, pourquoi on a choisi ce groupe, quel avantage à avoir ce groupe, pourquoi cette thématique pour nous, pourquoi ça a été proposé plus à nous qu'à un autre groupe. Je pense que ce serait intéressant ça aussi.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_eva

On a eu de très bonnes relations. Après comme partout, comme au travail, ou sur des essais où c'est un peu compliqué ça peut partir en live mais sinon... Moi je n'ai jamais eu trop de problèmes avec les professeurs. J'ai trouvé qu'il y avait une bonne ambiance de travail.

Lorsqu'on restitue tout ça devant les agriculteurs, où pendant 1 mois on travaille vraiment à fond, où on nous met la pression. M.Robert nous a mis la pression mais voilà, on était une bonne promotion. Il tenait vraiment qu'on soit technique et vraiment parfait dans notre discours. Donc c'est vrai que pendant 1 mois on est passé, repassé et repassé à l'oral, on ne savait jamais quand ça allait, on s'est pris des tirs et des tirs mais c'est vrai que c'est comme ça que ça forme et c'est comme ça que ça rentre. Sinon, franchement, on a eu une bonne ambiance et du coup après quand on a eu les restitutions de terrain devant les agriculteurs tout s'est passé très bien, il y a eu de très bons retours. Tout le monde était content de se qu'on avait produit, que c'était très intéressant, très vivant. Et après derrière on s'est fait notre pot à la fin, on s'est fait un petit barbecue entre professeurs et élèves, où on a vu qu'il y avait une très bonne ambiance et qu'en fait ce n'était pas une problématique. Voilà, la pression qu'il y avait eu pendant 1 mois était nécessaire pour pouvoir avancer, qu'il ne fallait pas non plus se prendre la tête et que c'était intéressant.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après

Je fais un BTS APV, j'ai la technicité que je voulais, donc sur les grandes cultures, et ensuite ce qui me manque vraiment c'est la gestion donc je pars sur une école d'ingénieurs à Bordeaux, en science agro. Cette école est plus spécialisée dans la création, reprise, et management des entreprises agricoles. C'est vraiment de la gestion sur 3 ans sur une filière fruits et légumes. Je fais des légumes, chez moi je fais des haricots verts, donc c'est une filière qui me plaisait un peu et je sens que c'est une filière qui peut être un peu l'avenir, qui peut changer des monocultures et des grandes cultures céréalières. Je pars sur cette

école d'ingénieurs avec option légumes en grandes cultures, pour essayer d'avoir des connaissances pour derrière pouvoir l'appliquer sur mon exploitation quand je vais revenir dessus. Mon père n'a que 52 ans et du coup je pense que j'ai encore 10 ans à attendre avant de pouvoir vraiment revenir sur l'exploitation. Là il y a du monde sur l'exploitation, ils sont à 2 avec mon oncle, ensuite il y a un ouvrier et un mécanicien qui a été embauché cette année, donc là il y a du monde. Il m'a dit va te former ailleurs et c'est vrai qu'il a raison, il faut que j'aille voir ailleurs. Donc pour l'instant je vais faire mes 3 ans d'école d'ingénieurs, après voir si je peux rester dans la structure où je suis, dans l'exploitation où je suis. Je suis en train de rechercher, je commence à avoir des contacts. Je pense que ça va être bon sur une exploitation agricole dans le nord des Landes, qui fait des carottes, qui a 700 hectares en Bio et 700 hectares aussi en conventionnel donc bon c'est une grosse exploitation. C'est par apprentissage, c'est en alternance, donc du coup je serais à peu près 2 semaines sur l'école et 2 semaines sur l'entreprise. Ce qui est bien à Bordeaux, c'est que pendant 1 an on nous forme vraiment, on est plus en cours que sur le terrain et la 3ème année on est presque travailleur à temps plein on a que 9 semaines de cours et on est 42 semaines sur le terrain donc c'est intéressant dans cette approche là. Après je pense essayer de travailler à côté pour le faire une petite cagnotte pour pouvoir racheter les parts quand je reviendrais dans une dizaine d'année, à moyen-long terme.

**** *Etu_6 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_autre

J'ai mon exploitation agricole, chez moi, je suis fils d'agriculteur, donc c'est vrai que je suis dessus souvent ou je participe souvent à tous les travaux, qu'ils soient multiples : semis, travail du sol, fauchage de l'herbe pour les troupeaux. Et c'est vrai que là-dessus, c'est là qu'on comprend que c'est notre passion et que c'est ça qu'on veut faire. Du coup, en formation je me suis orienté directement vers une terminale S, pour avoir vite des capacités avec une option sur l'agronomie, pour avoir cette notion et les premières bases sur l'agronomie. C'est là que du coup j'ai vu que ce n'était pas assez et que je suis venu faire un BTS APV. Le BTS APV ce n'était pas vraiment un choix, je ne me suis pas dit, tiens je vais aller faire un BTS APV à Toulouse, c'est vraiment parce que je voulais avoir la technicité que je n'avais pas et avoir les bagages pour que quand je rentrerais chez moi je dise regarde Papa, j'ai fait ça, j'ai appris ça et derrière ça donne des résultats donc tu n'as pas de craintes à avoir. Je serais responsable et j'arriverais à ce que je veux.

**** *Etu_7 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *agro_avchang

Je pense que je n'ai pas changé d'avis : pour moi l'agroécologie c'est une manière d'avoir une production agricole propre, sans forcément faire du biologique, tout en respectant l'environnement. L'agroécologie, pour moi, c'est la meilleure façon d'avoir une production agricole saine, sans forcément avec de l'agriculture biologique mais c'est une manière de produire propre, sans abîmer l'environnement qu'on a besoin.

**** *Etu_7 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_essai

Le meilleur moyen d'apprendre l'agroécologie c'est sur le terrain, en ayant en visuel les pratiques qui se font et qui peuvent se faire pour de l'agroécologie. Si on est sur le terrain on voit ce qui peut se faire, c'est concret et c'est le meilleur moyen d'apprendre. Le meilleur moyen de l'enseigner c'est en étant sur le terrain il me semble, ou en ayant des exemples concrets de techniques qui sont faites et qui peuvent se faire pour l'agroécologie.

Pendant le MIL, après je suis tombé dans un groupe des « cultures associées », donc ça m'a permis de voir un autre mode de production qui marche très bien avec l'agroécologie. Le meilleur moyen d'apprendre l'agroécologie c'est sur le terrain, en ayant en visuel les pratiques qui se font et qui peuvent se faire pour de l'agroécologie. Si on est sur le terrain on voit ce qui peut se faire, c'est concret et c'est le meilleur moyen d'apprendre.

Le meilleur, c'est cette année pendant le MIL. Après je ne vais pas vous mentir, au début je n'étais pas très impliqué dans le groupe, parce qu'il y avait plein de projets intéressants, de sujets intéressants. J'ai été mis sur ça et je me suis un peu braqué. Après, sinon, en s'y impliquant un peu j'ai trouvé ça assez intéressant. Je n'avais pas forcément une idée mais il y avait des sujets intéressants pour le MIL et je me suis retrouvé dans les « cultures associées » alors que ça ne m'emballait pas vraiment. Les couverts végétaux, les choses comme ça m'auraient vraiment plus. Bon, après c'est comme ça mais du coup j'ai du faire avec, donc je m'y suis penché un peu. Et je me suis rendu compte qu'en agriculture biologique il y avait plein de manières de faire.

**** *Etu_7 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_autre

J'ai fait mon stage chez Sygenta Protection des Cultures, ma problématique de stage c'est le désherbage du blé tendre avec un contexte de Ray Grass résistant, donc je ne vois pas trop comment j'ai pu atterrir là, mais bon, je ne sais pas pourquoi ils m'ont mis là. Oui je leur ai dit, mais après je comprends qu'ils choisissent un peu, sinon ce serait le foutoir peut-être. Mon père est agriculteur et il ne fait pas ce genre de pratique. Ce n'est pas que je ne m'y intéresse pas, mais pour l'instant je n'ai pas... ce n'est pas que je n'ai pas une vision positive de l'agriculture biologique mais tant qu'on arrive à produire comme on le fait, sans excès ni rien de produits, on ne réfléchit pas forcément à ces pratiques. Et j'aurais préféré pouvoir étudier des pratiques qui sont possibles à faire pour mon projet à moi. Que ça m'apporte vraiment quelque chose pour moi et pour ce que je veux faire plus tard.

**** *Etu_7 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_eva

Les meilleures façons d'apprendre, déjà, la plate-forme c'est pas mal parce que avec le MIL, ça nous fait voir ... vendredi on est passé tous les groupes devant à l'oral et ça nous a appris pas mal de chose sur ce que faisaient les autres et sur ce qu'on a fait nous. On a bien échangé. Je pense que pour l'instant c'est la meilleure façon, après je ne sais pas ce qu'on pourrait améliorer.

**** *Etu_7 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_essai

C'est avec le MIL qu'on travaille sur la plate-forme. Dans le groupe, on a réfléchi aux différentes associations qu'on pouvait mettre en place. Enfin tout d'abord, on a analysé les résultats de l'année dernière. Ensuite on a réfléchi aux associations qui pouvaient être mise en place pour des cultures d'hiver et pour des cultures de printemps.

**** *Etu_7 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_eva

Après, on a échangé avec M.Robert, il nous a dit ce qui était faisable ou pas. Du coup, après on a semé et on a fait pareil pour les cultures de printemps. Après, on a commencé à faire des notations et à analyser les résultats. Après on a préparé pour la journée du 30 mai, la journée portes ouvertes. Je ne sais pas si on peut parler d'étapes parce que c'était tout dans la continuité en fait. Je ne sais pas... La première c'était une réflexion de ce qui avait déjà été fait, une analyse. Ensuite, c'était une mise en place de nos idées à nous. Et après c'était l'analyse de ce qu'avait donné ce qu'on avait fait. La meilleure je ne sais pas. Pour moi elle a marché. Si c'est la meilleure, je ne sais pas trop ce qui se fait après donc... à mon avis c'est une des meilleures.

**** *Etu_7 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_autre

Après, pour ma formation j'ai aussi mon père, j'ai mon grand père, du côté de ma mère ils sont tous agriculteurs aussi, donc ça m'aide un peu. Je suis vraiment dans le milieu. Mon grand-père, il y est mais il travaille de moins en moins, il a lâché, il ne s'en occupe plus. Après ça fait toujours peur de se dire que l'an prochain on travaillera, je ne sais pas ça fait bizarre un peu. Je me sens incapable par rapport à tous les agriculteurs que je connais. Même si j'ai un BTS, ce n'est pas ça qui va me faire... je ne sais pas comment l'expliquer... au niveau de la réflexion et tout ça, je me dis que si l'an prochain je dois faire technicien ou quoi que ce soit, ce qui est normalement prévu avec ce BTS, j'en suis totalement incapable. Après, je pense que ce n'est pas que moi qui suis dans cette situation, c'est un niveau peut-être qu'on n'a pas et.... Je ne dis pas que je suis intelligent, mais je pense que je suis assez intelligent pour voir que je ne peux pas le faire.

Après j'ai envie d'apprendre dans tous ça donc c'est sur que ça aide. Je suis curieux, je m'intéresse à un peu tout ce qui se fait un peu dans l'agriculture, du coup des fois ça peut peut-être aider dans certaines situations. Après l'agriculture il faut être passionné je pense, comme ma famille, j'ai toujours été là dedans.

**** *Etu_7 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_prof

Le lycée, Je ne sais pas... ça m'a appris plein de choses au niveau théorique. Après ce n'est pas le lycée qui m'a donné l'envie de faire ça. Je ne sais pas trop comment l'expliquer. J'ai fait BAC STAV avant à Eaunes... après je suis venu ici parce que ça me plaisait, je ne suis pas venu au lycée pour que ça me plaise. Déjà, ça m'a fait réfléchir. Le BAC et le BTS ça m'a ouvert l'esprit un peu. Puisqu'avant d'arriver, même au lycée, j'étais borné, je ne réfléchissais pas forcément à ce qui se faisait ailleurs, et je ne voyais que ce qui se faisait chez moi et j'étais vraiment borné. Le fait d'être au lycée, d'échanger avec les autres,

même ceux de la classe et de parler ça ouvre l'esprit et ça fait penser différemment un peu. Ca je pense qu'il n'y a qu'au lycée, et même que ici que... enfin c'est grâce à ça que j'ai eu ça, mais sinon... C'est avoir une réflexion, être plus ouvert d'esprit, réfléchir à... ça c'est vraiment le BAC et le BTS qui m'ont permis ça. Parce qu'on apprend autres choses aussi et c'est intéressant.

**** *Etu_7 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après

Mon projet c'est de m'installer et de reprendre l'exploitation de mon père, en essayant peut-être de l'améliorer et de l'agrandir. Après, j'aimerais faire expert agricole, expert culture. Peut-être essayer de changer de techniques, comme déjà il commence à le faire : en allongeant les rotations, en les diversifiant, en arrêtant le labour et tout ça mais je ne sais pas, peut-être passer en semi direct, je ne sais pas. Après ça se réfléchit, il ne faut pas le faire sur un coup de tête.

**** *Etu_7 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_essai

Le travail sur les essais a permis de réfléchir, mais, c'est de l'agriculture biologique, ça m'a fait réfléchir pour le Bio mais pas pour moi, pas pour chez moi. Les « couverts végétaux » ils ont travaillé un peu sur le semis direct... Après j'échange avec toute la classe mais avec eux j'ai parlé un peu de ce qu'ils faisaient. C'est pour ça que j'ai regretté d'avoir été dans le groupe des cultures associées. Ils m'ont expliqué un peu ce qu'ils faisaient et les résultats mais ils ne m'ont pas donné leurs documents et tout ça.

**** *Etu_7 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après

Je vais être agriculteur l'année prochaine, ou employé agricole, je ne sais pas trop, je ne sais pas du tout encore. Mais non je ne suis pas trop prêt. Ça fait bizarre, trop prêt. Oui, j'en ai envie, après ça me plaît depuis tout petit j'attends ça, donc oui j'en ai vraiment envie ! ça me fait un peu peur quand même.

**** *Etu_8 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *agro_avchang

L'agroécologie, pour moi, c'est une sorte de changement de pratiques au niveau agricole. Ca va se finir l'époque d'une agriculture classique qu'on connaît pour des pratiques plus écologique et plus durable. Tout ça pour favoriser, pour être en adéquation avec la nature, être plus proche de la nature, de la santé humaine, dans le respect toujours. On vous a enseigné l'agroécologie, bien sur.

**** *Etu_7 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_essai

Comme on a la plate-forme agroécologique sur le lycée, on voit plusieurs essais qui sont mis en place dans la thématique de l'agroécologie, donc ça nous permet d'avoir toutes les possibilités et tout ce qui est mis en œuvre pour apprendre sur ce sujet là.

**** *Etu_8 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *agro_econo

Oui, la performance économique, a un impact sur les choix agroécologiques. La vente en directe, par exemple, permet de faire des commentaires à l'acheteur, sur la qualité, valoriser son produit... puis le consommateur il est quand même assez attentif maintenant sur acheter des produits locaux, sur les filières courtes C'est valorisant. Ca valorise financièrement et de valoriser la qualité. Le consommateur il sait ce qu'il achète et voilà. On n'a pas fait de vrai études vraiment mais tout ce qui est vente directe, maraichage et tout ça, c'est de l'argent qui rentre assez rapidement. J'espère me verser un salaire pour l'instant peut-être 800€ pour commencer, le temps de se faire la clientèle. Au début c'est quand même assez compliqué, le temps de se faire la clientèle, de se faire connaître.

**** *Etu_8 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_autre

Après plus tard, peut-être faire un autre marché de plus ... après je ne sais pas, on n'a pas fait trop d'études économiques. Je vois mon père, ça fait déjà 20 ans qu'il fait les marchés, mon grand-père l'a fait pendant 40 ans... Mon père il ne vend que de l'ail, de l'oignon et des échalotes et déjà ça marche très

bien, du coup je ne me fais pas de souci pour tout ce qui est maraichage. Si on cumule les deux ça fait 60 ans : mon grand-père plus mon père. Ails, oignons, échalotes et en même temps maraichage. Moi déjà, de par mon père qui est agriculteur et qui pratique un peu, si on peut dire, l'agroécologie dans ses pratiques. Ensuite ici on a vu de part les cours en salle et ensuite quand on est allé sur le terrain, chez les agriculteurs, ou ici même sur le lycée tout ce qui a été mis en œuvre pour comprendre, pour étudier l'agroécologie

**** *Etu_8 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_eva

Pour ma part, pour le MIL, j'étais sur l'essai « couverts végétaux » ça m'a permis de voir comment gérer et adapter les pratiques dans ce système là. Après, pendant la formation, on nous a beaucoup formés, on nous a beaucoup appris sur ce sujet.

C'est-à-dire que déjà ce n'est pas très vieux. Déjà il y a eu un mouvement, je pense, au niveau politique dans l'enseignement, dans la façon d'enseigner l'agroécologie, ce qui ne se faisait pas avant.

Du coup, nous on le ressent de part la formation en cours depuis 2 ans : à chaque cours ils nous enseignent des pratiques plus écologiques, ce qui se fait, ce qui peut être mis en œuvre. Après ce n'est pas abouti, c'est quelque chose d'assez nouveau. Après déjà la formation initiale, ensuite le terrain, beaucoup d'échanges avec les agriculteurs. Ensuite ici sur plate-forme agroécologique où on a exposé nos essais : on a échangé avec eux, leurs façons de penser.

**** *Etu_8 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_prof

Pour ma part la meilleure façon d'apprendre c'est... Les cours en salle c'est bien mais si on ne l'accompagne pas avec du terrain et du rendu visuel, aller voir directement sur le terrain, d'affirmer ce qu'on a vu en salle sur le terrain, le MIL... c'est le top. Pour moi ça ne passera qu'en accompagnant la salle par le terrain.

**** *Etu_8 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_autre

Vraiment aller voir ce qui se fait chez les agriculteurs qui font de l'agroécologie pour mieux comprendre ce qu'ils pensent, pour voir leurs visions des choses, pour mieux comprendre pourquoi ils font ça et comprendre les techniques. Sur le papier c'est bien joli, mais ce n'est pas pareil selon les situations, selon où on se trouve, tout est différent. Il faut adapter à chaque contexte. Je pense que, vraiment, aller sur le terrain, aller rencontrer des gens et apprendre sur le terrain c'est important.

**** *Etu_8 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_essai

On a acquis beaucoup de compétences dans les cours pendant les 2 années. Et ensuite quand on a été amené à gérer un essai : chaque groupe avait à mener un essai. Ça nous a permis de visualiser sur le terrain et de voir ce qu'il faut mettre en œuvre, les problèmes, les solutions et apprendre en échangeant avec différents groupes.

**** *Etu_8 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_eva

Après ce qui était surtout enrichissant c'est quand on est allé visiter chez les agriculteurs parce qu'on a échangé.

La formation MIL sur l'exploitation du lycée, je pense que c'est très valorisant pour un lycée agricole, c'est quand même un grand lycée, d'avoir sur l'exploitation une plate-forme qui expérimente l'agroécologie. C'est très valorisant déjà pour l'école, et après pour les élèves c'est quelque chose qui peut se retrouver dans le cursus professionnel, pour les futurs emplois je pense. Déjà on a été formé sur ce mouvement là et je pense que c'est peut-être, à l'avenir, une chose qui sera beaucoup regardé par les recruteurs. Si on est déjà formé un peu sur l'agroécologie ou quelque chose comme ça. C'est bien.

**** *Etu_8 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_essai

Pour la constitution des groupes, on n'a pas eu le choix, parce que les groupes ont été imposés, c'est l'équipe pédagogique qui a fait les groupes. C'est bien parce que ça permet de travailler avec des gens avec lesquels on avait moins d'affinités, du coup ça nous permet de voir nos différents points de vue sur les essais, ce qu'on peut mettre en œuvre. Ça permet aussi d'être vraiment penché sur le travail parce que dès qu'il y a un peu d'affinités, de suite on est plus tenté de déconner que de travailler.

**** *Etu_8 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_eva

Je pense qu'ils ont fait les groupes aussi par rapport au stage de première année, sur la thématique du stage : ils ont adapté les groupes par rapport à nos thématiques un peu. Ça a été un peu en relation avec la thématique de stage et la thématique de l'essai. Si, par exemple, il y en a un qui a été plus sur les traitements phytosanitaires il va se retrouver plus sur un essai traitement phytosanitaires. C'est en cohérence avec le projet de stage. Des fois on n'est pas d'accord sur certains trucs, après on dit juste nos points de vue. En général quand même on est sur les mêmes ondes. En ce qui concerne mon groupe, on s'est bien entendu. Déjà on s'entendait bien avant et on s'est bien entendu après. Je suis très content.

**** *Etu_8 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_essai

On a acquis de l'expérience en terme de technique, à visualiser les choses, d'analyser les choses, on a une meilleure vision des problèmes, de l'anticipation, et surtout de la technique. Beaucoup de technique. De visualiser, d'anticiper les problèmes, d'avoir une vision sur le plus long terme. D'avoir une vision de synthèse, de savoir analyser, d'avoir une vision neutre si vous voulez. Par exemple, on a été amené à mettre en place des essais de couverts végétaux, donc on a mis plusieurs essais en place, de différentes espèces. Ça nous a permis de voir ce qui était adapté en fonction du contexte du lycée, ce qui pourrait être amené à être refait et ce qui a été un échec. Ça nous permet d'avoir une analyse sur ça et après d'avoir une vision sur l'avenir : ça, ça, n'a pas marché et bien on va essayer ça, plutôt, qui est plus adapté. On a eu des résultats, c'était bien. Ça nous permet d'avoir un plus, au niveau professionnel : d'avoir suivi un essai et d'avoir connu déjà ce professionnalisme là dans notre future vie.

**** *Etu_8 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après

Alors moi après le BTS, donc dans 15 jours, je vais travailler avec mon père. J'arrête les études et je vais travailler sur l'exploitation de mon père. On va développer, on va diversifier l'exploitation et on se lance sur le maraichage. Mon père il fait déjà les marchés, il fait de l'ail, de l'oignon et des échalotes en plein champs, ça fait 20 ans. Mon grand-père l'a fait pendant 40 ans, du coup il a pris la suite. Du coup, comme là j'arrive et qu'on ne peut pas être 3 sur l'exploitation, parce qu'il y a ma mère aussi qui est salariée. Avec une trop petite surface on ne peut pas être tous les 3 ensembles. Du coup, il a fallu trouver autre chose. Comme il faisait déjà les marchés et que moi ça me plaisait, et bien on a diversifié sur le maraichage. Du coup, dans 15 jours, après le BTS, j'attaque mon premier marché, j'ai trouvé un marché où j'ai été accepté et j'attaque. Circuit court, vente directe. Vente directe sur le marché et suivant le déroulé je pense faire rapidement vente directe à la ferme. Je suis à Lisle Jourdain. Ce n'est pas loin, c'est à 40 minutes de Toulouse, avec la rocade on y est vite fait. En discutant avec mon père on a décidé ça tous les 2. Pour l'instant je vais être en aide familiale sur l'exploitation, et en suivant on va voir l'installation, pour monter un projet d'installation. On va voir, c'est en discussion.

**** *Etu_8 *sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *agro_econo

On a un projet, là aussi c'est en discussion, avec la coopérative de Lisle Jourdain. Peut-être faire un magasin de producteurs dans la ville. C'est une ville qui commence à être en plein essor, c'est quand même une ville dortoir de Toulouse et il y a les consommateurs qui sont de plus en plus attachés à des produits locaux. Peut-être faire un magasin de producteurs dans la ville où on aurait des producteurs des alentours qui fourniraient le magasin en produits locaux. Ça pourrait faire vivre l'agriculture locale et, peut-être avec les jeunes, de pouvoir diversifier les exploitations et d'avoir de meilleurs revenus. Quand on voit en même temps que les prix sont assez faibles en matière de céréales du coup ça permettrait peut-être de diversifier les exploitations. J'ai parlé de ce projet avec les profs, oui vite fait, mais pas succinctement juste. On n'en a pas trop.... Après ils ont trouvé ça bien, ils étaient contents. Ils m'ont dit peut-être qu'on viendra faire des visites avec des élèves. Cela fait des changements peut-être un peu, après comme mon père il est déjà dans ce mouvement, si on peut dire, il n'y aura pas de changements énormes, comme s'il n'avait jamais... J'apporterais mon plus au niveau technique ça c'est sûr, sur des choix à faire ou....Des changements agroécologiques, si on peut dire oui. Peut-être que, vu qu'on va faire du maraichage, on va se lancer dans du bio mais pour l'instant on ne sait pas. La première année on reste comme ça, après on voit : si au niveau organisation on peut se le permettre on le fera peut-être, on verra.

**** *Etu_9 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *agro_riskchang

L'agro écologie c'est agriculture d'avenir et durable. On va être obligé dans les jours à venir de faire. A force ça va être obligatoire, la problématique c'est qu'on n'est pas sûr que ça nourrisse tout le monde au début, selon des techniques particulières.

L'agriculture de demain je ne pense pas qu'elle sera agroécologique. Je pense qu'elle sera durable mais pas agroécologique. Ce sera l'agriculture raisonnée, avec d'autres produits qui sont en cours. Moi j'ai travaillé personnellement dessus un stage. Le Beloukha ® c'est un défoliant bio herbicide total qui remplacerait le Glyphosate avec zéro Indice de fréquence de traitement. On passe le produit et grâce aux UV du soleil ça va cramer l'herbe. Ça ne va pas faire un tri sélectif entre les herbes, ça va tout tuer, comme le Glyphosate sauf que ça a zéro IFT. C'est-à-dire que ça n'a pas d'Indice de Fréquence de Traitement, pas d'IFT. En France ça ne passe pas en agriculture biologique parce que l'éthique des Bio qui dirigent l'agriculture biologique ne veulent pas entendre parler de défoliant total. Ça ne se dit pas dans l'éthique du Bio. Mais pourtant ça devrait passer en Bio parce que là c'est juste à base d'huile de racine de colza et d'acides. C'est reconnu maintenant. Sur YouTube, si vous voulez, vous aider des vidéos.

**** *Etu_9 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *agro_dyn

Demain, l'agriculture, il faudra qu'elle nourrisse le peuple mais à la fois qu'elle soit raisonnée, dans tout ce qui est produits, traitements... On l'a vu avec plusieurs méthodes, sur les essais pardon, qu'en bas volume on pouvait détruire, qu'on était pas obligé d'être en pleine dose pour pouvoir détruire des mauvaises herbes. Avec des volumes plus réduits mais plus compacts d'un coup, on pouvait détruire les graminées et ralentir notre couvert sans forcément mettre une pleine dose. Je trouvais que c'était écologique et économique : c'est bon pour l'agriculteur, mais à la fois bon pour l'environnement et ça demande par contre une technique, qu'on apprend nous à l'école ou durant des formations.

Bien sûr, les techniques agroécologiques, ça demande un apprentissage, avec les pressions selon le matériel. On a, M.Robert directeur de la plateforme agroécologie, qui est là sur l'exploitation pour le faire, on a le technicien M.Delpérié aussi qui est la pointe du machinisme, on apprend de nouvelles techniques. De toute manière on va y être obligé, donc plus on anticipe le mouvement mieux c'est.

L'agroécologie pour moi c'est trop Bio. Là, je pense qu'on est dans l'agriculture plus raisonnée, pas conventionnelle, et comme je le dis encore et toujours c'est l'avenir. On va être obligé de passer par là.

**** *Etu_9 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *agro_avchang

Heureusement qu'il y a des choses comme ça comme les couverts végétaux. Parce que le couvert aussi, j'ai oublié de dire, c'est un piège à nitrate. S'il n'y a pas de couverts, on le voit dans les rivières, que ce soit en montagne ou quoi, depuis que les agriculteurs émettent des engrais, ils n'ont pas dû respecter les 6 mètres à côté des plans d'eau et des ruisseaux et tout, il y a moins de truites. Donc on voit bien que quand même ce n'est pas bio ce qu'on met dans les sols avec les conséquences qu'on voit. Les intrants, ça fait pousser, ça fait vivre du monde mais ce n'est pas bio. Après, je pense qu'il y a une différence entre l'agriculture biologique, que je ne pense pas que... en légumes, en maraîchage je pense que ça peut se faire, mais en grande culture je pense que c'est d'une extrême à l'autre.

**** *Etu_9 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *agro_dyn

Je pense que nous en sommes là : intensif conventionnel, là : il y a le bio, et au milieu il y a une chose et il faut qu'on soit là. C'est du raisonné, c'est respecter l'environnement tout en produisant pour nourrir la planète. Ce qui n'est pas très bien c'est l'Europe. Moi j'ai des difficultés avec l'Europe. Parce qu'avec certains produits, comme l'Espagne ou les pays comme ça, certains produits sont autorisés alors qu'en France ils ne le sont plus. Alors il faut mettre les points sur les i les barres sur les T pour voir quel produit. Il faudrait que la réglementation soit partout au niveau européen. Pas que dans un produit.

**** *Etu_9 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *agro_econo

C'est bien beau l'Europe, c'est sur il y a la PAC, il y a les aides, ça c'est un point positif. Mais il faut que tout le monde soit égalitaire. Moi je parle du lait, je ne sais pas si ça vous intéresse, le lait, là-bas on leur achète à 18cts le litre, et nous on l'achète 28cts et nous on ne peut pas y gagner, alors eux on leur achète 18cts le litre parce que tellement qu'ils produisent grâce à des normes... nous en France c'est vachement contrôlé, eux c'est moins contrôlé qu'ici et c'est dix fois plus grand. Eux ils sont satisfaits avec 18 cts, nous ici avec 28cts on ne peut pas vivre. On le voit, les éleveurs laitiers ça va être la fin, ce n'est pas possible. Le prix du cochon baisse et tout... en ce moment c'est compliqué, ça c'est le monde, on verra bien... L'agriculture de nos jours ça va être compliqué je pense.

**** *Etu_9 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_prof

C'était bien j'ai trouvé, à part sur certains engrais. On n'a pas trop parlé des différents engrais, des différents types d'engrais. Et après, sur les produits c'était bien mais comme il y a beaucoup de matières actives, que moi je suis dyslexique et dysorthographique, j'ai encore un peu de mal avec. Oui, juste ça, être plus au courant sur les engrais et sur les produits phytosanitaires. Après c'est un petit bémol mais on les apprend sur le terrain donc... Et après un herbier, ça aurait été bien de faire un herbier pour reconnaître les mauvaises herbes.

Les meilleures façons d'apprendre, pour moi, c'est sur le terrain, on ne va pas se mentir. Ou comme le fait très bien M.Delpérié sur les machines directement, pas de schéma... Les profs d'agronomie sont bien. M.Robert et M.Delpérié, c'est très très bien comme ils font, tout le monde en est content. Après, il y avait des cours, moi personnellement lié à ma dyslexie et à ma dysorthographie, comme en économie j'avais un peu plus de mal. Dès qu'il y a trop d'abréviations, j'étais obligé de me refaire les cours et c'était long. Même si ça m'intéressait, ça me gonflait et j'y allais en marche arrière en économie.

**** *Etu_9 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_eva

Le MIL c'est, je pense, la meilleure histoire que j'aurais eu au lycée depuis la seconde que je suis ici. Enfin, pas la meilleure, la seconde meilleure.

Au niveau projet d'avenir, le MIL heureusement qu'il y est, sinon s'il n'y a pas le MIL on fait quoi : on arrive devant l'agriculteur on ne sait pas ce qu'est un couvert, on ne sait pas ce qu'est un Biostimulant, on ne sait pas ce qu'est un stimulateur de défense des plantes, un SDP. Sans le MIL, on ne sait pas ce qu'est une culture associée. Grâce à ça, on a pu avancer et apprendre des choses : comment réaliser les comptages, les traitements, faire des comparaisons des produits, se donner une idée personnelle.

**** *Etu_9 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_essai

Je travaillais sur le groupe MIL « couverts végétaux » conventionnels. On a implanté toutes nos cultures, on a parlé avec les profs pour savoir quelle culture planter et pouvoir comparer dans un contexte local. Pour comparer, d'un côté, comment on pouvait dire, parce que c'est l'agriculture de demain grâce aux zones vulnérables et ce sera obligé : il y a trop d'érosion, trop de problèmes, la pression adventive... Du coup, on a réfléchi déjà au couvert de féverole qui est le plus banal de nos jours. C'est une sorte de référence pour les agriculteurs. Et après on s'est autorisé un autre couvert intermédiaire qui sera pendant la culture de moutarde, vesce et trèfle d'Alexandrie. Et après on s'est autorisé deux couverts permanents, qui resteront trois ans, de trèfle vésiculeux et trèfle blanc. Après ça, dans le couvert vesce-moutarde et trèfle on s'est intéressé aux différents modes de destruction et aux différents modes d'implantation du sorgho. Après on a fait des profils, on a pu remarquer que grâce au couvert, le monde microbien est plus développé ; que la structure, grâce aux racines, a permis un bon développement comparé au sol nu. On avait laissé un sol nu pour comparer.

**** *Etu_9 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_essai

On avait bien vu qu'avec les intempéries du week-end le sol nu était complètement aplati et glacé alors que grâce au couvert, même si on avait broyé ou passé un léger coup de roto fil en surface, ce paillis avait permis de ne pas ruisseler, ça a fait tampon un peu avant de rentrer dans le sol. Là, ce n'est pas la croute de battance parce que ce n'est pas limoneux mais ça aurait été un sol limoneux il y aurait eu une grosse problématique. Les grandes étapes, ça a été le semis, après on a fait quelques relevés de biomasse pour voir combien ça restituait d'azote. Ensuite, on a refait des notations, c'est-à-dire pour voir si le relevé avait évolué ou pas, comment les différents couverts se comportaient face aux types de sol. Grâce à notre analyse de sol on a vu que sur notre petite parcelle il avait 7 types de sols différents : donc c'est une complication parce qu'on a vu que sur les sols acides que la moutarde n'avait pas forcément bien pris, heureusement que c'était qu'une petite zone, avec une levée difficile.

**** *Etu_9 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_essai *agro_econo

Ensuite, grâce à toutes ces notations, ça nous a dit les restitutions azotées, on a regardé si les adventices se sont fait étouffer par les couverts : on a pu conclure plusieurs hypothèses pour l'avenir. Et ensuite on a vu les coûts : on voit que dans certains couverts ce n'est pas envisageable chez l'agriculteur, que c'est trop cher. Mais que dans d'autres couverts, grâce à la restitution azotée des couverts, comme les légumineuses absorbent de l'azote atmosphérique et qu'avec les bactéries elles créent des nodosités, ça relâche en gros de l'azote dans le sol et on a vu qu'à la différence des autres restitutions et l'investissement qu'il y a dans les couverts, l'agriculteur est gagnant et qu'en plus de ça il a protégé son capital sol.

**** *Etu_9 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_eva

Ca nous a préparé c'est sur. Au niveau technique, agronomique oui, niveau économique.... Moi déjà j'avais du mal un peu avec la prof, je vous le dis honnêtement, mais très gentille et tout en dehors mais niveau cours j'avais du mal. Sinon niveau économique, on en a parlé certes, mais comme ça ne m'intéressait pas.... Les copains d'abord, la fête, heureusement qu'il y en a un peu quand même. Le travail avec M.Delpérié. C'est lui qui m'a fait avoir mon BAC, c'est lui qui m'a appris plein de choses. C'est grâce à lui que j'ai eu le bac : j'ai eu 17 à l'oral, meilleure note ou 2ème meilleure note du lycée, sur 96 étudiants quand même. Après j'avais eu des notes pas terrible, parce que les matières générales ça me passe à 100 000... moi je suis plus lent... Tout ce qui est oral je me débrouille à peu près, mais l'écrit un peu moins parce que je suis plus lent. J'ai le tiers temps. Même pour le BAC j'ai un lecteur-scripteur : quelqu'un qui écrit à ma place. Comme là par exemple, au BTS même que l'orthographe soit sur trois ou quatre points, tout le temps, et bien je pars noté sur 16, comme je fais beaucoup de fautes... même si j'ai fais 12 ans d'orthophonie, comme je fais beaucoup de fautes et tout déjà je pars sur 0. Après Mme Pujos, professeur d'agronomie, elle est très bien pour ça, pour tout ce qui est papiers.

**** *Etu_9 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après *form_autre *agro_econo

Pendant le stage j'étais avec un outil d'aide à la décision, c'est un outil qui va nous permettre d'apporter un apport mais juste sur la parcelle, c'est-à-dire qu'il ne va pas nous dire, comme disent les vieux depuis 60 ans par exemple sur le blé au dernier apport il faut mettre 80 unités, il y aura la protéine et beaucoup de blé... Non, cet outil va nous dire : il y a 2 rayons, par réflectance avec le soleil, un rayon biomasse et un rayon chlorophylle, et ça va nous dire, ça analyse le blé, c'est un algorithme. On fait une zone de référence où il y a sur-fertilisation, double apport, on étalonne notre machine, on fait nos mesures et grâce à ça il va nous dire. J'ai des mecs qui sont arrivés à 68 quinto en blé, donc c'est bien, et qui ont 13 de protéines donc comme l'entreprise où je suis valorise la protéine : quand c'est à 13 elle valorise 30€ en plus la tonne, ça fait 6.8 x 30, à l'hectare ça fait 204€ en plus. En plus de ça on a mis moins d'engrais au dernier apport. Donc environnementalement parlant c'est bien mais... en plus on ne laisse pas de nitrate en lixiviation et émissions atmosphériques de protoxyde d'azote. Donc c'est bien. C'est un outil qui peut être sur le tracteur, il y a plein de mode : par satellite, sur le tracteur, ça vient de sortir, et ensuite il y a donc à la main. Il y a le Jubille, il y a le Handtester et le Handpilot. Moi j'utilisais le Handpilot. Celui que j'avais coûtait 2200 €, avec tablette et tout compris. Ensuite, il faut savoir que la boîte où j'étais, même si vous avez vu 500 je ne sais pas combien d'euros en plus, oui pardon 200€ en plus, l'entreprise, pour le coût du monsieur qui fait ça (technicien ou stagiaire) ils enlèvent à la parcelle 30€. Donc là ça lui aurait fait 170€. Ce n'est pas négligeable : 170€ en plus à l'hectare... un mec qui dans le Lauragais fait 200 hectares de maïs, 200 x Ça fait 30000€ en plus. Je pense qu'au jour d'aujourd'hui, 30000€ en plus, vous comme moi on les prendrait !

**** *Etu_9 *sexe_M *Par_Non *Projet_Non *MIL_après

Peut-être, ils ont été satisfaits de moi, j'étais payé 500€ par mois, comme la loi l'exige. Et à la fin, comme je me suis bien débrouillé, ils m'ont filé 500€ en plus quand même. Je vais postuler. Le site, c'est le même regroupement d'entreprises qui a fait le Bélouga dont je vous ai parlé tout à l'heure. Ils partent de plus en plus sur une agriculture durable qui me plaît. C'est-à-dire qu'ils font de la confusion sexuelle pour la vigne, pour les papillons sur les pommiers, ils font des comptages des mouches et des moustiques, pour voir s'il y a besoin de traitement... C'est écrit sur le logo : Vitivi style, une agriculture durable, je crois. Non, le développement durable, je crois...

Mes grands-parents étaient agriculteurs, on a toujours la ferme et on est en fermage. Mais pour moi devenir agriculteur, non, peut-être plus tard mais là c'est compliqué. Là je sors du BTS et je suis déjà embauché chez quelqu'un. Je fini le 16 juin et le 20 juin je suis embauché. Je serais ouvrier agricole, pendant un CDD et en attendant d'avoir les résultats de l'examen. Et ensuite, quand j'aurais les résultats de l'examen je me mettrais dans un autre voie : technique commerciale dans le monde agricole, mais quoi je ne sais pas. Je ne sais pas si ce sera vendre des tracteurs, vendre des engrais, vendre des produits, vendre des machines, des outils d'aide à la décision... je ne sais pas encore. Je travaille depuis que je peux, depuis tout petit je travaille. A 14 ans mes parents avaient fait des dérogations pour que je travaille.

**** *Etu_10 *Sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *agro_dyn

Pour moi, l'agroécologie ça évoque une nouvelle façon de travailler dans le domaine agricole. Ça représente aussi une évolution des pratiques : une évolution qu'elle soit bénéfique ou positive, seul l'avenir nous le dira. Mais pour l'instant on tend à des pratiques qui sont un peu novatrices et respectueuses de l'environnement, pour essayer de pérenniser l'agriculture française, de la « sauver » oui et non. Plutôt oui, enfin je pense, mais essayer d'avoir une agriculture respectueuse et pouvoir continuer à ce qu'il y ait encore des agriculteurs en France demain.

J'en avais très vaguement entendu parler mais c'est quelque chose que je connaissais vaguement de nom, mais c'est vraiment ici au sein de l'établissement, depuis ma rentrée en 2nde, que j'ai pu vraiment comprendre la définition du mot agroécologie.

**** *Etu_10 *Sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *agro_avchang

Pour moi l'agroécologie est une nouvelle manière de pratiquer aujourd'hui l'agriculture en France. C'est quelque chose qui se veut être respectueux de l'environnement et qui se veut pérenniser un petit peu le modèle de l'agriculture en France, pour justement essayer de « sauver » l'agriculture française du point de vue écologique. C'est-à-dire en respectant l'environnement, en essayant de mettre en place divers outils, divers leviers agronomiques, pour pouvoir, en quelque sorte, garder l'agriculture française compétitive, d'un point de vue écologique et économique.

**** *Etu_10 *Sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *agro_econo

Même si la partie économique est aujourd'hui un peu plus compliquée à aborder dans l'agroécologie parce que ça demande des pratiques agronomiques poussées mais qui sont des fois compliquées à mettre en place du point de vue économique.

Pour moi, le point de vue agronomique est important étant donné que ce sont nos sols, c'est le capital de l'agriculteur, clairement, mais la partie économique c'est ce qui va faire son revenu. Et c'est vrai que mettre en place des solutions pour l'environnement, oui, c'est bien parce qu'il faut qu'on puisse nous-mêmes, plus tard, si nous nous installons, pouvoir continuer à exploiter les terres de nos parents et grands-parents, mais il faut aussi que ce modèle là soit viable d'un point de vue économique.

**** *Etu_10 *Sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_prof

L'agroécologie, alors, j'en avais entendu parler avant d'arriver ici, très vaguement. Mais c'est vraiment ici que j'ai pu mettre des mots sur le terme agroécologie. Avant, j'avais eu 2-3 explications, mais très vagues sur ça, mais c'est vraiment ici qu'on a pu prendre conscience de ce qu'était l'agroécologie. C'est passé par les cours que nous avons eu de la part de nos professeurs, d'agronomie, d'économie, tout le corps professoral au sein de ces 2 ans de BTS, d'un point de vue agronomique, un petit peu aussi économique. Et c'est vraiment cette formation, les professeurs en nous expliquant, en allant sur le terrain aussi, ce qu'était l'agroécologie. Les modules d'enseignement qu'on a eu pour l'agroécologie qui ont permis de comprendre un petit peu ce qu'était l'agroécologie. On a eu des professeurs qui nous ont... oui, on a eu 1 ou 2 modules ou... je ne sais plus le nombre exact, mais je sais qu'on a eu des moments dans l'année où on s'est vraiment dirigé vers l'agroécologie précisément. Après, bien évidemment, on a eu aussi des cours d'agronomie classiques pour comprendre un petit peu le fonctionnement général de l'agronomie. L'agroécologie a été appliquée à cela pour pouvoir comprendre ce qu'était l'agroécologie et comment la mettre en place.

**** *Etu_10 *Sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *agro_avchang

Ce concept d'agroécologie, pour moi, a du sens parce qu'il faut avoir une agriculture nouvelle en France, on s'est trop longtemps reposé sur nos « acquis ». Aujourd'hui, l'agriculture française a besoin d'évoluer, tant agronomiquement, écologiquement qu'économiquement, pour moi. Ce concept d'agroécologie oui, il est important aujourd'hui parce que ce sont des questions qui se posent de plus en plus. Mais j'espère que... que les retombées aussi... que l'économie derrière va suivre aussi le pas. Parce qu'aujourd'hui on est que dans des solutions agronomiques, on est que dans de l'expérimentation... enfin pas vraiment de l'expérimentation, mais un petit peu quelque part quand même chez les agriculteurs, et derrière la partie économique à du mal à suivre. Tout ce travail effectué par les agriculteurs n'est que très peu reconnu et ça peut... être décourageant, mais ça peut à force, à terme, être un petit peu lourd à supporter pour l'agriculteur. Je trouve que l'agroécologie oui c'est important parce qu'on a besoin de nouvelles pratiques, ça c'est sûr et certain, et elles ont été mises en place justement pour les agriculteurs, pour qu'ils puissent continuer à exercer leur métier. Mais après, les agriculteurs ont besoin aussi derrière, d'aide et de solutions économiques pour pouvoir aussi continuer à vivre de ça.

**** *Etu_10 *Sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_prof

Cette analyse, moi je l'avais un petit peu avant, comme je vous l'ai dit je suis fils d'agriculteur donc j'avais ce pied dans le travail, je l'avais déjà un petit peu auparavant. J'ai pu, ici, me former à l'agroécologie plus en détail. Elle m'a permis d'élaborer un point de vu, pas tout le temps en accord avec les acteurs qu'ils nous présentaient. Mais ça m'a permis de me forger un point de vue plus approfondi sur le sujet. Il y a des choses qui m'ont paru logique, qu'on a pu nous enseigner et qui m'ont paru logique et normal. Mais il y a d'autres choses qui pour moi sont un petit peu plus problématique aujourd'hui.

**** *Etu_10 *Sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_autre

Je pense que ce qui a été fait durant ces 2 ans, toutes les rencontres qu'on a eu avec les agriculteurs, qui justement essaient de promouvoir un peu ces nouvelles pratiques, pour moi c'est quelque chose qui a été très bénéfique parce qu'on est hors cadre scolaire. On est vraiment au contact de professionnels qui utilisent ces techniques au quotidien. Donc on peut se faire précisément une idée de ce qu'est l'agroécologie au sein d'un métier, vraiment hors école, hors cours, hors théorie. On a pu voir des agriculteurs, voir comment ils travaillaient, comment ils mettaient ça en place chez eux, est ce que c'était quelque chose qui marchait réellement ou pas. Parce que la théorie c'est quelque chose qui est bien pour comprendre, mais ça reste de la théorie.

L'agroécologie, après l'avoir appliquée, voir cette chose appliquée c'est différent. Et justement ces rencontres avec tous ces différents professionnels qu'on a eu, ça permet vraiment de se mettre une idée un petit peu précise, réelle de la chose.

**** *Etu_10 *Sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_eva

Même si les cours qu'on a eu en amont sont obligatoires. Pour moi, on est vraiment sur quelque chose qui est relativement bien réparti au sein de ces 2 ans, tant la partie théorique que la partie visite et pratique qu'on a pu avoir aussi ici sur l'exploitation du lycée. C'était quelque chose qui pour nous était bien réparti.

Le point de vue des professeurs est aussi quelque chose qui est important : on a eu différents points de vue des professeurs et on a pu se rendre compte que, durant ces moments d'échanges, ils sortent un petit peu du cadre théorique et nous parlent vraiment de leur point de vue à eux, de leur point de vue de technicien, leur point de vue de professeur, leur point de vue d'ingénieur... Ces moments d'échanges, en fait, je trouve qu'ils sont aussi très importants parce que ça permet de sortir du cadre scolaire.

**** *Etu_10 *Sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_autre

On a effectué différentes sorties terrain, à la rencontre d'agriculteurs, dans le Gers, en Haute-Garonne je ne sais plus mais dans le Gers oui. On a eu aussi des sorties dans des instituts techniques et pour moi, le plus intéressant et surtout... enfin moi étant fils d'agriculteur c'est comme ça que je le perçois, parce que ce sont les personnes qui sont devant, ce sont les premiers à mettre ça en place, du moins à le tester chez eux... c'est vraiment le point de vue d'un agriculteur sur l'agroécologie, hors institut technique, hors tout ça, parce que eux ont réellement un point de vue... c'est ça qui les fait vivre ou pas.

**** *Etu_10 *Sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *agro_riskchang *form_autre

Les instituts techniques promeuvent l'agroécologie, ils la mettent en place, c'est très bien, mais il faut voir aussi ce qui se passe derrière ça. Comment l'agriculteur va pouvoir vivre, comment il va se débrouiller, comment il va pouvoir vivre de ça... Et ces sorties chez les agriculteurs je trouvais ça intéressant parce que chacun avait un point de vue différent sur l'agroécologie : chacun était pour sur certains points, chacun était contre sur certains points... Mais globalement ils nous ont dit, ils nous ont fait comprendre qu'il y avait une partie à prendre et une partie à laisser. Forcément, parce que tout ne pouvait pas être bon, comme tout ne pouvait pas être mauvais non plus.

**** *Etu_10 *Sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_essai

Pour moi, les essais ici, dans le cadre du MIL, le module d'expérimentation qui est à faire en BTS, c'était quelque chose de très intéressant, parce qu'on a pu mettre la main à la patte un petit peu, échanger sur ça. Pour prendre notre cas, ce qu'on a du mettre en place avec mes collègues, on a quand même bien échangé avec les professeurs qui s'occupaient du MIL. On a pu faire évoluer cet essai, on a pu faire soit

se diriger vers différentes voies, déjà grâce à notre point de vue qu'on avait déjà de l'agriculture, de l'agroécologie, de toutes ces choses là, des fils d'agriculteurs que nous sommes. Pour moi, le MIL c'est quelque chose qui permet justement de voir quels sont les effets de l'agroécologie aujourd'hui. La partie théorique permet de comprendre ce qu'est l'agroécologie, la partie visite agriculteurs permet de voir à la fin d'une culture, d'une année, quels sont les répercussions de l'agroécologie. Et nous, dans la 3ème partie, la partie du MIL, c'est comment se mettait justement en place cette technique dans l'agroécologie, dans l'agriculture et de voir comment ça se comportait au quotidien. On y était quand même relativement souvent, une fois par semaine au début.

**** *Etu_10 *Sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_eva

Et c'est quelque chose qui était vraiment très intéressant parce qu'on a pu vraiment voir comment se comportait le sol, la culture. On est passé du rythme hebdomadaire... au début de l'année on y était une fois par semaine sur l'essai que nous avons. Et après en fin d'année, depuis début mai on y était quasiment tous les jours.

A la journée, on a eu à peu près 200 agriculteurs invités... Ce n'est pas obligatoire d'y aller tous les jours. En début d'année non, parce qu'on avait nos cours, par contre en fin d'année oui, c'était un petit peu obligatoire vu qu'on devait faire un compte rendu des choses. Et c'est vrai qu'on avait tout le temps besoin d'aller sur le terrain pour être sur... Ce n'était pas une contrainte, absolument pas. Parce que ça permet aussi de voir l'évolution jour à jour et de pouvoir être légitime le jour où on les a rencontré, pour pouvoir réellement parler des choses qu'on comprend, qu'on a mis en place et pouvoir être légitime. Oui, on a eu de bons retours, de bons échanges avec les agriculteurs.

**** *Etu_10 *Sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_essai

Nous, notre essai, c'était sur « la gestion de l'inter-culture longue », donc en agriculture biologique, mais qui peut être mise en place dans l'agriculture conventionnelle classique. Ca, ça compose l'agroécologie aujourd'hui, la gestion de l'inter-culture. Parce que ça permet une réduction de tous ce qui est produits peut-être phytosanitaires. Une agriculture bien menée aujourd'hui peut permettre de réduire ces produits là, c'est quelque chose qui est déjà mis en place chez les agriculteurs, on le sait, mais qui dans les années à venir peut tendre à évoluer de mieux en mieux. Moi en tout cas je le vois comme une très bonne manière parce qu'elle permet de mettre un pied dans le monde du travail, de voir comment se passe les choses, de voir comment se comporte la culture du sol.

**** *Etu_10 *Sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_eva

C'est quelque chose qui est quand même relativement « professionnalisant » : les professeurs ne peuvent pas toujours être derrière nous comme en classe, donc il y a quand même une grosse partie d'autonomie à avoir, un travail de groupe. Aujourd'hui, dans le monde du travail il faut savoir être autonome, il faut savoir travailler en groupe, il faut avoir une aptitude dans toutes ces choses-là, et le MIL nous a permis de développer ces aptitudes.

**** *Etu_10 *Sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après

Après mes études, j'aimerais peut-être travailler un petit peu avant dans le domaine de la valorisation des productions agricoles. Aujourd'hui, on ne valorise pas assez, je trouve, tous ces agriculteurs qui mettent en place de nouvelles solutions d'agroécologie. Pour moi, c'est mal valorisé. Donc j'aimerais travailler dans ce domaine là, un petit peu, mais bon je sais que d'ici un peu moins de 10 ans je reprendrais l'exploitation familiale. Après, pour répondre à votre question, est ce que je serais capable de mettre ça chez moi... de mettre certains points en applications oui. Après, je ne mettrais pas tout parce que déjà on a des sols qui ne peuvent pas non plus accueillir toutes sortes de pratiques, pour commencer. Et après, il y a certaines choses avec lesquelles je suis en accord, d'autres où pour moi c'est un peu plus compliqué. J'aimerais faire une licence professionnelle conseil en agroécologie, ici.

**** *Etu_10 *Sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *form_prof

J'aimerais la faire ici parce que ça fait maintenant 5 ans que je suis ici, je connais les professeurs, je connais leur niveau et c'est vrai qu'ils apportent un point de vue qui est quand même très intéressant. J'ai envoyé le dossier et pour l'instant je ne sais pas si je suis pris. Après cette licence, si je suis accepté, essayer de rentrer en école d'ingénieurs en alternance. Voilà, encore aujourd'hui, les diplômes c'est quelque chose qui n'est jamais trop, on ne sait pas comment va évoluer le futur de demain. On a une exploitation familiale qui est quand même d'une taille relativement satisfaisante... on ne sait pas de quoi est fait demain, et c'est vrai qu'avoir des diplômes pour peut-être... je ne sais pas si l'agriculture

française disparaît demain... pour avoir quelque chose. Même si mon principal objectif est justement de pérenniser cette agriculture, l'entreprise familiale, oui. C'est un groupement, un GAEC, dans le Lauragais, à Villefranche de Lauragais, composée de 3 personnes : mon père et 2 associés. Il n'y a aucun lien de sang entre les 3 et c'est aujourd'hui une exploitation qui fait 500 hectares, en céréales.

**** *Etu_10 *Sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après

On a une partie, Entreprise : on fait de la moisson, on a aussi cette partie là. Et voilà, c'est quelque chose dans lequel je suis tombé dedans tout petit, et j'ai pu voir les évolutions, le travail qui a été fait dessus. J'ai pu m'en rendre compte au fil des années. Et c'est vrai que c'est quelque chose que j'aimerais, avec ma sœur qui est aussi très intéressée par le sujet, on aimerait bien le reprendre tous les 2 et que ça reste dans la famille. Pas seulement le garder, on aimerait aussi l'améliorer, apporter notre pierre à l'édifice, si c'est possible. En tout cas on va tout faire pour. Les 2 associés de mon père ont aussi chacun 2 enfants mais qui sont aujourd'hui âgés entre 25 et 35 ans et c'est quelque chose qui ne les intéresse pas du tout. Ils sont complètement vers autre chose et les associés de mon père ils nous connaissent de puis tous petits, ils nous ont vu grandir, c'est comme nos oncles pour nous. Et voilà, aujourd'hui se pose encore la question de savoir sous quelle forme juridique on va reprendre l'affaire.

**** *Etu_10 *Sexe_M *Par_Oui *Projet_Oui *MIL_après *agro_econo

Je pense qu'ils nous cèderont les parts, personne ne veut reprendre et puis leurs terres à eux, je pense qu'on les cultivera en fermage, donc on les louera, quelque part. C'est quelque chose qui leur fait plaisir aussi, parce qu'ils voient des repreneurs, ils voient qu'il y a une reprise. En fait, clairement, pour aider l'agriculture, aider l'agriculture du sud de la France et précisément du Lauragais à avoir une valorisation de leur production, reconnue, et puis trouver de nouveaux marchés. C'est quelque chose qui me tient à cœur. Aider l'agriculture de demain et après à terme m'installer pour aussi mettre ses pratiques en activité chez moi. L'agronomie c'est très bien, mais je pense que c'est un peu tabou de dire qu'on veut gagner de l'argent plus tard, c'est comme ça. Mais bon voilà, moi je ne m'en cache pas, je sais très bien que je n'ai pas envie de... au final je sais que je connais plein d'enfants qui vont reprendre, c'est au bout d'un certain temps qu'on se connaît qu'ils avouent aussi avoir envie de... c'est une passion ! Moi, il y a aussi la passion derrière, peut-être que je pourrais travailler ailleurs et peut-être gagner mieux ma vie mais c'est aussi une passion. J'ai envie de pouvoir en vivre.

Annexe 4 - Entretiens des acteurs de l'équipe pédagogique

**** *agro_riskchang *form_prof

C'est vrai que derrière le mot agroécologie il y a tellement de représentation que déjà c'est difficile de cerner quelle manière on peut mettre en place pour apprendre l'agroécologie, et quelle agroécologie. C'est compliqué, comme exemple je vais te donner la... je suis allée sur la conférence internet production végétale il y a une dizaine de jours et il y a une collègue qui a mis un lien sur un article où elle dit « un article intéressant pour construire vos cours sur l'agroécologie ». Et l'article, en l'occurrence, c'est un article qui présente la permaculture sur la ferme que l'on montre régulièrement en modèle. Déjà, la revue d'où était tiré l'article c'est une revue un peu qui peut porter à polémique, c'est une revue qui s'appelle Nexus. Donc ça a fait réagir un collègue en disant il faut faire attention aux sources puisqu'en fait c'est une revue plutôt encrée peut-être extrême droite, complotiste etc... Toujours est-il qu'en fait ce qui semblait ressortir du message de la collègue c'est que la permaculture était un exemple intéressant pour apprendre l'agroécologie. Et ça, c'est assez problématique, à mon avis, parce qu'on est quand même toujours sur des modèles que l'on qualifie d'agroécologique, et est ce que montrer ces modèles là c'est vraiment un outil pour apprendre et enseigner l'agroécologie.... On peut se poser la question quand même...

**** *form_prof *cont_ter

Alors il y a eu un autre collègue qui a réagi aussi en disant, de façon très diplomate, « apprendre l'agroécologie c'est partir du territoire, du terrain, donc voir ce qui se passe dans un territoire et voir ce que l'on peut mettre en œuvre pour aller vers des pratiques agroécologique ». Donc je pense que cet échange sur la coproduction végétale illustre bien la difficulté que l'on a, nous enseignant, pour appréhender ce qu'est qu'enseigner l'agroécologie. Est-ce qu'on va partir de dogmes, de modèles, de recettes... la permaculture oui, très bien, c'est intéressant mais appliqué à un contexte précis, à des productions précises. Donc je pense qu'enseigner l'agroécologie c'est faire comprendre, à partir de discipline de base (l'agronomie, la biologie, la climatologie, etc), les interactions qu'il y a déjà dans ce qu'on appelle l'agro-système et voir comment on peut actionner des leviers sur un territoire, dans un contexte précis pour aller vers des pratiques agroécologique.

**** *form_prof *cont_ter

Il me semble que nous, en tout cas, c'est ce qu'on essaye de mettre en œuvre dans la formation du BTS et des licences pro. C'est vrai que ce qui se fait sur l'exploitation, ce qui se fait sur la plate-forme, ça nous oblige à toujours penser à ce qu'est le territoire, quelles sont les pratiques des agriculteurs, quelles sont les finalités des agriculteurs. On ne peut pas aller voir un agriculteur en lui disant « demain vous allez faire de l'agroécologie, et pour faire de l'agroécologie vous allez complètement casser tout ce que vous avez fait jusqu'à maintenant ». Et ça je crois que c'est très important dans le fait « d'enseigner », d'approcher ce qu'est l'agroécologie, c'est de faire comprendre aux apprenants qu'en fait il n'y a pas de modèle, il n'y a pas de recettes toutes faites. Je ne sais pas si tu as accès la conférence internet production végétale, des fois il y a des échanges qui peuvent être intéressants.

**** *agro_avchang

Ce qu'est l'agroécologie c'est mettre en œuvre des interactions qui sont au niveau de l'agrosystème pour chercher des équilibres écologiques de façon à restaurer, préserver la fertilité des sols, jouer sur les équilibres biologiques entre les organismes vivants pour limiter les pressions parasitaires... C'est revenir à plus d'agronomie, ça c'est sûr. L'agroécologie n'égale pas l'agriculture biologique. Par contre elle peut se nourrir de pratiques qui sont utilisées en agriculture biologique, comme l'insertion des légumineuses dans les systèmes de cultures, allonger les rotations, jouer sur les infrastructures agroécologiques, donc ce sont les zones de régulations écologiques. Tout ça ce sont des éléments qui sont sur des leviers agronomiques et qui sont mobilisés de toute façon en agriculture biologiques puisqu'ils sont obligés de les privilégier, de se centrer dessus puisqu'ils n'ont pas le recours possible à la chimie.

**** *agro_dyn

C'est revenir à plus d'agronomie, c'est sûr. C'est quelque chose qu'on entend depuis quelques années sur la conservation des sols, s'intéresser plus à l'activité biologique dans les sols... pas dans les écoles des célèbres agronomes « Bourguignon » qui peut être un peu caricatural puisque c'est aussi un petit peu dogmatique de dire il faut absolument abandonner le labour, le labour ce n'est pas bien... c'est plus complexe que ça mais oui, c'est revenir à plus d'agronomie et intégrer l'écologie. Là, quand on dit

écologie, c'est de la biologie... je te parlais de l'agroclimatologie mais ça c'est de l'agronomie aussi pour moi, c'est un gros paquet. Après ça l'agroécologie peut aussi être... ce n'est pas se dire c'est un retour en arrière parce qu'elle peut s'aider de technologies innovantes en agroéquipement, avec les guidages par GPS, être sur de l'outillage perfectionner. En tout cas sur le modèle en France, parce qu'en France on est quand même sur un modèle agricole très perfectionné par rapport à d'autres pays. C'est pour ça que se dire l'agroécologie il y en a plusieurs possible. C'est sur que si tu vas sur la permaculture pour du maraichage on ne va pas forcément être sur de l'outillage très perfectionner mais ce sera quand même productif. C'est vrai qu'on se questionne quand même !

**** *agro_dyn

Moi, je... en ce moment c'est vraiment la permaculture qui est la mode, et en fait dans plein d'articles tu vois associé agroécologie à permaculture. Et c'est restrictif car ça laisse penser aux gens que l'agroécologie égale la permaculture. J'ai reçu une publicité pour le magazine Rustica, c'est tout bête, tu as un petit article où l'agroécologie, et ils t'expliquent les pratiques de permacultures pour le potager. Mais il n'y a pas une introduction en disant l'agroécologie qu'est-ce que c'est. Du coup progressivement, dans l'esprit des gens, agroécologie égale permaculture, et l'exemple de la conférence internet production végétale l'illustre bien. C'est comme développement durable où, à un moment donné, développement durable c'était réduire l'impact environnemental, et t'oubliais les deux autres composantes du développement durable, c'est-à-dire l'aspect économique et l'aspect social. C'est vrai, dans l'esprit des gens c'est très réduit à l'impact sur l'environnement. C'est comme l'agroécologie d'ailleurs, là je te parle essentiellement de pratique, mais il y a l'aspect sociétal, donc c'est assez réducteur en fait. C'est vrai que c'est important de le faire comprendre aux jeunes.

**** *form_autre *cont_proj

Après on a des outils quand même, à travers les modules on analyse les systèmes de cultures par exemple. On part toujours d'un cas concret, avec un entretien avec un agriculteur, donc il y a quand même l'aspect humain : l'agriculteur comment il vit, qu'est ce qu'il veut faire, pourquoi il est agriculteur... tout ça c'est à prendre en compte. Faire comprendre aux jeunes que l'agriculteur c'est le pivot, tu ne peux pas imposer à quelqu'un de faire de l'agroécologie s'il n'a pas envie d'en faire. Après ils peuvent avoir envie d'en faire sans savoir trop savoir ce que c'est mais ils ont peut-être des motivations, donc il faut comprendre les motivations des gens. Ça peut être utiliser moins de produits chimiques tout simplement parce qu'ils s'empoisonnent les agriculteurs, et ils en ont bien conscience je pense, en tout cas pour certains.

**** *form_autre *cont_proj

Faire comprendre aux jeunes la dimension humaine. Parce qu'en fait, analyser un système de culture, des pratiques, ça n'a pas de sens si tu ne prends pas en compte les finalités de l'agriculteur. Ça c'est ce qu'on fait en BTS ACSE, et qu'on a mis aussi dans le BTS APV, c'est l'analyse globale de l'exploitation agricole, enfin l'approche globale, la GESTION DE L'EXPLOITATION AGRICOLE. Et ça c'est primordial. Le BTS TV, avant le BTS APV, était plus recentré sur les itinéraires techniques, sur la parcelle, et la rénovation elle a mis de la GESTION DE L'EXPLOITATION AGRICOLE dans l'APV ce qui était une bonne chose, parce que c'est prendre du recul par rapport à la parcelle et par rapport aux itinéraires techniques. De toute façon, même sur les formations conseiller agricole etc, je pense que maintenant ils se disent qu'il faut mettre de la psychologie pour comprendre les motivations des agriculteurs et comment tu peux les faire évoluer.

**** *form_autre

Pour faire évoluer les choses ce n'est pas évident parce que les étudiants, eux ils sont jeunes, que nous on est vieux, donc c'est toujours ce rapport hiérarchique de génération. Et puis eux aussi, pour certains, ils ont le poids de l'environnement familial : chez eux ils font comme ça, est ce qu'ils arrivent à se projeter... je crois qu'ils sont jeunes encore, leurs faire comprendre ce n'est peut-être pas à la fin de la formation qu'ils auront compris, parce que après il faut qu'ils se retrouvent dans le monde du travail... mais peut-être avoir eu les outils. Par exemple, on est allé visiter un ancien étudiant à nous, qui est en agriculture biologique, qui s'est installé quasiment...son père a pris la retraite deux ans après son installation, et il a converti une partie de son exploitation en agriculture biologique. On est allé le rencontrer avec les étudiants et il y avait le père et le fils, et on sent que le père au départ il était agriculteur conventionnel, donc c'est deuxième ou troisième génération d'agriculteur, donc avec un modèle de pratiques, de fonctionnement qui était celui des années 70-80-90. Et puis le jeune il arrive, il dit « je veux faire de l'agriculture biologique et je vais faire la transformation à la ferme », pour valoriser les... et c'était intéressant parce que le père disait « au départ je n'étais pas convaincu, maintenant je suis convaincu, même je dirais que les jeunes qui s'installent sont obligés de passer une partie en agriculture biologique ».

**** *form_autre *agro_avchang

C'était complètement renversée la posture du père. Je pense que les jeunes qui s'est installé, durant sa formation il a eu des outils, et c'est au moment où il a dit « je m'installe, il faut que je gagne ma vie, comment je veux la gagner », et alors c'était intéressant parce que les jeunes ne posaient pas la question... et à un moment il y en a un qui a dit « mais qu'est ce qui a motivé de passer en agriculture biologique : est ce que c'était la raison financière, avoir une production avec une meilleure plus value, ou est ce que c'était une motivation de modèle de vie ? ». Le jeune agriculteur il a dit « En premier lieu, c'était utiliser de moins en moins de produits chimiques, avant l'argument économique ». Et ça c'est intéressant, moins de chimie avant l'argument économique. Et c'est faire comprendre aux jeunes que chaque personne est unique, qu'elle a ses motivations et le pourquoi elle va le mettre en application se seront des décisions qui lui appartiennent. On ne peut pas dire « on vous impose de ne plus utiliser de chimie, on vous impose de ne faire que de l'agriculture biologique », il y a quand même une démarche personnelle et ce n'est pas facile pour un jeune qui s'installe sur un modèle qui était conventionnel de dire « maintenant, je prends le risque de partir sur l'agriculture biologique ».

**** *form_essais

Je te donne un autre exemple, les deuxièmes années on les fait réfléchir sur des évolutions dans le système de culture. Donc ils sont allés voir un agriculteur, et lui il veut passer en partie en agriculture biologique. On leur a dit « vous allez partir du système de culture initial et vous allez proposer un système de culture d'abord pour les trois ans de conversions, et puis ensuite pour son système de culture définitif en agriculture biologique. ». Il y en a qui on commencé à râler « Non, pas l'agriculture biologique ! » : on sent qu'ils sont dans un modèle chez eux d'agriculture conventionnelle, du coup il y a une image par rapport à l'agriculture biologique... c'est rigolo.

**** *form_eva

Et là on leur dit « De toute façon pour l'examen il faut que vous connaissiez l'agriculture biologique ! », l'argument « qui tue », à deux balles ! Vous n'avez pas le choix au final ! Ce n'est pas forcément un argument très pédagogique, c'est la carotte et le bâton ! Mais finalement après ils se prêtent au jeu, du coup leur faire comprendre les enjeux peut-être pas, mais on va leur donner des outils. Ils auront travaillé à un moment donné, ils auront fait des scénarios, ils se seront posé des questions et peut-être que dans cinq ans certains vont le remobiliser, vont s'en nourrir. Là pour le moment ça reste dans le cadre scolaire, c'est une obligation, ils doivent réfléchir... Mais après ils sont obligés donc ils essaient de réfléchir : tu sais comment on travaille, on leur dit « Vous vous débrouillez ! Vous partez d'un modèle et puis vous proposez, vous réfléchissez, vous cherchez ce qu'on peut faire ». C'est un éleveur en plus, il est polyculteur éleveur, donc il y a le troupeau ! En plus comme ce sont des productions végétales, dès qu'on parle de fourrage ça les déstabilisent mais bon, on leur dit « vous cherchez ». Ou, oui, nous les faisons chercher ! Après ils nous interpellent « Qu'est ce que vous en pensez si on fait si, si on fait ça... ? », après on les guide, des fois il y a des choses qui nous paraissent un peu incohérentes, après il faut qu'ils argumentent, qu'ils défendent leur... on ne leur donne pas un guide tout prêt « Comment se convertir à l'agriculture biologique ». Ça existe peut-être, il y a des outils, mais nous ils doivent remobiliser ce qu'ils ont vu en cours pour voir les leviers agronomiques etc mais ça ils ont les outils.

**** *cont_ter *form_autre

Après ils doivent chercher, c'est toujours pareil c'est encre dans un territoire, on ne peut pas insérer de la betterave dans le Sud-Ouest, ça ils le savent de toute façon ! Il y a une cohérence par rapport au territoire, par rapport aux filières en place etc. Mais ils cherchent. Ça tu peux le faire avec des BTS, peut-être que tu peux le faire avec des BAC PRO... Ce qui est intéressant après, là ce n'est pas le cas mais quand tu as des publics fils ou filles d'agriculteur, des fois ils ont des idées parce qu'ils ont vu ça chez quelqu'un, ils échangent entre eux, c'est l'intérêt. Ils peuvent avoir des expériences, des illustrations. Cette année, je ne crois pas qu'on en ait qui soit en agriculture biologique dans le groupe. Mais il y en a un, par exemple, qui a fait son stage au Centre Régional de Recherche et d'Expérimentation en Agriculture Biologique, du coup il a quand même des idées, une approche... ils se nourrissent aussi de ce qu'ils ont vu en stage, c'est très important aussi. Deuxième année ça leur donne une maturité pour certains parce qu'ils ont vu des choses en stage.

**** *form_prof

Les meilleures manières d'enseigner, je ne sais pas... Je pense quand même qu'il faut des bases « scientifiques et techniques ». Ces bases vont passer par des cours classiques, mais je suis peut-être traditionnelle ! Je pense qu'il leur faut quand même des bases : le sol, le fonctionnement du sol, si on ne connaît pas ça va être plus compliqué. La dynamique de l'azote dans le sol, si on ne connaît pas, ça va être compliqué de comprendre l'intérêt d'insérer des légumineuses, des couverts végétaux etc. Il y a un socle qui est indispensable et ce socle, dans le temps qui nous est imparti, on est obligé de le faire

passer par des cours magistraux, des travaux dirigés et travaux pratiques... Au niveau des méthodes pédagogiques on peut faire des allers-retours avec le terrain, pas de souci c'est normal. On parle d'agronomie, ça semble un peu incontournable ! Mais ça passe quand même par un cours. Moi je leur donne un cours avec pas mal de choses dedans. Ce qui nous « gêne » un peu, c'est qu'en deuxième année, des fois t'as l'impression qu'ils cherchent des choses et je leur dis « Mais vous l'avez dans le cours », et ça... Je crois qu'on ne les incite pas plus en deuxième année à revenir sur leurs cours de première année parce que des fois je leur dis « Vous cherchez ça mais vous l'avez dans le cours ! », « Ah oui... », « Et bien oui, c'est dans mon cours de l'année dernière, si vous le cherchez vous allez le trouver ! ».

**** *form_prof

C'est pareil pour la biologie, et là je pense qu'on n'est pas bon parce qu'ils ne font pas assez le lien entre les fondamentaux qu'on essaye de leur apporter en première année et la pédagogie de projet qu'on met en place en deuxième année. Je pense qu'il faut qu'on s'améliore. Après ils peuvent aller chercher ailleurs. Là où on n'est pas « bon » aussi, c'est que quand on leur dit de chercher on ne les accompagne pas assez bien dans la recherche sur internet. Mais, toujours pareil, en première année, et ça on en a déjà discuté, ils ont un module « recherche documentaire ». Mais ils ne font pas assez le lien entre les consignes qu'on leur donne... on s'aperçoit qu'ils ne savent pas, des fois, sélectionner les mots sur un moteur de recherche : des fois ils vont partir sur quelque chose de trop vague, c'est surprenant ! Tu te rends compte, en BTS de deuxième année, tu te dis des fois ils ne savent pas bien chercher sur internet ! Donc il y a l'aspect mobilisation des savoirs de la première année qui est sous forme de cours (on ne leur demande pas d'apprendre par cœur mais leur dire de penser à regarder de temps en temps) et ensuite quand on est sur les projets et qu'ils doivent chercher par eux-mêmes, même là dans le cadre du Module d'Initiative Locale ! On les a pas mal travaillés pour rédiger les contextes... par exemple, ne serait-ce que la définition de « stimulateur de défense des plantes », on leur a dit il y a une définition que l'on trouve sur un site européen qui est assez... qui fait consensus. On leur a dit « Pourquoi vous ne la remettez pas dans le contexte ? ». Ça c'est un travail difficile pour eux. Et là, on n'est « pas bon » parce qu'ils cloisonnent encore trop les disciplines. Ce module de recherche documentaire qu'ils ont eu en première année, pour certains ils le subissent et ils n'arrivent pas à remobiliser ce qu'ils ont mis en œuvre après : c'est à dire faire des recherches plus techniques sur l'agronomie, sur l'agroécologie, sur les techniques innovantes... Tout ça, ça s'apprend, et je pense qu'on ne passe pas assez de temps... alors on va essayer de changer l'année prochaine, de travailler beaucoup plus tôt en début d'année, peut-être de remettre une couche avec la documentaliste, la prof de français sur la rédaction du contexte.

**** *form_prof

Donc avec une première étape « Où je recherche les informations pour construire mon contexte : dans des cours, sur internet, dans des ouvrages, dans des articles, etc ? Et à partir de là, une fois qu'on s'est un petit peu imprégné du sujet on arrive à rédiger le contexte. Et cette année on a patiné. Par exemple, Thomas leur a mis sur internet (le site Dropbox) tout un fond documentaire d'articles, et là encore on se rendait compte que pour rédiger les contextes... par exemple, je te parle de trucs techniques mais c'est pour illustrer, la dynamique du phosphore ou le problème de la biodisponibilité du phosphore dans le sol, il leur a trouvé un super article de l'INRA. Déjà dans les articles de l'INRA t'as un résumé qui est assez synthétique, je leur ai dit « regardez, dans le résumé vous avez tout déjà pour rédiger votre contexte, pour expliquer comment évolue la biodisponibilité du phosphore dans les sols », et ça ils ont énormément de mal, c'est difficile pour eux. Ça c'est le problème de la rédaction, c'est le problème du français, on en a parlé, et rédiger un texte sur un sujet à partir d'un fond documentaire. Et pourtant c'est ce qu'ils font à l'écrit, c'est l'épreuve certificative, n°1, de l'examen écrit : ils doivent rédiger un article sur... ils n'arrivent pas à mobiliser ce qu'ils peuvent mettre en œuvre d'un côté en expression française, en expression écrite, et après... Donc l'année prochaine on va le travailler en début d'année.

**** *form_essais

Et l'exploitation du lycée là-dedans, et oui... Parce qu'en fait, l'exploitation c'est ce qui va ramener au réel. On va dire c'est le principe de réalité. C'est-à-dire qu'ils vont construire un objectif, un protocole, puis ils vont dire « Voilà, on va passer la herse étrille dans le blé sur telle période » et les conditions climatiques vont empêcher de le faire. Donc du coup, par rapport à un modèle qu'on se construit de pratiques agroécologiques, l'exploitation ramène à la réalité des choses. C'est-à-dire que c'est plus complexe que ça : l'agroécologie sur le papier c'est joli, on peut faire plein de choses, sauf que dans la réalité il y a un tas de contraintes qui peuvent être environnementales (le climat, l'état du sol...), humaines (le salarié agricole peut se tromper)... ou on a prévu de faire le semis direct, et c'est arrivé cette année : de faire le semis direct et le réglage du semoir avait été changé, donc on a pris du retard, on n'a peut-être pas pu le faire à la date qu'on voulait... des petits trucs comme ça... Donc l'exploitation c'est primordial. Tu as une construction en amont d'une pratique, qu'est ce qu'on va mettre en œuvre par

rapport à des savoirs, un retour d'expériences pratiques grâce à des articles etc., et comment on le met en œuvre sur l'exploitation avec telles contraintes...

**** *form_essais

C'est l'application concrète et c'est primordial. Et ça ne se passe jamais comme on le veut. Enfin j'exagère mais... c'est comme ça dans la vie ! Et après ça va faire des retours : ils vont faire des mesures, des notations, et puis les notations, les résultats ne vont pas forcément aller dans le sens que l'on veut. C'est aussi le principe de réalité, et là il faut expliquer pourquoi. Et c'est intéressant, là sur la dynamique de l'azote, Thomas a fait des petites simulations, donc ça permet de dire « Sur telle parcelle, avec tels précédents, telles pratiques, on a tels résultats » et on essaie de lier tout ça. Ça permet concrètement d'illustrer des principes agro-économiques : donc par rapport à des choses qu'on a vu d'un point de vue théorique, on va avoir des explications pratiques.

Les essais : ça a du sens oui. Au départ les étudiants ne comprennent pas vraiment parce qu'ils sont habitués à ce qu'on leur dise quoi faire. C'est ça qui les déstabilise. On leur dit « Mais non, c'est vous qui allez choisir. Donc vous proposez. Après la directrice de l'exploitation dira si c'est possible ou si ce n'est pas possible. Mais au départ vous imaginez quelque chose. »

**** *form_essais *cont_proj

Et ça, ça les déstabilise parce qu'eux ils ont l'habitude qu'on leur dise « Vous allez réfléchir à un problème sachant que nous, on a la solution toute prête », le prof a la solution du problème. Alors que là ce n'est pas le cas. On leur dit de réfléchir mais on n'a pas forcément, nous, réfléchi à une solution. On attend de voir ce qu'ils proposent, voir leurs argumentaires, et dire « Oui, c'est possible, pourquoi pas ». Mais c'est déstabilisant. Non, le prof n'a pas réfléchi, il ne sait pas, à vous de voir ! On a des idées, mais c'est leur dire « Est-ce que ça c'est juste... ? On ne sait pas ! Il faut l'essayer et on verra bien. ». C'est ça aussi qui est important, dire « est ce que faire du pois chiches (même si on a une petite idée !), en semant telle variété, à telle date, en prévoyant de faire tel traitement ou pas de traitement...est ce que c'est juste ? ». Et bien on ne sait pas. Il faut le faire et on verra. Et puis ça marchera peut-être cette année et ça ne marchera peut-être pas l'année prochaine. C'est ça aussi qui est important, mais on n'a pas la vérité. Ça les déstabilise, les jeunes... Le prof n'a pas la vérité... Et, on en discutait l'autre jour, ça déstabilise aussi certains collègues. Ils n'ont pas la réponse et ils se disent « Je vais être face aux étudiants, aux élèves et je vais devoir dire je ne sais pas, je ne sais pas parce que je n'ai pas la réponse. ». Et ça, pour certains collègues ce n'est pas facile, c'est déstabilisant. Le prof n'est plus le garant de la vérité ! Moi ça ne me gêne pas ! Je sais que quand j'ai fait ma thèse, mon directeur de thèse n'avait pas forcément les réponses, on cherchait et c'est vrai que t'es dans l'incertitude ! Là, en fait, tu fais la même chose mais à un autre niveau et pour des collègues c'est la posture du prof qui en prend un coup. Mais justement... nous on forme des techniciens agricoles ou des agriculteurs, et justement c'est important de se dire qu'on est dans l'incertitude ! C'est la « vraie vie » !

**** *cont_proj

Pour les mettre en situation, proposer la meilleure préparation possible, je pense... On en parlait l'autre jour, il y a l'inspecteur, qui est venu nous voir jeudi dernier, et on a évoqué les ateliers de « co-conception », quand on fait venir les autres établissements. Il a dit « C'est super intéressant » mais là c'est pareil, tu mets des jeunes, tu leur dis « Vous avez un problème, et vous discutez entre vous de proposer une solution ». C'est dire « Nous, on n'a pas la solution, c'est vous qui allez la construire avec vos vécus, vos expériences, etc... ». On pourrait faire un corrigé tout prêt, mais on en fait pas, ce n'est pas l'objectif. Parce que l'objectif c'est quoi ? C'est qu'ils échangent entre eux, ce n'est pas forcément d'arriver à une solution optimale, mais qu'ils échangent entre eux, qu'ils se posent des questions. Et ça c'est important ces ateliers de « co-conception ».

**** *form_essais

L'exploitation agricole a un rôle important. On l'a dit pour le Module d'Initiative Locale. Oui, là elle permet de mettre en application des choses que vont proposer les étudiants. Et ça c'est important parce que ça donne du sens à ce qu'on leur demande. Après tu peux réfléchir « en l'air », c'est ce qu'on fait un peu dans le module M59, on leur demande de réfléchir sur des exploitations. Je te donnais l'exemple de l'agriculteur qui veut se convertir en partie en bio, c'est une vraie demande, c'est une vraie recherche de sa part. Donc ils vont travailler, ils vont préparer quelque chose par rapport à une demande d'agriculteur. Mais là, sur le Module d'Initiative Locale, ils vont réfléchir et ce n'est pas en l'air. C'est-à-dire qu'on leur dit « Nous, on va le mettre en application sur l'exploitation » donc ça donne du sens je pense. Ça donne plus de sens. C'est important de donner du sens à un travail qu'on donne aux élèves. Je prends l'exemple des secondes, on fait l'étude de territoire et on leur demande de faire une restitution sous forme de diaporama ou un poster pour donner du sens à leur travail. De créer quelque chose et

d'élaborer quelque chose c'est important je pense. Là c'est sur de « l'application » de techniques innovantes, on leur dit « Ce que vous avez proposé, on se donne les moyens de le mettre en œuvre et de voir ce que ça donne ». Ça ne va peut-être pas marcher mais ça ne fait rien, on aura...on sera allé jusqu'au bout. Et c'est pour ça que l'exploitation est importante. Ça peut être à plusieurs niveaux, ça peut être avec des BAC PRO pourquoi pas...

**** *cont_proj

Ce serait intéressant. Il faudrait voir avec des BAC PRO ... tu sais à Lavaur il y a des BAC PRO et je sais qu'ils sont dans une démarche sur l'exploitation du lycée de passer en agriculture de conservation avec, je pense, l'abandon du labour... Ce serait intéressant de voir comment sur l'exploitation agricole du lycée de Lavaur ils travaillent avec des BAC PRO. Il y en a un qui est venu faire une semaine de stage sur la plate-forme. Il était super ce jeune, je pense qu'on va le recruter en BTS APV. Il est vachement intéressé.

**** *form_essais *cont_proj

L'outil pédagogique que représente l'exploitation pour conduire une expérimentation, par exemple la directrice de l'exploitation elle me demande « Avec les étudiants, tu as réfléchis au programme « fongicides sur blé ? ». Je lui ai dit « Ecoute, là je leur ai donné les outils, et à la rentrée je leur demande de proposer un programme fongicides prévisionnel sur le blé de l'exploitation. » Donc c'est plus « terre à terre » mais on peut aussi travailler sur l'exploitation comme ça. C'est à dire à la demande du directeur d'exploitation, les élèves réfléchissent sur la mise en œuvre des itinéraires techniques, et ça, sans aller sur des choses trop compliquées. L'année dernière on avait travaillé sur le raisonnement de la fertilisation azotée, on avait fait un plan prévisionnel de fumure azotée avec les étudiants en fonction des données de l'exploitation. Et ça c'est relativement facile à mettre en œuvre, tu peux le faire avec des BAC PRO, des BAC techno pourquoi pas. C'était sur les fumures azotées et les traitements fongicides. C'est technique : en fonction de la variété du blé, de la pression parasitaire, de la climato... tu proposes un programme prévisionnel que tu ajustes ensuite. Mais ça c'est quelque chose que l'on fait. Aussi, sur l'itinéraire technique du blé il y a plein de choses à faire et là les élèves peuvent réfléchir et proposer. Après c'est suivi ou ce n'est pas suivi mais... ça peut être le choix des variétés...

**** *form_essais

Ce qui fait le plus dans le Module d'Initiative Locale, disons que je trouve qu'on n'y prend un peu plus pied, on anticipe un peu plus peut-être l'encadrement et l'organisation. Parce qu'en fait, c'est ce que je te disais tout à l'heure, d'abord qu'ils s'imprègnent bien d'un contexte et qu'ils comprennent bien pourquoi on s'intéresse à telle ou telle pratique. Et ça cette année on a l'impression qu'au départ ça patinait, ils ne comprenaient pas, et je pense qu'on va essayer d'anticiper plus tôt l'année prochaine pour qu'ils s'imprègnent encore plus du contexte, des enjeux, pour mieux construire derrière... parce que là on a encore l'impression de leur dire vous devez nous chercher des stimulateurs de défense des plantes parce qu'on a décidé qu'il fallait faire des stimulateurs de défense des plantes. Et ça, ce n'est pas la bonne façon d'aborder les choses.

**** *form_essais *cont_ter

La bonne façon d'aborder les choses c'est : on a un contexte particulier, on a un territoire, pourquoi on peut s'intéresser aux stimulateurs de défense des plantes. Et ensuite de sélectionner les stimulateurs de défense des plantes qui peuvent être testés. Mais là, eux, je te caricature, les agriculteurs des fois nous disent « Moi je veux faire des couverts végétaux, qu'est ce que vous me conseillez ? ». La question c'est : pourquoi il veut faire des couverts végétaux ? A quoi ça va lui servir ? Parce que c'est à la mode ? Ce n'est pas ça la question ! La question c'est quel est le contexte ? Qu'est ce que ça peut apporter de faire des couverts végétaux ? Il faut donner du sens en fait ! Et ça, on n'y est pas encore arrivé, je pense, au niveau du Module d'Initiative Locale. Donc là c'est encore un peu trop descendant : dire on va tester les couverts végétaux, on va tester les légumes secs... parce qu'on vous dit de le faire. L'année prochaine, avec Thomas, je pense qu'on va essayer de plus d'abord travailler le territoire, les enjeux, les problématiques, le contexte, etc... pour les amener à voir les différentes solutions ou pratiques qu'on peut mettre en œuvre. Et à partir de là, je pense qu'au niveau de la recherche ils seront aussi plus pertinents. Faire de l'agroécologie pour faire de l'agroécologie, parce que c'est à la mode... ce n'est pas ça la question. C'est en quoi les pratiques agroécologiques peuvent répondre à des problématiques d'un contexte précis, qui peuvent être sociétales, économiques, environnementales peut importe, mais c'est ça qui est important pour donner du sens. Après, l'exploitation agricole est intéressante aussi parce qu'elle a sa propre identité : tu vas prendre en compte le fait qu'on peut faire de la transformation, qu'on peut faire de la farine, des pâtes, qu'on fait de la vente aux magasins. Donc elle a cette caractéristique qui fait partie de la construction du contexte.

**** *form_essais *cont_ter

L'exploitation passe pour être miroir de ce que l'agriculture peut devenir, car elle est prospective par rapport à un territoire, par rapport à des agriculteurs qui... Au Conseil d'exploitation il y a des agriculteurs qui sont présents, donc ils regardent ce qui se passe. Si on fait des légumes secs et qu'on dit « Il faut faire des légumes secs » et qu'au niveau de l'exploitation ça se casse la figure... elle doit être un peu miroir, « modèle » ou une illustration de ce qu'on peut faire sur le territoire. Donc ça aussi c'est important. Le fait qu'elle fait de la transformation parce que c'est une petite surface c'est intéressant. Tu commences à le voir chez des agriculteurs qui font de la transformation à la ferme, c'est pour mieux valoriser les productions.

**** *cont_proj

En équipe on se pose beaucoup de questions, on aimerait... parce que là c'est quand même très centré sur le BTS APV et on aimerait que ça diffuse un peu plus sur les autres formations, sur des BTS ACSE et tout ça... Même avec l'inspecteur, on s'est posé la question de faire une demande auprès de l'inspection pour nous accompagner... parce qu'au niveau pédagogique il y a encore des choses à améliorer au niveau de l'établissement. Il a dit qu'on faisait beaucoup de choses, parce qu'il y a aussi beaucoup d'essais avec la plate-forme.

**** *form_prof

Pour enseigner l'agroécologie, il y a un autre objectif qui est important : c'est l'objectif professionnel. Derrière il y a l'objectif de la profession agricole. Du fait qu'il y ait les plates-formes il y a cet objectif professionnel qui est aussi demandé. C'est-à-dire que la finalité c'est de faire un rendu aux agriculteurs, un rendu sérieux. Pour moi ça dépasse les objectifs de la pédagogie. C'est-à-dire que c'est un objectif qui est supérieur à la pédagogie même : dans la pédagogie, tu as le droit à l'erreur, au tâtonnement, t'as le droit à une approximation qu'on n'a pas le droit maintenant.

**** *agro_dyn *cont_LOA

Ce que représente l'agroécologie, pour moi, il y a agroécologie et agroécologie. Si tu veux, l'agroécologie du ministre Stéphane Le Foll et de l'agriculture actuelle... Il y a cette agroécologie là et l'agroécologie fondamentale, qui est plus de l'agriculture paysanne. A mon avis, il y a cette distinction à faire. L'agroécologie dans notre métier, celle que j'appelle l'agroécologie du ministre Stéphane Le Foll, pour moi c'est une forme d'agriculture qui répond aux enjeux de l'agriculture actuelle. Donc ces enjeux sont des enjeux agronomiques et techniques : la fertilité de sols, tous les problèmes de résistances qu'on peut avoir sur les bio-agresseurs (les maladies, les insectes...), donc des problèmes qui se posent à l'heure actuelle et que les agriculteurs doivent résoudre ; des problèmes environnementaux évidemment (la pollution des eaux, des sols et de l'air) ; des problèmes sociaux : des temps de travaux importants pour les agriculteurs, des pics de travaux, des difficultés du travail ;

**** *agro_econo

et ensuite des problématiques économiques : il faut réussir à dégager un revenu satisfaisant pour l'agriculteur. En gros, on tourne autour de ces techniques là, qui vont viser à diminuer les intrants, à maintenir ou augmenter les potentiels de productions et à utiliser de plus en plus les leviers agronomiques, comme la fertilité des sols, la gestion agronomique des bio-agresseurs, tous ce qui est l'utilisation des auxiliaires de cultures... ce genre de choses. En fait, c'est mobiliser tous les leviers pour faire une agriculture plus propre, plus économique et plus sociale.

**** *cont_LOA

Ça c'est l'agroécologie de... du ministre Stéphane Le Foll... ! Si tu veux, pour moi c'est comme le développement durable ou écophyto : à mon avis, à chaque fois qu'il y a un nouveau ministre de l'agriculture il faut qu'il laisse une empreinte. Et bien, Stéphane Le Foll c'est d'utiliser le mot agroécologie. Mais l'agroécologie, à mon avis, maintenant ce sont des projets qui sont à peu près toujours dans les mêmes cases et c'est toujours la même chose. Pour que ce soit aussi vulgarisé le mot agroécologie, quelque part, c'est parce qu'il y a ça aussi. Il se vulgarise, il s'étend... et peut-être aussi il perd de son sens ! C'est comme le développement durable : maintenant tout est durable.

**** *agro_avchang

Il faut s'interroger sur une agroécologie fondamentale. Nous, par exemple, on fait de l'agroécologie qui est quand même orientée grandes cultures. Mais déjà, est-ce que les grandes cultures c'est de l'agroécologie ? Est-ce que ça peut rentrer dans le champ de l'agroécologie fondamentale ? Je ne sais pas... Après, il y a des définitions fondamentales de l'agroécologie, je serais même incapable de te les dire. Je n'aime pas ces notions d'agroécologie. Moi, ce que j'enseigne c'est essayer de produire de façon

plus optimale, en se séparant de cette agriculture conventionnelle très dépendante des intrants, comme les engrais et les produits phyto, en essayant de mieux gérer tout ça.

**** *agro_dyn

Sur la manière dont se produisent les changements de les comprendre, pour moi, il y a quand même une démocratisation... Disons que ces pratiques agroécologiques se répandent de plus en plus, elles se développent de plus en plus dans le monde professionnel. Tu as de plus en plus de professionnels qui les testent, qui font des essais dessus... C'était l'impression que j'avais : petit à petit le monde agricole se met en route et commence petit à petit à changer. Mais j'en discutais avec un ami à moi, qui lui est plutôt sur l'arboriculture mais qui est aussi très investi là-dedans, et qui disait qu'en fait depuis le début du plan écophyto les produits pesticides, par exemple, en France continuaient d'augmenter. Donc, moi c'est peut-être parce que je suis en interne, je suis dedans et j'ai l'impression qu'il y a des modifications qui se font, mais en fait s'il le faut ces modifications ne se font pas. Puisqu'en fait si on regarde les produits phyto, apparemment les ventes n'ont pas réellement diminuées en France. Il y a cette contradiction... Là, il faudrait vérifier ces données là, je ne l'ai pas encore fait.

**** *form_prof

Quand j'enseigne, en fait, je travaille à deux niveaux. Avec mes premières années de BTS où ce sont plutôt des cours magistraux et des TD classiques, j'essai de démontrer l'efficacité des techniques agroécologiques sur tous les plans. Après c'est plutôt une démonstration.

Par contre, en deuxième année avec le Module d'Initiative Locale, là c'est un peu différent. C'est plus une confrontation technique. Disons que, tu prends l'exemple des couverts végétaux : sur le papier c'est très bien les couverts végétaux mais à mettre en place c'est plus compliqué. Donc en première année j'essai de les convaincre que... enfin on voit tous les aspects positifs des couverts végétaux, et en deuxième année on essaye de les mettre en place et on se rend compte que ce n'est pas aussi facile que ça. Du coup, le fait de gagner de l'expérience en agroécologie je change aussi ma vision des choses et mon enseignement. Parce que des techniques qui avant me paraissaient en théorie idéales, en les mettant en pratique tu te rends compte qu'il y a quand même beaucoup de questions techniques à résoudre lors de la mise en place. Mes préférés en exemple ce sont les couverts végétaux et le labour. Les couverts végétaux sur le papier c'est parfait, il n'y a que des avantages, dans la mise en pratique de cette technique c'est plus délicat. Ici en couvert végétal il y a plein de paramètres à maîtriser pour y arriver. Et c'est ça en fait le problème : il faut que les agriculteurs aient des données sur le comment réaliser cette technique chez eux, parce qu'en fait chaque cas est unique.

**** *cont_LOA *form_prof

C'est ce que prône la plate-forme agroécologique de Toulouse, c'est qu'en fait il faut avoir une analyse systémique, c'est-à-dire qu'il faut étudier tout le système : un couvert végétal c'est bien mais dans chaque situation il y aura un cas adapté. C'est ça qu'il faut apprendre aux élèves. Donc le couvert végétal très bien en théorie, mais à mettre en place c'est déjà beaucoup plus complexe. Et le labour, pareil, c'est un grand outil de communication des médias actuels, pareil dans l'agroécologie du ministre Stéphane Le Foll, c'est qu'en fait maintenant, apparemment, il ne faut plus labourer. Le labour ce n'est qu'une technique agricole, ce n'est pas... Par exemple l'agriculture biologique c'est un mode de production, le labour ce n'est pas un mode de production, c'est simplement une technique et ça devrait rester comme une simple technique. Alors c'est sûr que le labour c'est nocif pour la fertilité des sols, ça, ça, a été démontré dans tous les sens. Par contre c'est un très bon outil pour réguler tous les nuisibles des cultures. Du coup, oui ça diminue la fertilité des sols mais si quelque part c'est pour se retrouver avec des problèmes de nuisibilité... L'agriculture c'est les deux : c'est la fertilité de sols mais c'est aussi la gestion des nuisibles. Du coup, le labour il ne faut peut-être pas le faire tout le temps, mais de temps en temps ça nettoie bien une parcelle. Cette nuance, est-ce qu'elle est présente dans les médias, dans la vulgarisation ou dans les plans de communication politique ? Pas à sa juste valeur. Même dans la vision des agriculteurs...

**** *cont_ter *agro_dyn

Durant les journées d'étude de l'agriculture de conservation, il y a un sociologue qui avait fait une étude entre des agriculteurs bio, des agriculteurs conventionnels et des agriculteurs en agriculture de conservation des sols : en fait, les agriculteurs conventionnels ne se comparent pas au bio, ils se comparent aux agriculteurs de conservations des sols. Et ils justifient leurs labours, ils disent « Oui, c'est vrai que le labour...mais... ». Donc en fait ils ont besoin de se justifier par rapport aux autres, parce que eux, ils labourent. Ce n'est pas normal, ce n'est qu'une simple technique. Parce que, à un moment donné, il y a quelqu'un qui a trop mal fait de communication dessus, qui n'a vu que les inconvénients et maintenant il n'y a plus que ça qui est vulgarisé et ce n'est pas normal. Après il y a un exemple qui est encore plus difficile : si tu prends tous ce qui est infrastructures agroécologiques c'est encore pire ! Tu prends une haie par exemple... Avec les élèves je le vois bien, tu parles de couverts végétaux, ils arrivent

à s'y intéresser parce qu'ils voient les effets, même si c'est difficile à voir ils voient quand même des effets moyens et courts termes. Donc ils arrivent à peu près à visualiser l'intérêt des couverts végétaux. Tu leur parles d'une haie, ils n'en voient que les inconvénients : ça fait de l'ombre à la culture etc Parce que les effets positifs tu ne peux pas les voir. Le problème c'est que avec l'agroécologie tu recrées des interactions dans les écosystèmes, donc en fait tu crées des choses que tu ne peux pas mesurer ou très difficilement, il n'y a que l'INRA en recherche fondamentale qui peut réellement avoir des mesures de l'effet de la flore et de la faune auxiliaire qui vont gérer tes bio-agresseurs. Ou l'effet coupe-vent de la haie tu ne peux pas le voir dans un champ, parce qu'en fait l'effet de la haie tu le vois à 30 mètres de la haie, du coup les élèves se disent « Oui mais là, la haie ne joue pas son rôle, on est à 30 mètres de la haie ». Alors que l'effet de l'ombre de la haie tu le vois à 2 mètres de la haie. Donc si tu veux, l'effet négatif de la haie tu le vois parce qu'il est à côté de la haie, mais l'effet positif qui est à 30 mètres tu ne l'attribues pas à la haie puisque tu es à 30 mètres de la haie. La haie c'est hyper difficile à enseigner parce que tu ne peux pas t'en rendre compte, tu ne peux pas palper les avantages d'une haie. Ou alors c'est à long terme. Pourtant ça a été montré et démontré les effets positifs des haies, pour moi c'est acquis qu'une haie ça n'a que des effets positifs, mais tu ne peux pas le transmettre. Enfin, pour le moment je n'ai jamais réussi. Même, parce que la haie il faut l'entretenir, ils voient ça : il faut couper, tailler, ça fait de l'ombre, ça fait des tourbières où c'est plus humide. Tu prends une bande enherbée, si elle est fleurie ça peut te garder tes auxiliaires... Mais non, eux ils voient que ça te fait moins de surfaces agricoles.

**** *form_prof

Pour accompagner ces changements, il faut replacer le rôle de l'enseignant ou du formateur. on n'est pas là pour vendre une technique. En fait on parle d'agroécologie mais c'est une technique. On n'enseigne pas l'agroécologie, on travaille sur les couverts végétaux, on travaille sur les bio-stimulants, les SDP, les cultures associées, les désherbages, les cultures de printemps, les cultures d'hiver : tous ça ce sont des techniques précises. On ne va pas enseigner l'agroécologie au sens large, ça ne marche pas, tu parles d'une thématique. Notre rôle dans cette thématique ce n'est pas de dire « Il faut planter des haies », c'est de dire, par exemple sur les couverts végétaux... On va prendre les couverts végétaux plutôt parce qu'on les fait, les haies on ne les fait pas ! On ne dit pas « Il faut planter des couverts végétaux », on dit à l'agriculteur ou à l'élève « Dans ce cas là, il faut que tu sois capable de choisir un couvert adapté à ta situation, de choisir une façon de l'implanter adaptée à ta situation et de choisir une façon de les détruire adaptée à ta situation », quand je dis « à ta situation » c'est à ton contexte de sol de climat, à la façon dont tu cultives et surtout à l'objectif que tu t'es fixé. Donc ça change tout, parce que forcément si tu pars du principe où le couvert c'est bien, ils vont te donner des exemples où le couvert ce n'est pas bien ou alors ça n'a pas marché etc En fait, c'est cette fameuse analyse systémique : si tu ne remets pas une technique dans son système général ça ne peut pas marcher, et chaque système est unique.

**** *form_prof

Enseigner autrement à produire autrement, pour moi il n'y a pas réellement de prise de risque. Prise de risque par rapport à la position de l'enseignant ? Est-ce qu'il serait discrédité ou décrédibilisé selon la position qu'il prend ? Je ne sais pas. Par exemple, j'aurais peur de perdre mon statut de possesseur de la connaissance s'ils disent que ce que je dis est faux ! Ça peut, lorsqu'il s'agit d'expérimenter des techniques nouvelles. Je trouve qu'une fois que tu leur as expliqué la situation... Je commence déjà par leur dire qu'ils sont en BTS APV, donc c'est un Brevet de Technicien Supérieur et c'est pour être technicien supérieur, pour devenir conseiller agricole. Donc quand ils sont conseillers agricoles... Un vrai conseiller agricole il oublie ses convictions personnelles et il s'adapte aux demandes de l'agriculteur. T'as un avis sur le labour, tu ne devrais pas en avoir parce que ce n'est qu'une technique, mais tu as un avis sur le labour ou le semi : première chose tu oublis cet avis. Tu étudies la situation et en fonction de ce que tu as étudié dans la situation tu formules un conseil objectif. Je leur ai rappelé aujourd'hui parce qu'ils commençaient à me dire, justement sur les cultures associées qui sont une des techniques qu'on peut utiliser en agroécologie, ils commençaient à me dire « ça ne marche pas », ça ne marche pas, point final.

**** *form_prof

Les cultures associées ça ne marche pas, ça se saurait si ça marchait et ça ne marche pas. Alors là non, je leur ai dit « Non, vous êtes techniciens, donc ça ne marche pas, oui il y a certaines situations où ça ne marche pas. Mais on va essayer de comprendre pourquoi c'est intéressant les cultures associées et, si c'est si intéressant que ça, pourquoi ça ne se développe pas de façon intéressante ». En fait, c'est comprendre les mécanismes. Les cultures associées, encore une fois sur le papier c'est super, mais en réalisation pratique il y a plein d'inconvénients : il y a des inconvénients en semi, t'as des inconvénients

par exemple si tu veux faire du désherbage chimique, donc c'est pour ça qu'en conventionnel ça se développe très peu, t'as des inconvénients à la récolte, t'as des inconvénients pour le triage, etc.

**** *form_prof

Donc déjà les replacer là-dessus : ils sont conseillers et ils doivent avoir une forme d'objectivité par rapport à une technique. Si un agriculteur veut tester ça ou si on fait une expérience, il ne faut pas avoir d'idées préconçues dessus, il faut tester les différents paramètres. Tu pars de l'hypothèse que les cultures associées c'est pénible à semer, ce qui est le cas, et bien du coup tu essaies différentes modalités de semis jusqu'à en trouver une qui soit moins pénible que les autres ou plus performante. Mais c'est sur que ce n'est pas évident à mettre en place. Donc première chose, avoir une objectivité par rapport à ça. Ensuite, ré-appuyer sur le fait que c'est une approche systémique, donc à chaque fois, si ça marche ou si ça ne marche pas, il faut essayer de comprendre si la technique a été bien adaptée au système et pourquoi ça ne marche pas. Par exemple, nous, les couverts végétaux n'ont pas levé. Pourquoi ils n'ont pas levé ? Il faut essayer de comprendre pourquoi : peut-être qu'il a fait trop sec... Donc il faut tout analyser, tous les facteurs et ça c'est compliqué. On s'en fiche de savoir si la technique a marché ou pas, ce n'est pas la finalité. Par contre, ce qui nous intéresse c'est de savoir pourquoi elle a fonctionné et pourquoi elle n'a pas fonctionné dans cette situation. Et en fait, si tu leur expliques ça tu ne prends pas de risque, parce que toi tu t'en fiche de savoir si le couvert marche ou pas. Quelque part ils ne sont pas bêtes ! Ils savent que les couverts c'est bien, mais encore une fois je pense que c'est la médiatisation qui fait la différence.

**** *agro_riskchang

Il y a tellement de gens qui présentent ces différentes techniques d'agroécologie comme des solutions miracles, que forcément les agriculteurs, et du coup les étudiants qui sont issus du monde agricole, ne font que se braquer. Parce qu'ils ne voient que les inconvénients techniques qu'ils voient tous les jours. Et en fait, les avantages qui sont généralement à plus long terme, moins visibles, par rapport aux inconvénients techniques paraissent minimes. Du coup, à chaque fois ils se braquent si tu dis « Les couverts végétaux c'est génial ! ». Ils le savent qu'il y a des avantages avec les couverts végétaux mais en fait ils voient les inconvénients techniques.

**** *form_prof

Donc en fait, l'idée c'est, encore une fois, de toujours amener à l'étude d'un système et d'adapter une technique à chaque fois. Donc il faut toujours reprendre tout à zéro. Donc là, la prise de risque elle n'y est pas. Après je pars du principe que toutes les choses théoriques, les couverts végétaux tous les avantages théoriques ; je pars du principe qu'ils les connaissent, on en a parlé en première année, ils en ont entendu parler un peu partout, on en parle souvent en cours.

Du coup, à partir de ces avantages techniques qu'on leur rabâche, on essaie de voir maintenant comment. Pourquoi on fait des couverts végétaux (ça, ça a été compris), mais maintenant c'est comment on les fait ? Et comment on les fait dans chaque situation, donc revoir tout le système. Une fois que tu es parti sur cette position, que tu n'es pas là pour les endoctriner mais que tu es là pour en faire des techniciens, donc ils n'appliquent que des techniques, et ils les appliquent à des contextes pédoclimatiques et à des objectifs des agriculteurs, à des objectifs règlementaires... Je trouve qu'il n'y a plus de prise de risque. Quand ça ne marche pas, ce n'est pas cette technique qui ne marche pas, c'est : pourquoi dans ce cas là, la technique n'a pas fonctionné ?

I

**** *form_prof

Il existe différentes manières d'enseigner et d'apprendre l'agroécologie. Je l'ai fait ce matin dans la salle de classe : on a commencé à parler des cultures associées, ils commençaient à me dire « Oui..... ». Je leur ai dit « Attends, on va se poser là, quels sont les avantages, quels sont les inconvénients, on va reprendre les différentes étapes d'une culture et on va tout décortiquer. Et c'est votre boulot de technicien. » Je leur ai rappelé ça : c'est votre boulot de technicien, c'est à vous de faire ce boulot. Vous êtes des techniciens, vous n'avez pas d'avis. Vous êtes des professionnels normalement objectifs. Normalement. Après c'est impossible ! Même moi dans mon enseignement j'ai des à priori. Mais en fait, au final, plus j'avance plus j'arrive à être objectif dans mon boulot.

**** *agro_riskchang

Parce que moi j'étais parti qu'avec les côtés positifs, j'avais une vision où l'agriculture doit être la plus propre possible, une vision assez négative de l'agriculture conventionnelle. J'étais déjà convaincu par l'agroécologie, du coup j'étais parti très idéaliste. Et maintenant, plus je pratique plus je vois les inconvénients, et plus quand je parle des techniques maintenant je ressors les inconvénients. Mais j'essaie d'être objectif. Je pense que maintenant si tu regardes mes premiers élèves... Par exemple, j'étais convaincu au départ que le labour c'était mal et petit à petit j'ai dilué mon propos parce que petit à petit j'ai vu que sur le terrain ce n'était pas aussi simple que ça.

**** *form_essais *cont_proj

L'exploitation, je trouve que c'est énorme. Ce qu'on fait avec les deuxièmes années c'est hyper puissant ! Mais il n'y a que chez nous qu'on peut le faire, parce qu'on a toutes les conditions favorables pour le faire. On a des techniciens hors pairs comme Frédéric Robert (directeur de la plateforme agroécologie) et Olivier Romiguière (consultant en produits agroécologique) qui ont une super connaissance du monde professionnel, une super connaissance des attentes des agriculteurs, qui font des diagnostics techniques de très bonne qualité...Disons que sans eux la plate-forme n'existerait pas. Ce sont eux qui ont tout monté et ce sont eux qui nous rabâchent cette analyse systémique. Mais c'est la marque de fabrique. Ce que je te dis, je le savais mais le fait qu'ils le rabâchent tout le temps...

**** *form_prof *cont_proj

Mon enseignement c'est clairement je suis le perroquet du directeur de la plateforme agroécologie, mais parce que c'est la démarche à avoir et ce sont eux qui ont la bonne. Des fois je m'écoute et je me dis « Je suis un pur produit de la plate-forme agroécologique de Toulouse-Auzeville », dans ma prise de position, dans mon enseignement aux premières années de BTS. Et là, le fait que je sois investi dans le Module d'Initiative Locale, ça se ressent énormément sur mon enseignement en première année de BTS. Parce qu'en fait je les prépare à la deuxième année, je commence à leur inculquer des trucs de la deuxième année.

Il y a une sorte d'intérêt à la plate-forme. Et plus qu'une sorte d'intérêt, c'est que c'est obligatoire. Pour moi, l'agroécologie si tu ne fais pas de terrain tu ne peux pas l'apprendre parce que tu ne vois que les côtés positifs. Tu fais des couverts végétaux ou des cultures associées sur le papier c'est miraculeux ! Tu le mets en place sur le terrain tu mets de l'eau dans ton vin !

**** *form_essais *cont_proj

L'exploitation a donc un rôle important, crucial même ! Mais, est-ce qu'un lycée agricole sans plate-forme d'agroécologie peut aller aussi loin que nous ? Et est-ce que tu peux le faire avec tous les publics ? Je me pose la question, je me dis « si un jour je suis muté ailleurs, est-ce que je pourrais aller aussi loin ? ». Tu peux toujours faire des essais sur une exploitation, mais déjà il faut que le directeur d'exploitation soit d'accord. Après c'est faisable, tu n'es pas obligé d'aller aussi loin mais tu peux faire des essais plus petits. Mais il faut que les élèves fassent. S'ils ne font que suivre.... Pour le moment, les deux choses que je vois c'est ce que je te disais : il ne faut pas que tu vendes un truc, il faut que tu leur expliques le processus, le système, pourquoi ça marche, pourquoi ça ne marche pas. Et ce sont eux qui doivent trouver, donc là tu discutes, il faut du dialogue, pourquoi ça marche, pourquoi ça ne marche pas.

Et après il faut qu'ils réalisent, il faut qu'ils le fassent eux-mêmes. C'est ça la clé, ces deux choses. Par exemple, l'année dernière ils avaient fait un essai désherbage, ça ne marchait pas, ils disaient « Ouais, ça ne marche pas ! ». Pourquoi ça n'a pas marché ton truc ? Là du coup tu repars dans la l'analyse systémique, tu essaies de regarder les différents paramètres. Parce que si ils se disent juste « ça ne marche pas », le jour où ils devront le présenter aux agriculteurs comment tu veux qu'ils aient la motivation, qu'ils soient investis, etc. Ça n'a aucun intérêt, tu ne vas pas leur présenter un truc qui ne marche pas. Mais par contre, si tu présentes les causes qui expliquent pourquoi ça n'a pas marché... Là il y a un intérêt, pour un professionnel et même pour eux ! Pédagogiquement !

**** *form_eva

L'évaluation, ce n'est toujours pas mis en place ! Nous, l'évaluation est concrète : il y a les professionnels et nous ça suffit comme évaluation. Est-ce que ce qu'ils vont fournir comme travail ça va satisfaire les professionnels ? Donc eux, professionnels ça veut dire possibilité d'embauche derrière et ils n'ont pas forcément envie de passer pour des touristes. Quelque part il y a ça aussi qui fait qu'ils s'investissent. Il existe plusieurs formes d'évaluation du Module d'Initiative Locale. Il faut qu'on mette des notes. Au premier semestre on n'en a pas mis justement, on a mis que des appréciations. Tu ne peux pas noter, c'est nul de mettre des notes là-dessus. C'est hyper difficile de savoir... Sauf ceux qui n'ont rien fait évidemment et ceux qui en ont fait énormément. Mais moi je ne noterais pas, si c'était moi je ne noterais pas.

**** *cont_proj

Il y a différentes présentations, à d'autres établissements aussi. Elles ne se feront peut-être pas cette année. Normalement ça devait se faire en avril et on n'a rien organisé pour le moment. La présentation à la journée des professionnels, ça c'est le plus gros du truc.

**** *form_prof

Les changements d'attitudes chez les élèves, c'est énorme. Même dans l'investissement, dans l'organisation du travail. C'est ma première année où vraiment j'observe ça, parce que avant je ne le faisais pas, mais en plus avec ça on a le M59 où on fait des analyses systémique etc. Le premier semestre ils rament, ils subissent l'enseignement parce que c'est complètement différent la façon qu'on a d'enseigner, notre positionnement, leur positionnement à eux de l'autonomie, de la prise de décision, etc. Les choses qu'on enseigne sont plus complexes, là tu étudies un système, tu n'étudies pas un paramètre après l'autre, on demande de la pluridisciplinarité, on demande des connaissances en informatique, en communication... en plus des connaissances techniques qui sont énormes par rapport à ce qu'on leur demandait avant. Donc ils subissent énormément pendant le premier semestre, je pense qu'on ne pourra difficilement se passer de cette phase de contrainte, où les élèves sont passifs. Après, le retour de Noël là c'est impressionnant, tout le deuxième semestre ils sont moteurs, ils sont sérieux, ils sont investis. Ils ne viennent plus en regardant passer les 4 heures, maintenant ils font. Ils font et ils font bien : généralement maintenant on est satisfait de leur travail. Alors que le premier semestre il fallait les recadrer tout le temps, là tu les laisses 4 heures dans la salle même si tu n'es pas là ils travaillent. C'est impressionnant, des élèves qui n'étaient pas très scolaire en première année de BTS, en deuxième année ils sont moteurs, structurants dans le groupe, ils s'investissent énormément et tu peux compter sur eux.

**** *form_prof *cont_proj

Cette façon de faire va continuer mais elle est complètement en chantier ! Anne et moi, c'est notre première année où on le fait tous les deux, on est en perpétuel questionnement, d'amélioration sur notre façon pédagogique. Et Fred aussi, tout le temps en questionnement sur comment on fera l'année prochaine, on est déjà en train de préparer l'année prochaine. Et il y a de la marge de progrès ! Nous souhaitons faire évoluer tout : l'organisation, l'évaluation, mieux cadrer les rendus des élèves pour pouvoir retrouver leur travail plus facilement, leur accompagnement... Tout, il faut tout améliorer. C'est motivant, oui, au premier semestre j'étais un peu déçu du Module d'Initiative Locale, parce que justement tu trainais les élèves, et là le deuxième je trouve ça génial, parce que tu vois que ça ne répond plus de la même façon.

Moi j'attends ton rendu, ton analyse extérieure là-dessus par rapport aux points faibles que tu verras pour essayer d'avoir des pistes d'amélioration. C'est ça que j'attends. Après c'est motivant parce que dans les moments où on trouve qu'on patage, moi j'ai des fois où ton analyse m'a un peu remonté le moral. Ça fait du bien.

**** *agro_dyn *form_prof

Enseigner l'agroécologie, la question est vaste. Je crois que ça ne s'enseigne pas. Avant qu'on parle d'agroécologie, on est rentré sur les changements de pratiques par le plan éco-phyto, donc par une réduction d'intrants, de phyto. Et quand s'est posée la question de comment l'enseigner, on s'est rendu compte rapidement qu'en fait on se retrouvait de suite sur les réductions de phyto : soit il y avait des choses opérationnelles sur le terrain mais il y avait beaucoup de choses qui étaient dans le foisonnement de la recherche, beaucoup de choses qui étaient dans le foisonnement des exploitations qui étaient faites mais on ne savait pas trop exactement ce qui était fait. Donc je ne me voyais pas, moi simple petit enseignant du lycée agricole d'Auzeville, d'aller expliquer à mes étudiants « c'est ça qu'il faut faire ». Dans l'apprentissage, je pense que le mot apprentissage est important, plus qu'enseigner. C'est-à-dire que l'on va confronter les étudiants à des mises en situations dans lesquelles ils vont réfléchir à des pratiques agroécologiques, qu'ils vont avoir l'occasion de mettre en place et mettre en œuvre eux sur le terrain pour à la fois voir ce qui réussit, ce qui ne réussit pas, mais surtout, se faire leur propre opinion par rapport à ça, pas la notre : la leur. C'est important.

**** *form_prof

Et échanger autour de ça, et se confronter à la réalité aussi de la mise en pratique : sur le papier ça marche super, dans la réalité des faits, selon le contexte dans lequel on est, les compétences qui vont être mises en œuvre, c'est plus compliqué. Ce qui nous amène aussi à quelque chose qu'il faut définir c'est l'agroécologie. Je ne supporte pas... Enfin, j'ai l'impression que le moindre ingénieur agro ou le moindre chercheur agro il faut qu'il y aille de sa définition en agroécologie, donc c'est fatiguant aussi au bout d'un moment : on a autre chose à faire que de définir 72 fois un terme. Ce que je trouve intéressant dans l'agroécologie c'est qu'on a à la fois une dimension sociale et sociétale (plutôt social que sociétale, sociétale étant à englober dans le social je pense) et une dimension technique importante. Et nous, dans ce qu'on essaie de former à la fois sur les BTS et les licences, c'est de dire que le changement de pratique c'est quelque chose qui est liée au deux.

**** *cont_ter *agro_avchang

C'est un mouvement qui doit être issu d'un territoire où tout le monde doit être à peu près en adéquation sur l'agriculture qu'il veut avoir sur son territoire. Donc bien entendu quand on parle d'agroécologie c'est

un système qui est plus durable, plus stable, de façon pratique pour les futurs conseillers agriculteurs que l'on forme, c'est moins d'intrants, intrants au sens large du terme : gazoil, phyto, engrais, etc. Je crois que ça c'est important de façon pratique et sans encore une fois oublier la dimension sociale. En ce qui nous concerne, quand je reviens aux changements de pratiques agroécologique, pour moi c'est 70% de social - 30% de technique. Sur les 30% de technique on doit être irréprochable, sur les 70% de social on doit être capable d'appréhender les besoins du territoire et d'accompagner l'agriculteur de façon forte dans son changement de pratiques, en rassurant et en partageant le risque de ce changement. Pour moi, on ne peut pas faire de « descendant » sur l'agroécologie. Même s'il y a des bases d'agronomie à poser, des pré-requis nécessaires pour tendre.... Triturer ces bases là, les remettre en question, les pratiquer, les tordre dans tous les sens sur le terrain. C'est ce qu'on leur dit en cours : souvent on fait des cours sur le M58 - Itinéraires techniques. Je prends les BTS APV où tu fais des itinéraires techniques, tu te dis les grandes techniques qu'ils ont mis en place selon les systèmes, qu'on soit en bio, en conventionnel ou en agriculture de conservation... après je leur dit : ce qu'on dit ce n'est pas la science infuse les enfants, ce n'est pas une chapelle que j'ai créé. Donc vous pouvez le remettre en question mille fois, et j'attends ça de votre part. Et quand on y arrivera et qu'on arrivera à discuter de ça ce sera super ! C'est ce qu'on commence à faire en deuxième année maintenant.

**** *agro_avchang

Bien sûr il y a des différences entre les différentes agricultures, parce qu'on a entendu des termes depuis 20 ans quand même : entre l'agriculture raisonnée, l'agriculture intensive... je ne suis jamais... je ne sais même pas les définir ces termes en fait. Je crois que l'agroécologie, la force qu'elle va avoir c'est qu'on part de la base. Initialement, dans tout ce qui se passe, ce qui va être important, et au cœur, c'est l'agriculteur. Donc il y a toutes les chances pour que, si on y arrive, les 3, 4, 5 agriculteurs à un moment donné avec qui ça va forcément prendre, et... parce que les changements par-dessus la haie aide aussi. Le jour où on aura des conseillers qui seront aussi efficaces sur le terrain et bien ça deviendra un modèle dominant. Ce que je pense c'est que l'agroécologie c'est du bon sens paysan, donc ça va marcher.

**** *form_essais *cont_proj

Je crois que la plate-forme agroécologique n'a pas lieu d'être s'il n'y a pas des formations qui interviennent dedans, et l'inverse est vrai aussi. Je pense qu'on a un travail qui est ensemble, avec les formations plus poussées (avec les licences pro et les BTS APV), c'est en train de changer avec les autres formations, notamment les BTS APV, et ça je suis extrêmement ravi de ce qui va se mettre en place... Faire ce qu'on est en train de faire... je ne bride jamais un étudiant sur ce qu'il a envie de tester : sur le travail terrain c'est une dimension de dingue ! C'est-à-dire qu'aujourd'hui, concrètement j'ai plus de vingt-cinq essais sur le lycée ici. Donc, en terme de temps travail, ça dépasse aujourd'hui la capacité d'une simple équipe pédagogique de BTS. Il faut des expérimentateurs, il faut des gens qui formalisent, parce que ce qui est important aussi c'est que ce travail là on le confronte au monde professionnel, et pour le confronter au monde professionnel il faut avoir des exigences professionnelles. Donc la pédagogie oui, mais dans une situation professionnelle « jusqu'au boutiste » puisque les étudiants, leur mise en pratique est confrontée au regard, je ne vais pas dire au jugement parce que ce n'est pas un jugement, au regard des agriculteurs et à leur vision. Ils sont très contents en principe parce qu'ils voient des jeunes qui s'intéressent à ce qu'ils font, et souvent ces jeunes là captent mieux leurs problèmes que certains grands chercheurs, sans être méchant.

**** *form_essais *cont_proj

Le processus qui a conduit à la plate-forme, l'historique de la plate-forme, rapidement, on s'est rendu compte que la force de conviction des étudiants, vient du fait qu'ils testent... Ils sont neutres les étudiants, on est sur une situation qui est neutre donc eux ils vont communiquer. On canalise le discours pour donner un argumentaire technique, mais on ne va pas transformer le discours. C'est ce qui est important. C'est-à-dire que ce n'est pas structuré un étudiant de BTS, notamment, un, deuxième année, ce qu'on est en train de dire c'est quasiment du niveau ingénieur dans la façon de faire. Donc il faut les aider à structurer, à mettre de l'ordre dans leur pensée, par contre je ne vais pas changer leurs observations. Ce sont eux qui communiquent sur ce qu'ils font, avec leur force de conviction de ce qu'ils ont observé, et ça, ça, se transmet auprès des agriculteurs.

**** *form_essais *cont_ter

Et ce qu'on n'avait pas initialement capté il y a 5 ans de ça, c'est que les agriculteurs derrière ça, derrière ce qui va être testé, se posent la question de l'opérationnalité chez eux : puisqu'on est dans des mises en situation pratique, où on va parler du réglage de tel outil, etc. On répond et on rassure l'agriculteur sur les questionnements que lui va avoir sur ces pratiques innovantes. Et ce qui se met en place c'est un dialogue entre les étudiants et les agriculteurs. La plate-forme aujourd'hui aide à favoriser ce dialogue là et elle va aider aux changements de pratiques chez l'agriculteur. Et dans cette boucle, maintenant, on a rajouté les structures partenaires, qui initialement n'étaient pas forcément présentes puisque c'était « Cœur Lauragais » et maintenant on est plutôt à vocation régionale.

**** *form_autre *cont_ter

Donc on fait aussi le lien étudiant – agriculteur – conseiller agricole. Ce n'est facile, parce que je manque d'organisation. Les faiblesses que l'on a c'est le temps de travail qui est colossale par rapport à ce qu'il y a à faire et c'est beaucoup d'animation dans lequel il faut penser à tout. Parce que selon la zone : il y a le Lauragais, il y a les petites régions agricoles de Midi-Pyrénées dans lesquelles on va être présent. Il y a 8 territoires agricoles identifiés dans lesquels on travaille, donc avec les BTS et surtout les licences professionnelles Conseil en Système de Culture Agro-écologique, qui font le même travail qui est fait sur le lycée, mais de façon un peu plus poussée, avec un peu plus d'animation que de techniques sur les différentes zones... C'est énormément de logistique et ça représente 80% de mon temps de travail aujourd'hui. Même si ce n'est pas sur ma fiche de poste.

**** *form_prof

Les leviers et les freins pour l'apprentissage, par rapport aux étudiants... Freins et leviers on va parler uniquement enseignement et après peut-être en effet transfert à l'échelle des territoires. Pour moi les leviers ce sont les étudiants eux-mêmes parce que je me rends compte qu'il y a beaucoup d'énergie chez les étudiants de façon générale, après il y a toujours 3-4 étudiants à la marge. Si on arrive à les canaliser, à les faire discuter, mêmes les plus réfractaires en fait, quand tu discutes avec eux, que tu arrives à les mettre dans une situation de mise en situation professionnelle, il ne ressort que du positif. Je dois être le seul prof qui trouve que mes classes depuis 5 ans sont formidables. Je n'ai pas un étudiant que je n'ai pas envie de revoir, vraiment et sincèrement, qu'ils aient eu le BTS ou pas. On est dans une situation où, pour moi, les leviers de l'apprentissage, dès qu'on va être dans une situation où on n'est plus dans du descendant, dans de la gestion de projet, dans de la gestion de groupe, où tu es capable de dire à un étudiant « mon gars je ne sais pas, parce que c'est justement toi qui va tester, si tu testes c'est que à priori on ne le sait pas, parce que si on le savait on ne le testerait pas ! » il est super valorisé et il y croit ! Hier soir, ils ont fini à 19h les étudiants, et je n'ai pas besoin d'y être. Je vais y passer cette après-midi pour vérifier mais je sais que c'est bien fait. On est dans un relationnel... le relationnel qui se crée dans cette posture là est pour moi le premier levier de changement de posture de l'étudiant.

**** *form_prof

La grosse difficulté, le premier frein, c'est la façon dont nous, enseignant, on a été formé. Je vais être dur par rapport à ça mais je crois que c'est important. On travaillait ça initialement avec la directrice de l'exploitation du lycée et progressivement nous avons changé de posture, on ne s'en est pas forcément rendu compte. Mais quand on a changé d'équipe, quand les professeurs d'agronomie sont arrivés, la première année ça part dans tous les sens ! Et du coup on n'est plus sur son piédestal parce que c'est difficile de suivre le rythme des étudiants, qu'ils vont nous imposer. Donc on a un changement de posture à faire qui n'est pas simple, à structurer l'équipe, on stabilise une équipe nouvelle aussi et on voit que ça prend 2-3 ans et qu'on y arrive. Et ce frein au départ ce transforme en force parce que quand on arrive à bien travailler en équipe, avec le technicien de l'exploitation du lycée, en agroéquipement, avec celui spécialisés en bio, ça donne je pense cette année un truc super. Et c'est là que je reviens à l'utilité de la plate-forme parce que si tu n'as pas la plate-forme je pense que tu ne peux pas arriver à ce qu'on est en train de dire. Je ne prends pas beaucoup d'heures sur le BTS APV ce qui leur libère de temps pour faire.

**** *form_prof *cont_LOA

Le frein il est... On nous demande de faire une ambition démesurée de changer les pratiques avec les moyens initial d'un BTS ce n'est pas possible. J'ai 250 000€ de budget supplémentaire à côté. Bon, ce n'est pas que pour les BTS APV, on est d'accord, mais n'empêche ça donne en fonctionnement. Donc on a quand même ce problème là. Deuxième problème qui me semble important c'est la structuration même des établissements agricoles. C'est-à-dire que dans le BTS aujourd'hui, et dans la façon dont on fait, de façon opérationnelle il faut qu'on gère les emplois du temps, parce que quand j'ai besoin d'être sur le terrain il faut que je sois sur le terrain. Il faut que l'équipe soit flexible, et on a de la chance d'avoir une équipe qui est flexible, maintenant le poids de l'administratif et de l'administration dans cette gestion d'EPL fait que quand on veut aller faire une visite d'agriculteurs c'est très lourd. C'est pour ça qu'on en fait moins que ce qu'on devrait en faire. Les budgets sont contraignants, je pense qu'on n'a pas une imprégnation assez forte des équipes de direction dans ce qui se passe sur cet établissement.

**** *form_prof *cont_proj

Typiquement, je prends un exemple, quand il y a une journée de visite des agriculteurs, je pense qu'à minima le jour d'après il y a un directeur qui doit venir les féliciter, il me semble. Parce qu'ils ont fait un travail dans l'EPL et pour la reconnaissance de l'EPL. Et ça on ne le retrouve pas. Donc en fait, on va avoir une appropriation du projet par les équipes enseignantes, par la plate-forme et pour l'instant

difficilement par l'équipe de direction, sauf bien entendu notre très chère directrice d'exploitation qu'on essaye de protéger. Ce qui pose la question de la formation des directeurs, parce que si nous ne devons plus faire de descendant, je pense qu'eux aussi ne doivent plus faire de descendant, et ils doivent manager. On règlera toujours les problèmes entre profs, si on n'est pas d'accord sur une façon de faire, parce que dans l'équipe on arrive à se voir assez, l'équipe est assez solide, en ce qui nous concerne en APV, parce qu'elle est stable. C'est sûr que si, demain, on perd le technicien de l'exploitation, ça devient chaud.... Enfin tout fait que pour l'instant c'est super. C'est ce qui fait qu'on recrute et c'est ce qui fait que ça marche sur le BTS APV. On est le dernier BTS APV à 32 en France et on a 250 dossiers. Même, déjà on commence à avoir des fils d'agriculteurs de bourgeois qui commencent déjà à nous contacter pour les journées portes ouvertes. Donc oui on recrute. Et ça a clairement augmenté, et on ne le savait pas au départ, notre capacité de recruter. Quand on est arrivé en APV, que ce soit moi ou Sophie, la première année j'avais 21 élèves en deuxième année de BTS TV, et on se posait la question de passer à 24. Là, aujourd'hui, on est 30 en deuxième année, et 32 en première année je crois, et avec des élèves venant de toute la France et c'est super dans les échanges.

**** *form_essais *cont_proj

Il faut trouver une organisation... C'est déstabilisant pour nous et c'est déstabilisant pour les élèves aussi. C'est à dire que là on est sur une phase, je pense jusqu'en décembre, où les élèves en partie peuvent être perdus. Parce que ce qui est difficile, c'est que je dois faire un compromis entre ce que les élèves veulent et ce que les agriculteurs attendent. Et le niveau technique de ce que j'ai doit être, à minima, le même voire mieux d'une année sur l'autre, niveau de classe variable. Donc ce n'est pas évident ce que je suis en train de dire. Donc l'investissement que nous on va avoir maintenant n'est pas le même d'une année sur l'autre selon l'autonomie des groupes, selon la volonté, selon comment ça se passe, on a des groupes qui fonctionnent plus ou moins bien. Encore une fois je le dis, de façon générale ça se passe très, très, bien. Mais bien entendu on a des élèves qui ont un niveau plus ou moins bon, et la capacité aussi... tous y arrivent mais avec un temps d'absorption des données qui est plus ou moins long, ce qui est normal dans l'apprentissage. Donc ce qu'il faut faire initialement, c'est de faire attention déjà à la construction des groupes. Dans les groupes je fais attention d'avoir des profils, comme avec les typologies d'agriculteurs, je fais des pseudos « typologies d'étudiants », des profils plutôt scientifiques et rigoureux, des profils plutôt agriculteurs qui sont capables de conduire les tracteurs, et des profils entre les deux en gros. C'est important de bien mixer ces profils là dans les groupes qui vont gérer les thématiques d'expérimentation pour que chacun s'y retrouve. Pour que le fils agriculteur arrive à s'y retrouver, même si d'un point de vue scientifique il est moins bon, mais il pourra expliquer au scientifique comment on règle le semoir, et le scientifique lui expliquera comment lui il a plutôt calculé la dose qui va aller avec. Et donc on essaye d'échanger ça pour que le groupe fonctionne bien.

**** *form_essais *cont_proj

Ça fonctionne plus ou moins bien, parce que s'il y a bien un truc qu'on ne sait pas c'est comment ils s'entendent eux dans la vie de classe, mais on fait comme on peut. De façon générale on ne s'en sort pas si mal que ça. Il y a 2-3 élèves où des fois c'est un peu plus difficile, mais quand on recadre, parce que là on recadre, pas d'un point de vue technique mais d'un point de vue comportement. Après en terme d'organisation, avec les profs aussi parce que c'est important, on essaye de faire une réunion par semaine ou tous les quinze jours selon les besoins pour faire un état des lieux de là où on en est par groupe, et après on va se partager le travail. En gros, quand j'ai 5-6 groupes, quand concrètement j'en ai un sur le terrain je vais plutôt aller sur le terrain parce que l'expérimentation, je vais m'assurer, que ce soit bien mis en œuvre. C'est soit moi, soit le technicien de l'exploitation du lycée. Et après on fait chaque semaine un bilan d'étape sur le travail qui a été fait : est-ce que le travail bibliographique qu'ils ont fait à ce moment là a été bien fait, si ça n'a pas été bien fait on réoriente, et on fait des points réguliers. Et c'est vrai qu'on va avoir un pas de temps qui est totalement différent selon les groupes. Je te prends des exemples extrême : le groupe « couvert végétaux », quand ils vont arriver quasiment, le début du protocole est mis en place sur le terrain, donc tout le travail de bibliographie ils vont le faire à posteriori, ils ne vont pas le faire initialement pour construire le protocole puisque j'aurais construit une partie du protocole. Par contre, eux vont construire le protocole de suivi, ils vont le mettre en place...

**** *form_essais *cont_proj

donc ils sont de suite dans le terrain : ils arrivent au mois de septembre, ils sèment les couverts. Ils attaquent par le terrain et après petit à petit ils vont faire le suivi, ils vont comprendre petit à petit l'essai et le prendre en main. Moi je le lâche, c'est-à-dire que la fin de l'essai, les modalités d'instruction des essais ce sont eux qui vont les faire. Moi j'aurais mis en place, parce qu'ils n'étaient pas là, les modalités d'implantation des couverts. Donc on lâche la main. Du coup, c'est très opérationnel dans un premier temps, ils ont à assimiler très rapidement ce qui a été fait et être capables de faire des présynthèses des premiers résultats de ce qui est fait.

**** *form_prof

Alors que, à l'inverse, des groupes qui vont travailler sur les « bio-contrôle », qui vont mettre en place les essais qu'à partir du mois d'avril, eux vont avoir un énorme travail sur tout ce qui est bibliographie, en plus c'est très pointu aujourd'hui donc je suis très exigeant envers eux. Je leur dit « Vous me trouvez... vous ne vous limitez pas à la France, moi je veux des produits qui existent dans le monde. Donc vous voyez avec le prof d'anglais s'il y a besoin et vous allez aller me chercher de la bibliographie ». Moi j'ai un expert sur la plate-forme, j'y reviendrais après sur son positionnement aussi, sur lequel vous allez me chercher ce qui se fait au Japon, ce qui se fait aux Etats-Unis, ce qui se fait ailleurs, et moi je vous garantie que si vous trouver un produit vous le testerez. Par contre il faudra me le dire assez tôt. Et là, on en est là. C'est à dire qu'ils ont fait un super travail de bibliographie, ils ont trouvé des produits qu'on n'avait pas imaginé malheureusement et c'est super, notamment sur certains champignons qui sont testés en Argentine. Là, nous, avec le réseau, on va se débrouiller pour qu'ils le testent réellement. Donc à partir de là, c'est un autre type travail, je leur fais rédiger le mail où ils vont nous mettre en copie pour envoyer aux sociétés pour avoir les produits. J'essaie de les associer à toute la démarche de travail. Ce n'est pas tout à fait le même travail qui est fait mais voilà. Je n'attends pas en fait qu'il y ait exactement le même travail à travers les groupes parce que ce ne sont pas les mêmes thématiques. Par contre, ce qui est important, ce que j'ai fait hier par exemple, je fais des points où ils vont présenter en 5-10min. Je leur dis « ne faites pas des présentations... ce n'est pas noté, vous m'expliquez ce que vous faites de façon simple et on reformulera ensemble ». Le groupe « couvert » est passé hier et ils ont expliqué à toute la classe. Ce qui est sympa c'est que comme dans la classe il y en a qui sont intéressés par les couverts, mais qu'ils ne peuvent pas travailler dessus parce qu'à un moment donné il faut que je cadre par groupe, ils posent des questions et ils échangent beaucoup entre eux. Et cet échange je ne le faisais pas il y a 2-3 ans et on se rend compte qu'il est nécessaire. Parce qu'il y a beaucoup de questions, beaucoup de frustrations aussi du groupe des « bio contrôle », par exemple, qui aimerait savoir ce qui se passe sur le désherbage et ce qui se passe ailleurs. Donc de temps en temps on fait des petits points et comme ça, ça, leur permet eux aussi de se poser et de formaliser un petit peu leur approche de leur essai.

**** *form_prof *cont_proj

Pour finir par rapport à ça, un pas de temps qui est différent de celui des étudiants, c'est-à-dire une bonne gestion de l'équipe des profs, entre nous, pour qu'on sache à peu près où ça en est et j'ai un expert, le technicien de l'exploitation du lycée qui est l'élément central de la plate-forme en terme technique, pour moi c'est le meilleur technicien de Midi-Pyrénées et de loin il n'y a pas photo. Ce n'est pas un prof : lui, quand il va voir les étudiants il peut être horrible. C'est à dire que si c'est nul il ne va pas prendre des gants, ça va vite, ça dépote ! C'est bien, ce n'est pas bien : quand c'est bien il le dit, quand ce n'est pas bien il le dit. Nous on rattrape derrière : ce qui a été fait ce n'est pas parfait, maintenant il faut que vous alliez plutôt sur ce qu'il a dit, on réoriente. Donc on le fait intervenir à certains moments clés pour s'assurer du bon niveau de ce qu'on fait et de ce que font les étudiants. Au départ, des fois, ça peut être chaud avec les étudiants, mais après ils l'adorent. Je ne sais pas pourquoi, parce que moi j'aurais du mal à le supporter à certains moments ! Après ce qui est super, c'est qu'à la fin, quand on est dans le dernier « rush » il tient la main et jusqu'au bout. C'est-à-dire que les étudiants ont besoin d'être rassurés sur les 15 derniers jours avant la visite : on est là et lui il est là. Ils ont besoin de lui pour le côté rassurant de la visite. Je pense qu'il les engage au bon moment et qu'il les accompagne au bon moment. Je crois que c'est ça aussi qui est important, parce que tout n'est pas rose dans ce qu'on fait.

**** *form_prof *cont_proj

Voilà un peu le fonctionnement, en gros c'est beaucoup à base de discussions et de réunions. Et moi je fais un point pour savoir à peu près où en est chaque groupe. Tout le monde doit être capable à la fin du groupe, dans les objectifs, d'avoir fait une bibliographie utile, c'est-à-dire d'être capable de retranscrire une bibliographie en expérimentation terrain, d'avoir suivi une expérimentation et d'avoir été capable de faire une synthèse de ça. Ce qu'on dit là, c'est bien la méthodologie de ce qu'on attend d'un conseiller de terrain : d'être capable d'observer sur le terrain, de le retranscrire, de valider ou non une technique pour après aller la conseiller. Que ce soit dans du niveau recherche pour traduire du niveau recherche mais aussi des observations de ce qui doit être fait chez un agriculteur. Et donc on va jusqu'à la restitution essai dans laquelle ils sont censées avoir une petite posture de conseiller. C'est ce qu'on attend de tous les groupes. Après, je suis plus à cheval sur la méthode que sur le niveau technique, qu'ils acquiert tout le niveau technique, c'est très compliqué, c'est très pointu. Chacun est expert en sa thématique. Je ne veux pas que tous les étudiants soient experts sur l'ensemble des thématiques : qu'ils soient sensibilisés à toutes les thématiques bien sur, mais après on a des pointes, le groupes couverts végétaux sera en théorie meilleurs sur les couverts que les autres, mais les autres doivent être sensibilisés par ce qui a été fait par le groupe couverts végétaux.

**** *form_essais *cont_proj

La part d'autonomie pour s'orienter vers tel ou tel domaine se fait dans le choix des thématiques déjà. Nous leur donnons comme consigne... on fait les groupes mais en face des groupes on en met pas la thématique : entre eux ils vont discuter pour voir la thématiques qui va être la plus adaptée, après on connaît un petit peu les profils. Alors il y en a qui râlent un petit peu au départ mais comme de toute façon ils vont voir aussi ce que font les copains ça ne les dérange pas. Et puis toutes les thématiques sont intéressantes, donc ça ne les choquent pas. Maintenant, après s'il y a un fils d'agriculteur qui veut s'installer en bio, il est évident que... à part s'il demande de travailler autre chose mais on le mettra sur le groupe bio s'il le souhaite. Déjà premier point, c'est ça. Après en termes d'autonomie de travail c'est compliqué. En fait, on est présent sur toutes les séances mais sur toutes les séances je ne vais pas voir tous les groupes. Je n'ai pas le temps quand je suis tout seul sur le Module d'Initiative Locale. Hier j'étais tout seul et en plus j'avais les licences pro en cours en parallèle, donc autant te dire que c'est compliqué de tout gérer. Maintenant, on cale le boulot, on le valide avec eux. Je sais que le groupe désherbage blé hier devait aller faire des notations sur le terrain, ils y sont allés, le technicien de l'exploitation agricole est arrivé à 17h ils sont allés à 17h avec lui sur le terrain pour voir si ça a été bien noté, on vérifie. Mais en gros en terme d'autonomie, on va dire c'est 60% en autonomie et 40% en accompagné. On est peut-être plus en 70%, aujourd'hui au mois de décembre, et 30%, pour arriver la fin à du 50-50 voir peut-être à du 60% d'accompagnement de notre part sur les étudiants pour les aider à finaliser leur présentation. Ils n'ont pas de devoirs maison mais ils font du travail à côté. Le jeudi après-midi souvent comme il y a sport et qu'ils n'ont pas tous sport en même temps, ils vont.... Là, je sais qu'il y a le groupe désherbage qui va aller passer la herse étrille jeudi après-midi. Ils y vont, moi j'y serais au début pour filer un coup de main aux réglages mais ils se démerdent après. Vendredi après-midi ils n'ont pas cours, le groupe qui travaille sur l'inter-culture veut mettre en pace l'essai, donc on va mettre en place l'essai. Après c'est leur truc donc ils se le gèrent.

**** *form_eva

Pour ce qui est des évaluations, l'évaluation scolaire déjà. Je ne fais pas d'évaluation en cours de Module d'Initiative Locale. Je ne crois pas à la note sanction, je ne crois pas qu'ils aient besoin d'une note pour les motiver. Et ça je crois que c'est important. Je ne vais pas dire « attention, si vous ne faites pas le travail je vais le relever et le noter ». De toute façon ils travaillent pour eux. Alors je sais très bien qu'il y en a certains qui n'ont pas joué le jeu. Pour moi la première critique dans cette mare agricole c'est qu'il faut leur donner la main. Mais à un moment donné ce sont des adultes qu'on a en face, ils ont 18-19 ans, donc ils prennent ce qu'ils ont à prendre et ce qu'ils ne veulent pas prendre c'est leur problème. Quand on voit l'université comment ça fonctionne, je crois qu'on a à apprendre un peu de l'université de ce côté-là. Donc pas de note en cours, et encore une fois je crois qu'on n'en a pas besoin car les étudiants s'identifiant à ce qu'ils font, je n'ai pas besoin de les motiver. Le mardi à 14h, même si j'oublie de faire l'appel je sais que j'ai tout le monde, et si à 16h on n'a pas fini, je sais que je ne vais pas avoir de problème de les garder jusqu'à 18h s'il y a besoin jusqu'à 18h.

**** *form_eva

Je ne mets pas de note proprement dite sur le cours du Module d'Initiative Locale, par contre j'essaie de faire attention à ce que tout le monde dans le groupe assimile bien ce qui est dit. C'est pour ça que de temps en temps je fais ces petites présentations orales, où les étudiants du groupe présentent à la classe, voir ce qui a été assimilés ou non, et si ça n'a pas été assimilé après je prends le temps de revoir le groupe pour en discuter et voir ce qui va et ne va pas au fur et à mesure. On essaie de faire ça, maintenant on peut passer à travers aussi. De toute façon, à l'arrivée on ne passe pas à travers : vu qu'on les suit 3 semaines d'affilées on (re)nivelle à ce moment-là. En termes de note scolaire, parce que le Module d'Initiative Locale est une évaluation certificative, on fait une note de groupe orale lors de la présentation. Ils font une présentation... on ne peut pas faire la présentation devant les agriculteurs c'est trop tard par rapport à l'évaluation scolaire parce que c'est au mois de juin, on fait une visite aussi pour les étudiants des lycées agricoles. Du coup, là, on va évaluer les étudiants sur un oral et un écrit. Alors l'écrit c'est très simple, je veux qu'ils fassent une présentation de la démarche qu'ils ont mis en place, donc le contexte, l'objectif, le protocole qu'ils ont testé, déjà ça c'est formalisé. Après on évalue la présentation orale sur le fond technique, sur la posture et la capacité du répondant à répondre aux questions. En gros, j'essaie de les évaluer sur des compétences de technicien. Sachant que c'est très compliqué ce qu'on est en train de dire, parce que quand on revient à ce qu'on a dit au départ, comme les groupes travaillent sur des thématiques différentes, le pas de temps de l'apprentissage est propre au groupe et pas à la classe. C'est-à-dire que toute la classe ne va pas avoir le même niveau d'apprentissage au même moment. Je reviens à mes exemples : le groupe couvert, sur la capacité à exploiter et à utiliser de la bibliographie, ça n'arrivera peut-être qu'en janvier ou février quand il y aura moins de travail sur le terrain ; alors que le groupe Stimulateur De Défense Des Plantes (SDP) ça aura été tout l'inverse. Après l'important c'est qu'à l'arrivée tout le monde les aient ces compétences là.

**** *form_eva

Oui, on donne les conditions d'évaluation du Module d'Initiative Locale, les critères rapidement. Après il n'y a pas besoin d'aller très loin. La grille d'évaluation je l'ai mais je ne l'ai pas en tête. En gros c'est ce

que je te dis, il y a 50% d'écrit groupe, 50% oral de présentation. Dans ce 50% de présentation, c'est 25% d'évaluation technique, la capacité à la fois d'une présentation technique avec des réponses techniques, et à 25% sur le choix des supports de communication et la posture que va avoir le groupe. Ça ressemble un peu à des grilles qu'on peut avoir sur des dossiers techno, je crois que c'est même de ça que ça a été inspiré au départ.

**** *form_autre

Les différents acteurs qui interviennent avec une plate-forme à 35 partenaires à l'heure actuelle, c'est important de le dire aussi. Moi je demande... Quand je parlais du technicien de l'exploitation en tant qu'expert, d'autres experts viennent, de grands experts. Et je vais en citer un parce que c'est un gars formidable, aujourd'hui il n'est pas mis à sa juste valeur au niveau du ministère de l'agriculture, c'est un technicien du réseau ACTA, des instituts techniques agricoles, c'est le dernier malherbologue en France. C'est un gars, il est très technique, niveau reconnaissance adventices et tout c'est un niveau... c'est plus puissant qu'un chercheur pour moi parce que c'est quelqu'un qui est capable d'analyse dans la recherche fondamentale tout en étant et en discutant avec un agriculteur au quotidien. Donc en termes de vocabulaire, en termes de pédagogie c'est un monstre. Et quand il vient ici il ne dit rien. C'est-à-dire que quand il arrive il ne va pas se dire « moi je, ACTA technicien du réseau, des instituts techniques agricoles ». Il va mettre les étudiants... il va leur dire « t'as travaillé sur le désherbage, et bien présente moi ce que tu as fait et on en discute ». Et ce sont les étudiants devant le technicien du réseau ACTA... en plus ils le connaissent parce que le guide de l'ACTA que tu as là ils l'ont tous et c'est lui qui l'a rédigé.

**** *form_autre

Donc si tu veux il le sait ça le technicien du réseau des instituts techniques agricoles, il ne va pas se mettre sur une posture dessus, mais bien dessous et il sait très bien le faire. Donc il va faire trois blagues en arrivant, il va bien les prendre pour les rassurer aussi, du coup pour qu'il en sorte le meilleur des étudiants. Et à partir de là il va dire « ce que tu as fait là c'est pas mal mais on pourrait imaginer en terme de suivi plutôt ça. Et si tu veux, je vais venir avec toi sur le terrain. ». Et ça c'est génial pour eux, parce que du coup on a des experts qui ne viennent pas présenter les structures dans un premier temps, ou qui se disent « Je suis expert, j'ai fait tant de trucs dans ma vie ». Ils ne présentent pas leurs CV mais ils vont vraiment écouter les étudiants et répondre aux attentes des étudiants et ça je trouve que c'est une force. Pour moi, ces gars là font partie de l'équipe pédagogique du BTS. Le technicien du réseau ACTA, des instituts techniques agricoles, tu le verras vendredi, il va discuter avec la directrice de l'exploitation pour voir où ça en est etc. Ce sont des gars qui sont forts là-dessus. Il y a aussi, de façon générale, des instituts, des conseillers agricoles, notamment la coopérative agricole Qualisol aussi qui vient souvent, et de temps en temps j'ai quelques agriculteurs aussi qui viennent.

**** *form_autre

Ce qu'on sait faire aussi, j'ai oublié de le dire et c'est important, au-delà des grandes visites qu'on fait, de temps en temps j'ai 2-3 agriculteurs qui peuvent venir, ils n'ont rien à faire ou ils ne savent pas quoi faire, ils viennent nous voir. Du coup, les étudiants vont présenter aux agriculteurs, de façon ultra informelle, le travail qui est fait, où ça en est. Et du coup il y a des échanges. Donc tout est basé sur l'échange et pas sur un savoir descendant, même venant de l'extérieur. Maintenant tout le monde s'est pris au jeu et du coup c'est plutôt un plaisir, je pense que c'est un plaisir de venir ici. Le technicien du réseau ACTA, des instituts techniques agricoles, n'a pas de temps, il me fait peut-être plus d'heure de pluridisciplinarité que certains profs, c'est rigolo quand tu y réfléchis. Il doit me faire une vingtaine d'heures entre le BTS et la licence, c'est un gars qui va faire des formations jusqu'à Lille et qui est débordé, mais qui prend le temps de venir ici. C'est du relationnel ce qu'on est en train de dire : ça se passe bien dans l'équipe et ça a débordé sur les partenaires professionnels, que ce soit les experts, les agriculteurs ou les conseillers.

**** *form_autre *agro_riskchang

Ce qui peut perturber ou venir faire obstacle à l'apprentissage, en fait... On a beaucoup de résistance en première année et je m'agaçais beaucoup. J'interviens moins en première année donc je m'agace moins. En gros, il y a deux types de résistance. On va avoir des résistances, je n'aime pas caricaturer mais on va quand même le faire, les fils d'agriculteurs, que j'appelle les fils à papa. C'est-à-dire qu'ils ont arrêté de réfléchir et c'est papa qui réfléchit, à leurs places, et donc ils appliquent les recettes que papa fait. Mais je leur dit « quand il n'y aura plus papa, quand la recette ne marchera plus tu feras quoi ? ». Du coup, ça se dilue dans le temps avec le Module d'Initiative Locale, parce que je pense que le Module d'Initiative Locale, que l'expérimentation terrain permet de diluer ça. Mais sur les cours classiques forcément ça ressort, et ça ressortira toute l'année, même s'il y a le Module d'Initiative Locale. Parce que dans le Module d'Initiative Locale ils ne vont pas le dire parce qu'il y a les autres du groupe qui vont dire « maintenant ta gueule, on va avancer » mais après ça va ressortir ponctuellement.

**** *form_autre *agro_riskchang

Ces résistances on ne va pas toutes, les lever, on va au moins les faire interroger. Donc ce sont des résistances pratiques liées.... C'est malheureusement ce qu'on n'arrive pas à faire et quand on arrive à ça c'est un échec. C'est-à-dire que l'étudiant ne pense pas par lui-même et applique, donc on est encore dans la recette des années 80-90. Et même si on se bat beaucoup contre, il est possible qu'on passe à travers sur certains. Un autre type de résistance qui est l'inverse, parce qu'on a deux types de profils et ça je l'ai sur les licences ou les BTS, mais c'est plus marqué sur les licences... ce sont les gars qui arrivent avec des convictions dogmatiques. Mais dans les deux cas c'est du... il n'y a pas d'observations, c'est juste « le bio c'est génial, le reste c'est de la merde ». Quand j'ai ces gars là, le premier truc que je fais je les mets sur les essais désherbage chimique sur l'année qui suit, forcément ! Pour leur faire comprendre que le changement c'est avec tous et pas avec quelques uns. Je ne vais pas dire « le bio, si, c'est génial », il y a certains bio c'est aussi de la merde et il va falloir aussi leur expliquer.

**** *agro_dyn *cont_ter

Maintenant ce n'est pas avec 10% de la population agricole que ce fait le changement agricole, on va le faire avec tous. Donc si déjà on a un agriculteur qui a la volonté de passer une marche, on est là pour l'accompagner et pas pour le juger, je crois que ça c'est très important. On essaie de casser aussi ces marches là aussi et ces deux typologies qu'on peut avoir en terme de résistance. C'est-à-dire d'un côté l'ultra réfractaire au changement agroécologique et de l'autre côté le gars qui est dans l'agroécologie plus, plus, mais qui n'existe pas en fait ! Donc il faut l'un le faire redescendre de son piédestal et l'autre essayer de le faire monter un peu. On y arrive un petit peu par la mise en situation pratique et par les échanges de groupe : des échanges entre les étudiants entre eux c'est bien plus fort que nous je crois. Parce qu'il y a des moments où dans les groupes ils s'engueulent, où ça se passe mal : là il y a le groupe des cultures associées, je crois c'est une étudiante que tu avais questionné, elle voulait partir du groupe parce qu'elle ne s'entendait pas avec quelqu'un, parce qu'il n'y avait pas d'affinité, parce qu'ils n'étaient pas d'accord sur ce qu'il y avait à faire... après c'est à nous de faire la synthèse de ce qu'il y a mais ça fait partie de la vie d'un groupe. Du coup, le fait d'échanger et peut-être des fois d'arriver au clash ça ne fait pas de mal, comme ça en début d'année, et ça peut faire évoluer le questionnement. Mais ces résistances là sont dures. Et encore, nous on est sur des élèves sélectionnés ... J'ai 250 dossiers, je sélectionne sur 250 dossiers, les gars qui veulent venir ce sont des gars qui veulent venir, tous. Donc ils savent dans quoi ils s'engagent ! Je n'ose imaginer quand tu dois être dans d'autres types de classes où les gars ils arrivent par défaut...

**** *cont_LOA

L'accompagnement de la structure, le management, ça fatigue... concrètement aujourd'hui, heureusement qu'on a des financeurs qui sont derrière nous, que ce soit l'agence de l'eau : la DRAF, le Conseil Régional, j'ai plus d'appui d'eux que de ma direction, clairement ils ne savent pas ce qu'on fait. Pour eux ce n'est pas important ce qui se passe. Ils sont informés, c'est pour ça que la stagiaire de l'école d'ingénieur de Purpan je veux impérativement qu'elle présente ce qu'elle a fait au comité de direction demain, donc je vais monter dans le comité de direction sûrement à partir de janvier, comme j'ai été enfin officiellement mis responsable de la plate-forme, vu que ça fait 5 ans que je le fais ! Mais là je vais avoir le titre ! C'est super, je suis content, j'ai un titre ! Du coup je vais aller au comité de direction aussi ! Mais si c'est important parce que ce projet, initialement, s'est fait avec deux super proviseurs.

**** *cont_proj

Là je critique ce qu'on a en place mais ça existe des bons directeurs. J'avais Josiane Saran directrice et Eric Cazassus avec qui tout à commencé, Eric qui était directeur d'exploitation nous a dit « ce budget là, je vous fais confiance ». On a fait comme nous on fait aux étudiants, c'est-à-dire qu'en fait il m'a dit « ce budget là, je ne sais pas le gérer, c'est de votre ressort, je vous le donne » et il nous a filé 20 000€ d'entrée ! Ce budget d'éco-phyto... des 20 000€ en nous faisant confiance on est arrivé aujourd'hui à 287 000€ ! Et Josiane Saran, directrice, ne comprend rien à l'agronomie mais elle venait avec moi voir les partenaires c'était génial ! Au départ on allait voir les partenaires, expliquer notre démarche et la directrice du lycée avait la posture et le regard de l'établissement, et elle expliquait l'établissement. Et ça je le retrouve aujourd'hui avec la directrice de l'exploitation sur l'exploitation mais... j'ai plus d'appui aujourd'hui au niveau des institutions qu'en interne ici. Je pense qu'il y a un vrai problème de management, parce que je pense qu'ils ont en partie peur de nous, parce que je suis quelqu'un qui peut appeler directement un directeur de coopérative sans passer par mon directeur, et je le ferai sans hésiter, et le directeur de coopérative fera pareil, ce qui est normal puisque je suis « expert », en tout cas on va m'appeler pour des questions sur le territoire, savoir comment ça se passe etc. donc ça, ça les déstabilise aussi dans le fonctionnement. Et du coup, au lieu de nous manager ils veulent nous diriger et ça, ça ne peut pas fonctionner. Parce que moi je dois répondre à la fois aux exigences de ma direction mais je dois répondre aux exigences de mes étudiants et des agriculteurs. Et la priorité de la plate-forme elle est bien de répondre à ces besoins là des partenaires. Donc des fois ce n'est pas forcément en

adéquation avec la direction de l'établissement. Donc c'est un frein, et c'est le plus gros frein ! Ça fait 5 ans qu'on fait ça et c'est ce qui nous épuise. C'est ce qui fait qu'il y a 2 ans, s'il n'y avait pas eu la DRAF et l'agence de l'eau qui nous dit « ce que vous faites c'est super », on serait peut-être parti. On parle de la formation des profs beaucoup, mais je pense qu'il y a beaucoup à faire sur la formation des directeurs. Je te prends l'exemple de Sophie, ça fait 2 ans qu'elle fait sa formation et les derniers jours de formation c'est le management : est ce que tu ne crois pas que quand tu es directeur ce sont les premiers jours de formations que tu devrais avoir ?! Avant de parler de comptabilité administrative... Les hommes dans le système ne sont pas valorisés.

**** *agro_dyn *form_prof

Je crois que, étant maintenant dans cette dynamique, on sera toujours au top dans l'évolution de l'agriculture. Parce que, du coup, comme on remet en cause systématiquement ce qu'on fait, dès qu'il y a une nouvelle promo qui arrive forcément ça remet en cause, tu as du changement qui est permanent, et faire confiance aux jeunes, que ce soit de BTS ou de licence, et même les jeunes qu'on prend en stage sur la plate-forme, ça redynamise tout ! Je n'avais pas pris de stagiaire sur la plate-forme depuis 2 ans, que ce soit la stagiaire de l'école d'ingénieur, du lycée... je suis ravi ! Et ça redonne un élan ! Donc c'est super, et ça donne des idées ! Je pense que le fait d'avoir des viviers de 32 apprenants par an on ne manque pas d'idées ! Donc en ne manquant pas d'idées ça ne peut qu'évoluer ! Positivement.

**** *form_prof *cont_proj

Pour la recherche sur les conditions d'apprentissage, la plus grosse base de la plate-forme, on n'en a pas parlé... on parlait d'organisation... je suis dans un jus qui est tellement monstrueux, je ne fais pas les choses, je les subi aujourd'hui ! Je subi les étudiants, je subi les agriculteurs, je reprends le relais parce que maintenant on a un peu de bouteille pour le faire, mais je n'ai pas le temps de formaliser ce qu'on fait. Formaliser sur 2 niveaux : au niveau enseignement, demain je pars, les professeurs d'agronomie partent, comment le relais est fait ? J'espère que du travail qui va être fait là-dessus en ressortira un processus d'apprentissage au niveau des enseignants, enfin une méthode d'apprentissage à destination des étudiants mais pour les enseignants, je crois que ça c'est important. Je crois que ça servira à tous les profs parce qu'on a eu de la chance ! Je vais être assez horrible mais... Thomas, qui est le dernier arrivé, c'est super il a une énergie débordante, il est intéressé par tout, donc c'est à canaliser, il faut qu'il monte en niveau technique mais c'est génial ! Quand je vois ce qui se passe dans d'autres bahuts quand on va aux réunions, t'as l'impression qu'ils sont tous en dépression. C'est du plaisir ce qu'on doit faire là ! Je pense qu'il faut former les profs de façon différentes pour que ce type de choses soit naturelle à l'arrivée, et si c'est naturel on n'a plus besoin d'être là dans 2-3 ans. On sera plus en appui et on pourra développer autre chose parce qu'on a plein d'idées à côté encore ! J'attends ça et après il y a un autre travail aussi qui est important c'est au-delà de l'apprentissage, mais ça ce n'est pas de ton boulot, c'est qu'il faut que je formalise un processus au changement à l'échelle des territoires. C'est-à-dire non plus au niveau enseignement mais apprentissage au sens large du terme, c'est-à-dire plus un apprentissage lié aux étudiants mais plutôt un apprentissage lié aux agriculteurs. Là c'est encore une étape supplémentaire. Mais ce que nous a dit la DRAF, vu le merdier systémique dans lequel on s'est mis il y a 5 ans de boulot à peu près. Donc on n'est pas au chômage !

Ça fait 5 ans qu'on les suit nos jeunes apprenants, certains ils sont responsables techniques et ils ont 5 ans d'expérience, et ils reviennent nous voir, c'est une boucle qui n'en fini pas ! mais... dès qu'ils ont un problème naturellement ils vont se tourner vers nous !

**** *form_autre *cont_ter

Ma problématique c'était d'enrichir et de valider la stratégie de la plate-forme agroécologieagroécologie pour quelle puisse accompagner au mieux le changement de pratiques agroécologiques sur le territoire de Midi-Pyrénées.

Moi je travaille plus sur la stratégie de la plate-forme agroécologieagroécologie. Du coup, pour pouvoir trouver la meilleure stratégie j'ai cherché à identifier les forces et les faiblesses de la plate-forme agroécologieet ses opportunités de développement. En fait, je me suis appuyée sur trois enquêtes différentes. J'ai fait des enquêtes qualitatives auprès d'agriculteurs et de partenaires de la plate-forme agroécologieet après j'ai fait un petit questionnaire en interne. A la base, mes deux objectifs étaient, quand j'ai commencé mon stage, d'identifier les processus de changements de pratiques chez les agriculteurs (les déterminants aux changements, les freins et leviers) et aussi de connaître un peu l'opinion des professions agricoles sur la plate-forme agroécologie. Au final, ces deux objectifs vont me permettre d'enrichir et de valider, d'une part, la stratégie de la plate-forme agroécologie (dire si ça va ou si ça ne va pas), et après d'enrichir : en voyant comment fonctionnent les agriculteurs, prendre ces connaissances et voir comment la plate-forme agroécologie peut tourner ses actions pour qu'elle puisse y répondre. Ça se sont les personnes que j'ai enquêté. J'ai vu dix-sept agriculteurs, tous innovants, c'est-à-dire qui ont adopté des pratiques plus respectueuses de l'environnement. Des agriculteurs qui ont changé leurs pratiques.

**** *form_autre *cont_ter

Ils éprouvent le besoin de partager ensemble sur les pratiques nouvelles oui. En fait j'en ai vu dix-huit qui sont partenaires avec la plate-forme agroécologie et j'en ai vu deux en plus qui ne connaissaient pas la plate-forme agroécologie. J'ai envoyé un questionnaire en ligne à 225 personnes et il y en a 45 qui m'ont répondu réponses complètes. Dans un premier temps, j'ai réussi un peu à voir comment les partenaires percevaient la plate-forme agroécologie: quels rôles ils attribuaient à la plate-forme agroécologie, quels objectifs ils voyaient dans la plate-forme agroécologie. Il y a certains partenaires qui la voient vraiment comme une plate-forme agroécologie d'échanges entre les différents organismes professionnels du milieu agricole. Elle met en relation le lycée, les coopératives, les instituts techniques... Une plate-forme agroécologie d'échanges. Il y en a trois qui m'ont dit ça. Après, il y en a huit qui ont vraiment mentionné le fait qu'elle avait un rôle de formation, de pédagogie, là ils faisaient allusion aux étudiants, dans la formation initiale. Ils disaient elle forme les agriculteurs et les conseillers de demain. Après, ce qui est un peu étonnant, c'est que tous ne l'ont pas vraiment qualifié comme étant... Le premier rôle, le premier objectif qui leur ait venu en tête c'est plutôt celui d'acquérir des références locales que de diffuser auprès des agriculteurs cette partie essais-expérimentations.

**** *form_autre *cont_ter

Je vous montrerais l'un des points forts, l'un des atouts qui est ressorti sur la plate-forme agroécologie c'est justement qu'elle est locale et qu'elle prend en compte les problématiques du territoire. J'ai demandé aussi aux agriculteurs ce qu'ils attendaient des instituts techniques et des instituts de recherche, et les réponses que j'ai eu étaient « On ne se sent pas vraiment concerné par ce qu'ils font, on a l'impression qu'il n'y a pas une bonne diffusion de l'information vers les organismes de développement locaux », « C'est trop loin », « Qu'ils fassent des recherches sur les variétés ». Ils ne se sentent pas directement concernés par ce que font l'INRA et les scientifiques. Sauf un agriculteur qui m'a dit que, grâce à sa coopérative, il se sentait plus près des instituts.

Le rôle d'acquisition et de validation de références locales est à relativiser, parce que certains ont dit que ce que fait la plate-forme agroécologie est plus assimilé à des démonstrations, des tests, ce n'est pas au même titre que les références « scientifiques » comme le font les instituts techniques et la recherche. Du coup, elle n'est pas sur le même champ d'acquisition de références, c'est quelque chose d'autre, c'est de la démonstration, ce n'est pas vraiment... ce n'est pas quelque chose où on va être très rigoureux, dans le sens où il faut valider (comme à l'INRA ou les instituts techniques) avant de pouvoir dire quoi que ce soit sur la chose. Là c'est pour montrer, pour sensibiliser... Ce sont des références qui nous permettent d'avoir un savoir faire, de donner un savoir faire, des clés de décision à l'agriculteur. Donc c'est par rapport à ça qu'il faut relativiser. Du coup, ça les différencie de ces personnes là, ce n'est pas la même chose. Ensuite, il y a quelques partenaires qui ont mentionné le fait que c'était un outil qui permettait de diffuser l'innovation sur le territoire.

**** *form_autre *cont_ter

J'ai mis le nombre de personnes qui m'ont parlé de ça... Je leur ai juste demandé « Pour vous c'est quoi les objectifs de la plate-forme agroécologie ? ». Je ne proposais rien, ce sont eux qui ont écrit et après j'ai tout regroupé et mis dans ces catégories. Ce sont mes catégories. Après il y a deux personnes qui m'ont dit « Bien sur, le rôle de la plate-forme agroécologie ce n'est pas de conseiller les agriculteurs ». Il y a juste la Chambre Régionale qui a dit « Attention, parfois... c'est très bien parce qu'elle travaille avec les partenaires... ». Enfin, le conseil auprès des agriculteurs est réservé aux coopératives. Ce sont les coopératives et les chambres d'agriculteurs qui le font et ce n'est pas la plate-forme agroécologie, ce n'est pas son rôle. ARVALIS, l'institut du végétal disait « Je vois plus l'aspect pédagogique et les formations que d'être directement une structure qui va faire du conseil aux agriculteurs » en parlant de la plate-forme agroécologie. Après je mets mon petit encadrant qui disait que, de façon générale, c'est une structure qui est légitime, qui a sa place, a un rôle qui va au-delà de son statut. Son statut c'est vraiment...elle est dans un établissement de formation mais pourtant tous n'ont pas mentionné la pédagogie. C'est quand même l'acquisition qui est revenue en premier plan.

**** *form_essais *cont_proj

Les points forts de la plate-forme agroécologie c'est sa situation géographique, le fait qu'elle soit ici, au cœur de l'agro-bio pôle (il y a l'INRA, il y a la Chambre d'Agriculture à côté) ça lui donne une dynamique avec tous ces acteurs. Ensuite, le fait qu'elle soit partie intégrante de l'EPLA avec la notoriété du lycée agricole qui est quand même reconnu au niveau de la région. Et après, il y a les parkings, bon ça c'est un peu notoire. Et il y a certains partenaires qui ont dit que c'est dommage que le siège de la plate-forme agroécologie se situe assez loin de notre territoire, par exemple pour ceux qui sont dans le Gers. Mais pour répondre à cette problématique il y a les essais délocalisés et les plates-formes d'expérimentations

miroir, puisque la plate-forme agroécologie fait des essais en délocalisé donc là ça permet d'être proche de ces personnes là, de ces territoires. Ensuite, un atout fort de la plate-forme agroécologie c'est la pédagogie, le fait qu'elle forme les professionnels de demain, conseillers et agriculteurs. Ils disent aussi qu'un atout de la plate-forme agroécologie ce sont les étudiants parce que c'est une force vive qui permet de la faire fonctionner. Autres atouts, les personnes et leurs qualités, la motivation de l'équipe, l'implication des acteurs, le fait qu'ils soient vraiment à l'écoute des agriculteurs. Ça c'est quelque chose d'apprécié.

**** *form_essais *cont_proj

Du coup, par rapport à ça, je me suis posée la question « Est-ce qu'on peut transmettre cette motivation, ce dynamisme, cette écoute qui est vraiment aux agriculteurs pour la transmission ? ». « Aujourd'hui ça fonctionne parce qu'il y a des hommes et des femmes qui font tourner la boutique, ça peut très vite s'écrouler s'ils perdent la motivation ou s'ils sont remplacés par quelqu'un qui n'avait pas les mêmes priorités. », voilà ce qu'à dit la Chambre Régionale d'Agriculture. Du coup, j'ai pensé qu'on pouvait l'intégrer dans la formalisation des processus. Si on formalisait vraiment bien le fonctionnement de la plate-forme agroécologie on pourrait faire en sorte de garder cet esprit qu'a la plate-forme, son fonctionnement. La motivation, le dynamisme... Ce sont des qualités humaines, on en peut pas le décréter et le mettre dans une organisation, par contre, l'écoute, la proximité avec les agriculteurs est rendu possible. Il faut donc repérer comment les acteurs de l'équipe de la plate-forme agroécologie fonctionne, ce qui fait qu'ils sont proches des agriculteurs. Je pense que ça passe par le fait qu'ils soient pour certains agriculteurs eux-mêmes déjà ! Donc ils savent parler !

**** *form_essais *cont_ter

Du coup, ça se reflète dans les essais qui sont mis en place, qui ont des thématiques vraiment proches des problématiques des agriculteurs. Ils apprécient l'innovation des essais parce que sont vraiment des essais qui sont en rupture. Il y en a qui disent qu'on peut faire tout ce qu'on veut sur la plate-forme agroécologie, on peut vraiment pousser les choses, aller loin. Ils ont vraiment une approche systémique qui prend en compte les précédents, les précédents sur les parcelles. Il y a une coopérative qui me disait que ça aussi ça les différenciait un peu des instituts techniques, parce qu'ils prennent en compte vraiment l'exploitation dans toute sa globalité. Ils prennent en compte la singularité des agriculteurs oui, et aussi toutes les choses qui rentrent en compte : quand ils font un essai, ils prennent en compte tout ce qu'il y a autour... Et après, le fait que ce soit des résultats neutres. Il n'y a pas d'enjeu de commerce, pas négoce, l'équipe n'a rien à y gagner. Sauf d'atteindre l'objectif qui est de faciliter le changement de pratique chez les agriculteurs du territoire.

**** *form_essais *cont_ter

Quelqu'un l'a dit « La plate-forme agroécologie prend les risques à la place de l'agriculteur. ». Après, il y a des agriculteurs qui ont dit qu'ils appréciaient que la plate-forme agroécologie mette en place des essais grandeur nature. C'est-à-dire de ne pas utiliser que du matériel d'expérimentation, c'est vraiment du matériel que les agriculteurs utilisent eux-mêmes. Parce que des fois quand on fait des expérimentations... Enfin, je ne suis pas allée travailler à l'INRA, je ne sais pas exactement, mais ils ont du matériel adapté : un mini pulvérisateur d'eau, des outils comme ça. Et finalement les agriculteurs ne se reconnaissent pas là dedans. Parce que sur l'exploitation ça va se passer différemment, avec les machines on ne peut pas forcément faire...

**** *form_essais

Après, ils font aussi des essais chez les agriculteurs. Après, par contre, il y a aussi des agriculteurs, parce que la plate-forme agroécologie fait aussi des micros essais... Quand ils sont venus visiter ici, lors d'une journée portes ouvertes, ils ont vu les micros essais et ils m'ont dit « Les micros essais on n'en tire rien », ils n'aiment pas ça les agriculteurs. Sur des petites bandes de terrain. Après ça dépend des essais. Par exemple, les essais couverts végétaux c'est sur un hectare je crois. Là, il y a de la moutarde juste derrière, ce n'est pas un micro essai. Mais des fois il y a des micros essais. Les essais grandeur nature c'est la volonté de coller au terrain.

**** *form_essais *cont_ter

Après il y en a qui disent que, ce n'est pas vraiment une faiblesse, mais le siège de la plate-forme agroécologie a ses spécificités pédoclimatiques, on ne peut pas l'étendre à tous les territoires. Mais derrière, il y a justement les essais délocalisés pour répondre à ce problème là. Parce que même au niveau de la région Midi-Pyrénées, le siège de la plate-forme agroécologie n'est pas représentatif de toutes les spécificités pédoclimatiques. Donc c'est pour ça qu'ils ont fait des essais délocalisés. Après, un autre atout c'est vraiment sa dynamique de partenariat : le fait de vouloir être en partenariat avec les autres structures, ça lui confère une légitimité et elle montre qu'elle n'est pas en concurrence. Par contre,

on compte une trentaine de partenariats mais ils ne sont pas tous formalisés. Des fois, ce sont des partenariats un peu informels, des discussions comme ça... Peut-être qu'il y aurait un besoin de formaliser ça. C'est ce qui est important pour la plate-forme agroécologie, pour la stratégie de la plate-forme agroécologie au final c'est ce qu'on en retire. J'ai essayé de montrer ce qui était important à prendre pour la stratégie de la plate-forme agroécologie. Un des partenaires a dit « Surtout, il faut que la plate-forme agroécologie continue, qu'elle continue à développer ses partenariats », mais elle a déjà une trentaine de partenariat, elle est déjà en relation avec tous les organismes professionnels de Midi-Pyrénées donc... Elle aura du mal à plus développer quand même ! Plutôt entretenir que développer. La formalisation c'est avoir une convention aussi. C'est aussi être présent lors de manifestations, etc. Avec tous ceux que je vous ai dit, les coopératives, les instituts techniques, les Chambres d'Agriculture...

**** *form_essais

Après, j'ai pu identifier un défaut de communication en externe et en interne aussi. En interne on m'a parlé de trois points, trois niveaux. Le premier point c'était que certains n'arrivaient pas à voir les tenants et les aboutissants de la plate-forme agroécologie, ce que c'était, où elle commençait et où elle s'arrêtait. Donc problème de communication là-dessus. Après, il y avait un problème de communication sur le fait de connaître toutes les actions qu'elle proposait : par exemple quand j'ai demandé aux partenaires « Pour vous, quelles sont les actions de la plate-forme agroécologie ? », souvent ils ne m'en citaient qu'une ou deux. Il n'y en a que cinq qui m'ont cité vraiment toutes les actions, c'est-à-dire formation agriculteurs et conseillers, mise en place d'expérimentation, journées d'animations porte ouverte et techniques. Après si on veut vraiment détailler, il y a les essais délocalisés, les essais sur le site, formation agriculteurs et formation conseillers, les réunions techniques et la journée annuelle de porte ouverte de la plate-forme agroécologie. Après, le dernier point de la communication, il y a une coopérative, une Chambre d'Agriculture qui a suggéré que la plate-forme agroécologie ne communiquait pas assez sur ses résultats. Elle disait « Elle capitalise plein d'information, comment elle valorise ses résultats ? ». Ça je ne sais pas trop comment l'interpréter, parce que la façon dont la plate-forme agroécologie communique sur ses résultats c'est justement à travers les formations. C'est dans ces formations aussi qu'elle va communiquer sur les résultats des essais qu'elle a eu, dans les journées techniques, pendant la journée plate-forme agroécologie les BTS présentent les résultats. Donc je ne sais pas si c'est parce que ces personnes là ne savent pas qu'elle diffuse par ce biais là ou si... Je ne sais pas trop comment l'interpréter en fait... Ou si vraiment elles aimeraient que la plate-forme agroécologie ait un autre canal de diffusion...

**** *form_essais *cont_ter

Il y a le journal d'activité qui est donné aux financeurs. Après, il y a une autre difficulté c'est que ce ne sont pas vraiment des résultats brut comme à l'INRA. Ce sont des clés de décisions, des... Donc ils ne veulent pas dire des choses... C'est pour ça qu'ils le font par canal de communication orale : l'agriculteur est en face de la personne, ce n'est pas écrit et l'agriculteur pourrait mal interpréter ce qui est écrit ou le faire dans de mauvaises conditions. Et même à l'écrit, ce serait difficile ! Le directeur de la plate-forme agroécologie me l'a dit, une fois il avait essayé de faire une restitution d'un essai, d'écrire tous les résultats, mais à chaque fois il se disait « Si je parle de ça il faut que j'énonce le fait qu'il y avait ça aussi, et finalement il y a ça qui rentre en jeu, et il y a ça... ». Et finalement, il n'arrivait pas... ça ne tenait pas sur une petite page, c'était vraiment...

**** *form_essais *cont_proj

Donc pour avoir des résultats, il faut venir aux journées de confrontation. Dans ce cas là, je me dis que l'équipe ne communique pas assez sur le fait que « si vous voulez avoir nos résultats il faut que vous participiez à nos journées ». En même temps, que je leur ai demandé les points faibles de la plate-forme agroécologie, ils m'ont répondu « Pour moi, elle ne communique pas assez sur ses résultats ». C'est plutôt sur le processus de diffusion des résultats. Heureusement qu'elle a ce défaut, parce que si on leur disait comment faire ça pourrait ne pas fonctionner à cause d'une petite variable. Des fois la variable c'est juste la technicité de l'agriculteur, il ne maîtrise pas encore assez bien l'outil. Ça pour le transmettre à l'écrit... Il y a plein de facteurs à prendre en compte et en même temps c'est très terre à terre.

Après, du coup, en interne, sur le questionnaire, j'ai posé la question s'ils estimaient être assez informés de ce que fait la plate-forme agroécologie en interne. Donc là c'est le personnel de l'EPL qui m'a répondu. J'ai eu 45 réponses et 78% ont dit qu'ils estimaient ne pas être assez informés. Après je leur ai demandé « Quelles informations voudriez-vous avoir ? », 54% m'ont répondu sur les thématiques des essais, 48% sur les activités en général et sur les résultats des essais. Après, quand je leur ai demandé les points faibles de la plate-forme agroécologie, il y en a 15 qui ont marqué la communication. Du coup, ça il faudra que je le change, c'est ma thèse qui dit qu'il faudra mettre en place une véritable communication en parlant du fait qu'on ne voyait pas la globalité de la plate-forme agroécologie: où commençaient et où s'arrêtaient ses activités, son champ d'activité.

**** *form_essais *cont_proj

Quand à faire des schémas de la façon dont c'est organisé, je sais que le directeur de la plateforme m'a dit que de formaliser tous les processus de fonctionnement de la plate-forme agroécologie ça mettrait 5 ans, tellement il y en a. Ce que j'ai essayé par rapport à ça, j'ai fait un plan de communication par rapport à l'objectif, pour accroître la visibilité et la notoriété de la plate-forme agroécologie. J'ai un document Word où j'énonce tous les publics cibles et les outils de diffusion possibles. Donc j'ai relevé une plaquette de présentation toute simple qui n'existe pas encore sur la plate-forme agroécologie. Donc j'ai commencé à travailler dessus et là Fred est encore en train d'agrémenter ce que je lui ai demandé... Du coup, ça donne une petite plaquette qui permet de présenter... De toute façon, la semaine prochaine on va l'imprimer. Après j'ai repéré aussi d'autres outils de diffusion. La « news letter » par exemple, en interne 33% ont dit qu'ils aimeraient être informés là-dessus. Le catalogue de formation qui existe déjà. Le site internet c'est plus compliqué. Avec la main d'œuvre disponible déjà c'est dur de le faire, mais il y aurait une autre solution. Ce serait, du coup, d'utiliser la force vive des étudiants parce qu'ils ont des projets, des « pics », où ils pourraient travailler sur ce site. C'est ce que j'ai suggéré dans mon plan de communication. En utilisant un prof tuteur qui connaît bien la plate-forme agroécologie.

**** *form_essais *cont_ter

Dans mes enquêtes, j'ai demandé « Sous quelles formes vous voudriez que les résultats des essais de la plate-forme agroécologie soient communiqués ? ». Là je compte les partenaires et les agriculteurs, 24 sur une quarantaine m'ont répondu sous forme orale. Les restitutions et les réunions orales sont plus efficaces parce que ça permet l'échange entre les agriculteurs, ça permet de poser des questions, d'approfondir le sujet si on n'a pas bien compris quelques résultats. De faire des visites ça permet aussi de voir concrètement. Donc finalement, c'est quelque chose que la plate-forme agroécologie fait bien. Il s'agit des réunions ou des journées techniques... Après, journées techniques sous-entendue, il peut être fait des visites d'essais derrière... Je ne sais pas, j'aurais dû demander des précisions. J'avais tellement de questions à poser ! Après, il y a Coop de France qui a dit que la communication se fait à travers la formation, bien sur, eux, ils en ont conscience vu c'est avec la plate-forme agroécologie qu'ils ont monté le plan de formation agroécologique. Les autres ça ne leur est pas venu en premier à l'idée. Après, certains ont suggéré à travers des revues techniques, on peut diffuser... et d'autres qui ont dit que si on veut diffuser au plus grand nombre il faut passer par les organismes de développement locaux et ce sont eux qui vont toucher, derrière, plus d'agriculteurs. Le catalogue de formation dont je vous parlais a été rédigé avec Coop de France. Ils proposent, pour des agriculteurs ou des conseillers, plusieurs thématiques. Du coup, les coopératives qui sont intéressées, par le biais de Coop de France, rentrent en relation avec la plate-forme agroécologie. Mais ça se fait avec la plate-forme agroécologie, Coop de France et la coopérative intéressée. Les intervenants sont soit le directeur de la plateforme soit le technicien de l'exploitation, ce sont eux qui font la formation. C'est sur 1 ou 2 jours.

Il existe des ressources numériques aussi, oui, la « news letter », en externe aussi pour diffuser ou... En fait, ça c'est la « news letter » pour dire qu'on a des résultats et après qu'on puisse aller les chercher sur un site internet et les télécharger dans leur globalité.

**** *form_essais *cont_proj

On peut valider la stratégie de communication de la plate-forme agroécologie par rapport à la communication orale. Du coup, ça, ça, change un peu : je me suis dit « Est-ce qu'il faudrait élaborer un autre plan de communication mais qui serait sur la thématique de la communication des résultats. » Pas sur la notoriété et la visibilité de la plate-forme agroécologie mais sur comment elle communique ses résultats. Je ne sais pas, il faudrait faire un plan de communication là-dessus, sur la façon de communiquer ses résultats. Un plan de communication qui décrit comment la plate-forme agroécologie communique sur ses résultats. Comme là, j'ai fait un plan de communication pour décrire comment la plate-forme agroécologie pouvait communiquer sur ce qu'elle faisait, qui elle était : ça c'est un plan de communication pour dire qui je suis. Je voudrais faire un plan de communication pour dire comment je transmets mon savoir. Mais prudence quant à la communication des résultats, comme dit tout à l'heure. Une prudence que la plate-forme agroécologie fait bien d'avoir. Actuellement les résultats sont communiqués par les étudiants en situation d'apprendre du fait de la façon de fonctionner de la plate-forme agroécologie, puisqu'à la journée porte ouverte les étudiants présentent les essais qu'ils ont fait. Oui, sauf qu'on ne le donne pas à voir au plus grand nombre, si on est là tant mieux, sinon on ne le sait pas.

**** *form_essais *cont_proj

Après, il y a besoin de main d'œuvre. Ça c'était sur le fait qu'il n'y ait pas de comité de pilotage, mais bon je crois qu'il n'y a que deux partenaires qui l'ont mentionné. Ça c'est une proposition qui a été faite, avec Fred on avait travaillé dessus. Il me l'avait dit et moi j'avais un peu schématisé, la gouvernance possible pour la plate-forme agroécologie. Après, les partenaires ont vu qu'il y avait un besoin de main d'œuvre sur la plate-forme agroécologie. Même en externe ils l'ont remarqué ! Donc il faut embaucher ! Du coup ils vont commencer. Il y a un expérimentateur qui va arriver bientôt. Après ils ont tous dit que la plate-

forme agroécologie avait un avenir prometteur, un avenir positif. Il y a la chambre d'agriculture qui a dit « Je le sens bien, ils sont à leur place sur des choses qui sont ni faites à l'INRA, ni à ARVALIS - Institut du végétal ». L'INRA dit qu'il y a un très gros potentiel, si la plate-forme agroécologie est très bien conduite elle peut vraiment avoir un rôle moteur dans l'évolution des pratiques agricoles en Midi-Pyrénées.

**** *form_essais *cont_proj

Là j'ai vraiment cherché à savoir les atouts et les faiblesses de chacune des actions de la plate-forme agroécologie. J'ai demandé « Vous avez participé à la journée porte ouverte ? Qu'avez-vous pensé du niveau technique, des supports de communication utilisés, est-ce que vous avez valorisé les résultats derrière ? ». Après, par rapport aux essais délocalisés, là j'ai demandé à tous les agriculteurs « Pour vous, c'est quoi l'avantage d'accueillir un essai chez vous, sur votre exploitation ? Et c'est quoi l'inconvénient ? ». Au final, ce qui ressort, c'est que ce sont plutôt des points forts. Pour la journée porte ouverte ils sont tous d'accord pour dire que c'est un très bon exercice pédagogique, ça confronte les étudiants à la réalité professionnelle. Et du coup, les points à améliorer, il y a cinq partenaires qui ont dit que ça aurait été bien d'avoir une petite synthèse écrite pendant la journée pour pouvoir repartir avec une trace écrite. Il y a une coopérative qui a dit « C'est bien, c'est du bon niveau pour les étudiants ! C'est un bon niveau technique mais on est en demande de plus ! On voudrait aller plus loin. Des fois ils ne savent pas répondre à toutes nos questions... On aurait aimé aller plus loin dans la formation qui est transmise ». Au niveau de la valorisation, sur l'impact des changements de pratiques, les agriculteurs viennent là un peu par curiosité, pour voir ce qui s'y passe, c'est sympa ce sont des étudiants qui présentent ! Des fois, à quelques uns, ça les fait réfléchir, ça leur donne des idées... mais derrière, d'après ce qu'ils me disaient, je n'ai pas senti que suite à ça ils avaient changé leurs pratiques. C'est plus un aspect pédagogique.

**** *form_essais *cont_proj

Au niveau de la journée technique, là aussi bon niveau technique. Un agriculteur a dit que pour une journée il y avait trop de données à assimiler pour lui ! Et il y a un partenaire qui a fait remarquer que... des fois la plate-forme agroécologie fait appel à un prestataire, à un conseiller privé qui fait aussi des restitutions d'essais au nom de la plate-forme agroécologie, des fois il n'est pas assez explicite sur le fait que ces résultats viennent vraiment de la plate-forme agroécologie. En gros, cette personne a dit que « C'est mieux quand c'était Frédéric qui présente parce qu'au moins on sait vraiment que ça vient du lycée. Il n'y a pas d'ambiguïté. ». Au niveau de la valorisation, j'ai eu un conseiller technique, qui avait participé à une journée technique, qui m'a dit que c'est quelque chose qu'il emmagasinait, qu'il réutilisait pour son conseil pour les agriculteurs. Après, j'ai mis que les agriculteurs le valorise plus, ça a plus d'impact sur le changement de pratiques que les journées portes ouvertes. Au niveau de la formation, les formations proposées ont toujours un bon niveau technique, les agriculteurs et même les conseillers apprécient l'exercice des cas concrets. Dans la formation, il y a un exercice où ils travaillent vraiment sur des cas concrets et où les agriculteurs peuvent échanger entre eux. Ça revient encore cet échange qui est vraiment apprécié. Il y a une personne qui a dit que c'était un petit peu trop technique pour elle. Au final, c'est bien valorisé puisque...

Là, pendant la formation, il y a cinq agriculteurs qui m'ont affirmé, vraiment, que oui ça avait eu un impact sur l'évolution de leurs pratiques le fait d'avoir assisté à cette formation. Cinq agriculteurs sur six.

**** *form_essais *cont_proj

Si on passe aux trucs un peu plus externes, les freins et les leviers aux changements, là je ne les ai pas du tout détaillés. En gros, il y a des facteurs sociologiques, techniques, économiques qui interviennent. Après, j'ai essayé de voir ce que la plate-forme agroécologie pouvait en ressortir : c'est important, déjà, qu'elle ait un discours positif par rapport aux techniques. C'est-à-dire qu'elle ne les présente pas aux agriculteurs comme étant des contraintes mais vraiment comme un avantage, quelque chose qui pourrait répondre à des problématiques, une solution. Ne pas dire « Les couverts végétaux, vous devez le mettre parce que la réglementation va vous tomber dessus un jour ou l'autre donc vous êtes obligés. ». Ce n'est pas ce discours qu'il faut avoir. Il faut avoir le discours « Vous avez des problématiques de ça ou ça ? Une des solutions c'est d'implanter des couverts végétaux. ». Ensuite, toujours de favoriser les échanges entre agriculteurs parce que c'est un levier aux changements de pratiques le fait d'être dans une dynamique de groupe, de pouvoir partager les expériences entre agriculteurs... Tout ça favorise le changement. Au niveau des facteurs techniques, un frein aux changements serait de ne pas avoir de références techniques. Donc un levier serait de pouvoir disposer de ça et de pouvoir aller voir que oui cette pratique fonctionne. Ça peut finir de convaincre un agriculteur, ça peut rassurer aussi un agriculteur qui s'est lancé là dedans : il voit que la plate-forme agroécologie aussi fait des tests là-dessus et que ça marche, il se dit « Oui ok, je suis sur la bonne voie, je continue ».

**** *form_essais *cont_proj

Ensuite, de former des conseillers toujours plus expérimentés. Ça je l'ai mis parce que le conseiller à un rôle majeur à jouer dans les changements de pratiques et les agriculteurs sont en demande d'un conseil technique plus poussé, en tout cas ceux que j'ai rencontrés. C'est-à-dire ceux qui sont dans une démarche de changer leurs pratiques. Sur les dix-huit agriculteurs que j'ai interrogé, il n'y en a que quatre qui ont dit « Bénéficiaire d'un bon conseil technique, être satisfait de leur conseiller technique ». Et ça c'est la coopérative Qualisol et le C.E.T.A. (Centre d'Etude des Techniques Agricoles). Tous les autres se sont plaints. Soit ils disent « De toute façon je ne fais plus appel à eux parce qu'ils ne sont pas à la hauteur de ce que j'attends, ils ne me fournissent pas... ». En gros, il faut avoir des conseillers qui puissent répondre à cette demande des agriculteurs : si les conseillers ne sont pas capables d'accompagner correctement un agriculteur pour qu'ils puissent changer de pratique il y a un problème à un moment donné. Ils se débrouillent tous seuls les agriculteurs. Dans ceux que j'ai vu, il y en a quatre qui ont été suivi par un conseiller dans leur changement de pratiques, les autres se sont débrouillés pour, soit aller chercher des formations à droite à gauche, soit dans des revues techniques, regarder sur internet, soit ils ont participé à des journées techniques... Ils n'ont pas eu vraiment d'accompagnement, ils se sont débrouillés tout seuls. Et donner aussi à l'agriculteur un bilan économique des techniques, parce que c'est important, puisque c'est leur revenu, d'avoir cet aspect.

**** *agro_econo

Ça, se sont toutes les motivations que j'ai décelé chez les agriculteurs. L'une des premières raisons pour lesquelles ils modifient leurs pratiques c'est économique, agronomique. Il y en a deux qui par anticipation se sont dit... En gros il y a toutes ces motivations. Le fait de vouloir respecter l'environnement je l'ai mis dans personnel. Là il y a les thématiques, les pratiques que les agriculteurs que j'ai vus ont adoptées. On voit finalement que les motivations principales à adopter un couvert végétal c'était des motivations agronomiques, pour protéger le sol de l'érosion, augmenter la matière organique et tout ça.

**** *agro_avchang

Leur motivation pour diminuer les phyto, la première ce n'est pas de respecter l'environnement, c'est de diminuer leur charge opérationnelle. Après, il y en a qui me dise « Et en plus ça fait du bien à... ». Ils le disent mais ce n'est pas leur première motivation donc je ne l'ai pas mis là dedans. Ce n'est pas ce qui fait la décision. Après au niveau social, il y en a pour la santé « J'ai diminué les phyto parce que j'en ai marre de prendre le pulvérisateur, etc. ». Du coup on voit que se sont les trois motivations principales. Moins réglementaires, il y en a que deux qui l'ont fait à cause de la réglementation. « Personnel », dedans j'ai mis tout le reste. Soit par conviction personnelle, c'est-à-dire environnemental, politique : il y en a un qui a implanté des haies parce qu'il est chasseur et qu'il voulait... et un aussi parce qu'il voulait être bien vu et que ça fait bien d'implanter des haies.

**** *cont_ter

La perception que les agriculteurs ont sur les acteurs du territoire. Ça c'est ce que je vous ai dit tout à l'heure : qu'ils ne sont pas directement concernés. Par rapport aux chambres et aux coopératives, pareil... Davantage de soutien dans leurs démarches innovantes. Je vous l'ai dit, il n'y a que deux coopératives qui se démarquent vraiment c'est Qualisol et Agrodok. Il y a même des agriculteurs qui disent « On a l'impression qu'on leur apporte plus qu'ils nous apportent ».

**** *form_essais *cont_ter

Accompagner les coopératives et les chambres d'agriculture c'est ce que veut faire la plate-forme agroécologie et j'ai vérifié auprès des partenaires s'ils étaient d'accord avec ce fonctionnement. Ils m'ont tous dit « Oui, c'est un rôle que peut avoir la plate-forme agroécologie. ».

En gros, ça m'a permis de valider ces points là sur le fonctionnement de la plate-forme agroécologie et après j'ai essayé de proposer des actions sur le long terme, court terme et moyen terme. Mais bon, je pense que je n'ai pas encore fini d'analyser assez bien toutes les données. Après des fois je regrette parce que je vois que je n'ai pas été assez précise lors des enquêtes et c'est embêtant.

**** *form_prof

Le directeur de la plate-forme agroécologie du lycée agricole de Toulouse Auzerville et un professeur d'agronomie du lycée agricole de Valence Le Valentin vont vous présenter des expériences qu'on pourrait qualifier, d' « Enseigner à produire autrement », en tout cas se sont les pistes qu'ils explorent.

On va essayer de faire une présentation plutôt traditionnelle, c'est une sorte de dialogue entre eux deux. Sous forme un peu journalistique, je vais poser des questions et ils vont à tour de rôles y répondre.

**** *form_prof

Je vais leur demander, dans un premier temps ils ont choisi une action, de se présenter et puis de nous décrire un petit peu le type d'activité qu'ils ont souhaité nous présenter aujourd'hui, à la fois le problème qu'ils ont essayé de traiter d'un point de vue technique, mais également comment ils s'y sont pris, quels sont les objectifs qu'ils cherchent à atteindre d'un point de vue pédagogique.

**** *cont_proj

Je suis enseignant en agronomie, et je suis coordonnateur en BTS mais en système semencier. Pour situer un peu le contexte de l'exploitation, c'est une exploitation intramuros, on est en pleine ville, une cinquantaine d'hectares, qui est en arboriculture pour une part et en vaches laitières, 45 vaches laitières pour le reste, et un petit peu de viticulture pour les besoins du salon du bio. Juste un bref historique, ça c'est la situation actuelle, et jusque dans les années 2002 à peu près, on était dans une situation où on avait deux gros blocs. Un bloc de 25 hectares de pêcheurs, et puis un bloc de 25 hectares dédié aux vaches laitières avec des rotations, très courtes : ensilage du maïs, ensilage de regrats et 7000 litres. Voilà peu près la situation figée, très sécurisée pour le coup. Et puis il est arrivé un événement d'ampleur, majeur, c'est qu'à partir des années 2000, mais ça a été vraiment crucial à partir de 2002 sur l'exploitation, c'est qu'il a fallu arracher et brûler les 25 hectares d'un seul coup, les 25 hectares de pêcheurs suite au développement de la Sharka, qui est virus qui atteint les prunus. Donc vous imaginez, ça représentait plus de deux tiers du chiffre d'affaire et là on passe à zéro sur l'activité. Donc il a fallu essayer de se réorienter.

**** *agro_dyn *cont_proj

Donc il y a eu beaucoup de discussion autour de ça et il y a eu une réorientation sur trois axes. Le premier c'est une diversification en arboriculture, le deuxième c'est le développement de circuits courts avec l'ouverture d'un magasin de producteurs sur site, et puis le troisième c'est un passage en système pâture, avec des prairies multi-espèces, huit espèces par prairie de composition, et puis sur des rotations très longues puisqu'elles sont de dix ans. Après, nos actions ça a été relativement long. Les actions qu'on aborde sur cette réflexion de changement de système, puisque ça nous a aussi permis de passer en bio, toute l'exploitation est en bio. Les problématiques qu'on aborde sur l'exploitation sont celles qu'on connaît en agriculture bio, c'est-à-dire un suivi de la fertilité des sols et puis de la biodiversité, un contrôle des bios agresseurs en particulier sur les vergers et puis un contrôle des adventices sur les cultures, même s'il y a une autonomie alimentaire, en tout cas un objectif de cette autonomie alimentaire. La plupart des axes sont abordés par les équipes pédagogiques à travers Ecophyto, où on travaille sur ces problématiques. Et la plupart des sites, aussi, travaillent à travers ces thèmes.

**** *form_essais *cont_proj *agro_avchang

L'action plus précise de l'essai elle concerne le contrôle des mauvaises herbes sur les cultures, en particulier du maïs sur une partie de la rotation. On n'est pas très bien équipé en bio, on sait qu'on gratte beaucoup en bio pour enlever les mauvaises herbes, et on a un problème à gérer particulier à la région Rhône-Alpes : le problème qui est aigu surtout en milieu urbain, c'est le développement de l'Ambroisie. C'est un problème de santé publique. Donc comment faire quand on n'est pas bien équipé pour contrôler les mauvaises herbes sans pénaliser le maïs ? Et bien, on s'est orienté sur des couverts, sur des semis sous couverts de maïs, en testant avec les étudiants une série de fabacées (légumineuses) en particulier, tous les trèfles à série maïs pas que ça. On est sur la troisième année pour chercher à obtenir le mouton à cinq pattes, pour essayer d'avoir toutes les actions de ces couverts sans pénaliser le rendement du maïs.

**** *form_essais

Vis-à-vis des élèves, concernant l'ambroisie, il faut régler un problème, donc ce sont des actions qui ont été définies au travers les actions 16, Ecophyto. Et puis il faut être opérationnel en disant... On a notre réflexion là-dessus avec les étudiants. C'était une bonne occasion de pouvoir faire réfléchir beaucoup de monde et de pouvoir ensuite les tester. Ils ne sont pas les seuls à réfléchir, nous aussi.

**** *form_essais *cont_proj

Je suis aussi enseignant en agronomie, à mi temps, et je suis aussi responsable d'une plate-forme d'expérimentation qu'on a sur le lycée. Je suis arrivé au lycée en 2009 avec la réforme du BTS APV et

l'entrée dans le plan Ecophyto action 16, mais aussi action 14 pour l'exploitation. En fait, dès le départ sur la réforme du BTS APV, on a essayé de réfléchir à une traduction des objectifs pédagogiques par des mises en situations professionnelles. Le maximum possible transformer nos objectifs pédagogiques en situation professionnelle. Par ailleurs on rentrait aussi dans le plan Ecophyto. On avait du coup l'exploitation du lycée qui avait 40 hectares, 20 hectares en conventionnel et 20 hectares en bio, avec des exploitations qui sont autour du lycée qui ont plutôt des moyennes de 150-200 hectares. On n'était pas du tout représentatif des références qu'il pouvait y avoir sur le secteur. Du coup, on a réfléchi, avec les étudiants, à la mise en place d'expérimentations, de façon locale, où les étudiants réfléchissent à la problématique autour de la réduction des phyto, de la construction des protocoles en lien avec les agriculteurs du secteur jusqu'à la communication auprès des agriculteurs. L'objectif était simple...

**** *form_prof

En fait, je ne sais pas enseigner le changement de pratiques au niveau agricole. Je dois être peut-être un mauvais prof d'agro, mais l'idée c'est qu'on a voulu responsabiliser les étudiants par petits groupes en mettant en place des techniques alternatives sur l'exploitation, co-construites avec les agriculteurs. Pour les agriculteurs, pour eux, changer de pratiques c'est une prise de risque. On s'est dit « Ce risque là on va le prendre pour vous, on va le construire avec vous sur ce que vous avez envie de tester. Par contre, le directeur de l'exploitation agricole, c'est que ce soit les étudiants qui mettent en pratique. ». Qui mettent en pratique de la formalisation du protocole, avec nous, jusqu'au suivi des essais et jusqu'à la communication. On est parti d'une approche très locale, je crois que les références techniques qu'on crée, dans une approche très systémique... Je ne suis pas un institut, je ne cherche pas à savoir quel produit est le meilleur qu'un autre, par contre j'essai d'avoir des pratiques qui répondent aux enjeux locaux. Par rapport à ça, on est parti vraiment sur ce suivi là. On était une dizaine d'agriculteurs au départ qui venaient en 2009, l'année dernière on en avait 250. Parce qu'en fait, de ces essais qu'on avait sur le lycée, on est allée chez les agriculteurs et chez eux maintenant. Donc on met des changements de pratiques chez eux.

**** *form_autre

Les partenaires à l'intérieur du lycée c'est bien sur le directeur de l'exploitation agricole et aussi les ouvriers qui sont concernés dans l'approche qu'on voulait aborder avec eux. Sur l'extérieur c'est ARVALIS - Institut du végétal et puis l'INRA qui est voisin et qui teste aussi des systèmes comparatif intégrés bio et conventionnel en arbo. Tous ces partenaires on les retrouve à travers un comité de pilotage.

**** *form_autre

Chaque acteur en termes de ressources a son intérêt. Jusqu'à présent, ils n'apportaient pas beaucoup de ressources sauf qu'au comité de pilotage ils ont leurs points de vue ce qui nous permettait de relancer le projet chaque année, puisqu'on s'inscrit dans la durée. Le prochain, par exemple, on va peut-être faire valider avec eux de nouveaux protocoles.

Une organisation à travers une sorte de comité de pilotage pour valider un petit peu les opérations qui sont lancées avec les élèves, et en même temps de présenter les résultats.

**** *form_autre *cont_ter

Au niveau des partenaires, en interne, bien entendu c'est une équipe enseignants-directeur d'exploitation, ça paraît évident dans le schéma de fonctionnement, on est en lien très étroit. A l'extérieur, on a aujourd'hui trente partenaires conventionnés sur la plate-forme expérimentale. Donc la structure... Je pense que ce sont les hommes qui travaillent dans la structure qui nous intéressent. Donc selon les territoires, on va avoir des liens plutôt avec des coopératives, plutôt avec des chambres d'agricultures. On essaye d'associer les partenaires au même niveau qu'on veut nous. C'est-à-dire que les essais qu'on met en place, ce sont les étudiants qui les mettent en place, donc les partenaires qui viennent sont là aussi pour accompagner les étudiants. Je prends un exemple, on est dans un RMT (Réseau Mixte Technologique), on travaille beaucoup avec l'Association de coordination technique agricole (ACTA) et aussi avec l'INRA sur le lycée, quand viennent sur le lycée, on a des essais désherbage qui sont mis en place. Les étudiants vont présenter l'essai qu'ils veulent mettre en place et les instituts vont travailler avec eux sur le protocole de suivi sur l'essai qui va être mis en place. Donc on essaye d'associer les partenaires à ce niveau là, en étant sur un chemin horizontal. C'est-à-dire que l'étudiant à autant la parole que l'enseignant, que l'expert, que l'agriculteur ou le conseiller.

**** *form_prof

Donc finalement pour régler un problème on essaye de mettre un peu au centre les élèves pour pouvoir faire en sorte qu'ils commencent à résonner des situations de problèmes, et en même temps on mobilise un certain nombre d'acteurs qui sont à la fois à l'intérieur, l'équipe pluridisciplinaire, et des acteurs à l'extérieur avec lesquels, bien sur, tous ça va entretenir un certain nombre d'interrogations.

On peut se poser la question de la nature même des interactions qu'il y a entre tous ces acteurs et finalement de l'apprentissage. Quel est le travail des élèves finalement ? C'est-à-dire comment sont organisées les situations dans lesquelles il sont placés, quelle est la nature du travail qu'ils font pour quel est le type d'apprentissage ? Comment qualifier cet apprentissage ? Je vais présenter les différentes phases par lesquelles on est passé. On a une première phase où il faut présenter un peu la complexité justement, et là on fait appelle au directeur de l'exploitation agricole, il est bien placé. On appui un peu sur le trait, on le fait un peu pleurer pour donner les enjeux qui sont forts. Ensuite, on a une phase avec eux qui est un peu plus libre. On est deux prof en agro, avec ma collègue, à travailler ensemble sur ces problématiques là. Et en fait, pendant cette période là on lâche les chevaux un peu. C'est-à-dire qu'on les laisse échanger. On est plutôt avec une casquette « animateur » là, mais c'est nécessaire. C'est une partie qui est importante parce qu'en plus on apprend à les connaître.

**** *form_prof

Il y a un peu de tout dans les groupes : en BTS on trouve « les pratiques », qui veulent en découdre tout de suite, qui s'y voit déjà sur le tracteur, et tout l'itinéraire technique qui vient avec ; il y a le gros du bataillon qui attend un peu qu'on leur donne du grain à moudre ; il y a les 2-3 zébulons satellites qu'il faut ramener dans le troupeau à chaque fois : et puis ceux que j'appelle « les poètes », « les rêveurs », que j'aime bien parce qu'ils sont « no limit », sans contraintes, ils n'ont pas de références et du coup ils sont créatifs. Alors je les aime moins bien sur le terrain parce qu'ils sont capables de vous mettre le matériel en vrac ! Donc là je les piste de près ! Mais du coup, dans l'animation, on les légitimes un peu parce qu'ils sont plutôt moqués la plupart du temps. Et le fait d'animer, on leur donne un moment d'expression, et ils sont intéressants. Du coup, ceux qui étaient un peu impatientes se rendent compte que ce n'est pas bête ce qu'ils disent. On brasse autour de ça, et ensuite, une fois que ça s'est bien décanté, qu'ils arrivent à échanger, qu'il y a des choses qui sortent, on passe au protocole.

**** *form_prof

On établie ça, on met sur papier, on le met dans le calendrier. Juste un point retour, quand même, il y a un tout petit peu de bibliographie mais pas trop, parce qu'on s'est rendu compte que quand on en met trop il y a un aspect bloquant. C'est-à-dire qu'il y en a trop, donc ils se sentent submergés et il y a plein de choses, et du coup on n'avance pas sur notre projet. Parce que l'intérêt pour nous c'est que ce qui est fait sur l'exploitation ça n'existe pas, ça n'a jamais existé. Là on est locaux-local : il faut trouver la solution locale qui est différente ailleurs.

**** *cont_proj

Il s'agit en quelque sorte de construire un protocole par l'échange, avec un public diversifié, submergé par les savoirs. Car il y a vraiment des échanges qui sont intéressants. Donc c'est vrai que c'est aussi une phase qui est un peu longue parce qu'on fait des va et vient, il y en a qui s'expriment, qui veulent peut-être enfoncer le clou... Donc il y a cet échange qu'il faut recadrer malgré tout après. Après on passe à la phase, au printemps, parce qu'on va faire cet échange bientôt, en décembre, pour faire valider malgré tout, en janvier, au comité de pilotage. Et puis on passe à la phase réalisation au printemps, au mois d'avril. Et là on change de casquette : on est des chefs de bandes avec ma collègue parce qu'il faut que ça se passe, que personne ne bronche, et on est discipliné. Ensuite à la rentrée, en septembre, le maïs ça va bien pour nous parce qu'en septembre on fait récolter les deux classes en même temps. Une classe qui est rentrante donc qui ne connaît rien, mais on les fait travailler en binôme et on présente un protocole un peu nouveau, mais ensuite ils récoltent, avec un, deuxième année, qui lui doit être opérationnel et du coup ils se connaissent mais il y a un vrai échange technique entre les élèves.

**** *form_essais *cont_proj

La nature du travail des apprentissages que l'on propose aux élèves de BTS APV, ça ressemble à ça en fait. On est dans la pédagogie de projet : chaque groupe étudiant est responsable d'une expérimentation qui va être à construire, avec les professionnels et nous quand même un petit peu. C'est pareil, il y a une phase d'échange importante dans les groupes. Par contre, les groupes on ne les laisse pas faire au hasard, on va cibler les typologies, on va faire attention qu'il y ait des fils d'agriculteurs dans tous les groupes, on va essayer de faire des groupes un peu équilibrés. C'est assez subjectif ce que je suis en train de dire mais on essaye de faire des groupes homogènes pour avoir un suivi. Concrètement, il me faut dans chaque groupe quelqu'un qui sache conduire un tracteur, par exemple. Quelqu'un qui va avoir une démarche plus scientifique aussi pour caler les protocoles quand il y en a besoin aussi. On laisse beaucoup de choix et après on tranche. C'est-à-dire qu'on laisse une grande liberté. Le problème quand

tu laisses une grande liberté c'est que tu as des essais à 70 modalités et ce n'est pas possible sur une exploitation, donc on fait des choix avec eux et les agriculteurs. Après par contre ils continuent, c'est-à-dire qu'ils vont mettre en place les essais, encadrés par nous bien sûr, et ils vont aller jusqu'à la communication. On n'est pas tout à fait sur la même approche du coup, on est plus sur des essais sur cultures d'hiver, on essaye de cibler. J'ai oublié de préciser aussi quelque chose d'important : c'est toujours en deuxième année qu'on met en place ça, pour responsabiliser les étudiants, parce qu'on profite du stage et des compétences qu'ils ont acquises pendant le stage pour les mettre en valeur dans la deuxième année sur le module d'initiative locale, le MIL.

**** *form_autre

Cette relation avec les agriculteurs en termes de... par rapport aux apprentissages... Aujourd'hui on a une chance... c'est que l'exploitation est ouverte. C'est-à-dire qu'elle est ouverte aux étudiants, ils viennent quand ils veulent, mais on a aussi les agriculteurs qui viennent. Des fois trop souvent mais... Par exemple, la semaine dernière, on a mis en place l'essai semi-direct sur le précédent sorgho, qui servira de base pour un essai désherbage. On a appelé un agriculteur il y en quinze qui sont venus, il y avait les étudiants qui avaient mis en place un protocole en grandes bandes, il y a un agriculteur qui s'est proposé aussi de venir avec son semoir de semi direct. On a rajouté des modalités avec les étudiants pour laisser place aussi à ce que voulaient tester les agriculteurs. On propose beaucoup d'adaptabilité.

**** *form_prof

On travaille en particulier, sur les échanges entre les élèves et les étudiants, de rapport avec le monde agricole dans les processus d'apprentissage... ça change pour nous en tant qu'enseignant. C'est une position qui est à la fois nouvelle qui s'est construite peu à peu, qui renouvelle et crée des dynamiques dans notre métier d'enseignant. Ce n'est pas une situation virtuelle, du coup ça a vraiment un intérêt quand on leur dit aux élèves qu'ils sont producteurs de connaissances là pour le coup, parce que ça a de la valeur au niveau de l'exploitation et des résultats. Et premier chef le LE DIRECTEUR DE L'EXPLOITATION AGRICOLE qui suit ça de près. Dès qu'on leur dit « Attendez, ça compte ! » ça change l'attitude et puis ça permet de garder l'appétit sur toute la durée de tout l'essai, et même au-delà. Parce qu'en fait on sait qu'on va avoir des résultats qu'on ne connaît pas a priori, on va voir ça, on va en discuter et puis il faut faire le point pour l'année suivante : qu'est-ce qu'on fait, qu'est-ce qu'il faut confirmer, infirmer. Donc il n'y a rien d'établi à l'avance. C'est « On fait le chemin ensemble ». Et avec l'intérêt aussi c'est que, et quelque part ça les rassure aussi, c'est que ça n'engage pas l'avenir de l'exploitation, on fait ça sur une partie de parcelle, et que finalement c'est le statut de l'erreur, il y a une erreur possible et l'exploitation ne va pas dégringoler. Mais s'il y a des résultats probants c'est capitalisé et puis ils en sont fiers. Moi je le sens quand on va visiter d'autres exploitations, qu'on aborde des questions de ce type là, sur les couverts et autres, quand je sens que les élèves ce sont eux qui s'expriment « Nous on fait ça », qu'il y a un vrai discours d'échanges professionnels avec l'agriculteur je ne dis surtout rien, je laisse faire et pour moi je me dis « Oui, c'est gagné ! ».

**** *form_prof

Pareil en fait. Nous la posture de l'enseignant change beaucoup. C'est-à-dire qu'on essaye de faire réussir nos étudiants dans ce qu'ils font dans leurs projets. Donc on va les accompagner, on anime des groupes. Je pense qu'on fait beaucoup d'animations dans les groupes pour favoriser les échanges, favoriser aussi les échanges avec les professionnels, et les accompagner pour les aider à mettre en place. Je n'ai pas forcément plus à dire que ce qui a été dit.

**** *form_prof *cont_proj

Moi je pense que... Parce qu'on évolue aussi et on essaye de... On est ambitieux et ça les étudiants l'entendent, puis ils l'intègrent. Ce qui fait qu'on prend date pour la durée. Je regardais hier soir le rapport du directeur de l'exploitation agricole il y a quelques années quand on commençait à changer de système : il ne marquait pas d'échéance, il y avait beaucoup d'incertitudes. Et c'est par contre c'est marqué, j'ai revu ça. Et je me rends compte en faisant le point, les progrès qu'on a faits en l'espace de moins de dix ans ! En six-sept ans, on a une autonomie fourragère, on a, des prairies multi-espèces, on a une résilience des sols énorme ! Quand je suis arrivé, on a fait le point en passant d'un système conventionnel très chargé à un système bio, on a testé 300 molécules du sol pour savoir ce qu'il y avait comme résidus. Donc en deux ans de couverts végétaux ou de prairies multi-espèces il n'y avait rien, il n'y avait pas de résidus du tout dans les sols. Donc c'était intéressant ! Pour dire quoi, c'est que, ce qu'on va leur dire aux étudiants et au comité de pilotage, c'est qu'on va leur donner une échéance. On va leur dire « Voilà, dans dix ans il faut que l'exploitation, sur toutes ses cultures, soit sur couverts permanents ». On va leur donner une échéance. Du coup, ça va engager pas mal de choses. Donc, dans la durée, chaque fois les promos qui vont arriver vont bénéficier de la capitalisation de ce qui a été fait mais il y a aussi une échéance. Donc on va s'y tenir.

En fait l'incertitude de départ a, aujourd'hui, généré une visée plus précise de choses qui pourraient aussi encadrer l'aspect plus éducatif et formatif. Parce que malgré tout rien n'est vraiment acquis, en tout cas sur la partie qui nous reste à améliorer !

**** *form_prof *cont_proj

L'ouverture en fait. Le transfert sur les territoires, je crois que ça c'est quelque chose qui est important. L'EPLEA, il y a trois-quatre centres consécutifs et il faut savoir les exploiter ou en tout cas les utiliser dans son intégralité. En tout cas, nous ce qu'on s'est rendu compte c'est qu'en mettant en avant les étudiants, en ayant aussi un développement avec des moyens 100% public, donc le plus neutre possible (on l'espère en tout cas !), ce qui s'est passé c'est qu'on a eu du transfert sur le territoire. On a eu des transferts sur des territoires entiers sur certains secteurs, ou sur des techniques alternatives de désherbages, par exemple on a des exploitations qui vont descendre en-dessous de 75% d'utilisation de phyto. Et je ne suis pas en train de parler d'une ou deux exploitations, on parle de 2000 hectares l'année dernière en maïs, aujourd'hui on va parler de 5 à 10 000 hectares par exemple cette année sur le territoire de la Tarn-et-Garonne et l'Ariège. Et ça c'est une force, une force terrible de l'enseignement agricole public là-dessus, parce qu'on va à la fois lier des étudiants dans des processus de développement, avec des experts, avec de la recherche, avec le développement, avec les agriculteurs. On va avoir nous une posture qui va forcément très fortement évoluer. La question se pose, on fait beaucoup aujourd'hui, dans les synthèses, de restitutions sur les plans Ecophyto, de scénarios pédagogiques. Est-ce que c'est plus les scénarios pédagogiques qui vont servir ou est-ce que c'est plus la formation même des enseignants sur la posture qu'ils vont avoir demain ? Et cette ouverture. Je crois qu'il y a quelque chose qui est crucial, c'est qu'il faut impérativement que ce soit en bio, que ce soit toutes les matières, parce que là on n'en parle pas mais la pluri c'est une base fondamentale.

**** *form_essais

On va mettre en place des essais sur les cultures associées cette année, et notamment avec l'INRA, c'est un lien qu'on va faire avec la bio, les profs de bio, c'est une évidence ! On parle de compétition, on parle... Donc il y a tout un lien, un savoir faire en interne qu'on doit être capable d'ouvrir sur l'extérieur. Je crois que c'est très, très, important. Je ne sais pas si c'est du management mais en tout cas c'est savoir travailler en équipe et savoir travailler dans des équipes pédagogiques et professionnelles. Et je mélange les deux et je ne pose pas la question : j'ai une équipe sur le lycée qui est à la fois avec l'INRA, à la fois avec l'Association de coordination technique agricole, l'ACTA, à la fois avec les chambres, à la fois avec les coopératives et les profs avec qui je bosse.

**** *form_prof *cont_proj

En conclusion la question de l'équipe, je pense que c'est aussi peut-être... pas des singularités mais c'est aussi des forces qui existent dans nos établissements. Et ces projets, pour les mettre en œuvre il faut des structures où la pluri va se mettre en place, où la collaboration avec les collègues est facile... Il faut faire que ça marche coûte que coûte. Et le coûte que coûte il faut faire les jointures, et les jointures en effet c'est énormément de temps. Ce qu'on dit sur le papier bien sur c'est facile. Dans la réalité des faits on bosse beaucoup, on est très fortement présent, on croit en ce qu'on fait mais ça prend beaucoup de temps en effet. Parce que quand tu vas avoir notamment de nouveaux profs qui vont arriver il faut les intégrer. Et aujourd'hui quand t'en arrive à des restitutions professionnelles, on a droit à l'erreur en test, mais par contre quand tu vas être en lien avec les professionnels on n'a pas le droit à l'erreur. Ou en tout cas on a droit à l'erreur mais on doit être capable de l'expliquer. On doit à la fois communiquer sur ce qu'on réussit et sur ce qu'on réussit moins bien. Donc ça prend beaucoup de temps et on prend sur nous des fois, souvent. Et on en parle même pas du lien avec les directions des fois qui sont assez complexes, parce qu'il faut comprendre ce qu'on fait. Ce n'est pas évident. Quand ça fonctionne bien ça attire aussi du monde autour de nous ! Et puis il y a des choses qui se passent ! Par exemple, moi j'aime bien l'esprit chantier, chantier agricole à l'ancienne. C'est-à-dire que quand on fait ces semis ensemble avec les étudiants, quand on récolte, tout de suite derrière on prend un temps, on fait une collation, on discute, on prend des photos... et puis ça, ça diffuse dans le lycée « Eux ils font ça ! ». Et puis les profs qui découvrent ça n'en reviennent pas ! Il faut faire vivre, il faut se régaler un peu parce que c'est prendre plaisir aussi ! Et ça, de ce côté-là, à travers l'animation il y a des moments importants, et puis on découvre aussi les élèves de façon différentes. C'est surprenant les capacités qu'ils ont et qui ne sont pas forcément simplement en élève de lycée. En communiquant, en les voyant faire on se rend compte et c'est intéressant. Et du coup, après, on a des relations qui sont bien différentes.

**** *form_essais *cont_proj

On parle souvent des trois missions des exploitations et dans ce cas là il y a une surface, du matériel, des semences, etc. qui sont mobilisées. Pour l'exploitation, bien sûr on a... On utilise du matériel donc tout ça est programmé pour ne pas enrayer le fonctionnement normal de l'exploitation. Mais on ne prend

aussi qu'une toute petite partie, on gère... Je ne sais pas, sur sept hectares, si on fait 4000 m² sur un bloc d'essai. En sachant qu'on a aussi un espace pédagogique, là dédié carrément à l'activité pédagogique, on est maître d'œuvre, et là on fait d'autres essais qui sont quelques fois très diverses sur la sélection végétale... Donc on mène plusieurs types à chaque fois, et à chaque fois qu'on est sur des parcelles gérées par l'exploitation, il faut évidemment bien le cadrer avec le directeur de l'exploitation agricole et les techniciens de l'exploitation.

On a parfois des rendements supérieurs à l'exploitation. Voilà ma réponse déjà sur les essais. Et autrement, par contre, ça prend du temps de travail, du temps de travail des salariés. Donc nous on a un budget de plate-forme agroécologie lié à l'expérimentation avec des financements autre que le financement Ecophyto de base. Et on compense en temps de travail du salarié plutôt, parce qu'on essaie d'associer dans tout ce qu'on fait le salarié. Et par contre, en terme de surface, nous on prend quasiment 70% de la surface. On prend beaucoup en fait.

**** *form_prof *cont_proj

Il y a quand même une commande pédagogique qui part d'une réflexion en amont et qui s'appuie sur des problèmes sur le terrain. Ce qu'on ne voit pas, évidemment, c'est le travail préparatoire qui a été fait à la fois par les enseignants et équipes des établissements. En fait, on faisait parti ensemble du réseau Agriculture et développement durable, ça nous a amené à réfléchir à un certain nombre de problématiques, y compris avec l'enseignante en agronomie. On a eu aussi des échanges et des débats, on a eu à créer notre propre culture commune sur ces questions là avant ensuite de se lancer sur cette dynamique là et sur ce projet là. Ce temps là on ne le voit pas et ça nous a amené... C'est bien cette logique de commande à un conseiller agricole qui travaille avec un conseiller naturaliste, ensemble à co-construire un diagnostic et des propositions sur une exploitation. C'était ça la commande de départ.

**** *form_prof *cont_proj

On met les jeunes dans une situation professionnelle en fait. « Demain tu es conseiller, tu dois bosser avec ton collègue, il y a une situation à traiter, comment on s'y prend ? » Donc on a une part de diagnostic, ce qui a été dit, et fait par chaque classe de son côté, puis une présentation à l'autre classe. Là, débat un peu vif, on est plutôt dans le débat un peu théorique, les postures. Et après, mise en application sur le terrain, et là les choses changent complètement. Dans les pédagogies qui partent de situations concrètes où il y a un potentiel problématique, on est obligé de travailler, en gros, ce que les jeunes ont dans la tête, leurs représentations, et là le cas est vraiment très tranché. Je n'ai pas grand-chose à rajouter là-dessus, on les entend les représentations obstacles, elles apparaissent clairement de tous les côtés. Elles sont évidentes. Ce qui est important c'est de construire la situation pédagogique sur ces représentations obstacles. C'est vrai que c'était un des objectifs. En termes de contenus techniques, je ne sais pas si on avait un objectif de contenu technique très fort, il y avait évidemment un élément de diagnostic et une idée de produire des propositions au directeur d'exploitation qui faisait aussi partie du projet. Mais il y avait quand même un objectif pédagogique de profiter de cette situation professionnelle pour un peu favoriser ces échanges et dépasser ces représentations de bases.

**** *form_essais *cont_proj

Troisième point qui est vraiment important c'est d'aller sur le terrain mais pas les mains nues, y aller avec un outil qui est un outil qui n'est pas anodin, qui n'est pas neutre lui non plus. C'est l'outil qui à la fois a permis la situation quelque part, nous a amené à réfléchir à ça, et en même temps qui a permis aussi sur le terrain de faire ce travail commun entre BTS. On le voit bien quand ils réfléchissent ensemble, et du coup c'est là qu'ils dépassent les postures de départ. Parce qu'il y a des postures et des comportements qui sont liées à ces représentations obstacles et sur le terrain, là, elles sont beaucoup moins présentes. Et il y a un échange du coup qui n'est plus simplement un échange entre des gens qui ont une posture mais des jeunes, des jeunes qui ont un regard, une approche, mais qui restent quand même des gens insérés dans la société, ensemble.

**** *form_essais *cont_proj

L'outil permet de valoriser les compétences des jeunes parce que l'outil aussi a été construit par les deux cultures « professionnelles » qui sont en biz-bille, en tension et qui ont du mal à fonctionner ensemble. J'ai participé à la mise en place de cet outil en tant que naturaliste quelque part, en tant que représentant de cette partie là. On a bien construit, avec les conseillers agricoles des chambres. Il est basé sur la capacité à co-construire entre des naturalistes, des écologues, si on veut, et des agronomes ou des conseillers agricoles. L'objectif de cet outil pour les jeunes, c'est de l'utiliser pour mieux comprendre. On peut aussi imaginer de le faire construire avec des jeunes. Oui pourquoi pas. C'est quand même pertinent, intéressant, d'avoir un outil qui est déjà préétabli et qui permet aussi de formaliser des choses. Néanmoins, de toute façon, il y a une part d'imprévu dans tout ce qu'on a vu là. La part de risque elle est dans le fait qu'on mette ensemble des jeunes qui risquent un peu de... voilà, il y a une

question de gestion du groupe pour nous. Après il y a la part aussi sur le terrain de ce qui se passe et de ce qui va être produit, on ne maîtrisait pas du tout ça quand on l'a fait. Mais du coup, la grille et le fait d'avoir un outil ça donne quand même un cadre et ça permet d'avoir quelques repères et quelques cadres de références.

**** *form_essais *cont_proj

Et puis dans notre organisation pédagogique, l'outil sert à agir puisque on leur demande de faire des propositions sur ce qui pourrait changer, ce qu'il faut conserver... Donc ce n'est pas un travail qui reste neutre : il y a un engagement, il y a une implication qui est demandée aux jeunes comme ce serait dans une vraie situation professionnelle. Ça se traduit tout simplement à la fin par une synthèse et une présentation aux pairs et aux professionnels, au directeur d'exploitation, un échange avec le directeur d'exploitation sur les propositions, le diagnostic et les propositions formulées par les deux classes de BTS.

**** *form_prof

Pour caractériser cette expérience-là, « Enseigner à produire autrement », c'est ça le métier d'enseignant. Je parlais de plaisir tout à l'heure, c'est un vrai plaisir de faire ce type de travail là. « Enseigner à produire autrement », parce que justement dans agroécologie il y a bien ces deux éléments, agronomie et écologie. Moi étant plus de la sphère écologie, je me dis si on ne va pas sur le champ agricole on est à côté, et que « Enseigner à produire autrement » c'est aussi par la mise en situation. S'il n'y a pas de mise en situation, si on fait juste un débat sur la question agriculture biodiversité avec ces BTS en salle, ensemble... S'il n'y a pas un challenge, s'il n'y a pas un défi intellectuel aussi... S'il n'y a pas la volonté d'aboutir à une production commune, on n'est pas du tout sur la même situation.

C'était l'idée de cet outil de diagnostic en 2-3 jours, en partant y compris des enjeux du territoire, ensuite en analysant l'exploitation dans son territoire et en faisant un travail, comme on l'a vu, de co-construction entre un naturaliste et un agriculteur ou un conseiller agricole, et d'arriver à des propositions. Donc il y a des exemples, y compris de proposition à partir de cet outil. On peut le faire avec d'autres classes de BTS que les filières nature, aménagement, paysage aillent aussi sur l'exploitation. C'est hyper important. Il y a un vrai travail intéressant à faire sur l'exploitation agricole directement.

**** *form_prof *cont_proj

Il faut réinvestir sur les exploitations, si elles sont là, un peu déconnectées de la formation des élèves, s'il n'y a pas une utilisation assez intensive, au moins par des professeurs d'agronomie, de zootechnie ou d'autres choses... Moi je suis très attachée au couplage entre le projet « Enseigner à produire autrement » et les initiatives que nous prenons, que nous organisons en matière d'innovation pédagogique.

C'est très important de coupler la pédagogie et l'innovation sur l'exploitation parce que si on déconnecte l'un de l'autre on va manquer la cible du projet. Donc, ce qui finalement fait le succès de notre pédagogie c'est son caractère pratique, appliqué, c'est la chance de travailler sur du vivant dans les établissements, parce que c'est très important pour les élèves et pour les étudiants. Je crois que vraiment, dans les projets régionaux, ce n'est pas le cas de tous, mais on a certaines régions qui ont vraiment couplé les deux volets, soit en faisant travailler ensemble un référent pédagogie et un référent plus tourné sur les exploitations, soit parce que ça a été des démarches complètement intégrées dès le départ, et c'est, je crois, la meilleure approche.

**** *cont_LOA

Pour votre information, parce que je ne sais pas si ça a, pour l'instant, beaucoup circulé dans les établissements... Nous avons, à la direction générale de l'enseignement et de la recherche (DGER), mis en place récemment, à la rentrée, un Comité d'expert pour l'innovation pédagogique dans l'enseignement agricole qui est d'ailleurs cité, prévu par la loi d'avenir de l'agriculture. Ce comité présidé par un professeur de sciences cognitives, est en fait déjà actif. Il va se rendre dans les établissements pour voir un certain nombre d'expérimentations, d'innovations pédagogiques, prendre un peu la température du terrain, aller voir sur place. Il va faire également des auditions d'équipes, se faire présenter des projets etc. Nous avons en préparation le projet de faire, au printemps prochain, ici à Toulouse, dans cette école, des rencontres pédagogiques de l'enseignement agricole, que nous allons maintenant préparer et qui seraient ouvertes à toute la communauté éducative qui souhaite venir. C'est-à-dire les équipes de direction, les équipes pédagogiques, les directeurs d'exploitation agricoles (DEA), tous les personnels qui s'intéressent à ces aspects de la formation. Donc on est dans une dynamique de relance des projets et d'appui aux projets des établissements parce que ce qui compte c'est que ceux qui se lancent dans nos équipes, dans des projets pédagogiques particuliers se sentent soutenus par l'institution. Ça je crois

que c'est important, que ce soit connu, reconnu, que les expériences les plus intéressantes bénéficient d'une diffusion, et qu'on puisse avoir au sein de la communauté éducative un débat. Un débat interne mais très large : un débat associant au moins plusieurs centaines de participants. Et inévitablement, voyez, si on fait ça dans le courant du printemps, ça permettra à ceux qui auront commencé à travailler sur le projet « Enseigner à produire autrement » de confronter leurs expériences et leurs interrogations avec les autres. Donc ce serait un bon point de rencontre entre les deux projets.

**** *cont_LOA

La deuxième chose que je voulais vous dire, au-delà de la valorisation pédagogique, c'est que les plans régionaux que vous connaissez et sur lesquels vous allez travailler, ces plans doivent, à mon sens, être l'objet, dans la phase qui s'ouvre maintenant puisque nous les avons pratiquement tous reçus il y a quelques semaines. Dans cette phase il faudrait qu'ils soient l'objet d'un travail d'approfondissement. Et là j'en viens à ce que vous, personnellement, en tant que référent vous pouvez faire. Parce qu'en fait, pour faire court, le ministre, lui, ce qu'il veut c'est qu'on puisse montrer dans nos établissements de formations, des exploitations qui sont sinon directement exemplaire tout au moins dans une démarche d'exemplarité. Donc ce sont des exploitations avec une trajectoire. Et dans les plans régionaux jusqu'à présent, nous avons, la plupart du temps, une présentation du réseau des exploitations de la région avec une démarche d'amélioration.

**** *cont_LOA

Et nous avons constaté que par rapport à la note de service de la DGER qui a demandé ce travail, il y a eu une difficulté, très souvent, pour fixer des objectifs par exploitation. La note de service qui est au départ de l'opération, demandait à la fois un travail collectif en réseau au sein de la région, ça c'est très important.

Parce que là notre objectif c'est que nos élèves, nos étudiants et les enseignants puissent disposer de plusieurs exploitations avec éventuellement des orientations technico-économiques différentes, pour mettre leurs élèves en situations d'études de cas. Donc qui ait une diversité, une palette de solutions agronomiques à montrées.

Mais ça n'excluait pas, et c'était demandé également dans la note de service, qu'on ait une trajectoire d'amélioration pour chaque exploitation du point de vue des objectifs du plan. Donc, on nous a très bien répondu en termes d'organisation du réseau, la plupart du temps, mais très souvent il n'y a pas d'objectif par exploitation. Parce que ça a été compliqué de mettre tous les partenaires autour de la table, ou parce que tout le monde n'était pas forcément d'accord, ou parce que c'était un travail trop détaillé qui n'a pas pu être fait dans un premier temps.

**** *form_essais *cont_LOA

Donc je crois que maintenant la demande va porter sur une approche par exploitation en plus de l'approche qui ait déjà faite dans les projets régionaux. C'est-à-dire que pour chaque exploitation il faudrait qu'on précise d'où on part, où on veut arriver en 2017 (qui est la fin du plan) et qu'on se donne des objectifs intermédiaires pour l'année 2016, en se laissant 2015 voir six mois de 2016, de façon à ce qu'on dise d'où on part, où on va et à quel rythme : selon quel calendrier, avec quel itinéraire technique on va y parvenir. Parce que là on commencerait à entrer davantage dans le concret. Donc je pense que d'une certaine manière, maintenant, vous allez assez largement pouvoir transmettre ces orientations.

**** *form_essais *cont_LOA

Parce que ce que l'on cherche avec ce plan ce sont des outils de formation qui, par leur orientation, aillent bien dans le sens de la politique agricole qu'on veut mener et, bien évidemment, un rôle d'exemplarité de ces exploitations pour la profession agricole environnante. Un rôle donc de démonstration et, naturellement, on y arrivera qui si très concrètement on est capable de montrer ces itinéraires et de montrer quand même à la fois leur intérêt et si possible leur robustesse, qui n'est pas toujours très facile à garantir dès le départ.

**** *form_essais *cont_LOA

Bien entendu, ça ne peut se faire que, et c'est tout le cœur de la démarche qu'on a voulu mettre en place, dans un processus de co-construction entre, d'une part, les équipes de direction des établissements, les équipes pédagogiques, les DEA, les salariés des exploitations et, bien entendu, en associant les élèves, les étudiants, parce que le but de l'opération c'est de les familiariser avec une démarche d'approche systémique de l'exploitation, une démarche de raisonnement, une interrogation que l'on conduit sur les orientations et sur les moyens de s'y conformer. Et ce qui est important c'est qu'avec notre plan nous arrivions à obtenir des résultats et à pouvoir les montrer. Donc on attend bien du concret au bout de tout ça.

**** *form_essais *cont_LOA

Un autre point dont je voulais vous parler, c'est le troisième, c'est que vous allez me dire, certainement à un moment ou à un autre « Oui mais nous travaillons avec des exploitations qui connaissent pour beaucoup des difficultés importantes, notamment des difficultés financières. ». Et c'est une chose qu'il ne faut pas se masquer, il ne faut pas l'occulter parce qu'on ne fait ce travail déconnecté des réalités, au contraire. La première chose c'est que dans le travail qui va être fait dans les établissements, il est impératif de ne pas aggraver les difficultés des exploitations sur le plan financier. Il y a pas mal de perte, il y en a au moins une sur deux qui connaît des pertes, donc il faut faire attention aux décisions qu'on prend pour ne pas aggraver la situation économique. Nécessairement, si on fait un travail sur chaque exploitation il faut pouvoir reconsidérer les orientations. Dans un certain nombre de cas, il y a des orientations qui sont déjà tout à fait dans le sens du « Produisons autrement ». Mais les préconisations de « Produisons autrement » ce n'est pas s'orienter vers des systèmes qui, par construction, conduirait à perdre de l'argent. Parce que je vous rappelle que la doctrine ministérielle sur les exploitations de nos établissements c'est que... les exploitations ou les ateliers technologiques, je les mets bien dans le lot, je ne le dis pas à chaque fois parce que c'est un peu long mais les ateliers sont bien compris dans le raisonnement. Ce sont des entités économiques grandeur réelle, des vrais outils qui ont aussi une vocation pédagogique mais pas seulement. Ou tout au moins nous considérons...

**** *form_prof *agro_econo *cont_LOA

Entre dans la pédagogie l'approche économique, parce que nous formons de futurs exploitants agricoles notamment, donc des gens qui vont devoir conduire une entreprise avec éventuellement des salariés qu'il est souhaitable qu'ils puissent conserver. Donc il y a de l'emploi derrière et il faut faire attention. Donc l'équilibre économique c'est quelque chose que nous devons intégrer dès le départ dans les contraintes. Alors vous me direz « Oui mais on part dans certains cas, avec notre démarche, sur des situations qui sont déjà depuis longtemps détériorées ! Donc comment faire pour affronter ces situations ? ». Parce que ce n'est pas facile de vous demander de mettre en œuvre ce plan d'action avec l'état actuel de beaucoup d'exploitations. C'est une réalité que nous ne pouvons pas, à la Direction générale de l'Enseignement et de la Recherche (DGER), ignorer. Moi je pense que, de toute façon, les plans de redressement qui doivent intervenir interviennent, soient pris, mais de toute façon quand on prend un plan de redressement pour une exploitation ça veut dire qu'on refait un diagnostic technico-économique. On est obligé de regarder quels sont les différents ateliers, ou est-ce qu'on gagne de l'argent, ou est-ce qu'on en perd. Chemin faisant, quand on fait ce bilan, il faut aussi regarder avec quelles techniques de production on fait ça, et c'est le moment de tout revoir. Et je pense qu'il faut intégrer l'un dans l'autre.

**** *form_essais *cont_LOA *agro_econo

Ce que je veux vous dire c'est qu'à la Direction générale de l'Enseignement et de la Recherche (DGER) on ne veut pas se situer dans une démarche un peu schizoïde où on partirait sur « Enseigner à produire autrement » et puis on oublierait qu'on a des exploitations qui sont en situation difficile. Il faut mener les deux de concert, et il faut donc intégrer tous les aspects de l'exploitation comme dans la vraie vie. Parce que dans la vraie vie, quand on est exploitant agricole on a bien le problème des résultats en même temps que celui des choix techniques. Donc il faut vraiment avoir cette démarche globale vis-à-vis de l'exploitation et je pense que, pour vos élèves, c'est très important. Donc ça veut dire qu'on ne va arriver à faire tout cela qu'avec des démarches qui s'inscrivent dans le temps, il n'y a pas non plus de remèdes miracles. Il y a des exploitations qui auront besoin d'une recapitalisation, avec des nouveaux investissements des Conseils Régionaux pour pouvoir franchir un cap difficile, par exemple s'il faut apurer un passif, parce que vous ne pouvez pas non plus travailler avec un historique désastreux et c'est très difficile d'obtenir de bons résultats dans ce cadre là. Donc il faut quand même apurer un peu le passé, il faut faire les choix qui permettent de ménager les écosystèmes avec la production telle qu'on l'organise. Et évidemment ça veut dire que pour redresser les exploitations il va peut-être falloir un peu de temps.

**** *cont_LOA

Et là je reboucle sur ma première partie, si on veut solliciter les Conseils Régionaux pour remettre un peu les moyens sur nos exploitations il faut que les professeurs d'agronomie, les professeurs de zootechnie, etc., en fasse un usage très important dans la formation des élèves. Parce que ce qui décidera vraiment les collectivités à mettre de l'argent c'est que ça serve effectivement dans la formation et que vous puissiez attester, parce qu'après on peut montrer les statistiques d'utilisation, vous pouvez expliquer ce que vous en faites, là je pense que ce sont de très bons arguments. D'ailleurs il y a un certain nombre de Conseils Régionaux qui font déjà énormément d'efforts dans ce sens, la situation est très diversifiée sur

le territoire, j'en connais qui ont fait vraiment des investissements considérables, qui continuent, qui accompagnent beaucoup les établissements et les équipes. Et pour la Direction générale de l'Enseignement et de la Recherche (DGER) c'est important de pouvoir montrer dans les régions qu'on a beaucoup de besoins d'investissements, que dans d'autres régions on a cet accompagnement. C'est très important de mettre en commun les éléments de contexte dans lesquels vous travaillez.

**** *cont_LOA

Ma conclusion c'est de vous dire qu'il me paraît absolument crucial que vous travailliez en réseau, c'est pour ça que vous êtes là, c'est pour ça qu'on vous réuni. Une formation commune, là encore on ne part pas de rien, les compétences de bases vous les avez évidemment déjà. C'est surtout l'occasion de dialoguer, de vous mettre dans les mêmes problématiques, d'échanger, de vous retrouver, d'avoir des collègues à qui vous adresser quand vous êtes dans l'interrogation, d'avoir aussi des référents scientifiques, je l'espère, que vous aurez rencontré durant cette semaine et à qui vous pourrez vous adresser pour éventuellement vous éclairer ou vous aider à instruire un problème un peu délicat. Parce que tout ce qui tourne autour du « Produisons autrement » et de l'agroécologie c'est quand même un terrain d'aventure, d'expérimentation, ce sont souvent des savoirs, comme on vous l'a dit, pas encore stabilisés, des choses qui vont évoluer, vous ne serez pas toujours sur la terre ferme en vous lançant dans vos expériences. Donc il y a une part de prise de risque dans cette démarche et ça va mieux si on est accompagné pour prendre les risques.

**** *cont_LOA

Ça va mieux si on a quelques éclairages, quelques avis scientifiques, si on n'est pas tout seul et aussi si on est accompagné par son institution. Parce que c'est sur qu'il ne faut pas non plus se retrouver ensuite accusé d'avoir éventuellement causé des pertes dans l'exploitation, etc. Il y a un caractère collectif qui est important. Donc le réseau, je pense, est indispensable. Après c'est à nous d'essayer, avec tous les référents que nous avons dans les écoles, de vous donner l'accompagnement à la fois scientifique, conceptuel, de vous donner les outils de diffusion aussi. Parce que vous allez être amené à former d'autres autour de vous, donc il faut qu'on vous donne, par exemple, des cours en ligne qu'on puisse utiliser, des supports de diffusion, divers outils et évidemment qu'il y ait un réseau qui puisse fonctionner. Ça on va s'y attacher. Sachez en tout cas que les équipes de la Direction générale de l'Enseignement et de la Recherche (DGER) souhaitent être à l'écoute de vos besoins pour que ça marche sur le terrain. Donc vous avez des relais dans les deux écoles de formations des personnels et des cadres de l'enseignement agricole public. Et considérez que derrière cette équipe là il y a une communauté scientifique assez large qui est là pour vous appuyer. Je ne sais pas si on vous l'a dit, peut-être que on a, à la Direction générale de l'Enseignement et de la Recherche (DGER) constitué un Comité d'orientation, pour le plan d'action « Enseigner à produire autrement », qui est un sorte de comité scientifique qui réuni, sous la présidence de Thierry Doré professeur à AgroParisTech, des professeurs, des enseignants chercheurs, des chercheurs de l'INRA et d'autres instituts. Donc si vous voulez, nous, nous nous faisons conseiller et nous avons donc des référents vers lesquels on peut se tourner pour essayer de répondre à certaines interrogations que vous pouvez rencontrer chemin faisant et qui remonteront du terrain. N'hésitez pas à communiquer avec non seulement vos Directions régionales (DRAF), l'administration centrale, les écoles... Faites remonter vos difficultés ou vos interrogations. Ce qui nous intéresse c'est qu' « Enseigner à produire autrement » ne soit pas un slogan mais qu'il y ait une traduction concrète. Voilà, c'est ça qu'on cherche.

**** *cont_LOA

Une précision concernant les attentes pour les projets régionaux et les projets pour les exploitations. Il existe une certaine tension entre le fait de fixer des objectifs précis pour 2017 et avancer chemin faisant en co-construisant dans un contexte d'incertitude. Il y a le socle des différents plans du ministère : autonomie protéique, EcoPhyto, Ecoantibio et toute la collection. Ça, on a déjà beaucoup d'exploitations qui sont engagées au moins dans quelques uns de ces plans là. Et dans ce cadre-là, il convient d'avoir un diagnostic de l'état de l'exploitation et une ambition affichée et qui permet de dire où on va, en tout cas où on souhaite aller avant le plan, et éventuellement si on peut maintenant réviser l'objectif qu'on s'est donné, de manière plus ambitieuse éventuellement, ce n'est pas toujours possible. Mais sur des choses comme ça, on voit bien qu'il y a des cibles qui ont déjà été réfléchit d'une manière ou d'une autre. Donc ça c'est quelque chose d'atteignable.

**** *cont_LOA

Après, dans la note de service de la Direction générale de l'Enseignement et de la Recherche (DGER), on avait dessiné tout un champ de possible qui est à exploiter mais en fonction du projet et de l'itinéraire technique qu'on peut envisager pour chaque exploitation. Les directions régionales, les DRAF, nous ont dit, quand on a préparé ce travail, « Ne nous imposez pas un format uniforme, le même partout et pour

tout le monde parce que ça ne nous aidera pas à travailler. Il faut qu'on ait de la souplesse, une latitude de discussions et d'actions avec nos partenaires. ». Donc on a essayé de donner des indications sans mettre tout le monde dans un carcan.

**** *cont_LOA

Après, il est vrai que le ministère de manière plus globale, au-delà de l'enseignement agricole, travaille sur, d'une part, un outil d'autodiagnostic des exploitations, là c'est pour toutes les exploitations françaises. Cet outil est actuellement mis au point par l'Association de Coordination Technique Agricole (ACTA) dans une démarche proche de celles d'outils qui existent déjà par ailleurs. Et c'est quelque chose qui va permettre à chaque agriculteur d'essayer de se situer par rapport aux attentes du « Produisons autrement ». Et la démarche du ministère c'est aussi de réfléchir à des objectifs qui vont être donnés par le ministre pour l'ensemble de l'agriculture française. Pour l'instant, on a un rendez-vous politique important à la mi-janvier, qui sera une rencontre du ministre avec la profession pour faire le point du « Produisons autrement ». En ce moment, nous côté Direction générale de l'Enseignement et de la Recherche (DGER), donc enseignement agricole, nous essayons de réfléchir autour de ce qui nous est remonté des plans régionaux pour voir comment faire converger la démarche de l'enseignement agricole avec celle du reste de l'agriculture française.

**** *cont_LOA

Tout de même, ce que je sens bien, sans qu'on ait encore beaucoup précisé les choses, c'est que probablement le ministre va nous demander d'être quand même à l'avant-garde. Parce que nos exploitations, encore une fois, il faudrait qu'elles aient un rôle exemplaire, un rôle de démonstration. Après, ce n'est pas toujours facile. Parce que comme je le disais tout à l'heure, elles ne sont pas forcément dans une très bonne situation économique et il ne faut pas se masquer qu'elles ne sont pas toutes exemplaires, et je le sais. Donc par rapport à ce qu'il y a à faire, je pense que dans un mois on sera peut-être en état de vous en dire un peu plus, des choses un peu plus précises quant à la direction dans laquelle vous pourriez travailler. Aujourd'hui je ne peux pas parce que nous sommes justes après le retour... Si vous voulez, il y a encore quinze jours on n'avait pas tous les plans régionaux. Donc tout ça est assez frais mais j'espère qu'on va pouvoir vous dire des choses plus précises et vous donner des indications assez vite maintenant. Alors c'est une réponse imparfaite, là aussi les réponses on va les bâtir chemin faisant.

**** *cont_ter

On est bien dans une approche collaborative, on participe au réseau de référents régionaux, on pourrait peut-être y participer plus, notamment dans la mutualisation d'expériences pédagogiques, on est là aussi pour ça.

**** *cont_ter

La plupart des exploitations se trouvent, numériquement, dans des établissements publics. Pour autant, nous avons souhaité que ce soit tout l'enseignement agricole, évidemment, qui travaille ensemble pour ce grand plan d'action. Avec l'idée que c'est un plan d'action qui est nécessairement centré sur les formations qui touchent à l'agriculture mais que pour autant ça peut amener à travailler ensemble des établissements qui ne sont pas uniquement ou pas centralement axés sur des formations de production. D'abord, dans les établissements privés il y a un certain nombre d'exploitations, elles sont évidemment bienvenues dans l'exercice, et de toute façon il y a des équipes pédagogiques que nous mettons sur le même plan que les équipes pédagogiques de l'enseignement public. Le souhait c'est que tout le monde s'associe. Après il y a des opportunités dans les plans régionaux : si dans une région vous voyez qu'il y a un intérêt pour, par exemple, emmener des élèves de divers établissements sur l'exploitation d'un établissement public parce qu'on peut en faire profiter une communauté assez large, faites-le ! Il ne faut pas se censurer !

**** *form_prof

L'idée c'est de montrer que nous avons des exploitations, certes ça coûte des investissements, c'est aussi une charge à cause des salaires, des personnels, du fonctionnement, mais qu'on maximise l'utilisation pédagogique qu'on en fait. Et je pense que le travail de tous est bienvenu dans cet esprit. Je pense qu'il faut que ce soit l'occasion de décroïsonner, il y a des compétences partout, il faut savoir travailler ensemble et je pense que c'est bien parti dans cet esprit : la meilleure preuve c'est que vous êtes là. Le réseau ne s'arrête pas aux portes des établissements publics, je pense que ce n'est pas l'esprit des établissements publics et ce n'est pas non plus l'esprit de beaucoup d'établissements privés qui sont contents de participer, et qui nous l'ont dit. C'est important que l'enseignement agricole

manifeste sa cohésion dans ce genre de grand projet parce que, ne l'oublions pas, nous avons un objectif, qui est un objectif de continuer à avoir une part de marché dans la formation des jeunes. Parce que si la place de l'enseignement agricole devait reculer, ce serait une vraie difficulté pour nos établissements et pour le maintien d'un enseignement spécifique.

**** *form_prof *cont_ter

Hors cet enseignement, je vous le rappelle, rend de grands services sur le plan social par la réussite des élèves qu'il mène à des diplômes et à une insertion sociale et professionnelle. Et nous avons besoin de maintenir cette composante sur des territoires sur lesquels, quelques fois, hors des enseignements agricoles il n'y a pas grand-chose pour les jeunes et pour la formation. Notre politique c'est d'inclure tout le monde et, si possible, de profiter de ce genre d'initiatives pour apprendre à travailler ou développer les projets communs.

**** *form_essais *cont_proj

Les exploitations jouent un rôle très, très, important au niveau de la pédagogie. Beaucoup d'enseignants s'investissent, justement, dans les projets ou appels à projets qui sont développés en termes d'innovation au niveau de l'exploitation. A la question des moyens à mettre en œuvre, les tiers temps ingénieurs ou chefs de projet pour pouvoir mener à bien l'innovation, d'une part, je pense que ce qui est très important, c'est que les équipes en place porte elles-mêmes cette démarche d'innovation. Et ce qu'on attend de vous c'est que vous arriviez à créer le dialogue avec ces équipes de sorte que la démarche soit vraiment internalisée. On ne va pas nécessairement aller chercher d'autres personnes que celles qui sont vraiment dans une équipe. Pour autant, c'est vrai qu'il y a un certain nombre de tiers temps. Et dans l'enseignement agricole ce n'est pas négligeable, ça fait pas mal de dizaine d'emploi qui sont consacrés à ces tiers temps. Il y a un peu de sédimentation historique de projet qui ont été désigné au fil du temps comme prioritaire pouvant donner lieu à des tiers temps ingénieurs et à divers moyens mis un peu en complément dans les établissements. A court terme, je n'ai pas voulu bouleverser l'économie de ce qui existe sur le terrain parce que je pense que ça n'aurait pas été bien compris. Mais l'année prochaine, nous aurons, à la lumière de ce qui se sera fait dans le cadre des plans régionaux, un petit peu réfléchi à l'articulation de tous les appels à projets, de tous les appels divers et variés qui permettent d'avoir des moyens supplémentaires dans les établissements. Et c'est vrai qu'il va falloir remettre un petit peu de cohérence dans les priorités. Parce que même si nous créons des emplois chaque année, et nous avons un grand projet de formation de nouveaux enseignants avec relance des concours externes sur plusieurs années pour un peu apporter du sang neuf à l'enseignement agricole. Si on consacre de gros moyens au recrutement et à la formation des nouveaux enseignants, on ne peut pas, en même temps, consacrer des centaines d'emplois à des tiers temps ou autres moyens supplémentaires. Donc il faut un peu re-prioriser dans l'édifice. Donc on va regarder ça maintenant, en essayant d'optimiser la location des tiers temps, de façon à ce qu'ils soient là où c'est le plus utile. Et le plus utile, pour moi, ça ne peut pas être uniforme : il faut qu'on tienne compte des réalités des différents territoires, des différentes régions, etc. Donc je pense qu'il va falloir que vous discutiez des priorités avec vos DRAF. Et que nous, on en discute aussi avec eux et avec vous. On a une grosse ambition sur la pédagogie, vous l'avez compris, j'en disais un mot au début. Il faut que les deux projets se rejoignent, il faut aussi que nous ayons des moyens pour la pédagogie, l'accompagnement pédagogique des établissements. Si on arrive à coupler les deux c'est formidable. Donc on va voir ensemble. Mais dans l'année qui vient il faut qu'on rediscute de tout ça.

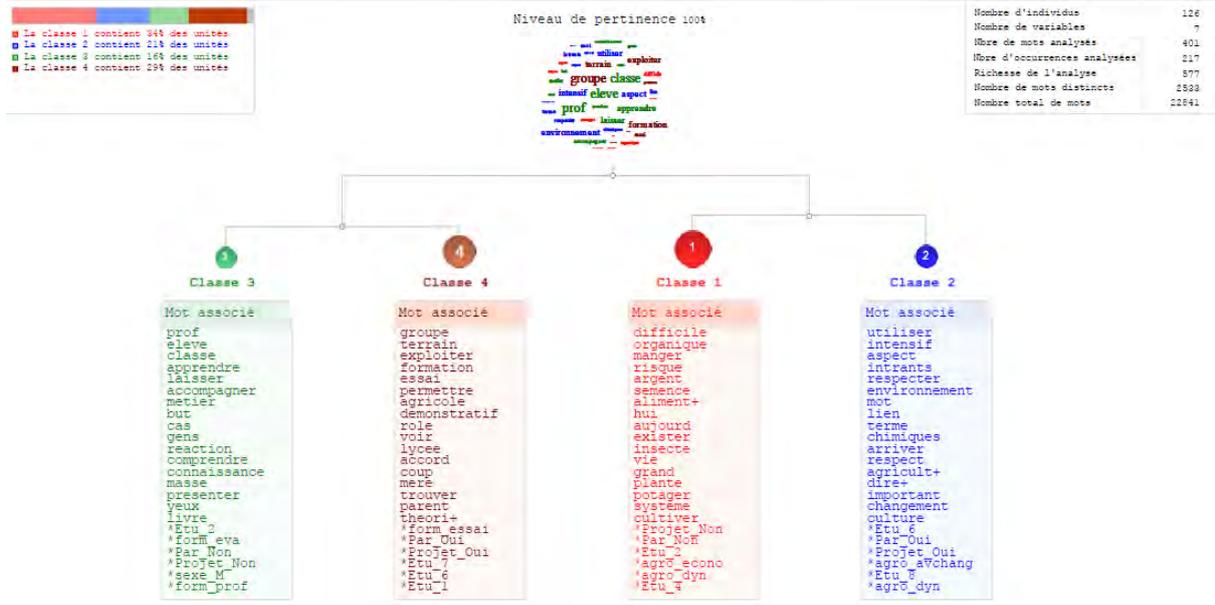
Annexe 5 - Traitement des données des entretiens des apprenants avec le logiciel ALCESTE – AVANT le MIL – décembre 2015

Rapport de synthèse

Texte analysé : Corpus-Avant-MIL (132 Ko)

Vendredi 06 Octobre 2017 à 13 h 29

Le corpus Corpus-Avant-MIL a été analysé à l'aide de la méthodologie Alceste. Comme indiqué ci-dessous, 100% des unités textuelles du corpus ont été classées (niveau de pertinence), et 0% ont été rejetées de l'analyse. Les unités classées sont réparties en 4 groupes que nous appelons *classes d'énoncés significatifs* ou tout simplement *classes*. Chaque classe est numérotée et colorée suivant l'ordre d'apparition dans la classification. Nous observons que la **Nous observons que la classe 1 est la plus spécifique, c'est la première à s'être détachée dans l'arbre de classification, son vocabulaire est le plus homogène, elle représente 34% des unités textuelles classées et se caractérise par des mots tels que difficile, organique, manger, risque, argent, semence**. Ensuite se détache la **classe 2**, qui représente 21% des unités textuelles classées : ses mots significatifs sont **utiliser, intensif, aspect, intrants, respecter, environnement**. Elle est suivie de la **classe 3** qui représente 16% des unités textuelles classées : ses mots significatifs sont **prof, eleve, classe, apprendre, hisser, accompagner** ; puis de la **classe 4** qui représente 29% des unités textuelles classées, marquée par les mots **groupe, terrain, exploiter, formation, essai, permettre**. La lecture détaillée de ce rapport met en évidence les lignes directrices du corpus analysé.



Classe n°1

Cette classe est formée de 201 unités, soit 34% des unités classées. Les mots significatifs de cette classe sont des termes tels que difficile, organique, manger, risque, argent, semence.

Mots significatifs

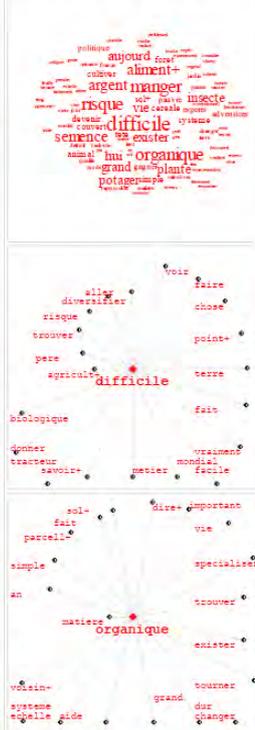
Mots présents	Khi2	Effectif
difficile	21	13
organique	17	13
manger	16	11
risque	16	22
argent	15	10
semence	15	12
aliment+	15	8
hui	14	9
aujourd	14	9
espérer	14	10
insecte	13	7
vie	12	12
grand	11	18
plante	11	14
potager	11	6
systeme	10	13
cultiver	10	7
animal	9	5
simple	9	5
cereale	9	6
devenir.	9	5
sol+	8	6
tete	8	4
foret	8	6
gagner	8	6
pauvre	8	4
couvert	8	7
espérer	8	4
politique	8	10
adventices	8	4
terre	7	13
passer	7	7
*Projet_Non	85	133
*Par_Non	81	157
*Etu_2	53	103
*agro_econo	28	36
*agro_dyn	27	59
*Etu_4	25	42
*agro_riskchang	23	31
*sexe_F	16	76

Mots absents	Khi2	Effectif
interessant	-17	1
coup	-16	8
exploiter	-14	6
lycee	-13	1
dire	-12	6
apprendre	-12	9
*Projet_Oui	-85	48
*Par_Oui	-81	44
*Etu_6	-62	0

Extrait des unités en fonction des mots significatifs

- ben oui parce-que les sols sont tres, tres, pauvres. en moyenne en france, aujourd'hui, les sols cultivés sont a l'éde matiere organique d apres les sources des profs
- et ca je-pense qu encore aujourd'hui elle n y est pas la confiance. et je ne sais pas si elle y sera un jour. il-y-a des raisons d esperer, mais apres c est tellement mondial que c est difficile.
- parce-que dans le bosquet il-y-a des feuilles mortes tous les ans. on ne touche pas au sol, ca se debrouille, il-y-a des animaux, tout va bien. les sols cultivés, s'ils n y touchaient pas ca deviendrait des friches atroces, un ecosysteme precitaire pendant tres longtemps parce-que c est trop pauvre.
- le sol est tres pauvre et donc pour-que toute une vie s y relance ca prend du temps, ca prend 5 ans peut-etre 10 ans. mais on peut remonter le taux de matiere organique a 3% en 15 ans, ca j en suis persuade
- il existe un risque environnemental et pour cela il faudrait peut-etre que les normes changent au niveau politique. je-pense que c est une grande question politique ou alors il faudrait qu'il y ait des interdictions ou des reglementations plus strictes
- tout ce-qui peut-etre utile ou agreable du monde vegetal, cultive, mais sur des petits aujourd'hui ils appellent ca la permaculture. mais ca ne veut rien dire, d apres moi, c est un nom, un genre c est comme une mode peut-etre. C est une definition donnee a une agriculture, mais bon, ca s'inspire de ca, mais ce-que je-pense, ce-que j aimerais concevoir.
- et quantite pour pouvoir gagner de l argent, pour pouvoir satisfaire leurs besoins pour pouvoir vivre. qualite des semences et des cultures par les divers traitements et les divers apports, eventuellement l irrigation, et quantite si un agriculteur dit je vais limiter un peu la qualite,
- on depense moins et on vend nos produits plus chers en travaillant moins aussi. il-y-a tout a y gagner. alors c est vrai que c est un systeme, l agroecologie, plus instable et moins controle que le choix conventionnel.
- dans 40 ans je serai en vie. je ne sais pas ou je serai et j espere que j aurai appris un maximum de choses. et je sais qu un jour ou l autre j irai chez ma grand-mere C est un tres grand jardin.
- le lendemain ou dans deux jours. les courges ca peut-etre conserve, mais, pas de la a avoir, du matin au petit dejeuner, jusqu au soir au casse-croute apres avoir mange, une alimentation degueulasse avec des produits qui viennent de martinique, de cuba, de partout, sauf de france,
- et la foret c est le systeme naturel le plus productif en vie. donc la on est sur des sols desertiques. donc pour un agriculteur classique, la transition, c est tres complique
- les mollusquicides ca detruit les mollusques le travail profond ca detruit

Nuage et réseaux



Classe n°2

Cette classe est formée de 125 unités, soit 21% des unités classées. Les mots significatifs de cette classe sont des termes tels que utiliser, intensif, aspect, intrants, respecter, environnement.

Mots significatifs

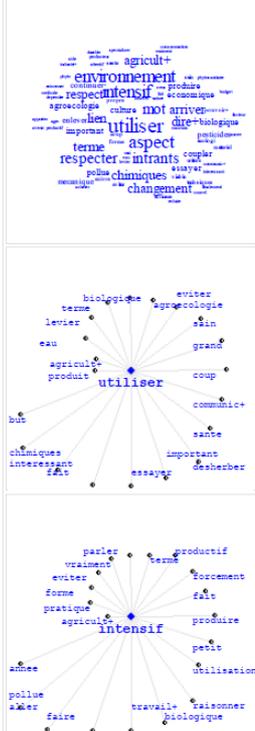
Mots présents	Khi2	Effectif
utiliser	28	14
intensif	24	9
aspect	22	8
intrants	22	12
respecter	22	6
environnement	22	17
mot	18	5
lien	17	7
terme	17	9
chimiques	17	9
arriver	15	16
respect	15	10
agricult+	15	7
dire+	14	21
important	14	16
changement	14	13
culture	13	21
essayer	13	16
economique	13	17
agroecologie	13	22
coupler	11	4
produire	11	11
biologique	11	12
pollue	10	4
enlever	10	4
continuer	10	4
desherber	10	5
mechanique	10	7
rendement	10	4
pesticides	10	5
coup	9	23
sante	9	8
*Etu_6	72	52
*Par_Oui	68	100
*Projet_Oui	60	101
*agro_avchang	27	31
*Etu_8	16	13
*agro_dyn	11	35
*agro_econo	4	17
*Etu_1	0	8

Mots absents	Khi2	Effectif
an	-9	1
prof	-8	0
gens	-6	0
fois	-5	0
pere	-5	1
groupe	-5	1
*Etu_2	-75	0
*Par_Non	-68	25
*Projet_Non	-60	24

Extrait des unités en fonction des mots significatifs

- C est a dire que l agriculture biologique c etait sain, c etait bon pour la sante. alors que finalement, c est vrai que c est sain parce qu on n utilise pas des produits phytosanitaires, mais est-ce-que c est finalement plus sain qu'un produit fait chimiquement, peut-etre pas
- on voit qu'ils essaient de nous comment dire? de nous apprendre qu'il-y-a d'autres leviers, qu'il n'y a pas que les produits chimiques en agriculture qu'il est important de d'abord utiliser tous les leviers, tout ce-qui est meccanique, etc.
- C est vrai que ce sont des grands mots qu'on utilise derriere un grand terme pour dire qu'il faut que l agriculture soit plus en lien avec l environnement, qu'on essaie de faire attention et de ne pas penser qu'a nous
- pas du tout de produits chimiques. on peut faire une agriculture ecologique qui sera peut-etre encore plus saine qu'une culture biologique. Agriculture biologique qui utilisera des eaux qui auront ete contaminees peut-etre par l'utilisation des humains, meme pas que l agriculteur,
- moi je sais que l agroecologie se sera une agriculture qui aura le respect de l environnement et de ce qu'il-y-a autour, et que l agriculture biologique c'est vraiment aucune utilisation d intrants, pas du tout d'utilisation de produits phyto,
- produire en gros arriver a produire correctement, pouvoir vivre de l agriculture, tout en respectant l environnement, en ayant des techniques propres quoi on peut s'attendre a des changements en agriculture.
- ensuite, depuis une dizaine d'annees on apprend un peu ce-qui est l agriculture biologique, deja c'est quelque-chose d'assez innovant, d'assez nouveau. ensuite, il-y-a les pratiques agroecologiques, c'est a dire que ce n'est pas de l agriculture biologique pure, c'est d'arriver a concilier une agriculture on va dire raisonnable, economique, mais qui respecte l environnement.
- par les industries qui vont rejeter leurs produits dans les eaux et qui seront utilisees sur l agriculture biologique et apres, en fait, elle sera peut-etre encore plus polluée qu'une agriculture intensive du petit agriculteur du coin qui pompera son eau dans une marre qu'il a fait, peut-etre qu'elle ne sera pas aussi contaminee
- du coup, le facteur economique est un facteur important. C est compatible avec les changements, je-pense parce-que l agriculteur d'avant il achete beaucoup d intrants, on va dire, pour avoir des rendements importants.
- le respect de l environnement, la durabilité c'est tres important ah oui, oui, c'est important. apres ce-qui est drôle on-dit agriculture Biologique mais en fait je-pense que c'est l agriculture qui avant tout reduit ce-qui est produits phytosanitaires.
- pas facile. une agriculture respectueuse de l environnement avant tout, sans etre dans l'extreme agriculture biologique non plus. mais respectueuse de l

Nuage et réseaux



Classe n°3

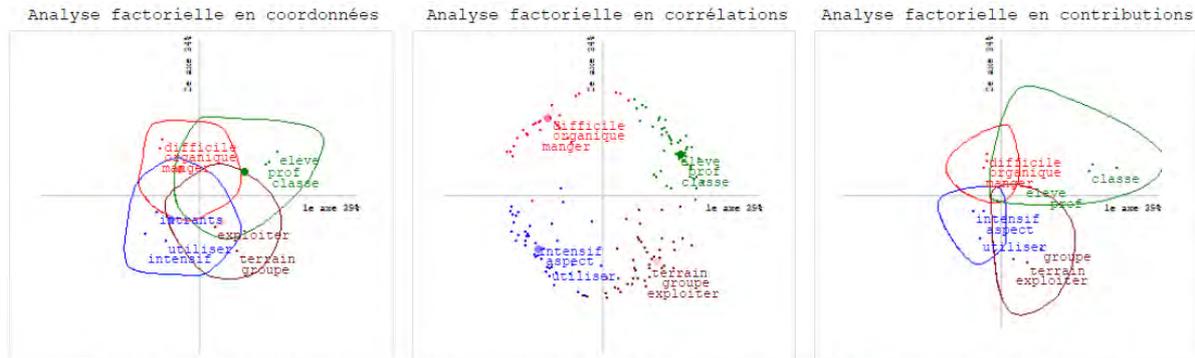
Cette classe est constituée de 93 unités, soit 16% des unités classées. Les mots significatifs de cette classe sont des termes tels que prof, eleve, classe, apprendre, laisser, accompagner.

Mots significatifs			Extrait des unités en fonction des mots significatifs	Nuage et réseaux
Mots présents	Khi2	Effectif		
prof	57	22	<p>donc oui, la diversité, et puis toucher plusieurs corps de <u>metiers</u> pour <u>comprendre</u> souvent il-y-a des <u>eleves</u> dans la <u>classe</u>, dont je me moque en douce, le <u>professeur</u> parle depuis une heure pour expliquer un concept et a la fin,</p> <p>non quoi, les <u>profs</u> par-rapport a nous, que ce soit par-rapport a l'agroecologie, ou au respect, ou a la politesse ou n importe quoi. ils ne sont pas assez a part un seul, a part un <u>prof</u>. tous les autres ils ne sont pas, pas impliqués, dans la <u>classe</u>. Comme s'ils faisaient leur <u>metier</u> et a la fin c'est fini</p> <p>J en ai <u>rencontre</u> un qui correspondait a mon <u>projet</u>. oui, ca c'était bien, et le lycée nous a <u>laisse</u> le choix. C'était pendant une <u>journee</u> particuliere, une <u>journee</u> de <u>rencontre</u> ou <u>plein</u> d'anciens <u>eleves</u> revenaient</p> <p>ce n'est pas du tout les memes <u>profs</u>. et ben eux les <u>profs</u> leur <u>apprennent</u> plein de <u>choses</u>. ils sont fascinés par ce-que leur disent les <u>profs</u>. eux ils sont intéressés par l'ecologie et on leur en <u>apprend</u>. on leur en <u>apprend</u> <u>plein</u> et on leur donne des pistes. nous on nous donne <u>plein</u> de pistes pour les phytosanitaires, la geolocalisation par satellites, les drones, les engrais.</p> <p>C'est une <u>reaction</u> normale, mais je-pense que les <u>professeurs</u> ne devraient pas les <u>laisser</u> faire. il n'y a qu'un seul de nos <u>professeurs</u>, le plus jeune qui leur dit qui leur donne tort</p> <p>les garçons au-fond de la <u>classe</u> ils rigolent. donc je-pense que il faudrait un peu bon ce sont des <u>professeurs</u>, c'est pas des gardiens de prisons. C'est normal aussi qu'ils ne soient pas la pour refaire l'education de personne. mais ils pourraient insister sur <u>apprendre</u> en fait</p> <p>par les livres je-pense qu'une bonne ambiance, c'est bien pour la <u>connaissance</u>, parce-que on s'<u>apprend</u>, on n'<u>apprend</u> jamais rien tout seul, on l'<u>apprend</u> de par quelque-<u>chose</u> d'exterieur.</p> <p>pas un commentaire argumente d'un texte francais. un enfant du primaire peut le <u>comprendre</u>, dans quel ordre <u>presente</u> les <u>choses</u>. or soit il l'<u>apprend</u> de lui meme en grandissant et en voyant que le message passé mal quand il fait: intro, parties et conclusions et donc adapter et commencer par pourquoi, dans quel contexte, par quels moyens</p> <p>et si on reste assis les <u>yeux</u> fermes on <u>apprend</u> peu de <u>choses</u>, a part des <u>choses</u> ca c'est autre <u>chose</u>, un autre domaine. si par-rapport a l'agronomie, on n'<u>apprendra</u> rien les <u>yeux</u> fermes et immobiles. il faut aller parler avec les <u>gens</u> et s'il-y-a une bonne ambiance dans la <u>classe</u> c'est mieux pour communiquer, pour partager les <u>connaissances</u>.</p> <p>et puis c'est plus <u>facile</u> pour un <u>eleve</u> qui a de la <u>famille</u> dans l'agriculture parce qu'il a déjà de bonnes bases, et puis quasiment tout ce qu'il <u>apprend</u> ce sont des revisions</p> <p>nous on nous donne des pistes sur ca. tres peu sur ce qu'il-y-a de durable. donc je-pense que c'est les <u>profs</u> qui guident le plus. la <u>famille</u> oui si mes</p>	
prof	57	22		
eleve	57	16		
classe	52	14		
apprendre	27	33		
laisser	25	6		
accompagner	21	4		
metier	17	6		
but	16	5		
cas	16	9		
gens	16	11		
reaction	16	4		
comprendre	16	10		
connaissance	16	10		
masse	15	4		
presenter	15	6		
yeux	11	5		
livre	10	3		
profond	10	3		
part	9	7		
famille	9	7		
regarder	9	4		
professionnel	9	6		
chose	7	18		
effet	7	4		
plein	7	11		
amener	7	5		
facile	7	4		
projet	7	4		
journee	7	4		
proposer	7	5		
rencontre	7	6		
professeur	7	11		
'Etu_2	144	79		
'form_eva	140	40		
'Par_Non	67	85		
'Projet_Non	54	79		
'sexe_M	36	91		
'form_prof	1	14		
'Etu_3	0	8		
'Etu_1	0	5		
Mots absents	Khi2	Effectif		
produit	-11	0		
vraiment	-9	1		
essayer	-6	0		
risquer	-5	0		
agricult+	-5	16		
environnement	-5	0		
'Par_Oui	-67	8		
'Projet_Oui	-54	14		
'sexe_F	-36	2		

Classe n°4

Cette classe est constituée de 158 unités, soit 29% des unités classées. Les mots significatifs de cette classe sont des termes tels que groupe, terrain, exploiter, formation, essai, permettre.

Mots significatifs	Extrait des unités en fonction des mots significatifs	Nuage et réseaux																																																																																																																																																									
<p>Mots présents</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Mots</th> <th>Khi2</th> <th>Effectif</th> </tr> </thead> <tbody> <tr><td>groupe</td><td>42</td><td>25</td></tr> <tr><td>terrain</td><td>42</td><td>21</td></tr> <tr><td>exploiter</td><td>25</td><td>33</td></tr> <tr><td>formation</td><td>24</td><td>18</td></tr> <tr><td>essai</td><td>22</td><td>22</td></tr> <tr><td>permettre</td><td>16</td><td>11</td></tr> <tr><td>agricole</td><td>13</td><td>16</td></tr> <tr><td>demonstratif</td><td>13</td><td>5</td></tr> <tr><td>role</td><td>12</td><td>6</td></tr> <tr><td>voir</td><td>12</td><td>44</td></tr> <tr><td>lycee</td><td>12</td><td>18</td></tr> <tr><td>accord</td><td>12</td><td>9</td></tr> <tr><td>coup</td><td>10</td><td>32</td></tr> <tr><td>mere</td><td>10</td><td>5</td></tr> <tr><td>trouver</td><td>10</td><td>31</td></tr> <tr><td>parent</td><td>9</td><td>9</td></tr> <tr><td>theori+</td><td>9</td><td>7</td></tr> <tr><td>voisin+</td><td>9</td><td>7</td></tr> <tr><td>enseigner</td><td>9</td><td>6</td></tr> <tr><td>meta</td><td>8</td><td>4</td></tr> <tr><td>lire+</td><td>8</td><td>3</td></tr> <tr><td>choisi</td><td>8</td><td>4</td></tr> <tr><td>conseil+</td><td>8</td><td>10</td></tr> <tr><td>experience</td><td>8</td><td>11</td></tr> <tr><td>interessant</td><td>8</td><td>18</td></tr> <tr><td>biostimulant</td><td>8</td><td>4</td></tr> <tr><td>pere</td><td>7</td><td>13</td></tr> <tr><td>milieu</td><td>7</td><td>10</td></tr> <tr><td>vision</td><td>7</td><td>5</td></tr> <tr><td>acquérir</td><td>7</td><td>4</td></tr> <tr><td>different</td><td>7</td><td>10</td></tr> <tr><td>compliquer</td><td>7</td><td>10</td></tr> <tr><td>*form_essai</td><td>102</td><td>57</td></tr> <tr><td>*Par_Oui</td><td>77</td><td>122</td></tr> <tr><td>*Projet_Oui</td><td>77</td><td>126</td></tr> <tr><td>*Etu_7</td><td>34</td><td>29</td></tr> <tr><td>*Etu_6</td><td>20</td><td>44</td></tr> <tr><td>*Etu_1</td><td>15</td><td>23</td></tr> <tr><td>*form_autre</td><td>14</td><td>54</td></tr> <tr><td>*Etu_5</td><td>11</td><td>24</td></tr> </tbody> </table> <p>Mots absents</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Mots</th> <th>Khi2</th> <th>Effectif</th> </tr> </thead> <tbody> <tr><td>agroeologie</td><td>-11</td><td>3</td></tr> <tr><td>risque</td><td>-9</td><td>0</td></tr> <tr><td>gens</td><td>-8</td><td>0</td></tr> <tr><td>grand</td><td>-6</td><td>1</td></tr> <tr><td>terre</td><td>-6</td><td>1</td></tr> <tr><td>systeme</td><td>-6</td><td>0</td></tr> <tr><td>*Etu_2</td><td>-94</td><td>2</td></tr> <tr><td>*Par_Non</td><td>-77</td><td>36</td></tr> <tr><td>*Projet_Non</td><td>-77</td><td>32</td></tr> </tbody> </table>	Mots	Khi2	Effectif	groupe	42	25	terrain	42	21	exploiter	25	33	formation	24	18	essai	22	22	permettre	16	11	agricole	13	16	demonstratif	13	5	role	12	6	voir	12	44	lycee	12	18	accord	12	9	coup	10	32	mere	10	5	trouver	10	31	parent	9	9	theori+	9	7	voisin+	9	7	enseigner	9	6	meta	8	4	lire+	8	3	choisi	8	4	conseil+	8	10	experience	8	11	interessant	8	18	biostimulant	8	4	pere	7	13	milieu	7	10	vision	7	5	acquérir	7	4	different	7	10	compliquer	7	10	*form_essai	102	57	*Par_Oui	77	122	*Projet_Oui	77	126	*Etu_7	34	29	*Etu_6	20	44	*Etu_1	15	23	*form_autre	14	54	*Etu_5	11	24	Mots	Khi2	Effectif	agroeologie	-11	3	risque	-9	0	gens	-8	0	grand	-6	1	terre	-6	1	systeme	-6	0	*Etu_2	-94	2	*Par_Non	-77	36	*Projet_Non	-77	32	<p>* deja on n a pas <u>choisi</u> notre <u>groupe</u>, on ne <u>choisi</u> pas notre <u>essai</u> et du <u>coup</u> ca cree une rupture dans ce-qui pourrait être <u>interessant</u> a <u>voir</u> sur le <u>terrain</u>.</p> <p>* et du <u>coup</u> apres on avait parle et je lui ai dit mais la si tu mets qu'un produit a-la-place de plusieurs et que ca marche quand-meme. il me fait on en a discute pendant longtemps, ma <u>mere</u> etait d <u>accord</u> avec moi. elle <u>voyait</u> pareil que moi. elle preferait une agriculture plus biologique et ben, au-fur-et-a-mesure mon <u>pere</u> a reduit l utilisation des produits</p> <p>* des fois c est un peu delicat parce-que des fois je ne comprends pas tout. heureusement il-y-a le MIL sur l exploitation du <u>lycee</u>, qu'on est en <u>groupe</u> et qu'il y en a qui sont la pour expliquer, parce-que mais je <u>trouve</u> que c est <u>interessant</u>.</p> <p>* en-general, je ne sais pas trop parce-que c est le 1er <u>lycee</u> agricole ou je suis. le <u>role</u> des professeurs ici au <u>lycee</u>, sur l exploitation avec les <u>techniciens</u> du <u>coup</u>, je ne peux pas vous dire comment sont les professeurs</p> <p>* il-y-a beaucoup de <u>theorie</u>, ca certes on apprend quand-meme un peu beaucoup. ensuite la plate-forme ici au <u>lycee</u>, a l exploitation, c est bien parce qu'il-y-a différents <u>essais</u>.</p> <p>* mais meme pour moi qui suit fille d agriculteur, ca vaut aussi pour tout le monde, je-pense oui. avec les <u>enseignants</u>, on parle de l exploitation <u>agricole</u> du <u>lycee</u>.</p> <p>* nous on est dans le <u>groupe</u> des biostimulants, on a trois essais. activateur de germination: c est a la levée il faut <u>voir</u> ce-qui va <u>permettre</u> a la plante de croître plus vite.</p> <p>* donc, quand M_robert a dit les <u>groupes</u> j etais satisfait, j etais content. oui, c est tres <u>interessant</u>.</p> <p>* le MIL, le role du MIL dans la formation, sur l exploitation agricole, je trouve ca super interessant parce-que ca nous permet d avoir de la pratique. apres on en a peut-être pas assez: on fait plus-de <u>theorie</u>, d approche globale que de pratique. mais ca reste quand-meme important et je-pense que dans l enseignement ca devrait être plus mis en avant.</p> <p>* des fois on peut-être d <u>accord</u> ou pas d <u>accord</u> on peut comparer. je <u>trouve</u> que cela <u>permet</u> d apprendre encore un peu mieux</p> <p>* aller plus sur le <u>terrain</u>. voila, bon la on a l exploitation juste a-cote du <u>lycee</u>. bon on y est parce-que l on s occupe des <u>essais</u>, tout ca</p> <p>* apres avec le technicien on ne s embete pas trop. et il est fatigué il en a marre et du <u>coup</u> mon <u>pere</u> a <u>choisi</u> de devenir autoentrepreneur. C est-ce-qui lui permet de maintenir l activite agricole oui c est ca. cela s appelle entreprise de travaux agricoles, E_T_A_ cela s appelle comme ca</p> <p>* les differentes manieres d apprendre on peut apprendre avec ses voisins. on peut apprendre avec ce qu'on lit, ce qu'on <u>voit</u> a la television. oui <u>lire</u> se</p>	
Mots	Khi2	Effectif																																																																																																																																																									
groupe	42	25																																																																																																																																																									
terrain	42	21																																																																																																																																																									
exploiter	25	33																																																																																																																																																									
formation	24	18																																																																																																																																																									
essai	22	22																																																																																																																																																									
permettre	16	11																																																																																																																																																									
agricole	13	16																																																																																																																																																									
demonstratif	13	5																																																																																																																																																									
role	12	6																																																																																																																																																									
voir	12	44																																																																																																																																																									
lycee	12	18																																																																																																																																																									
accord	12	9																																																																																																																																																									
coup	10	32																																																																																																																																																									
mere	10	5																																																																																																																																																									
trouver	10	31																																																																																																																																																									
parent	9	9																																																																																																																																																									
theori+	9	7																																																																																																																																																									
voisin+	9	7																																																																																																																																																									
enseigner	9	6																																																																																																																																																									
meta	8	4																																																																																																																																																									
lire+	8	3																																																																																																																																																									
choisi	8	4																																																																																																																																																									
conseil+	8	10																																																																																																																																																									
experience	8	11																																																																																																																																																									
interessant	8	18																																																																																																																																																									
biostimulant	8	4																																																																																																																																																									
pere	7	13																																																																																																																																																									
milieu	7	10																																																																																																																																																									
vision	7	5																																																																																																																																																									
acquérir	7	4																																																																																																																																																									
different	7	10																																																																																																																																																									
compliquer	7	10																																																																																																																																																									
*form_essai	102	57																																																																																																																																																									
*Par_Oui	77	122																																																																																																																																																									
*Projet_Oui	77	126																																																																																																																																																									
*Etu_7	34	29																																																																																																																																																									
*Etu_6	20	44																																																																																																																																																									
*Etu_1	15	23																																																																																																																																																									
*form_autre	14	54																																																																																																																																																									
*Etu_5	11	24																																																																																																																																																									
Mots	Khi2	Effectif																																																																																																																																																									
agroeologie	-11	3																																																																																																																																																									
risque	-9	0																																																																																																																																																									
gens	-8	0																																																																																																																																																									
grand	-6	1																																																																																																																																																									
terre	-6	1																																																																																																																																																									
systeme	-6	0																																																																																																																																																									
*Etu_2	-94	2																																																																																																																																																									
*Par_Non	-77	36																																																																																																																																																									
*Projet_Non	-77	32																																																																																																																																																									



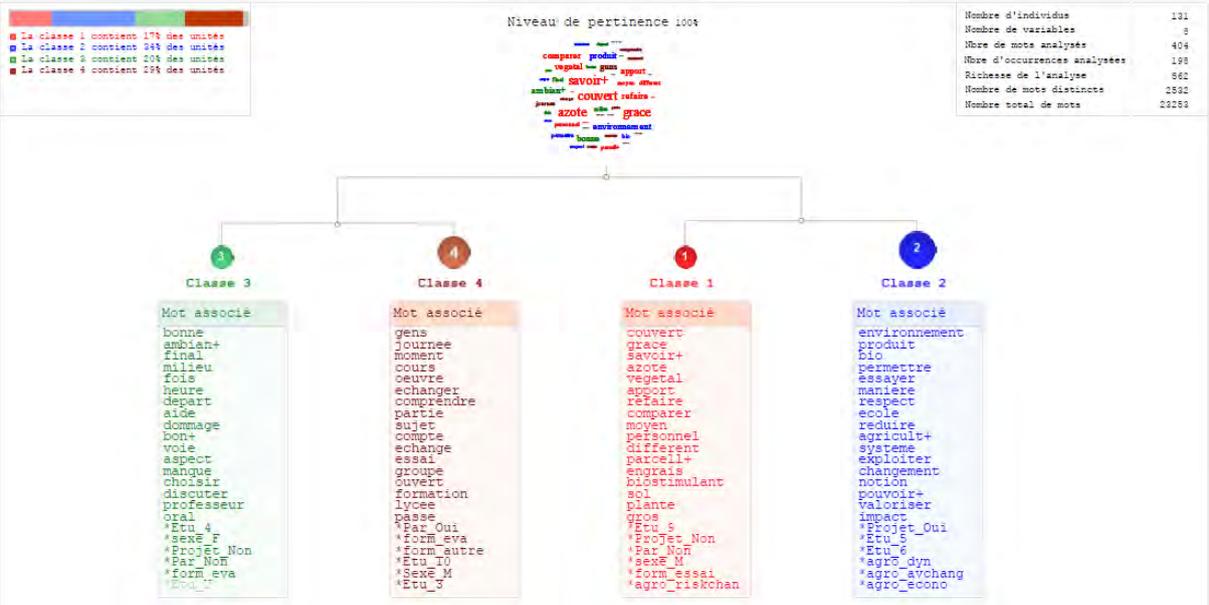
Extrait du dictionnaire du corpus trié par ordre alphabétique, avec les effectifs réels des mots dans le corpus

Mot analysé	Effectif	Mot analysé	Effectif	Mot analysé	Effectif	Mot analysé	Effectif	Mot analysé	Effectif
accord	12	choix	11	essai	31	lycee	32	performant	13
acheter	11	chose	59	essayer	32	manier	12	permettre	15
action	8	classe	18	eviter	9	maniere	12	personne+	16
agricole	28	compliquer	17	exister	11	marche	10	petit	27
agricult+	194	comprendre	18	experience	18	materiel	11	phytosanitari	13
agroeologie	53	compte	9	expliquer	11	matiere	9	plante	20
agroeologieq	12	connaissance	17	exploiter	57	meccanique	10	plein	20
agronomi+	9	connaître	21	facile	8	meilleur	12	politique	11
aimer	19	conseil+	20	faire	173	methode	9	possible	11
aller	151	consommation	9	fait	131	metier	9	pouvoir+	15
amener	10	conventionne	17	famille	12	mettre	35	pratique	33
an	51	coup	70	ferme	9	milieu	19	prendre	20
annee	22	cours	9	finalement	9	mode	8	problem+	31
appeler	11	culture	46	fois	17	monde	24	productif	14
appliquer	11	demande	13	forcement	15	niveau	25	produire	23
apprendre	76	dependre	9	formation	22	normal	8	produit	58
argent	10	different	19	gens	27	noveau	11	prof	30
arriver	29	difficile	13	grand	26	nouvel	17	professeur	27
aspect	8	dire+	61	groupe	30	organique	13	professionne	12
aujourd	10	domaine	9	hul	10	ouvert	9	qualite	14
base	10	donne	13	idee	9	parcelle+	9	question	12
besoin	15	durable	16	important	30	raisonner	10	truc	10
biologique	21	ecologi	13	innover	10	parler	65	reflacher	10
bonne	17	economique	29	instant	10	part	13	rencontre	13
cas	11	elevé	18	intensif	11	partie	9	reentrer	10
changement	25	ensemble	10	interessant	40	pas	14	respect	14
changer	19	entendre	12	intrants	17	passer	9	rester	11
cher	9	entreprise	13	jeune	9	payer	9	revenir	10
chercher	11	envir	6	jour	15	peux	19	risque	30
chimiques	11	environnemen	27	lien	8	pere	28	sain	10
								sante	22
								savoir+	22
								semence	12
								semis	9
								situation	11
								sol	30
								sol+	9
								solution	10
								stage	10
								super	10
								systeme	18
								techniques	23
								temps	23
								terme	10
								terrain	22
								terre	28
								theori+	9
								touche	9
								tracteur	10
								travail+	56
								trouver	64
								truc	10
								utiliser	20
								venir	23
								vie	17
								vitre	13
								voir	103
								voisin+	10
								vrai	21
								vraiment	67

Annexe 6 - Traitement des données des entretiens des apprenants avec le logiciel ALCESTE – APRES MIL – juin 2016

Texte analysé : Corpus-APRES-MIL (134 Ko) Rapport de synthèse Vendredi 06 Octobre 2017 à 13 h 35

Le corpus Corpus-APRES-MIL a été analysé à l'aide de la méthodologie Alceste. Comme indiqué ci-dessous, 100% des unités textuelles du corpus ont été classées (niveau de pertinence), et 0% ont été rejetées de l'analyse. Les unités classées sont réparties en 4 groupes que nous appelons *classes d'énoncés significatifs* ou tout simplement *classes*. Chaque classe est numérotée et colorée suivant l'ordre d'apparition dans la classification. Nous observons que la **Classe 1** est la plus spécifique, c'est la première à s'être détachée dans l'arbre de classification, son vocabulaire est le plus homogène, elle représente 17% des unités textuelles classées et se caractérise par des mots tels que **couvert**, **grace**, **savoir+**, **azote**, **végétal**, **apport**. Ensuite se détache la **classe 2**, qui représente 34% des unités textuelles classées : ses mots significatifs sont **environnement**, **produit**, **bio**, **permettre**, **essayer**, **manière**. Elle est suivie de la **classe 3** qui représente 20% des unités textuelles classées : ses mots significatifs sont **bonne**, **ambiant+**, **final**, **milieu**, **fois**, **heure** ; puis de la **classe 4** qui représente 29% des unités textuelles classées, marquée par les mots **gens**, **journée**, **moment**, **cours**, **oeuvre**, **echanger**. La lecture détaillée de ce rapport met en évidence les lignes directrices du corpus analysé.



Classe n°1
 Cette classe est formée de 100 unités, soit 17% des unités classées. Les mots significatifs de cette classe sont des termes tels que **couvert**, **grace**, **savoir+**, **azote**, **végétal**, **apport**.

Mots significatifs	Extrait des unités en fonction des mots significatifs	Nuage et réseaux																																																																																																																											
<table border="1"> <thead> <tr> <th>Mots présents</th> <th>Khi2</th> <th>Effectif</th> </tr> </thead> <tbody> <tr><td>couvert</td><td>60</td><td>23</td></tr> <tr><td>grace</td><td>33</td><td>12</td></tr> <tr><td>savoir+</td><td>27</td><td>8</td></tr> <tr><td>azote</td><td>23</td><td>8</td></tr> <tr><td>végétal</td><td>23</td><td>8</td></tr> <tr><td>apport</td><td>19</td><td>4</td></tr> <tr><td>refaire</td><td>19</td><td>4</td></tr> <tr><td>comparer</td><td>19</td><td>4</td></tr> <tr><td>moyen</td><td>18</td><td>7</td></tr> <tr><td>personnel</td><td>18</td><td>7</td></tr> <tr><td>différent</td><td>17</td><td>6</td></tr> <tr><td>parcelle+</td><td>16</td><td>5</td></tr> <tr><td>engrais</td><td>13</td><td>6</td></tr> <tr><td>biostimulant</td><td>13</td><td>5</td></tr> <tr><td>sol</td><td>12</td><td>5</td></tr> <tr><td>plante</td><td>12</td><td>7</td></tr> <tr><td>gros</td><td>10</td><td>4</td></tr> <tr><td>outil</td><td>10</td><td>5</td></tr> <tr><td>projet</td><td>10</td><td>6</td></tr> <tr><td>impression</td><td>10</td><td>4</td></tr> <tr><td>mode</td><td>9</td><td>4</td></tr> <tr><td>type</td><td>9</td><td>3</td></tr> <tr><td>heureux</td><td>9</td><td>3</td></tr> <tr><td>notable</td><td>9</td><td>3</td></tr> <tr><td>biologique</td><td>9</td><td>7</td></tr> <tr><td>traitement</td><td>9</td><td>6</td></tr> <tr><td>restitution</td><td>9</td><td>3</td></tr> <tr><td>stimulateur</td><td>9</td><td>3</td></tr> <tr><td>ble</td><td>8</td><td>5</td></tr> <tr><td>context+</td><td>8</td><td>4</td></tr> <tr><td>problem+</td><td>7</td><td>5</td></tr> <tr><td>herb+</td><td>6</td><td>7</td></tr> <tr><td>*Etu_9</td><td>65</td><td>39</td></tr> <tr><td>*Projet_Non</td><td>30</td><td>69</td></tr> <tr><td>*Par_Non</td><td>22</td><td>66</td></tr> <tr><td>*sexe_M</td><td>19</td><td>87</td></tr> <tr><td>*form_essai</td><td>18</td><td>39</td></tr> <tr><td>*agro_riskchang</td><td>15</td><td>6</td></tr> <tr><td>*Etu_7</td><td>13</td><td>16</td></tr> <tr><td>*agro_avchang</td><td>6</td><td>14</td></tr> </tbody> </table>	Mots présents	Khi2	Effectif	couvert	60	23	grace	33	12	savoir+	27	8	azote	23	8	végétal	23	8	apport	19	4	refaire	19	4	comparer	19	4	moyen	18	7	personnel	18	7	différent	17	6	parcelle+	16	5	engrais	13	6	biostimulant	13	5	sol	12	5	plante	12	7	gros	10	4	outil	10	5	projet	10	6	impression	10	4	mode	9	4	type	9	3	heureux	9	3	notable	9	3	biologique	9	7	traitement	9	6	restitution	9	3	stimulateur	9	3	ble	8	5	context+	8	4	problem+	7	5	herb+	6	7	*Etu_9	65	39	*Projet_Non	30	69	*Par_Non	22	66	*sexe_M	19	87	*form_essai	18	39	*agro_riskchang	15	6	*Etu_7	13	16	*agro_avchang	6	14	<p>les grandes étapes, ça a été le semis, après on a fait quelques relevés de biomasse pour voir combien ça restituait d'azote. ensuite, on a refait des notations, c'est à dire pour voir si le relevé avait évolué ou pas, comment les différents couverts se comportaient face aux types de sol.</p> <p>ensuite, grâce à toutes ces notations, ça nous a dit les restitutions azotées, on a regardé si les adventices se sont fait étouffer par les couverts: on a pu conclure plusieurs hypothèses pour l'avenir.</p> <p>ça relie en gros de l'azote dans le sol et on a vu qu'à la différence des autres restitutions et l'investissement qu'il y a dans les couverts, l'agriculteur est gagnant et qu'en plus de ça il a protégé son capital sol.</p> <p>on arrive devant l'agriculteur on ne sait pas ce qu'est un couvert, on ne sait pas ce qu'est un biostimulant, on ne sait pas ce qu'est un stimulateur de défense des plantes, un SDP</p> <p>tout ce qui est produits phytosanitaires, comme on a pu le voir avec les stimulateurs de défenses des plantes et les biostimulants sur les essais après il y a les pouvoirs des végétaux aussi</p> <p>grâce à notre analyse de sol on a vu que sur notre petite parcelle il avait 7 types de sols différents: donc c'est une complication parce qu'on a vu que sur les sols acides que la moutarde n'avait pas forcément bien pris, heureusement que c'était qu'une petite zone, avec une levée difficile</p> <p>et ensuite on a vu les couts: on voit que dans certains couverts ce n'est pas envisageable chez l'agriculteur, que c'est trop cher, mais que dans d'autres couverts, grâce à la restitution azotée des couverts, comme les légumineuses absorbent de l'azote atmosphérique et qu'avec les bactéries elles créent des nodosités</p> <p>après on a fait des profils, on a pu remarquer que grâce au couvert, le monde microbien est plus développé; que la structure, grâce au racines, a permis un bon développement compare au sol nu</p> <p>et après on s'est autorisé deux couverts permanents, qui resteront trois ans, de trèfle vesiculeux et trèfle blanc. après ça, dans le couvert vesce moutarde et trèfle on s'est intéressé aux différents modes de destruction et aux différents modes d'implantation du sorgho</p> <p>on avait bien vu qu'avec les intempéries du week-end le sol nu était complètement aplati et glacé alors que grâce au couvert, même si on avait broyé ou passé un léger coup de roto fil en surface, ce paillage avait permis de ne pas ruisseler</p> <p>la se retrouver, par exemple, sur la culture de l'huile de palme ou de la banane sont des cultures très équatioriales il n'y a que deux saisons: une saison très pluvieuse et une saison très sèche, avec beaucoup moins de moyens mécaniques.</p> <p>et après si jamais je dois faire un projet professionnel concret, j'irai faire</p>	
Mots présents	Khi2	Effectif																																																																																																																											
couvert	60	23																																																																																																																											
grace	33	12																																																																																																																											
savoir+	27	8																																																																																																																											
azote	23	8																																																																																																																											
végétal	23	8																																																																																																																											
apport	19	4																																																																																																																											
refaire	19	4																																																																																																																											
comparer	19	4																																																																																																																											
moyen	18	7																																																																																																																											
personnel	18	7																																																																																																																											
différent	17	6																																																																																																																											
parcelle+	16	5																																																																																																																											
engrais	13	6																																																																																																																											
biostimulant	13	5																																																																																																																											
sol	12	5																																																																																																																											
plante	12	7																																																																																																																											
gros	10	4																																																																																																																											
outil	10	5																																																																																																																											
projet	10	6																																																																																																																											
impression	10	4																																																																																																																											
mode	9	4																																																																																																																											
type	9	3																																																																																																																											
heureux	9	3																																																																																																																											
notable	9	3																																																																																																																											
biologique	9	7																																																																																																																											
traitement	9	6																																																																																																																											
restitution	9	3																																																																																																																											
stimulateur	9	3																																																																																																																											
ble	8	5																																																																																																																											
context+	8	4																																																																																																																											
problem+	7	5																																																																																																																											
herb+	6	7																																																																																																																											
*Etu_9	65	39																																																																																																																											
*Projet_Non	30	69																																																																																																																											
*Par_Non	22	66																																																																																																																											
*sexe_M	19	87																																																																																																																											
*form_essai	18	39																																																																																																																											
*agro_riskchang	15	6																																																																																																																											
*Etu_7	13	16																																																																																																																											
*agro_avchang	6	14																																																																																																																											

Classe n°2

Cette classe est formée de 196 unités, soit 34% des unités classées. Les mots significatifs de cette classe sont des termes tels que environnement, produit, bio, permettre, essayer, maniere.

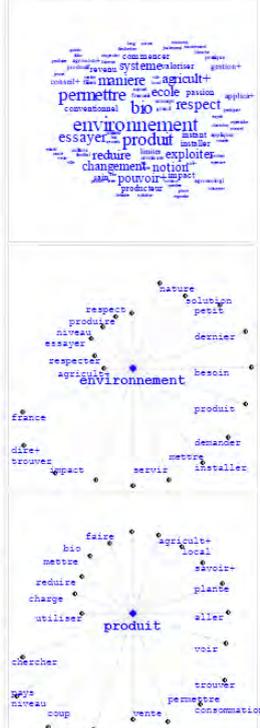
Mots significatifs

Mots présents	Khi2	Effectif
environnement	23	12
produit	20	36
bio	19	24
permettre	17	27
essayer	14	20
maniere	14	11
respect	14	9
ecole	13	11
reduire	13	10
agricult+	13	74
systeme	12	15
exploiter	12	26
changement	11	7
notion	10	7
pouvoir+	10	27
vocaliser	10	10
impact	9	5
revenu	9	5
instant	9	5
commencer	9	9
installer	9	5
conventionnel	9	9
sain	8	4
limiter	8	4
passion	8	8
applicat+	8	4
conseil+	8	4
gestion+	8	5
stimuler	8	7
producteur	8	5
agroeconomi	8	39
sol+	7	8
*Projet_Oui	90	164
*Etu_5	60	44
*Etu_6	36	63
*agro_dyn	22	24
*agro_sychang	15	27
*agro_econo	13	26
*Etu_10	11	38
*Sexe_M	11	38
Mots absents	Khi2	Effectif
groupe	-12	7
fois	-11	1
lycee	-9	2
grace	-8	0
passer	-8	1
permis	-8	0
*Projet_Non	-90	32
*Sexe_F	-44	7
*Etu_4	-35	0

Extrait des unités en fonction des mots significatifs

- une **agriculture** qui **respecte** la nature, pas tres intensive parce-que ca epuise les **soils**. apres, il faut quand-meme preserver les cultures sans detruire la biodiversite qui il-y-a autour. parce qu en utilisant des **produits** phytopharmaceutiques ca detruit, en-quelque-sort, des eco **systemes**. ca peut en detruire.
- une **agriculture** bien menee aujourd'hui peut **permettre** de **reduire** ces **produits** la, c est quelque-chose qui est deja mis en-place chez les **agriculteurs**, on le sait, mais qui dans les annees a venir peut tendre a evoluer de mieux en mieux
- mais pour l **instant** on tend a des pratiques qui sont un peu novatrices et **respectueuses** de l **environnement**, pour **essayer** de perenniser l **agriculture** francaise, de la sauver oui et non.
- C est a dire en respectant l **environnement**, en **essayant** de mettre en-place divers **outils**, divers leviers agronomiques, pour **pouvoir**, en-quelque-sort, garder l **agriculture** francaise competitive, d un point de vue ecologique et economique.
- le **systeme** de culture c est sur toute la rotation, apres ca depend. C est reflechir sur le long terme, sur des **changements** sur le **systeme** de culture oui. parce-que ca **permet** de reflechir aux pressions des **bio** agresseurs tout en les **reduisant**, en utilisant des leviers agronomiques et pas forcement des leviers chimiques
- pour moi l **agroecologie** est une nouvelle **maniere** de pratiquer aujourd'hui l **agriculture** en france. C est quelque-chose qui se veut etre **respectueux** de l **environnement** et qui se veut perenniser un petit peu le modele de l **agriculture** en france, pour justement **essayer** de sauver l **agriculture** francaise du point de vue ecologique.
- ce concept d **agroecologie**, pour moi, a du sens parce qu il faut avoir une **agriculture** nouvelle en france, on s est trop longtemps repose sur nos acquis. aujourd'hui, l **agriculture** francaise a besoin d evoluer, tant agronomiquement, ecologiquement qu economiquement, pour moi
- apres le MIL c est bien parce-que c est pratique, du coup ca **permet** d appliquer nos connaissances et de confirmer nos connaissances, de tester nos connaissances. et le **systeme** de culture ca **permet** plus de tester nos connaissances mais sur le long terme: par-exemple sur sept ou huit ans il faut penser aux **bio** agresseurs qui pourraient venir, qui pourraient partir, etc
- le week-end, par-exemple, ils vont les aider ou ils vont travailler a l **exploitation**. du coup, ca leur **permet** d avoir plus de pratiques certains. ca **permet** un contact avec les cultures, avec la nature et de mettre ses connaissances en **application**.
- si on redefinissait un peu mieux, pour tout le monde, le concept de l **agroecologie**, je dirais que c est plus dans la preservation, dans la possibilite de **pouvoir** continuer a faire notre metier d **agriculteur** et de **pouvoir** continuer a produire dans des decennies et meme dans des siecles

Nuage et réseaux



Classe n°3

Cette classe est constituée de 117 unités, soit 20% des unités classées. Les mots significatifs de cette classe sont des termes tels que bonne, ambiant, final, milieu, fois, heure.

Mots significatifs

Mots présents	Khi2	Effectif
bonne	22	8
ambiant+	19	5
final	18	9
milieu	18	9
fois	15	14
heure	14	7
depart	14	9
aide	13	8
dommage	12	7
bon+	11	4
voie	11	4
aspect	11	5
manque	11	5
choisir	11	4
discuter	11	6
professeur	11	15
oral	9	5
laisser	9	6
fin	8	6
finir	8	4
autonom+	8	4
plateforme	8	4
accord	7	5
normal	7	3
agricole	7	11
attendre	7	3
travail+	7	30
cote	7	4
choisir	6	4
prochain	6	4
thematique	6	4
dire+	5	13
*Etu_4	168	50
*Sexe_F	91	57
*Projet_Non	51	35
*Par_Non	28	78
*form_ava	8	32
*Etu_7	0	15
*Etu_8	0	7
*Etu_9	0	8
Mots absents	Khi2	Effectif
mettre	-9	6
agroeconomi	-9	6
produit	-8	2
permettre	-8	1
bio	-7	0
hui	-6	0
*Projet_Oui	-51	32
*Par_Oui	-28	39
*Etu_10	-22	0

Extrait des unités en fonction des mots significatifs

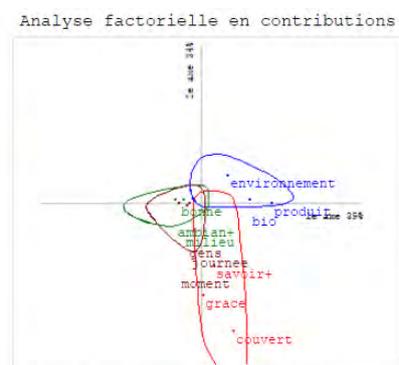
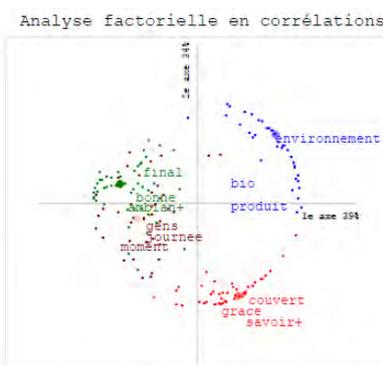
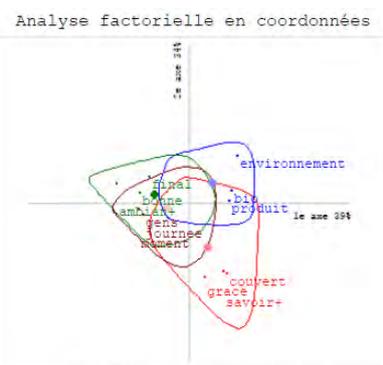
- apres aussi, ce-qui est un peu complique c est que des **fois** les **professeurs** ne sont pas d **accord** entre eux, donc on va voir un il nous dit de prendre le chemin vert
- et du coup, en fait j aimerais bien travailler jusqu a ce-que je puisse partir: mettre des sous de cote et partir apres par la suite, l annee prochaine, pour **finir** mes etudes au Canada
- donc on peut dire quand-meme qu il-y-a un bon enseignement, une **bonne** formation, de **bons** professeurs, malgre tout ce-que j ai pu dire.
- en-plus il avait un groupe un peu complique, un peu different de son profil donc c est vrai qu il s est un peu exteriorise de ce groupe. C etait **dommage**, c est quelq un qui voulait travailler et c est **dommage** que sur le **depart** il n ait pas pu **choisir** son groupe et sa **thematique**.
- sur plusieurs **aspects**, au niveau du travail de groupe notamment, et apres il-y-a tout ce-que j ai appris dans le **milieu** agricole. au niveau de la communication du groupe, que pour qu un groupe fonctionne il faut qu on communique: des-qu il y en a un qui n est pas d **accord** il faut qu il le dise, il ne faut pas en **laisser** un a l ecart
- C est pour ca que j ai choisi la voie de l apprentissage. J aime avoir la theorie bien sure parce-que sinon, **comme** je ne suis pas issue du **milieu** agricole je ne comprends pas trop, mais apres surtout l **aspect** pratique, terrain, c est tres important pour moi.
- le couplage des deux est important, c est l essentiel. on pouvait etre **autonome** mais le but etait surtout de se regrouper pour parler ensemble, la, et **discuter** ou disputer
- alors qu a chaque fois qu on a fini l entretien avec l agriculteur ou d ecouter la presentation des **experimentateurs**, on pourrait consacrer une demi **heure** avant de prendre le bus a aller voir dans le champ.
- ils voulaient vraiment voir ce qu on donnait nous en groupe et eventuellement une **fois** que nous on avait propose quelque-chose, nous rectifier, nous remettre sur la **voie**, mais au **depart** ne pas nous donner d **aide**, ne pas nous donner de **petons**. Les essais sur la **plateforme** agroecologique, ca va nous donner une base un peu plus solide, qui aidera notamment ceux qui ne sont pas dans le **milieu** agricole.
- apres on la, a la suite on en discute avec les **professeurs**, on discute de ce qu on attend et de ce-que ca represente pour nous, mais c est vrai que sur le **depart**, peut-etre un petit contenu scientifique
- on a eu de tres **bonnes** relations. apres comme partout, comme au travail, ou sur des essais ou c est un peu complique ca peut partir en live mais sinon moi je n ai jamais eu trop de problemes avec les **professeurs**.
- je trouve tres malhonnete l ensemble de l equipe pedagogique, la direction, les

Nuage et réseaux



Classe n°4
 Cette classe est constituée de 149 unités, soit 29% des unités classées. Les mots significatifs de cette classe sont des termes tels que gens, journee, moment, cours, oeuvre, echanger.

Mots significatifs		Extrait des unités en fonction des mots significatifs		Nuage et réseaux	
Mots présents	Khi2 Effectif				
gens	22		* quand on voit en direct sur le moment aussi quand on a échange avec les autres groupes c est bien aussi. parce qu'on est sur un sujet mais après on est un peu ferme et du coup on ne voit pas trop ce qui se passe ailleurs.		
journee	17		* on a acquis beaucoup de competences dans les cours pendant les 2 annees. et ensuite quand on a été amené a gerer un essai: chaque groupe avait a mener un essai.		
moment	15		* ca nous a permis de visualiser sur le terrain et de voir ce qu'il faut mettre en oeuvre, les problemes, les solutions et apprendre en échangeant avec differents groupes.		
cours	14	13	* A la journee, on a eu a peu près 200 agriculteurs invites ce n est pas obligatoire d'y aller tous les jours. en debut d'annee non, parce qu'on avait nos cours, par-contre en fin d'annee oui, c'etait un petit peu obligatoire vu qu'on devait faire un compte rendu des choses.		
oeuvre	14	5	* ils m'ont rassuré plus qu'autre chose mais après ça n'a pas forcément résolu. C'est pour ça que ça me tardait que ce soit terminée parce-que j'en avais marre des essais, du groupe.		
echanger	14	5	* sur la seconde année, ce recul des choses qu'on a, avec cette vision sur le terrain qu'on a eu, on est plus réceptif, on n'a plus de technicité, on peut maintenant être acteur de ce qu'on a appris.		
comprendre	14	17	* mais ça m'a permis de me forger un point de vue plus approfondi sur le sujet. il y a des choses qui m'ont paru logique, qu'on a pu nous enseigner et qui m'ont paru logique et normal		
partie	13	16	* ensuite ici on a vu de part les cours en salle et ensuite quand on est allé sur le terrain, chez les agriculteurs, ou ici même sur le lycée tout ce qui a été mis en oeuvre pour comprendre, pour étudier l'agroécologie		
sujet	12	8	* C'était quelque chose qui pour nous était bien reparti. le point de vue des professeurs est aussi quelque chose qui est important: on a eu différents points de vue des professeurs et on a pu se rendre compte que, durant ces moments d'échanges, ils sortent un petit peu du cadre théorique et nous parlent vraiment de leur point de vue a eux, de leur point de vue de technicien,		
compte	12	8	* on essaie de mettre des mots dessus pour essayer de le comprendre et de le analyser et en fait c'est là qu'on se rend compte que ce n'est pas un terme simple a définir		
echange	12	10	* du coup, mettre en place les essais sur le lycée, sur les exploitations, ça nous a permis aussi d'avoir une autre vision des choses. on va dire qu'on est responsable et que demain si on est technicien on sait faire la chose, on sait mettre en place des essais, on sait les analyser, et on sait aussi, par les journées de rencontre avec les agriculteurs, on sait les restituer.		
essai	11	29	* comme on a la plate-forme agroécologique sur le lycée, on voit plusieurs essais qui sont mis en place dans la thématique de l'agroécologie, donc ça nous permet d'		
groupe	11	32			
ouvert	11	4			
formation	11	20			
lycee	10	16			
passee	10	11			
rendre	10	5			
vue	9	15			
permis	9	9			
grandir	8	4			
note	7	5			
cadre	7	7			
tache	7	7			
point+	7	5			
terrain	7	22			
mot	5	4			
annee	5	19			
chose	5	24			
gerer	5	3			
marker	5	3			
*Par_Oui	29	110			
*form_eva	20	45			
*form_autre	20	37			
*Etu_10	15	33			
*Sexe_M	15	33			
*Etu_3	8	20			
*Etu_8	6	18			
*form_prof	5	28			
Mots absents	Khi2 Effectif				
produit	-17	0			
bio	-8	1			
culture	-7	1			
ouvert	-6	1			
agricole	-6	1			
aide	-5	0			
*Par_Non	-29	39			
*Etu_5	-21	0			
*agro_econo	-17	0			



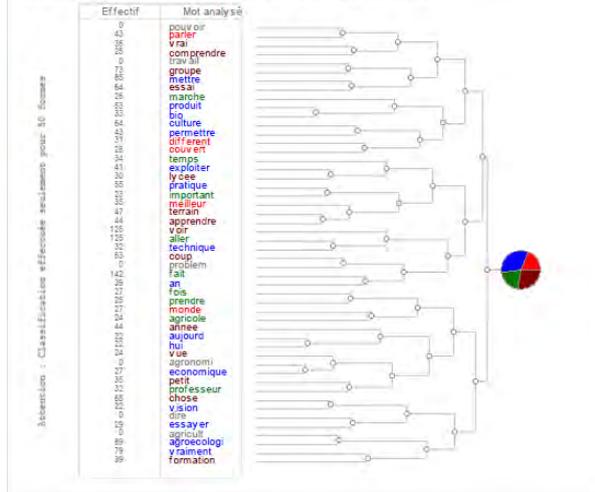
Extrait du dictionnaire du corpus trié par ordre alphabétique, avec les effectifs réels des mots dans le corpus

Mot analysé	Effectif	Mot analysé	Effectif	Mot analysé	Effectif	Mot analysé	Effectif	Mot analysé	Effectif	Mot analysé	Effectif
accord	9	comprendre	25	essayer	29	lycee	30	permettre	43	savoir+	15
agricole	24	compte	11	étude	8	maladie	9	permis	15	sol	16
agricult+	150	connaissance	18	exploiter	41	maniere	12	personne+	13	sol+	13
agroecologi	83	connaitre	21	facon	17	marachage	10	petit	35	solution	12
agronomi+	30	continuer	11	faire	155	marche	26	plante	13	sortie	10
aide	14	conventionne	12	fait	142	marcher	9	plate-forme	15	sortir	8
aimer	17	coup	63	fiis	10	meilleur	35	plein	14	stage	20
aller	125	cours	21	fin	11	mettre	85	point+	8	suite	8
an	39	couvert	28	final	12	milieu	12	positif	8	sujet	11
analyse	9	culture	64	fois	27	mise	11	possible	9	systeme	19
annee	44	debut	13	forcement	23	mois	13	pouvoir+	46	technicien	16
apporter	9	depart	16	formation	39	moment	10	pratique	55	temps	32
apprendre	44	dermier	13	forme	9	monde	27	premier	11	terrain	34
arriver	19	differnet	31	france	13	moyen	9	prendre	25	terrain	10
associe	16	dire+	39	gens	8	nature	8	problem+	24	theorique	47
aujourd	22	direct	8	grace	16	niveau	37	produire	9	theori+	20
avenir	10	dommage	10	grand	18	motion	8	produit	53	traitement	11
base	15	donner	20	groupe	73	nouvel	21	prof	13	travail+	74
besoin	14	durable	9	herb+	9	obliger	10	professeur	32	trouver	33
bio	33	echange	14	heure	10	oral	8	professionne	14	utiliser	13
biologique	14	ecole	14	hui	22	parcell+	12	projet	10	vegetal	12
ble	8	economique	27	idee	13	parler	43	reduire	10	vege	15
bonne	10	eleve	8	important	23	part	16	reel	8	vision	22
ce	10	enseigner	10	instant	12	partie	21	reflechir	13	vivre	9
ceasele	10	entreprise	10	interessant	50	partir	15	reflexion	11	voir	126
changer	11	envie	12	interessar	16	passee	19	reprandre	10	vrai	36
chose	65	environnemen	12	jour	17	passer	13	respect	10	vraiment	79
classe	8	epreuve	11	journee	9	passion	9	rester	10	vue	24
commencer	13	esprit	9	laisser	9	penser	10	resultat	30		
compliquer	12	essai	64	long	9	peze	17	revenir	10		

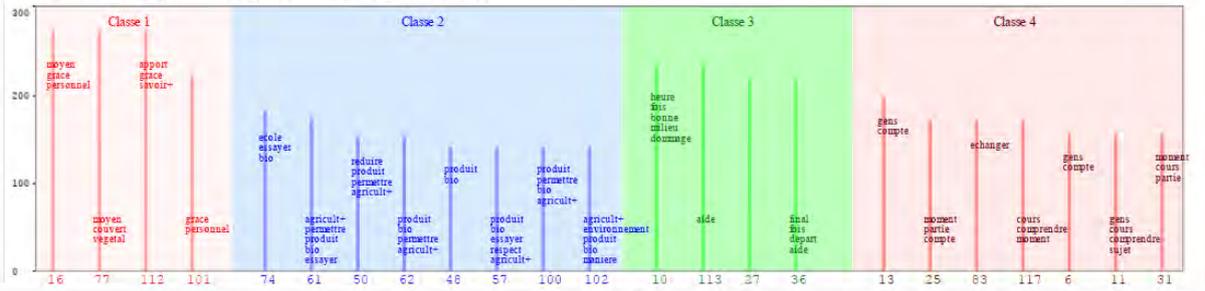
Individus les plus représentatifs par classe

Individu	Richesse	Libellé des variables signalétiques
16	36	Etud_2 sexe M Par_Non Projet_Non MIL_après
77	36	Etud_2 sexe M Par_Oui Projet_Oui MIL_après form_ess
112	36	Etud_2 sexe M Par_Non Projet_Non MIL_après form_aut
101	36	Etud_2 sexe M Par_Non Projet_Non MIL_après agro_ris
74	45	Etud_6 sexe M Par_Oui Projet_Oui MIL_après
61	41	Etud_6 sexe M Par_Oui Projet_Oui MIL_après form_ess
50	36	Etud_6 sexe M Par_Non Projet_Oui MIL_après form_ess
62	36	Etud_6 sexe M Par_Oui Projet_Oui MIL_après agro_dyn
48	31	Etud_6 sexe M Par_Non Projet_Oui MIL_après form_ess
57	35	Etud_6 sexe M Par_Oui Projet_Oui MIL_après agro_avc
100	41	Etud_6 sexe M Par_Oui Projet_Oui MIL_après agro_dyn
102	41	Etud_6 sexe M Par_Non Projet_Non MIL_après agro_dyn
10	2	sexe M Par_Non Projet_Non MIL_après form_eva
113	3	sexe M Par_Non Projet_Non MIL_après
37	4	sexe F Par_Non Projet_Non MIL_après form_ess
102	2	sexe M Par_Non Projet_Non MIL_après form_ess
102	3	sexe F Par_Oui Projet_Non MIL_après form_ess
63	7	sexe M Par_Oui Projet_Oui MIL_après form_pro
117	10	sexe M Par_Oui Projet_Oui MIL_après form_pr
6	1	sexe M Par_Non Projet_Non MIL_après form_ess
11	3	sexe M Par_Non Projet_Non MIL_après form_pro
31	4	sexe F Par_Non Projet_Non MIL_après form_ess

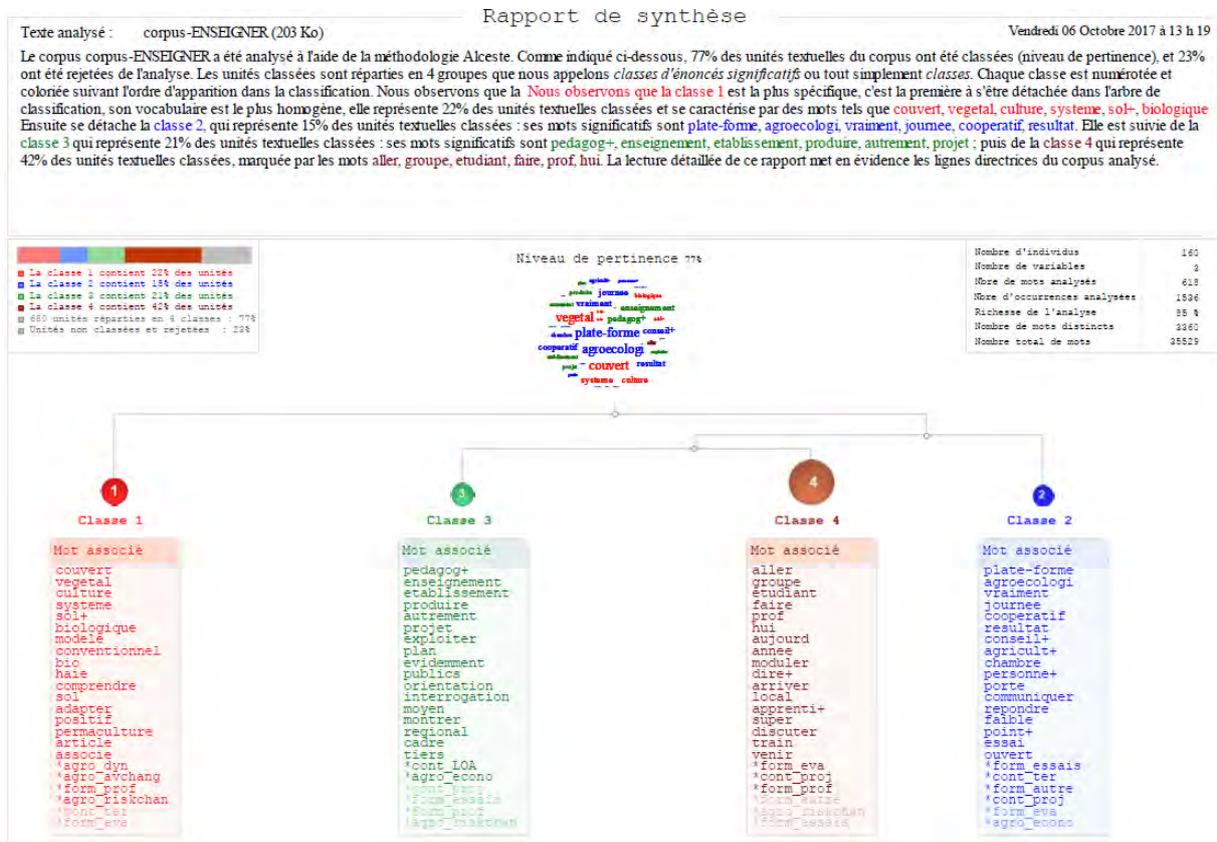
Classification ascendante sur le corpus



Individus les plus représentatifs par classe



Annexe 7 - Traitement des données des entretiens des enseignants avec le logiciel ALCESTE 2015/2016



Classe n°1

Cette classe est formée de 156 unités, soit 22% des unités classées. Les mots significatifs de cette classe sont des termes tels que couvert, vegetal, culture, systeme, sol+, biologique.

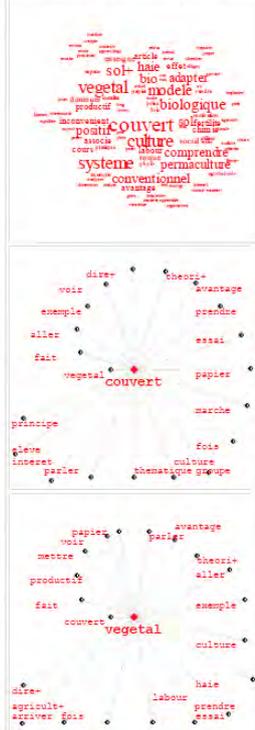
Mots significatifs

Mots présents	Khi2	Effectif
couvert	92	36
vegetal	86	34
culture	56	24
systeme	52	23
sol+	45	13
biologique	45	19
modele	34	11
conventionnel	33	11
bio	32	14
haie	31	23
comprendre	25	12
sol	24	15
adapter	24	8
positif	24	8
permaculture	24	9
article	22	12
associe	22	8
avantage	22	8
productif	22	10
effet	20	11
chimie	20	6
fertilite	20	7
cours	19	13
labour	19	11
inconvenient	19	13
social	17	6
complexe	17	5
diminuer	17	6
enseigne	17	5
phyto	16	7
risque	16	10
espece	14	4
*agro_dyn	66	31
*agro_avchang	51	20
*form_prof	11	66
*agro_riskchang	6	7
*cont_der	0	21
*form_evs	0	3
*agro_econ3	0	3
*form_surre	0	15
Mots absents	Khi2	Effectif
plate-forme	-20	1
faire	-15	20
travail+	-14	5
etudiant	-12	3
exploiter	-11	8
aller	-9	23
*form_essais	-44	16
*cont_proj	-23	29
*cont_IOA	-10	10

Extrait des unités en fonction des mots significatifs

- * on ne peut pas dire on vous impose de ne plus utiliser de chimie, on vous impose de ne faire que de l'agriculture biologique, il-y-a quand-même une demarche personnelle et ce n'est pas facile pour un jeune qui s'installe sur un modele qui était conventionnel de dire maintenant, je prends le risque de partir sur l'agriculture biologique.
- * le labour ce n'est pas bien c'est plus complexe que ça mais oui, c'est revenir à plus d'agronomie et intégrer l'écologie. là, quand on dit écologie, c'est de la biologie je te parlais de l'agroclimatologie mais ça c'est de l'agronomie aussi pour moi, c'est un gros paquet
- * mes preferences en exemple ce sont les couverts vegetaux et le labour. les couverts vegetaux sur le papier c'est parfait, il n'y a que des avantages, dans la mise en pratique de cette technique c'est plus delicat
- * en fait, c'est comprendre les mecanismes. les cultures associees, encore une fois sur le papier c'est super, mais en realisation pratique il-y-a plein d'inconvenients: il-y-a des inconvenients en semis, t'as des inconvenients par-exemple si tu veux faire du desherbage chimique, donc c'est pour ça qu'en conventionnel ça se developpe tres peu, t'as des inconvenients à la recolte, t'as des inconvenients pour le triage
- * et ensuite des problematiques economiques: il faut reussir à degager un revenu satisfaisant pour l'agriculteur. en gros, on tourne autour de ces techniques là, qui vont viser à diminuer les intrants, à maintenir ou augmenter les potentiels de productions et à utiliser de-plus-en-plus les leviers agronomiques, comme la fertilite des sols,
- * donc ils arrivent à peu pres à visualiser l'interet des couverts vegetaux. tu leur parles d'une haie, ils n'en voient que les inconvenients: ça fait de l'ombre à la culture etc parce-que les effets positifs tu ne peux pas les voir.
- * est-ce qu'on va partir de dogmes, de modeles, de recettes la permaculture oui, tres bien, c'est interessant mais applique à un contexte precis, à des productions precises.
- + donc ce sont les zones de regulations ecologiques. tout ça ce sont des elements qui sont sur des leviers agronomiques et qui sont mobilises de-toute-facon en agriculture biologiques puisqu'ils sont obliges de les privilegier, de se centrer dessus puisqu'ils n'ont pas le recours possible à la chimie.
- + faire comprendre aux jeunes la dimension humaine. parce qu'en fait, analyser un systeme de culture, des pratiques, ça n'a pas de sens si tu ne prends pas en compte les finalites de l'agriculteur
- * je ne sais pas si tu as accés à la conference internet production vegetale, des fois il-y-a des echanges qui peuvent etre interessants.
- + et ça c'est interessant, moins de chimie avant l'argument economique. et c'est faire comprendre aux jeunes que chaque personne est unique, qu'elle a ses motivations et le pourquoi elle va le mettre en application se seront des

Nuage et réseaux



Classe n°2
 Cette classe est formée de 106 unités, soit 15% des unités classées. Les mots significatifs de cette classe sont des termes tels que plate-forme, agroecologi, vraiment, journée, coopératif, resultat.

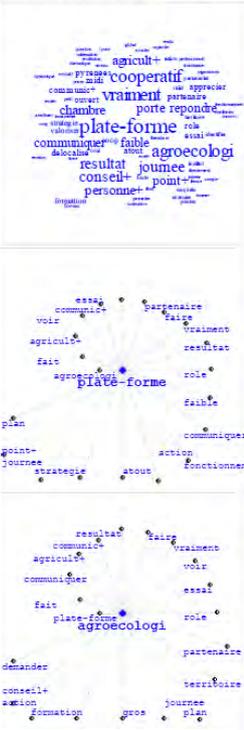
Mots significatifs

Mots présents	Khi2	Effectif
plate-forme	204	64
agroecologi	102	59
vraiment	75	26
journée	64	19
coopératif	64	17
resultat	56	23
conseil	54	32
agricult+	50	56
chambre	49	10
personne+	44	8
porte	43	9
communiquer	43	12
repondre	40	13
faible	38	7
point+	38	10
essai	34	28
ouvert	32	8
partenaire	30	14
communica+	29	19
midi	27	5
role	27	10
stout	27	6
pyrenees	27	5
apprecier	27	5
delocalise	27	6
formation	19	19
valoriser	18	6
demander	17	13
coop	16	4
valid	16	4
strategie	16	4
partenariat	16	6
*form_essais	91	76
*cont_ter	83	47
*form_autre	12	21
*cont_proj	3	44
*form_eva	-2	1
*agro_econo	-3	0
*agro_riskchang	-3	0
*agro_avchang	-5	8
Mots absents	Khi2	Effectif
aller	-18	8
annee	-11	0
exploiter	-10	4
eleve	-7	0
groupe	-7	0
enseigner	-7	0
*form_prof	-41	5
*cont_LOA	-21	0
*agro_dyn	-8	0

Extrait des unités en fonction des mots significatifs

* la j ai vraiment cherche a-savoir les atouts et les faiblesses de chacune des actions de la plate-forme agroecologie. J ai demande vous avez participe a la journée porte ouverte? qu avez vous pense du niveau technique, des supports de communication utilisés, est-ce-que vous avez valorise les resultats derriere.
 * apres si on veut vraiment detailler, il-y-a les essais delocalises, les essais sur le site, formation agriculteurs et formation conseillers, les reunions techniques et la journée annuelle de porte ouverte de la plate-forme agroecologie.
 * dans mes enquetes, j ai demande sous quelles formes vous voudriez que les resultats des essais de la plate-forme agroecologie soient communiques. la je compte les partenaires et les agriculteurs, 24 sur une quarantaine m ont repondu sous forme orale.
 * apres je leur ai demande quelles informations voudriez vous avoir, 54% ont repondu sur les thematiques des essais, 49% sur les activites en-general et sur les resultats des essais.
 * il n y a pas d ambiguite. au niveau de la valorisation, j ai eu un conseiller technique, qui avait participe a une journée technique, qui m a dit que c est quelque-chose qu il emmagasinait, qu il reutilisait pour son conseil pour les agriculteurs.
 * de ces territoires. ensuite, un atout fort de la plate-forme agroecologie c est la pedagogie, le fait qu elle forme les professionnels de demain, conseillers et agriculteurs. ils disent aussi qu un atout de la plate-forme agroecologie ce sont les etudiants parce-que c est une force vive qui permet de la faire fonctionner.
 * apres, le dernier point de la communication, il-y-a une cooperative, une chambre d agriculture qui a suggere que la plate-forme agroecologie ne communiquait pas assez sur ses resultats.
 * en-meme-temps, que je leur ai demande les points faibles de la plate-forme agroecologie, ils m ont repondu pour moi, elle ne communique pas assez sur ses resultats. C est plutot sur le processus de diffusion des resultats. heureusement qu elle a ce default, parce-que si on leur disait comment faire ca pourrait ne pas fonctionner a-cause d une petite variable
 * apres, j ai mis que les agriculteurs le valorise plus, ca a plus d impact sur le changement de pratiques que les journées portes ouvertes. au niveau de la formation, les formations proposees ont toujours un bon niveau technique, les agriculteurs et meme les conseillers apprecient l'exercice des cas concrets
 * il n y en a que cinq qui m ont cite vraiment toutes les actions, c'est-a-dire formation agriculteurs et conseillers, mise en-place d experimentation, journées d animations porte ouverte et techniques.
 * C est dans ces formations aussi qu elle va communiquer sur les resultats des essais qu elle a eu, dans les journées techniques, pendant la journée plate-forme agroecologie les BTS presentent les resultats.

Nuage et réseaux



Classe n°3
 Cette classe est constituée de 136 unités, soit 21% des unités classées. Les mots significatifs de cette classe sont des termes tels que pedagog+, enseignement, etablissement, produire, autrement, projet.

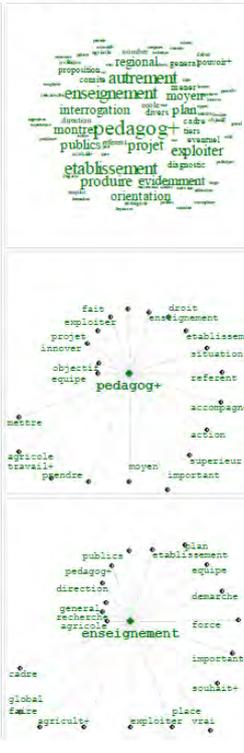
Mots significatifs

Mots présents	Khi2	Effectif
pedagog+	53	33
enseignement	51	23
etablissement	48	22
produire	47	15
autrement	47	14
projet	45	23
exploiter	40	50
plan	38	21
evidement	31	9
publics	28	8
orientation	24	7
interrogation	24	6
moyen	23	10
montrer	23	8
regional	22	11
cadre	20	6
tiers	20	6
divers	20	5
eventuel	20	6
diagnostic	20	5
comite	19	9
general	17	8
mener	16	4
pouvoir+	16	7
referent	16	8
direction	16	15
communaut+	16	4
proposition	16	4
ecole	15	5
nombre	15	7
souhait+	15	6
enseigner	15	18
*cont_LOA	152	64
*agro_econo	19	10
*cont_ter	8	48
*form_essais	0	42
*form_prof	-1	87
*agro_riskchang	-4	0
*form_eva	-5	0
*agro_avchang	-6	0
Mots absents	Khi2	Effectif
agricult+	-17	9
agroecologi	-13	6
fait	-8	23
ouvert	-8	0
plate-forme	-8	5
faire	-7	21
*form_autre	-10	4
*agro_dyn	-9	1
*cont_ter	-8	10

Extrait des unités en fonction des mots significatifs

je ne sais pas si on vous l a dit, peut-etre que on a, a la direction generale de l' enseignement et de la recherche, DGER, constitue un comite d orientation, pour le plan d action enseigner a produire autrement.
 en ce moment, nous cote direction generale de l' enseignement et de la recherche, DGER, donc enseignement agricole, nous essayons de reflechir autour de ce-qui nous est remonté des plans regionaux pour voir comment faire converger la demarche de l' enseignement agricole avec celle du-reste de l' agriculture française.
 le souhait c est que tout le monde s' associe. apres il-y-a des opportunités dans les plans regionaux: si dans une region vous voyez qu il-y-a un interet pour, par-exemple, emmener des elevés de divers etablissements sur l' exploitation d'un etablissement public parce qu on peut en faire profiter une communaute assez large, faites le
 la plupart des exploitations se trouvent, numeriquement, dans des etablissements publics. pour autant, nous avons souhaite que ce soit tout l' enseignement agricole, evidement, qui travaille ensemble pour ce grand plan d' action
 et la demarche du ministere c est aussi de reflechir a des objectifs qui vont etre donnes par le ministere pour l' ensemble de l' agriculture française. pour l' instant, on a un rendez-vous politique important a la mi janvier, qui sera une rencontre du ministere avec la profession pour faire le point du produisons autrement.
 il y avait evidement un element de diagnostic et une idée de produire des propositions au directeur d' exploitation qui faisait aussi partie du projet. mais il y avait quand-meme un objectif pedagogique de profiter de cette situation professionnelle pour un peu favoriser ces echanges et depasser ces representations de bases
 ce-que je veux vous dire c est qu a la direction generale de l' enseignement et de la recherche, DGER, on ne veut pas se situer dans une demarche un peu schizoide ou on partirait sur enseigner a produire autrement et puis on oublierait qu on a des exploitations qui sont en situation difficile
 parce-que si la place de l' enseignement agricole devait reculer, ce serait une vraie difficulte pour nos etablissements et pour le maintien d'un enseignement specifique
 donc vous avez des relais dans les deux écoles de formations des personnels et des cadres de l' enseignement agricole public. et considerer que derriere cette equipe il-y-a une communaute scientifique assez large qui est la pour vous appuyer.
 et dans l' enseignement agricole ce n est pas negligeable, ca fait pas-mal-de dizaine d' emploi qui sont consacres a ces tiers temps. il-y-a un peu de sedimentation historique de projet qui ont ete designes au fil du temps comme

Nuage et réseaux



Classe n°4
 Cette classe est constituée de 282 unités, soit 42% des unités classées. Les mots significatifs de cette classe sont des termes tels que aller, groupe, étudiant, faire, prof, hui.

Mots significatifs Extrait des unités en fonction des mots significatifs Nuage et réseaux

Mots présents	Khi2	Effectif
aller	48	152
groupe	34	38
étudiant	29	47
faire	28	128
prof	26	20
hui	23	20
aujourd	23	20
année	21	52
moduler	20	20
dire+	17	39
arriver	17	32
local	16	21
apprenti+	16	17
super	14	16
discuter	14	12
train	13	9
venir	13	26
protocol+	13	11
initiative	13	17
forcement	12	14
eleve	11	25
travail+	11	53
gars	10	10
temps	10	20
dernier	10	11
important	10	31
enormement	10	7
evaluation	10	13
budget	9	6
posture	8	10
premier	8	28
technicien	8	15
*form_eva	13	16
*cont_proj	9	116
*form_prof	8	105
*form_aure	0	31
*agric_bisthang	0	7
*form_essais	-1	23
*agric_dyn	-6	20
*agric_bvhang	-6	9

Mots absents	Khi2	Effectif
agroeconomi	-47	6
agricult+	-21	30
vegetal	-19	2
plate-forme	-19	12
couvert	-16	2
culture	-15	0
*cont_LOA	-16	22
*cont_ter	-15	25
*agro_econo	-8	1

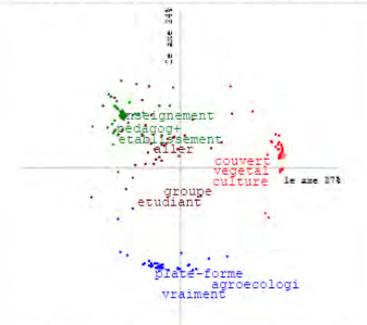
- en termes de note scolaire, parce-que le module d initiative locale est une evaluation certificative, on fait une note de groupe orale lors-de la presentation. ils font une presentation on ne peut pas faire la presentation devant les agriculteurs c'est trop tard par-rapport a l' evaluation scolaire parce-que c'est au mois de juin, on fait une visite aussi pour les etudiants des lycees agricoles
- apres, le retour de noel la c'est impressionnant, tout le deuxieme semestre ils sont moteurs, ils sont serieux, ils sont investit. ils ne viennent plus en regardant passer les 4 heures, maintenant ils font. ils font et ils font bien: generalement maintenant on est satisfait de leur travail.
- C'est impressionnant, des eleves qui n'etaient pas tres scolaire en premiere annee de BTS, en deuxieme annee ils sont moteurs, structurants dans le groupe, ils s' investissent enormement et tu peux compter sur eux.
- la, aujourd'hui, on est 30 en deuxieme annee, et 32 en premiere annee je-crois, et avec des eleves venant de toute la france et c'est super dans les echanges
- C'est a dire qu'ils ont fait un super travail de bibliographie, ils ont trouve des produits qu'on n'avait pas imagine malheureusement et c'est super, notamment sur certains champignons qui sont testés en argentine
- la, je sais qu'il-y-a le groupe desherbage qui va aller passer la herse étrille jeudi apres-midi. ils y vont, Moi j'y serais au debut pour filer un coup de main aux reglages mais ils se demerdent apres
- pour ce-qui est des evaluations, l'evaluation scolaire deja. je ne fais pas d' evaluation en-cours de module d' initiative locale. je ne crois pas a la note sanction, je ne crois pas qu'ils aient besoin d'une note pour les motiver. et ca je-crois que c'est important.
- quelque part il-y-a ca aussi qui fait qu'ils s' investissent. il existe plusieurs formes d' evaluation du module d' initiative locale. il faut qu'on mette des notes. au premier semestre on n'en a pas mis justement, on a mis que des appreciations. tu ne peux pas noter, c'est nul de mettre des notes la-dessus
- mais ces resistances la sont dures. et encore, nous on est sur des eleves selectiones. J'ai 250 dossiers, je selectionne sur 250 dossiers, les gars qui veulent venir ce sont des gars qui veulent venir, tous
- c'est-a-dire qu'ils vont construire un objectif, un protocole, puis ils vont dire voila, on va passer la herse étrille dans le ble sur telle periode et les conditions climatiques vont empêcher de le faire.
- C'est ca aussi qui est important, mais on n'a pas la verite. ca les destabilise, les jeunes ne prof n'a pas la verite et, on en discutait l'autre jour, ca destabilise aussi certains collegues.
- alors que le premier semestre il fallait les recadrer tout le temps, la tu les laisses 4 heures dans la salle meme si tu n'es pas la ils travaillent.



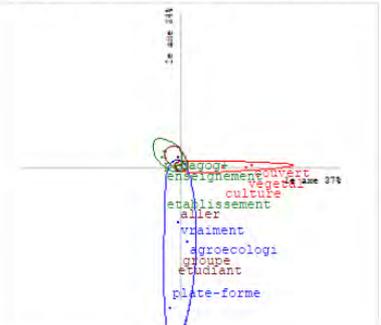
Analyse factorielle en coordonnées



Analyse factorielle en corrélations



Analyse factorielle en contributions



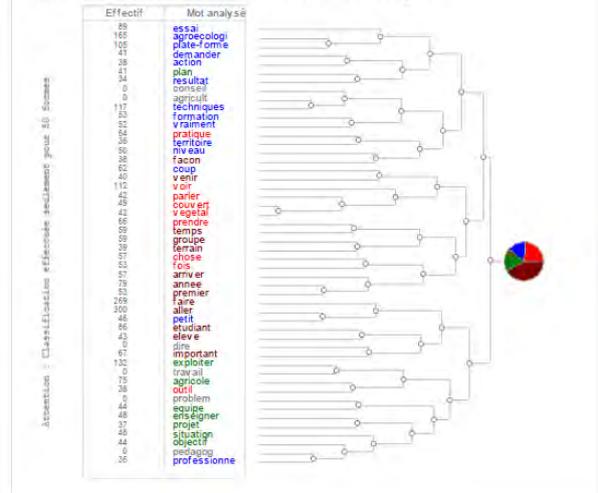
Extrait du dictionnaire du corpus trié par ordre alphabétique, avec les effectifs réels des mots dans le corpus

Mot analysé	Effectif	Mot analysé	Effectif	Mot analysé	Effectif	Mot analysé	Effectif	Mot analysé	Effectif		
accompagner	23	comprendre	24	ensemble	20	initiative	21	partir	15	regional	20
action	38	compte	30	equipe	44	innover	15	passer	32	repondre	25
agricole	75	concret	16	essai	89	institut	20	passer	20	reseau	17
agricult+	207	connaître	19	essayer	32	interessant	26	pedagog+	56	resultat	34
agroeconomi	165	conseil+	49	etablissement	32	interresser	14	permettre	24	role	21
agronomi+	26	construire	21	etudiant	86	jeune	31	petit	46	savoir+	20
aller	300	context+	23	exemple	16	jour	16	plan	15	sens	27
an	25	cooperatif	19	exister	16	tournee	22	plate-forme	105	simple	15
annee	79	coup	62	experimentat	20	labour	14	poser	24	situation	48
apprenti+	21	cours	17	expert	14	levier	14	possible	21	sol+	15
approcher	17	couvert	49	exploiter	17	local	30	posture	18	suivre	18
arriver	57	culture	33	exploiter	132	lycee	30	pouvoir+	15	super	20
aspect	13	demande	41	facon	38	marche	32	pratique	64	systeme	28
attendre	16	demarche	25	faire	269	mettre	108	premier	53	technicien	25
aujourd	24	depart	22	fait	272	mise	17	prendre	66	techniques	117
autrement	17	dernier	14	fois	53	modele	15	present	66	temps	59
base	17	deuxieme	25	fonctionner	18	moduler	23	presentation	18	terne	28
besoin	25	developpemen	15	forcement	22	moment	28	presenter	20	terrain	39
bio	30	different	31	formaliser	14	monde	22	problem+	53	territoire	36
biologique	24	difficile	17	formation	53	motivation	17	productif	15	tester	22
capable	4	dire+	74	forme	15	moyen	14	produire	18	thematique	17
cas	13	directeur	28	general	14	niveau	30	travail	15	travail	113
changement	32	direction	31	grand	16	note	14	professionne	36	trouver	22
changer	24	discuter	17	gros	24	objectif	44	projet	37	truc	13
chercher	27	donner	57	groupe	59	oeuvre	20	proposer	19	utiliser	17
chose	57	echange	28	haie	23	outil	38	protocool+	15	vegetal	42
classe	16	economique	18	hui	24	parler	42	question	31	venir	40
commencer	22	eleve	43	idee	17	part	31	recherche	27	voir	112
communi+	15	enseignement	33	important	67	paternaire	30	referent	17	vrai	28
communiquer	15	enseigner	48	inconvenient	14	partie	20	relecher	31	vraiment	52

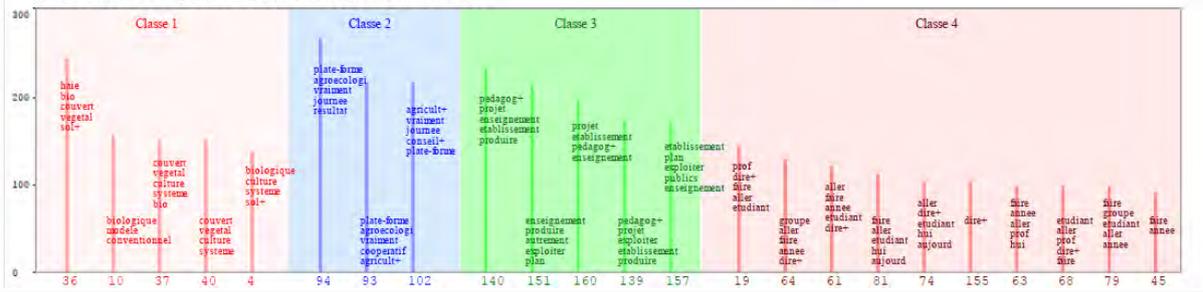
Individus les plus représentatifs par classe

Individu	Richesse	Libellé des variables signalétiques
36	44	cont ter agro_dyn
10	44	form autre agTo_avchang
37	40	form prof
40	40	form prof
4	40	agro_avchang
84	39	form essais
93	39	form essais cont ter
102	38	form essais cont_proj
140	38	cont LOA
151	38	cont LOA
160	38	form essais cont_proj
157	38	form prof cont_proj
139	37	cont ter
157	41	form essais cont_proj
64	44	form essais cont_proj
61	60	form prof
61	37	form prof cont_proj
74	46	form autre
155	34	cont LOA
63	40	form prof cont_proj
68	45	form prof cont_proj
79	41	agro_dyn cont ter
45	43	form essais cont_proj

Classification ascendante sur le corpus



Individus les plus représentatifs par classe



Annexe 8 – Enquête APPRENDRE l'agroécologie

Le questionnaire diffusé aux apprenants de l'enseignement agricole au niveau national est à suivre à cette adresse : <https://docs.google.com/forms/d/1UI3K8NEcx-GbW0tHp53zUlpPSID8CF5zTdr9EuplxM/edit>

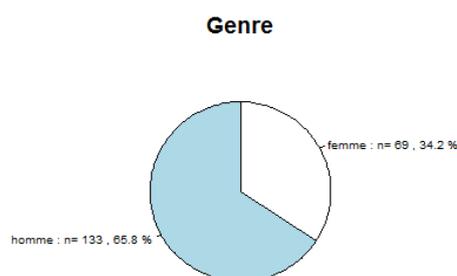
Résultats STATS APPRENDRE

Les questions 1 et 2 concernent l'identification des répondants. Elles ne font pas l'objet d'études statistiques. Cette étude commence donc par la question 3.

Analyses exploratoires à une et deux variables

Question 3 : Etes-vous un homme ou une femme ?

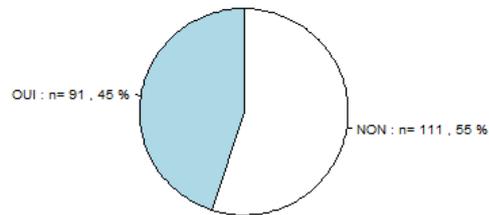
##	effectif	pourcentage
## femme	69	34.16
## homme	133	65.84
## total	202	100.00



Question 4 : J'ai passé mon enfance dans une exploitation agricole

##	effectif	pourcentage
## NON	111	54.95
## OUI	91	45.05
## total	202	100.00

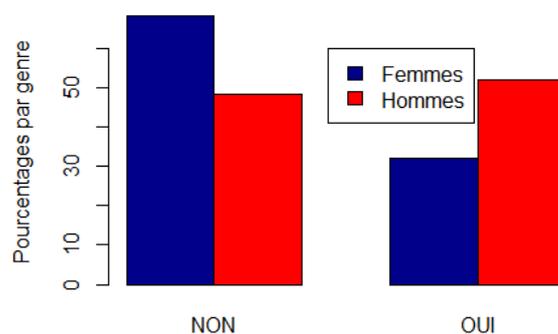
Enfance dans une exploitation agricole



Enfance en fonction du genre

```
## [1] "Tableau de contingence"
##      NON OUI Total
## femme 47 22   69
## homme 64 69  133
## Total 111 91  202
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##      NON   OUI
## femme 68.12 31.88
## homme 48.12 51.88
## Ensemble 54.95 45.05
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##      NON   OUI Ensemble
## femme 42.34 24.18   34.16
## homme 57.66 75.82   65.84
```

Enfance dans une EA x Genre

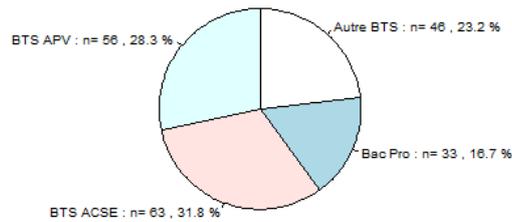


Parmi les femmes, 32% ont passé leur enfance dans une exploitation agricole, parmi les hommes, c'est 52%.

Question 5 : scolarité

##	effectif	pourcentage
## Autre BTS	46	23.23
## Bac Pro	33	16.67
## BTS ACSE	63	31.82
## BTS APV	56	28.28
## total	198	100.00

Filière de formation



A noter qu'il y a 4 non répondants. Les statistiques sont calculées avec les 198 réponses valides.

Les filières professionnelles en BTS sont largement représentées, il y a peu de bacs pro.

Scolarité en fonction du genre.

```
## [1] "Tableau de contingence"
```

##	Autre BTS	Bac Pro	BTS ACSE	BTS APV	Total
## femme	23	5	23	17	68
## homme	23	28	40	39	130
## Total	46	33	63	56	198

```
## [1] " "
```

```
## [1] "Profils-lignes"
```

##	Autre BTS	Bac Pro	BTS ACSE	BTS APV
## femme	33.82	7.35	33.82	25.00
## homme	17.69	21.54	30.77	30.00
## Ensemble	23.23	16.67	31.82	28.28

```
## [1] " "
```

```
## [1] "Profils-colonnes"
```

##	Autre BTS	Bac Pro	BTS ACSE	BTS APV	Ensemble
## femme	50	15.15	36.51	30.36	34.34
## homme	50	84.85	63.49	69.64	65.66

Il y a peu de différence entre les genres sur les BTS ACSE et APV. Proportionnellement au nombre total de femmes, celles-ci sont plus présentes en Autres BTS, et moins présentes en bac pro.

**Question 6 : quel est pour moi le degré d'intérêt qu'il y ait une exploitation au lycée ?
(1=pas d'intérêt, 5=très grand intérêt)**

Statistiques quantitatives.

```
##      Min. 1st Qu.  Median    Mean 3rd Qu.    Max.
##      1.00   4.00   5.00   4.47   5.00   5.00
```

Statistiques qualitatives.

```
##      effectif pourcentage
## 1           1         0.50
## 2           6         2.97
## 3          14         6.93
## 4          57        28.22
## 5         124        61.39
## total       202       100.00
```

Les intérêts les plus forts (4 et 5) pour les élèves représentent 90% des réponses : intérêt très fort à ce qu'il y ait une exploitation au lycée.

Croisement avec le genre

```
## [1] "Tableau de contingence"
##      1 2 3 4 5 Total
## femme 0 3 5 19 42 69
## homme 1 3 9 38 82 133
## Total 1 6 14 57 124 202
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##      1 2 3 4 5
## femme 0.00 4.35 7.25 27.54 60.87
## homme 0.75 2.26 6.77 28.57 61.65
## Ensemble 0.50 2.97 6.93 28.22 61.39
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##      1 2 3 4 5 Ensemble
## femme 0 50 35.71 33.33 33.87 34.16
## homme 100 50 64.29 66.67 66.13 65.84
```

Pas de différence significative entre les hommes et les femmes sur l'intérêt qu'il y ait une exploitation au lycée.

reponses x q4 : "j'ai passé mon enfance dans une exploitation agricole"

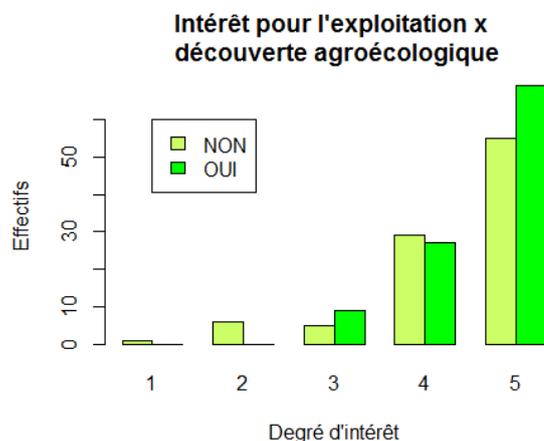
```
## [1] "Tableau de contingence"
##      1 2 3 4 5 Total
## NON 0 3 9 33 66 111
## OUI 1 3 5 24 58 91
## Total 1 6 14 57 124 202
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##      1 2 3 4 5
## NON 0.0 2.70 8.11 29.73 59.46
## OUI 1.1 3.30 5.49 26.37 63.74
## Ensemble 0.5 2.97 6.93 28.22 61.39
```

```
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##      1  2    3    4    5 Ensemble
## NON   0 50 64.29 57.89 53.23    54.95
## OUI 100 50 35.71 42.11 46.77    45.05
```

Pas de différence significative sur l'intérêt du fait d'avoir passé une enfance dans une exploitation agricole.

reponses x q11 : "Durant mes études, j'ai fait des découvertes de pratiques agroécologiques grâce à l'exploitation du lycée"

```
## [1] "Tableau de contingence"
##      1  2  3  4  5 Total
## NON   1  6  5 29 55   96
## OUI   0  0  9 27 69  105
## Total 1  6 14 56 124  201
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##      1    2    3    4    5
## NON    1.04 6.25 5.21 30.21 57.29
## OUI    0.00 0.00 8.57 25.71 65.71
## Ensemble 0.50 2.99 6.97 27.86 61.69
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##      1  2    3    4    5 Ensemble
## NON 100 100 35.71 51.79 44.35    47.76
## OUI  0   0 64.29 48.21 55.65    52.24
```



Le niveau d'intérêt est plus élevé lorsque l'élève a fait des découvertes de pratiques agroécologiques grâce à l'exploitation du lycée. Aucun de ceux qui ont fait ces découvertes n'a répondu sur les deux niveaux d'intérêt les plus faibles.

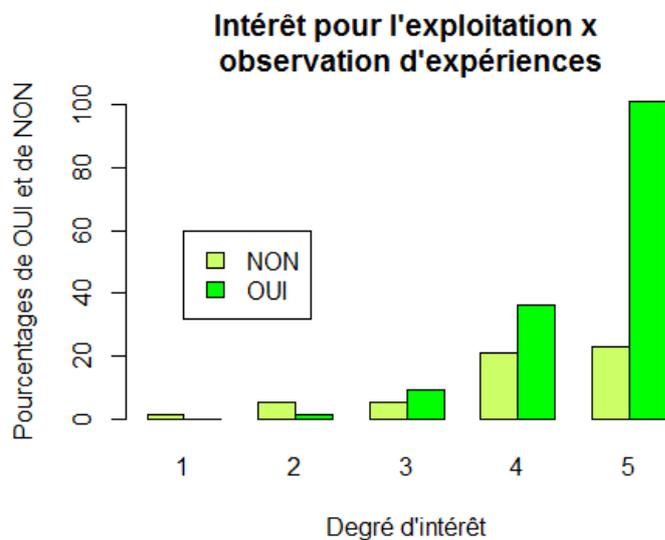
reponses x q18 : Pendant ma scolarité, j'ai eu la possibilité d'observer des expériences sur l'exploitation du lycée (OUI/NON)

```
## [1] "Tableau de contingence"
##      1  2  3  4  5 Total
## NON   1  5  5 21 23   55
## OUI   0  1  9 36 101  147
## Total 1  6 14 57 124  202
```

```

## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##           1      2      3      4      5
## NON      1.82  9.09  9.09 38.18 41.82
## OUI       0.00  0.68  6.12 24.49 68.71
## Ensemble 0.50  2.97  6.93 28.22 61.39
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##           1      2      3      4      5 Ensemble
## NON 100  83.33 35.71 36.84 18.55   27.23
## OUI   0  16.67 64.29 63.16 81.45   72.77

```



Ceux qui ont pu observer des expériences répondent plus souvent avec un niveau d'intérêt 5, alors que les autres répondent à peu près dans des mêmes proportions 4 ou 5. Cela dénote une plus forte incertitude dans la réponse de la part de ceux qui n'ont pas observé d'expérience.

Question 7 : quel est pour moi le degré d'intérêt pour l'agroécologie ?

Statistiques descriptives quantitatives

```

##      Min. 1st Qu.  Median    Mean 3rd Qu.    Max.
##  1.000  3.000  4.000  3.762  5.000  5.000

```

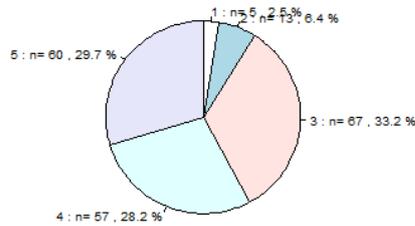
Effectifs et fréquences

```

##      effectif pourcentage
## 1           5         2.48
## 2          13         6.44
## 3          67        33.17
## 4          57        28.22
## 5          60        29.70
## total       202       100.00

```

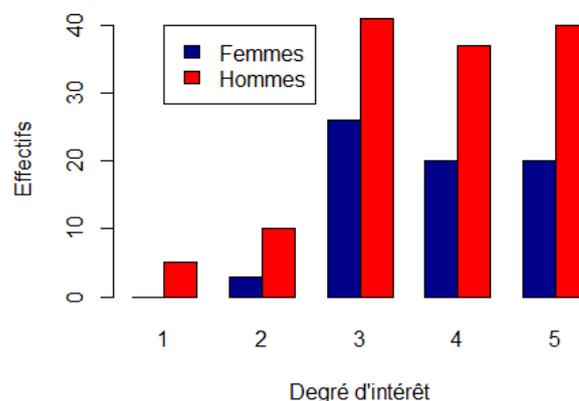
Degré d'intérêt pour l'agroécologie



Croisement avec le genre

```
## [1] "Tableau de contingence"
##      1  2  3  4  5 Total
## femme 0  3 26 20 20   69
## homme 5 10 41 37 40  133
## Total 5 13 67 57 60  202
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##      1  2  3  4  5
## femme 0.00 4.35 37.68 28.99 28.99
## homme 3.76 7.52 30.83 27.82 30.08
## Ensemble 2.48 6.44 33.17 28.22 29.70
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##      1  2  3  4  5 Ensemble
## femme 0 23.08 38.81 35.09 33.33 34.16
## homme 100 76.92 61.19 64.91 66.67 65.84
```

Intérêt pour l'agroécologie x genre



Pas de différence significative entre hommes et femmes.

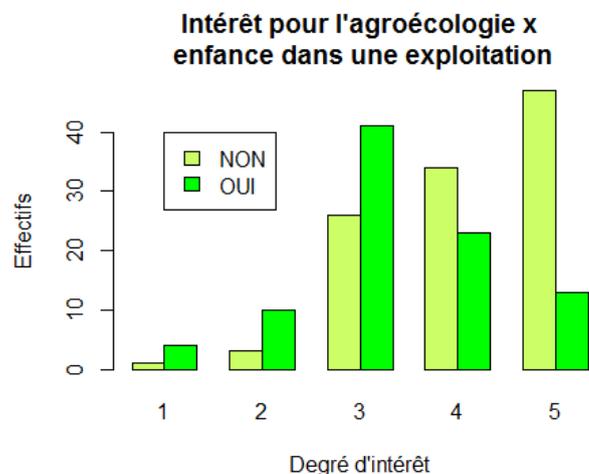
Réponses x q4 : j'ai passé mon enfance dans une exploitation

```
## [1] "Tableau de contingence"
##      1  2  3  4  5 Total
```

```

## NON 1 3 26 34 47 111
## OUI 4 10 41 23 13 91
## Total 5 13 67 57 60 202
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##      1 2 3 4 5
## NON 0.90 2.70 23.42 30.63 42.34
## OUI 4.40 10.99 45.05 25.27 14.29
## Ensemble 2.48 6.44 33.17 28.22 29.70
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##      1 2 3 4 5 Ensemble
## NON 20 23.08 38.81 59.65 78.33 54.95
## OUI 80 76.92 61.19 40.35 21.67 45.05

```



Ceux qui n'ont pas passé leur enfance dans une exploitation voient plus d'intérêt, en moyenne, à l'agroécologie, que les autres.

Réponses x q11 : durant mes études, j'ai fait des découvertes de pratiques agroécologiques grâce à l'exploitation du lycée.

```

## [1] "Tableau de contingence"
##      1 2 3 4 5 Total
## NON 4 7 32 24 29 96
## OUI 1 6 34 33 31 105
## Total 5 13 66 57 60 201
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##      1 2 3 4 5
## NON 4.17 7.29 33.33 25.00 30.21
## OUI 0.95 5.71 32.38 31.43 29.52
## Ensemble 2.49 6.47 32.84 28.36 29.85
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##      1 2 3 4 5 Ensemble
## NON 80 53.85 48.48 42.11 48.33 47.76
## OUI 20 46.15 51.52 57.89 51.67 52.24

```

Pas de lien entre l'intérêt pour l'agroécologie et les découvertes de pratiques agroécologiques sur l'exploitation. Les OUI ont un peu plus souvent un intérêt 4 ou 5.

Réponses x q18 : pendant ma scolarité, j'ai eu la possibilité d'observer des expériences sur l'exploitation du lycée (NON/OUI)

```
## [1] "Tableau de contingence"
##      1  2  3  4  5 Total
## NON  2  2 20 17 14   55
## OUI  3 11 47 40 46  147
## Total 5 13 67 57 60  202
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##      1  2  3  4  5
## NON  3.64 3.64 36.36 30.91 25.45
## OUI  2.04 7.48 31.97 27.21 31.29
## Ensemble 2.48 6.44 33.17 28.22 29.70
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##      1  2  3  4  5 Ensemble
## NON 40 15.38 29.85 29.82 23.33  27.23
## OUI 60 84.62 70.15 70.18 76.67  72.77
```

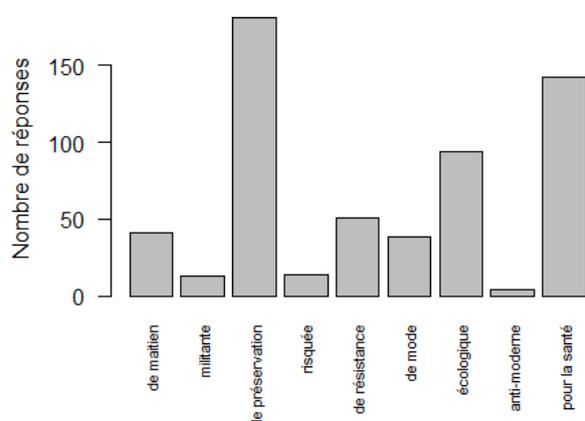
Pas de lien entre l'intérêt pour l'agroécologie et l'observation d'expériences sur l'exploitation. Les OUI ont un peu plus souvent un intérêt 5.

Question 9 : pour moi, l'agroécologie est une agriculture :

Nombres de répondants par réponse :

```
##
effectif
## de maintien des exploitations familiales
41
## marginale qui se réduit à quelques militants
13
## qui favorise la biodiversité et préserve les sols
181
## trop risquée, pas viable, ni rentable
14
## de résistance aux chocs climatiques et économiques
51
## reliée à un phénomène de mode
38
## écologique qui s'inspire de disciplines scientifiques nouvelles
94
## anti-moderne, de refus du progrès
4
## pour la préservation de la santé des agriculteurs et des consommateurs
142
```

Pour moi, l'agroécologie est une agriculture :



Les étudiants se représentent majoritairement l'agroécologie comme une agriculture qui préserve : en premier lieu la biodiversité et les sols, puis la santé des agriculteurs et des consommateurs. On note que c'est une représentation d'adhésion plutôt que de confrontation (peu de "militante" et "de résistance").

Elle est source de progrès, caractéristique d'une inspiration scientifique nouvelle, elle apparaît rarement comme risquée, peu viable ni rentable.

Réponses des hommes en pourcentages des hommes

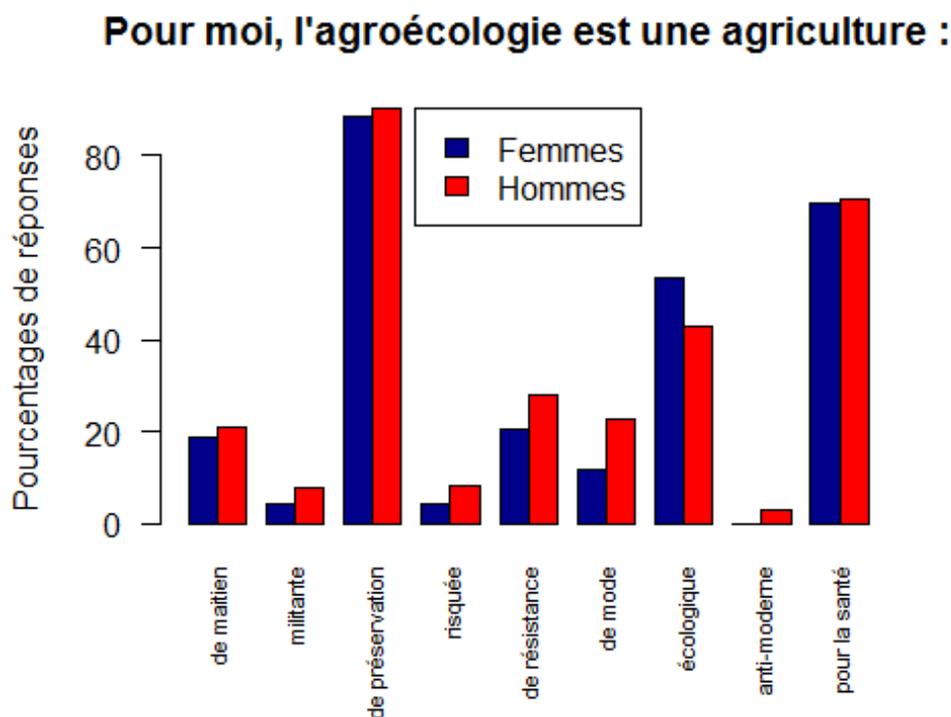
```
##
Pourcentage
## de maintien des exploitations familiales
21.05
## marginale qui se réduit à quelques militants
7.52
## qui favorise la biodiversité et préserve les sols
90.23
## trop risquée, pas viable, ni rentable
8.27
## de résistance aux chocs climatiques et économiques
27.82
## reliée à un phénomène de mode
22.56
## écologique qui s'inspire de disciplines scientifiques nouvelles
42.86
## anti-moderne, de refus du progrès
3.01
## pour la préservation de la santé des agriculteurs et des consommateurs
70.68
```

Réponses des femmes en pourcentages des femmes :

```
##
Pourcentage
## de maintien des exploitations familiales
18.84
## marginale qui se réduit à quelques militants
4.35
## qui favorise la biodiversité et préserve les sols
```

88.41
 ## trop risquée, pas viable, ni rentable
 4.35
 ## de résistance aux chocs climatiques et économiques
 20.29
 ## reliée à un phénomène de mode
 11.59
 ## écologique qui s'inspire de disciplines scientifiques nouvelles
 53.62
 ## anti-moderne, de refus du progrès
 0.00
 ## pour la préservation de la santé des agriculteurs et des consommateurs
 69.57

Diagramme en barres :



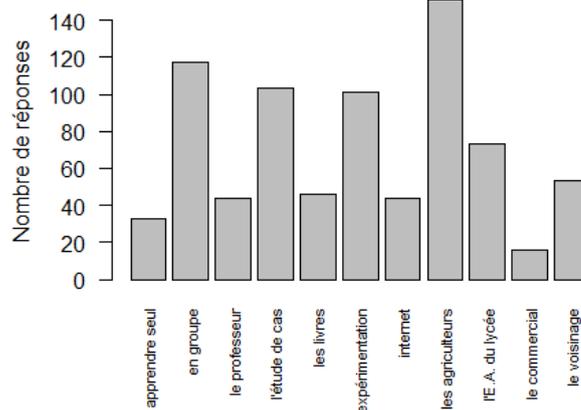
La proportion de femmes pour qui l'agroécologie s'inspire de disciplines nouvelles est un peu plus importante que la proportion d'hommes. En revanche, il y a proportionnellement plus d'hommes qui la perçoivent comme un phénomène de mode.

Question 10 : Pour apprendre ce qu'est l'agroécologie, je préfère

 effectif
 ## apprendre seul, me faire ma propre idée
 33
 ## travailler en groupe, prendre part aux discussions
 117
 ## écouter les professeurs, retenir le cours

44
 ## réaliser des études de cas suite à la visite d'exploitations agricoles
 103
 ## chercher de l'information dans des revues et des livres
 46
 ## réaliser des expérimentations sur l'exploitation du lycée
 101
 ## chercher l'information sur internet, utiliser des sites spécialisés
 44
 ## rencontrer des agriculteurs innovants
 151
 ## participer à des observations sur l'exploitation du lycée
 73
 ## discuter avec des commerciaux
 16
 ## observer les pratiques agricoles du voisinage, des relations familiales
 53

Pour apprendre l'agroécologie, je préfère :



Le mode préférentiel d'apprentissage de l'agroécologie passe par : la rencontre des agriculteurs innovants, le travail de groupe et l'échange entre pairs, puis, en 3ème lieu l'étude de cas suite à une visite, au même titre que l'expérimentation sur l'exploitation du lycée. En résumé, l'échange entre pairs est préféré à une transmission verticale (professeur, commerciaux) et à un travail plus autonome (seul, livres, et internet).

Réponses des hommes

 Pourcentage
 ## apprendre seul, me faire ma propre idée
 19.55
 ## travailler en groupe, prendre part aux discussions
 58.65
 ## écouter les professeurs, retenir le cours
 23.31
 ## réaliser des études de cas suite à la visite d'exploitations agricoles
 49.62
 ## chercher de l'information dans des revues et des livres
 24.06

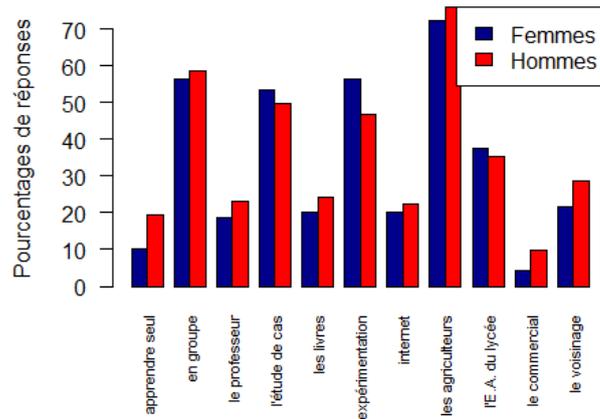
réaliser des expérimentations sur l'exploitation du lycée
46.62
chercher l'information sur internet, utiliser des sites spécialisés
22.56
rencontrer des agriculteurs innovants
75.94
participer à des observations sur l'exploitation du lycée
35.34
discuter avec des commerciaux
9.77
observer les pratiques agricoles du voisinage, des relations familiales
28.57

Réponses des femmes

Pourcentage
apprendre seul, me faire ma propre idée
10.14
travailler en groupe, prendre part aux discussions
56.52
écouter les professeurs, retenir le cours
18.84
réaliser des études de cas suite à la visite d'exploitations agricoles
53.62
chercher de l'information dans des revues et des livres
20.29
réaliser des expérimentations sur l'exploitation du lycée
56.52
chercher l'information sur internet, utiliser des sites spécialisés
20.29
rencontrer des agriculteurs innovants
72.46
participer à des observations sur l'exploitation du lycée
37.68
discuter avec des commerciaux
4.35
observer les pratiques agricoles du voisinage, des relations familiales
21.74

Diagramme en barres selon le genre

Pour apprendre ce qu'est l'agroécologie, je préfère



Les femmes sont proportionnellement plus intéressées par l'expérimentation sur l'exploitation du lycée. Même si apprendre seul n'est pas une réponse majoritaire, les hommes sont plus enclins par cette option que les femmes (20% contre 10%).

10 reponse 6 x q4 : croisement de ceux qui ont répondu préférer l'expérimentation sur l'exploitation du lycée avec le fait d'avoir passé son enfance dans une exploitation agricole.

```
##
##          6
##  NON  57
##  OUI  44
```

L'expérimentation semble plus recherchée par les apprenants qui n'ont pas de parents agriculteurs.

10 reponse 6 x q11 : croisement de ceux qui ont répondu préférer l'expérimentation sur l'exploitation du lycée avec le fait d'avoir, durant ses études fait des découvertes de pratiques agroécologiques grâce à l'exploitation du lycée.

```
##
##          6
##  NON  42
##  OUI  59
```

L'expérimentation semble plus recherchée par les apprenants qui ont eu la possibilité de découvrir des pratiques agroécologiques sur l'exploitation du lycée.

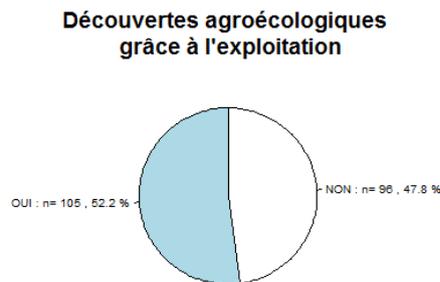
10 reponse 6 x q18

```
##
##          6
##  NON  26
##  OUI  75
```

Question 11 : Durant mes études, j'ai fait des découvertes de pratiques agroécologiques grâce à l'exploitation du lycée

Réponses en effectifs et en %

##	effectif	pourcentage
## NON	96	47.76
## OUI	105	52.24
## total	201	100.00



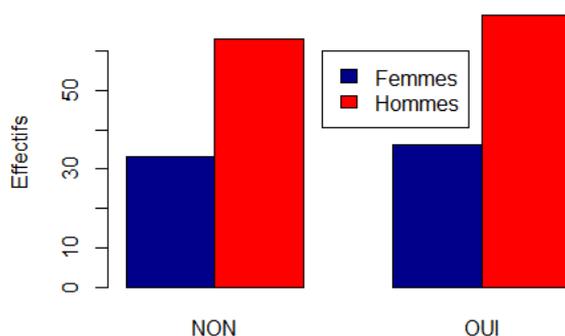
Croisement avec le genre

```
## [1] "Tableau de contingence"
##      NON OUI Total
## femme 33 36   69
## homme 63 69  132
## Total 96 105  201
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##      NON  OUI
## femme 47.83 52.17
## homme 47.73 52.27
## Ensemble 47.76 52.24
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##      NON  OUI Ensemble
## femme 34.38 34.29   34.33
## homme 65.62 65.71   65.67
```

Pas de différence significative entre les hommes et les femmes sur la découverte de l'agroécologie sur l'exploitation du lycée.

Diagramme en barres :

Durant mes études, j'ai fait des découvertes agroécologiques grâce à l'exploitation

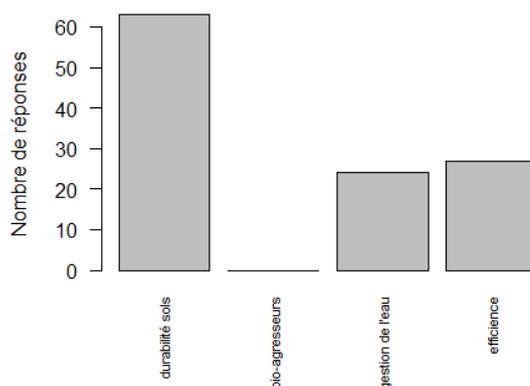


Question 12 : Si découverte de pratiques agroécologiques sur l'exploitation du lycée, grâce à cette exploitation, j'ai découvert

##	effectif
## des essais sur la durabilité des sols	63
## des expérimentations pour la gestion des bio-agresseurs	0
## des essais sur la gestion raisonnée de l'eau	24
## des performances économiques	27

Durabilité des sols et gestion des bioagresseurs sont au centre des préoccupations. Vient ensuite la performance économique et la gestion raisonnée de l'eau.

Grâce à l'exploitation du lycée, j'ai découvert :



Réponses des hommes

##	Pourcentage
## des essais sur la durabilité des sols	36.09
## des expérimentations pour la gestion des bio-agresseurs	0.00
## des essais sur la gestion raisonnée de l'eau	12.03
## des performances économiques	17.29

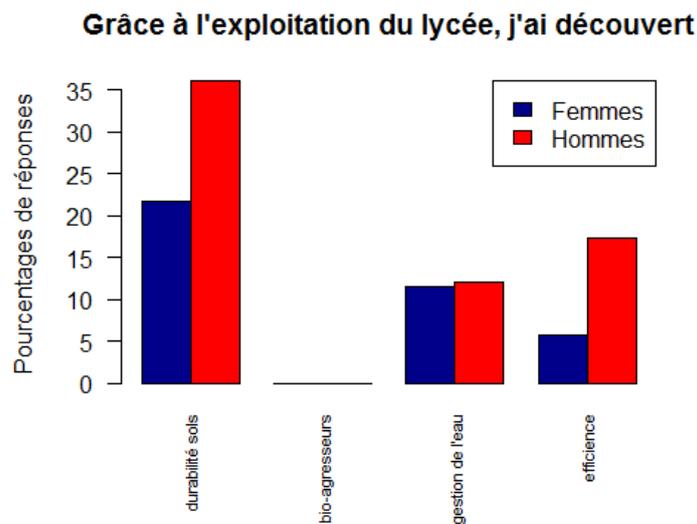
Réponses des femmes

##	Pourcentage
## des essais sur la durabilité des sols	21.74

## des expérimentations pour la gestion des bio-agresseurs	0.00
## des essais sur la gestion raisonnée de l'eau	11.59
## des performances économiques	5.80

Il existe une différence significative entre les hommes et les femmes quant aux découvertes réalisées sur l'exploitation du lycée. Si les hommes s'intéressent plus à la durabilité des sols ainsi qu'à la performance économique, les femmes semblent plus préoccupées par l'alternative à la gestion des bio-agresseurs (diminuer l'usage des phytosanitaires).

Diagramme en bâtons avec genre



Question de 13 à 17

Sont des questions ouvertes.

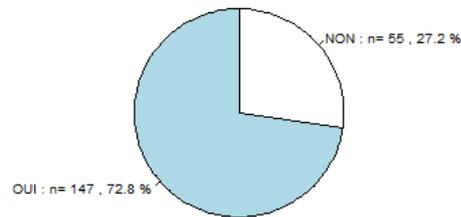
13. Quelles pratiques je pense avoir dans mon futur métier pour préserver la durabilité des sols ?
14. Quelles pratiques je pense avoir dans mon futur métier pour gérer les bio-agresseurs ?
15. Quelles pratiques je pense avoir dans mon futur métier pour la gestion raisonnée de l'eau ?
16. Quelles pratiques je pense avoir dans mon futur métier pour obtenir des performances économiques ?
17. Quelles autres pratiques je pense avoir dans mon futur métier ?

Question 18 : Pendant ma scolarité, j'ai eu la possibilité d'observer des expériences sur l'exploitation du lycée

Réponses en effectifs et en %

##	effectif	pourcentage
## NON	55	27.23
## OUI	147	72.77
## total	202	100.00

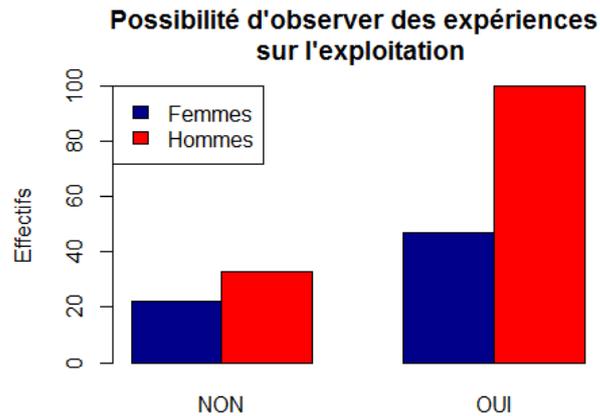
Possibilité d'observer des expériences sur l'exploitation



Croisement avec le genre

```
## [1] "Tableau de contingence"
##      NON OUI Total
## femme  22  47   69
## homme  33 100  133
## Total  55 147  202
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##      NON  OUI
## femme  31.88 68.12
## homme  24.81 75.19
## Ensemble 27.23 72.77
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##      NON  OUI Ensemble
## femme  40 31.97   34.16
## homme  60 68.03   65.84
```

Diagramme en barres :

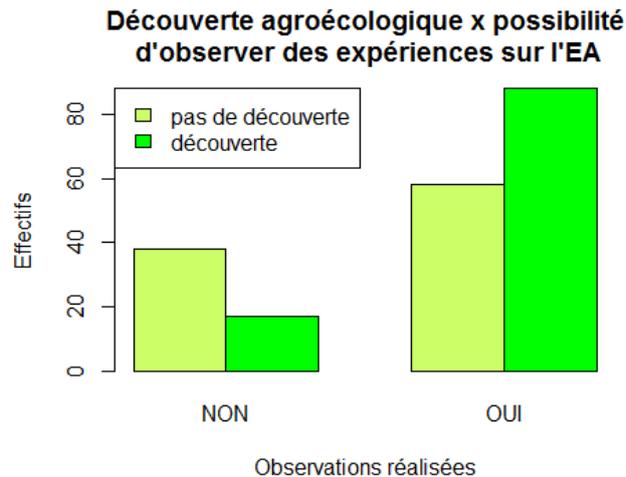


Un tiers des femmes et un quart des hommes n'ont pas eu accès à des expériences conduites sur l'exploitation du lycée.

Croisement avec q11 (j'ai fait des découvertes agroécologiques grâce à l'exploitation du lycée)

```
## [1] "Tableau de contingence"
##      NON OUI Total
## NON   38  58   96
## OUI   17  88  105
## Total  55 146  201
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##      NON  OUI
## NON   39.58 60.42
## OUI   16.19 83.81
## Ensemble 27.36 72.64
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##      NON  OUI Ensemble
## NON 69.09 39.73  47.76
## OUI 30.91 60.27  52.24
```

Diagramme en barres :



Une majorité de ceux qui ont fait des observations ont aussi fait des découvertes agroécologiques, et ceux qui n'ont pas fait d'observation sur l'EA n'ont majoritairement pas fait de découverte agroécologique.

Cependant, parmi ceux qui n'ont pas fait de d'observation sur l'EA, 31% ont quand même fait des découvertes de pratiques agroécologiques dans un autre contexte. Il est aussi à noter que parmi ceux qui ont fait des observations sur l'EA, 40% n'ont pas fait de découvertes agroécologiques.

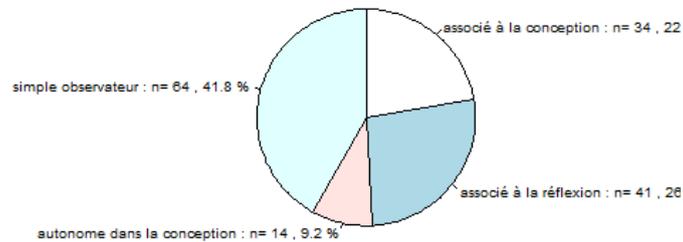
Question 19 : Si OUI (si j'ai eu la possibilité d'observer des expériences), j'ai été

Réponses en effectifs et en %

```
##
effectif
## associé à la conception du protocole de l'expérimentation
34
## associé à la réflexion sur une expérimentation
41
## autonome dans la conception et la réalisation d'une expérimentation
14
## simple observateur des expérimentations
64
## total
153
##
pourcentage
## associé à la conception du protocole de l'expérimentation
22.22
## associé à la réflexion sur une expérimentation
26.80
## autonome dans la conception et la réalisation d'une expérimentation
9.15
## simple observateur des expérimentations
41.83
```

```
## total
100.00
```

Pendant l'observation des expériences, j'ai été



On observe très peu d'autonomie complète (7%), beaucoup d'observations simples (32%), et 49% associés à la réflexion ou à la conception du protocole.

Croisement avec le genre

```
## [1] "Tableau de contingence"
##      associé à la conception associé à la réflexion
## femme          10              14
## homme          24              27
## Total          34              41
##      autonome dans la conception simple observateur Total
## femme           5              20      49
## homme           9              44     104
## Total          14              64     153
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##      associé à la conception associé à la réflexion
## femme          20.41          28.57
## homme          23.08          25.96
## Ensemble       22.22          26.80
##      autonome dans la conception simple observateur
## femme          10.20          40.82
## homme           8.65          42.31
## Ensemble        9.15          41.83
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##      associé à la conception associé à la réflexion
## femme          29.41          34.15
## homme          70.59          65.85
##      autonome dans la conception simple observateur Ensemble
## femme          35.71          31.25      32.03
## homme          64.29          68.75      67.97
```

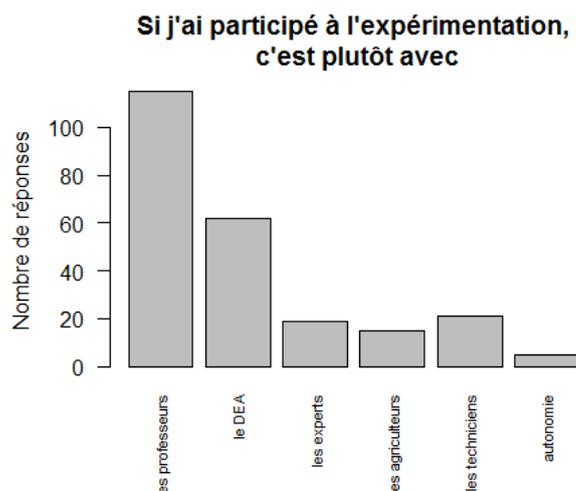
Très peu de différence entre les implications des hommes et des femmes.
Proportionnellement un peu plus de femmes associées à la réflexion et autonomes dans la réflexion, et un peu plus d'hommes associés à la conception ou simples observateurs.

Question 20 : Si j'ai participé à l'expérimentation, c'est plutôt

Nombres de répondants par réponse :

##	effectif
## en relation avec les professeurs	115
## avec les responsables de l'exploitation	62
## avec des experts des instituts de recherche pour l'agriculture	19
## en relation avec des agriculteurs locaux	15
## avec les tecniciens de l'exploitation	21
## en complète autonomie	5

C'est essentiellement avec les professeurs ou en relation avec l'équipe technique que se conduit l'expérimentation. Très peu d'étudiants sont en situation de complète autonomie.



Ce sont les professeurs qui prioritairement accompagnent l'expérimentation, celle-ci ayant pour support l'exploitation, en relation avec le DEA (directeur de l'exploitation agricole) et les techniciens.

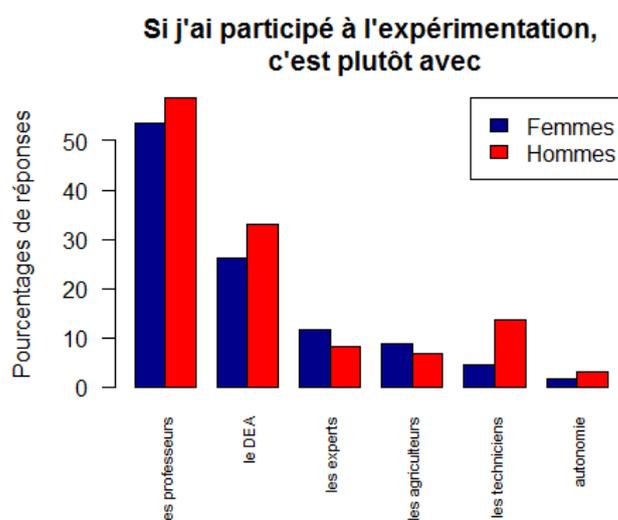
Réponses des hommes en pourcentages des hommes

##	Pourcentage
## les professeurs	58.65
## le DEA	33.08
## les experts	8.27
## les agriculteurs	6.77
## les techniciens	13.53
## autonomie	3.01

Réponses des femmes en pourcentages des femmes :

##	Pourcentage
## les professeurs	53.62
## le DEA	26.09
## les experts	11.59
## les agriculteurs	8.70
## les techniciens	4.35
## autonomie	1.45

Diagramme en barres :

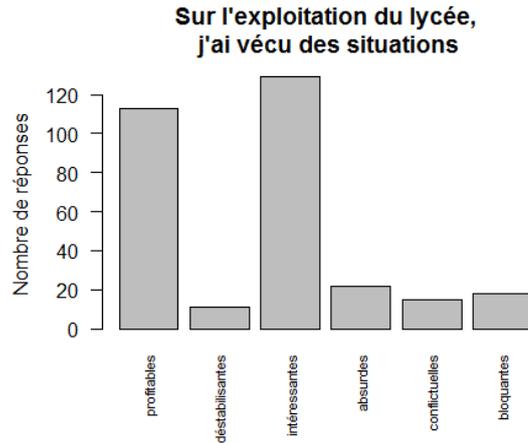


Les apprenants hommes sont plus souvent encadrés par les techniciens de l'exploitation. Petite tendance des femmes à être plus en relation avec des experts, des agriculteurs locaux.

Question 21 : Sur l'exploitation du lycée, j'ai vécu

Nombres de répondants par réponse :

##	effectif
## des échanges profitables	113
## des discussions déstabilisantes	11
## des observations intéressantes	129
## des échanges absurdes	22
## des conflits profitables	15
## des situations bloquantes	18



Dans presque tous les cas, le vécu sur l'exploitation du lycée est intéressant et profitable.

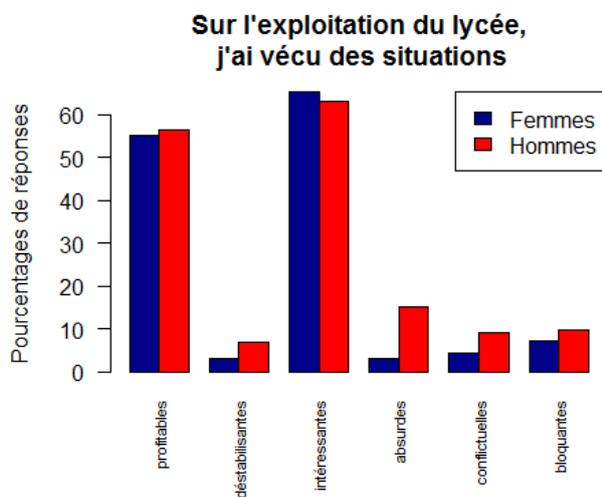
Réponses des hommes en pourcentages des hommes

##	Pourcentage
## profitables	56.39
## déstabilisantes	6.77
## intéressantes	63.16
## absurdes	15.04
## conflictuelles	9.02
## bloquantes	9.77

Réponses des femmes en pourcentages des femmes :

##	Pourcentage
## profitables	55.07
## déstabilisantes	2.90
## intéressantes	65.22
## absurdes	2.90
## conflictuelles	4.35
## bloquantes	7.25

Diagramme en barres :



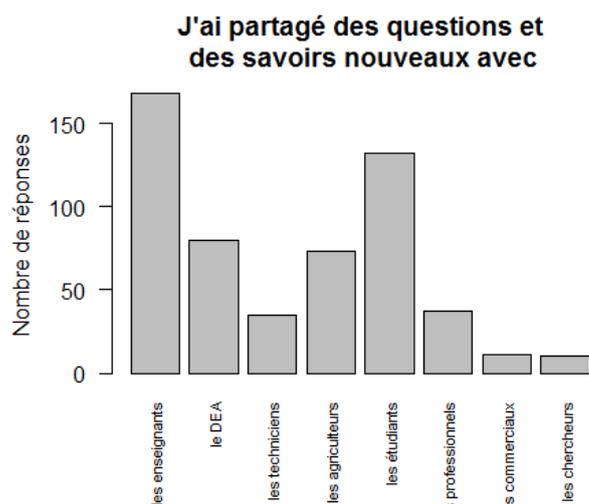
Une majorité d'hommes et des femmes ont un vécu positif. En pourcentages, les hommes ont un peu plus de vécu négatif que les femmes.

Question 22 : J'ai partagé des questions et des savoirs nouveaux avec

Nombres de répondants par réponse :

##	effectif
## les enseignants	168
## les responsables de l'exploitation	80
## les techniciens de l'exploitation	35
## les agriculteurs locaux	73
## les autres étudiants	132
## les professionnels associés	37
## les commerciaux	11
## les chercheurs associés	10

Dans presque tous les cas, le vécu sur l'exploitation du lycée est intéressant et profitable.



Le questionnement est partagé prioritairement entre enseignants et étudiants. Le DEA, les techniciens et les agriculteurs peuvent aussi être associés.

Réponses des hommes en pourcentages des hommes

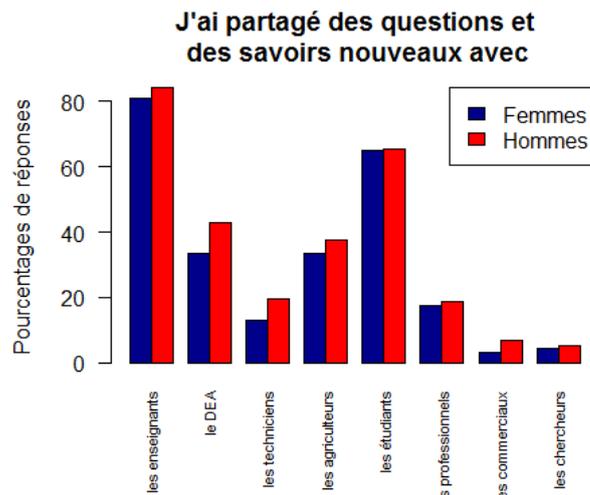
##	Pourcentage
## les enseignants	84.21
## le DEA	42.86
## les techniciens	19.55
## les agriculteurs	37.59
## les étudiants	65.41
## les professionnels	18.80
## les commerciaux	6.77
## les chercheurs	5.26

Réponses des femmes en pourcentages des femmes :

##	Pourcentage
## les enseignants	81.16

## le DEA	33.33
## les techniciens	13.04
## les agriculteurs	33.33
## les étudiants	65.22
## les professionnels	17.39
## les commerciaux	2.90
## les chercheurs	4.35

Diagramme en barres :



Tous les pourcentages sont un peu plus élevés chez les hommes que chez les femmes, ce qui traduit le fait que les hommes ont donné plus souvent des réponses multiples à la question.

22 reponse 2 x q4 (j'ai passé mon enfance dans une exploitation agricole)

##	
##	2
##	NON 44
##	OUI 36

22 reponse 2 x q11 (j'ai fait des découvertes grâce à l'exploitation du lycée)

##	
##	2
##	NON 24
##	OUI 56

22 reponse 2 x q18 (j'ai eu la possibilité d'observer des expériences sur l'exploitation du lycée)

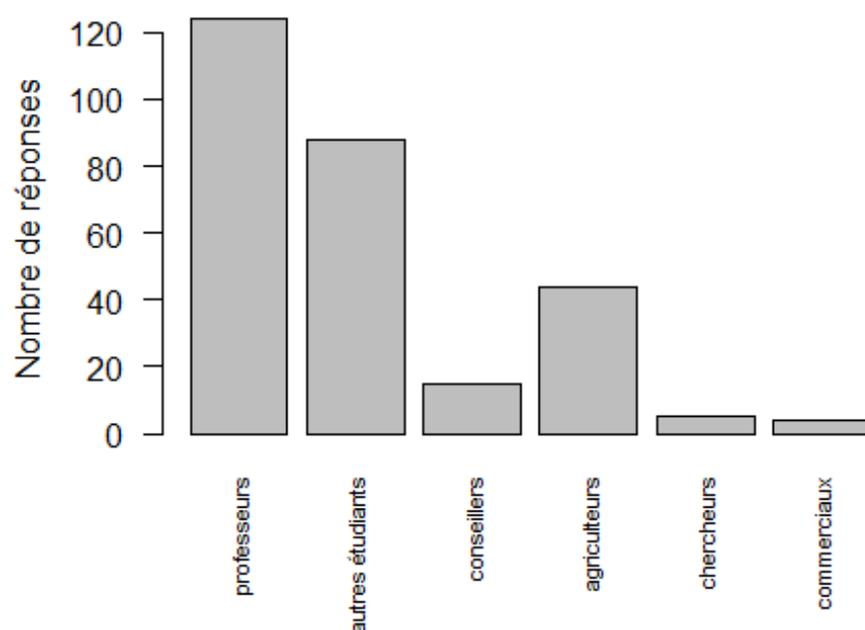
##	
##	2
##	NON 17
##	OUI 63

Question 23 : J'ai évalué les résultats de l'expérimentation avec

##	effectif
## les professeurs	124
## d'autres étudiants	88
## des conseillers agricoles	15
## des agriculteurs	44
## des chercheurs	5
## des commerciaux	4

L'évaluation est conduite majoritairement par les professeurs. La co-évaluation avec les pairs est possible ainsi qu'avec les professionnels (agriculteurs).

Résultats de l'expérimentation évalués avec



Les résultats de l'expérimentation sont évalués avec les professeurs en grande majorité, en lien avec les autres étudiants et les agriculteurs.

Réponses des hommes en pourcentages des hommes

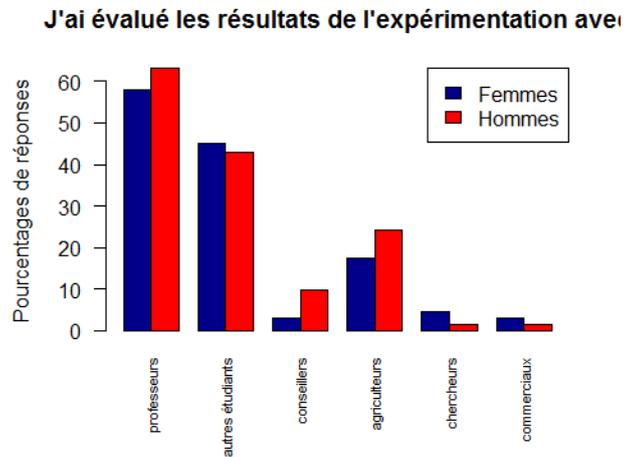
##	Pourcentage
## professeurs	63.16
## autres étudiants	42.86
## conseillers	9.77
## agriculteurs	24.06
## chercheurs	1.50
## commerciaux	1.50

Réponses des femmes en pourcentages des femmes :

##	Pourcentage
## professeurs	57.97
## autres étudiants	44.93
## conseillers	2.90
## agriculteurs	17.39

## chercheurs	4.35
## commerciaux	2.90

Diagramme en barres :



Il n'y a pas de différence significative entre les réponses des hommes et des femmes sur les acteurs de l'évaluation.

23 reponse 4 x q4 (j'ai passé mon enfance sur une exploitation)

##	
##	4
##	NON 21
##	OUI 23

23 reponse 4 x q11 (durant les études, j'ai fait dse découvertes de pratiques agroécologiques sur l'exploitation du lycée)

##	
##	4
##	NON 15
##	OUI 29

23 reponse 4 x q18 (pendant ma scolarité, j'ai eu la possibilité d'observer des expériences sur l'exploitation du lycée)

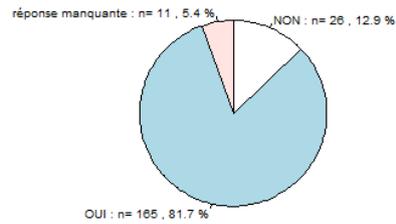
##	
##	4
##	NON 5
##	OUI 39

Question 24 : Je trouve de l'intérêt à expérimenter sur l'exploitation agricole du lycée

Réponses en effectifs et %

##	effectif	pourcentage
## NON	26	12.87
## OUI	165	81.68
## réponse manquante	11	5.45
## total	202	100.00

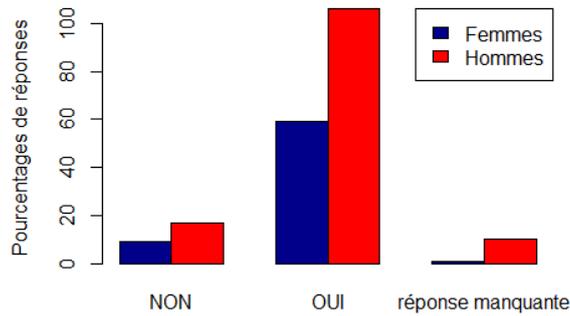
Intérêt à expérimenter sur l'exploitation du lycée



Chez les apprenants, il y a un grand intérêt à expérimenter sur l'exploitation du lycée. Cela confirme les réponses à la question 6 : "Quel est pour moi le degré d'intérêt à ce qu'il y ait une exploitation au lycée ?". S'il y a un intérêt à voir ce qui se fait, c'est parce qu'il y a expérimentation et donc prise de risque.

Intérêt à expérimenter sur l'exploitation du lycée en fonction du genre

```
## [1] "Tableau de contingence"
##      NON OUI réponse manquante Total
## femme  9  59                1    69
## homme 17 106                10   133
## Total  26 165                11   202
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##      NON OUI réponse manquante
## femme 13.04 85.51                1.45
## homme 12.78 79.70                7.52
## Ensemble 12.87 81.68                5.45
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##      NON OUI réponse manquante Ensemble
## femme 34.62 35.76                9.09    34.16
## homme 65.38 64.24                90.91    65.84
```



Il y a assez peu de variabilité inter-genre, mais les femmes trouvent plus fréquemment un intérêt à expérimenter, et répondent quasiment toutes, alors que les hommes sont 7.5% à ne pas répondre.

Croisement avec q4 : "J'ai passé mon enfance dans une exploitation agricole (OUI/NON)"

```
## [1] "Tableau de contingence"
##      NON OUI réponse manquante Total
## NON   14  90                7   111
## OUI   12  75                4    91
## Total 26 165                11   202
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##      NON  OUI réponse manquante
## NON   12.61 81.08                6.31
## OUI   13.19 82.42                4.40
## Ensemble 12.87 81.68                5.45
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##      NON  OUI réponse manquante Ensemble
## NON  53.85 54.55                63.64   54.95
## OUI  46.15 45.45                36.36   45.05
```

Les réponses manquantes sont un peu plus fréquentes chez ceux qui n'ont pas passé leur enfance dans une exploitation agricole. Il y a peu de variabilité en fonction de l'origine professionnelle des parents (agriculteurs), donc le fait d'avoir passé son enfance dans une exploitation ne fait pas baisser l'intérêt pour l'exploitation du lycée.

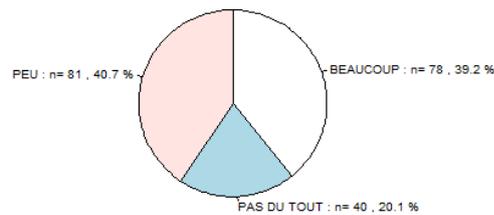
Questions 25 et 26 : ce sont des questions ouvertes.

Question 27 : pour moi, la découverte des idées agroécologiques est liée à des apprentissages réalisés :

a) sur l'exploitation du lycée

##	effectif	pourcentage
## BEAUCOUP	78	39.2
## PAS DU TOUT	40	20.1
## PEU	81	40.7
## total	199	100.0

Découverte sur l'exploitation du lycée



Croisement avec le genre

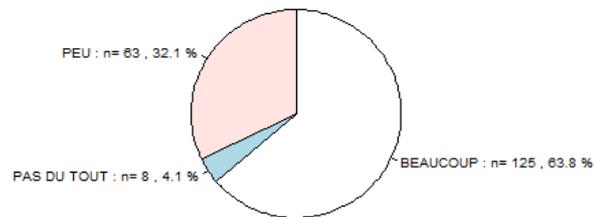
```
## [1] "Tableau de contingence"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## femme      28          13  27    68
## homme      50          27  54   131
## Total      78          40  81   199
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU
## femme      41.18          19.12 39.71
## homme      38.17          20.61 41.22
## Ensemble   39.20          20.10 40.70
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU Ensemble
## femme      35.9          32.5 33.33   34.17
## homme      64.1          67.5 66.67   65.83
```

Les femmes affirment légèrement plus que les hommes que la découverte des idées agroécologiques est liée à des apprentissages sur l'exploitation du lycée.

b) avec les professeurs en cours

##	effectif	pourcentage
## BEAUCOUP	125	63.78
## PAS DU TOUT	8	4.08
## PEU	63	32.14
## total	196	100.00

Découverte avec les professeurs en cours



Croisement avec le genre

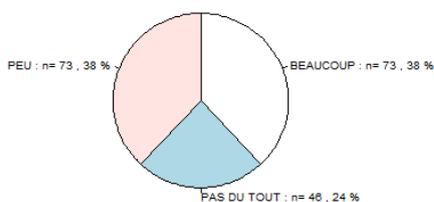
```
## [1] "Tableau de contingence"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## femme          44          1  22    67
## homme          81          7  41   129
## Total         125          8  63   196
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU
## femme          65.67          1.49 32.84
## homme          62.79          5.43 31.78
## Ensemble       63.78          4.08 32.14
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU Ensemble
## femme          35.2          12.5 34.92   34.18
## homme          64.8          87.5 65.08   65.82
```

Les femmes encore ont une opinion légèrement plus en faveur de l'utilité des professeurs. Il n'y a presque que des hommes (7 sur 8) qui pensent "pas du tout" à la découverte des idées agroécologiques avec les professeurs.

c) en stage en exploitation agricole

```
##          effectif pourcentage
## BEAUCOUP          73          38.02
## PAS DU TOUT       46          23.96
## PEU                73          38.02
## total            192          100.00
```

Découverte en stage en exploitation agricole



Croisement avec le genre

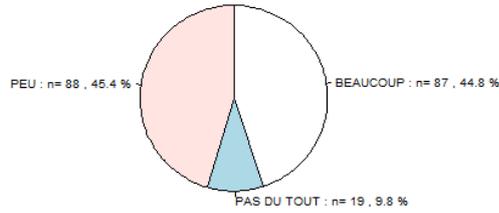
```
## [1] "Tableau de contingence"
##      BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## femme      23      15  26    64
## homme      50      31  47   128
## Total       73      46  73   192
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##      BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU
## femme      35.94      23.44 40.62
## homme      39.06      24.22 36.72
## Ensemble   38.02      23.96 38.02
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##      BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU Ensemble
## femme      31.51      32.61 35.62    33.33
## homme      68.49      67.39 64.38    66.67
```

Les femmes sont moins tranchées sur cette utilité, elles sont proportionnellement plus nombreuses à répondre "PEU".

d) lors de visites avec le lycée

```
##      effectif pourcentage
## BEAUCOUP      87      44.85
## PAS DU TOUT   19      9.79
## PEU           88      45.36
## total        194     100.00
```

Découverte lors de visites avec le lycée



Croisement avec le genre

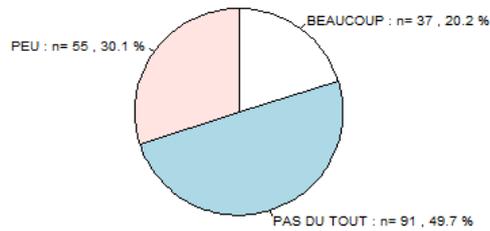
```
## [1] "Tableau de contingence"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## femme          29           5  31    65
## homme          58          14  57   129
## Total          87          19  88   194
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT   PEU
## femme          44.62          7.69 47.69
## homme          44.96         10.85 44.19
## Ensemble       44.85          9.79 45.36
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT   PEU Ensemble
## femme          33.33          26.32 35.23   33.51
## homme          66.67          73.68 64.77   66.49
```

Pas de différence significative.

e) sur l'exploitation familiale

```
##          effectif pourcentage
## BEAUCOUP          37      20.22
## PAS DU TOUT       91      49.73
## PEU                55      30.05
## total             183     100.00
```

Découverte sur l'exploitation familiale



Croisement avec le genre

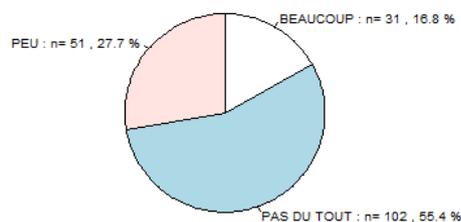
```
## [1] "Tableau de contingence"
##      BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## femme      10      33  16    59
## homme      27      58  39   124
## Total       37      91  55   183
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##      BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU
## femme      16.95      55.93 27.12
## homme      21.77      46.77 31.45
## Ensemble   20.22      49.73 30.05
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##      BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU Ensemble
## femme      27.03      36.26 29.09   32.24
## homme      72.97      63.74 70.91   67.76
```

Les femmes répondent plus souvent "PAS DU TOUT".

f) du fait de pratiques militantes

```
##      effectif pourcentage
## BEAUCOUP      31      16.85
## PAS DU TOUT  102      55.43
## PEU           51      27.72
## total        184     100.00
```

Découverte du fait de pratiques militantes



Croisement avec le genre

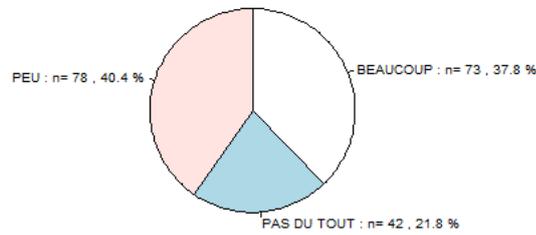
```
## [1] "Tableau de contingence"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## femme          10          30  21    61
## homme          21          72  30   123
## Total          31          102  51   184
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU
## femme          16.39          49.18 34.43
## homme          17.07          58.54 24.39
## Ensemble       16.85          55.43 27.72
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU Ensemble
## femme          32.26          29.41 41.18   33.15
## homme          67.74          70.59 58.82   66.85
```

Les femmes sont plus sensibles (plus de "PEU") sans être franchement convaincues.

g) à la lecture de revues spécialisées

```
##          effectif  pourcentage
## BEAUCOUP          73          37.82
## PAS DU TOUT        42          21.76
## PEU                78          40.41
## total             193          100.00
```

Découverte à la lecture de revues spécialisées



Croisement avec le genre

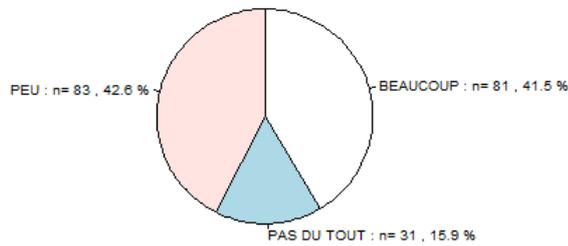
```
## [1] "Tableau de contingence"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## femme          23          14  26    63
## homme          50          28  52   130
## Total          73          42  78   193
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU
## femme          36.51          22.22 41.27
## homme          38.46          21.54 40.00
## Ensemble       37.82          21.76 40.41
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU Ensemble
## femme          31.51          33.33 33.33   32.64
## homme          68.49          66.67 66.67   67.36
```

très peu de différence entre les hommes et les femmes.

h) accessibles sur internet

```
##          effectif pourcentage
## BEAUCOUP          81          41.54
## PAS DU TOUT       31          15.90
## PEU              83          42.56
## total            195          100.00
```

Découverte grâce à internet



Croisement avec le genre

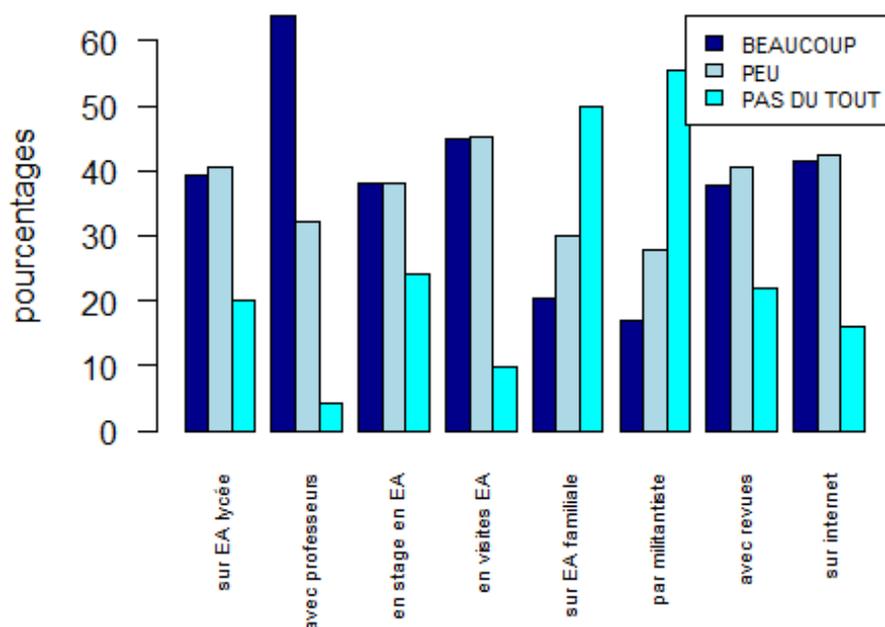
```
## [1] "Tableau de contingence"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## femme      30          10  25    65
## homme      51          21  58   130
## Total      81          31  83   195
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU
## femme      46.15          15.38 38.46
## homme      39.23          16.15 44.62
## Ensemble   41.54          15.90 42.56
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU Ensemble
## femme      37.04          32.26 30.12   33.33
## homme      62.96          67.74 69.88   66.67
```

Les femmes sont proportionnellement plus nombreuses à dire que la découverte des idées agroécologiques se fait grâce à internet.

Ensemble

	BEAUCOUP	PEU	PAS.DU.TOUT
## sur l'exploitation du lycée	39.20	40.70	20.10
## avec les professeurs en cours	63.78	32.14	4.08
## en stage en exploitation agricole	38.02	38.02	23.96
## lors de visites avec le lycée	44.85	45.36	9.79
## sur l'exploitation familiale	20.22	30.05	49.73
## du fait de pratiques militantes	16.85	27.72	55.43
## à la lecture de revues spécialisées	37.82	40.41	21.76
## accessibles sur internet	41.54	42.56	15.90

La découverte des idées agroécologiques est liée à des apprentissages réalisés



Le professeur apparaît comme étant le référent principal de la découverte des idées agroécologiques, préférentiellement en cours, avec 64% de “BEAUCOUP”, mais aussi sur EA lycée et lors des visites avec le lycée, qu’il coordonne (40% de “BEAUCOUP” pour l’EA du lycée et 45% de “BEAUCOUP” pour les visites organisées par le lycée). D’autres formes contribuent à cette découverte, avec internet (42%), la période de stage ne représente que 38 de “BEAUCOUP”.

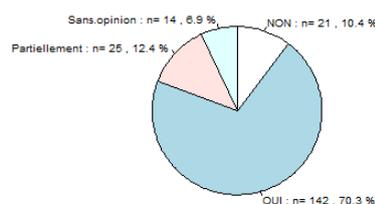
En supposant que beaucoup et peu sont des affirmations et pas du tout une négation cela donne :

##	PEU ou BEAUCOUP	PAS DU TOUT
## sur l'exploitation du lycée	79.90	20.10
## avec les professeurs en cours	95.92	4.08
## en stage en exploitation agricole	76.04	23.96
## lors de visites avec le lycée	90.21	9.79
## sur l'exploitation familiale	50.27	49.73
## du fait de pratiques militantes	44.57	55.43
## à la lecture de revues spécialisées	78.23	21.76
## accessibles sur internet	84.10	15.90

Question 28 : j'adhère aux idées agroécologiques (OUI/NON)

##	effectif	pourcentage
## NON	21	10.40
## OUI	142	70.30
## Partiellement	25	12.38
## Sans.opinion	14	6.93
## total	202	100.00

J'adhère aux idées agroécologiques



L'adhésion est très forte pour les idées agroécologiques (70% de "OUI").

Croisement avec le genre

```
## [1] "Tableau de contingence"
##      NON OUI Partiellement Sans.opinion Total
## femme  3  54           5           7    69
## homme 18  88           20          7   133
## Total  21 142           25          14   202
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##      NON  OUI Partiellement Sans.opinion
## femme  4.35 78.26           7.25          10.14
## homme 13.53 66.17           15.04           5.26
## Ensemble 10.40 70.30           12.38           6.93
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##      NON  OUI Partiellement Sans.opinion Ensemble
## femme 14.29 38.03           20           50    34.16
## homme 85.71 61.97           80           50    65.84
```

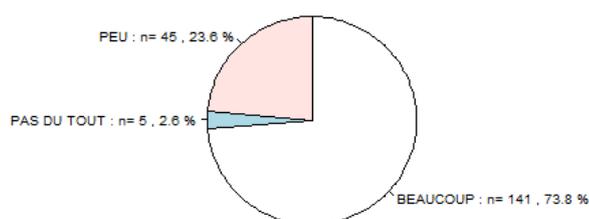
Très peu de femmes n'adhèrent pas, 78% des femmes adhèrent, et 66% des hommes. Les hommes sont moins tranchés, 15% adhèrent partiellement.

Question 29 : Pour moi, la réussite des pratiques agroécologiques dépend

a) de la performance agronomique

##	effectif	pourcentage
## BEAUCOUP	141	73.82
## PAS DU TOUT	5	2.62
## PEU	45	23.56
## total	191	100.00

La réussite des pratiques agroécologiques dépend de la performance agronomique



La performance agronomique est un critère important pour la réussite des pratiques.

Croisement avec le genre

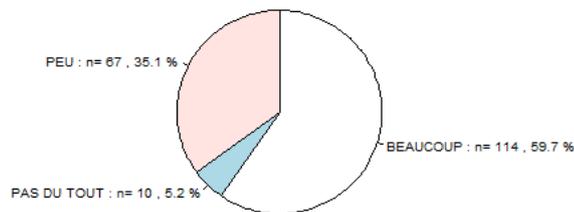
```
## [1] "Tableau de contingence"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## femme      43          2  19    64
## homme      98          3  26   127
## Total     141          5  45   191
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU
## femme      67.19          3.12 29.69
## homme      77.17          2.36 20.47
## Ensemble   73.82          2.62 23.56
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU Ensemble
## femme      30.5          40 42.22  33.51
## homme      69.5          60 57.78  66.49
```

Ce sont les hommes qui sont le plus attentifs à cette performance liée à la production agricole.

b) de la formation professionnelle

##	effectif	pourcentage
## BEAUCOUP	114	59.69
## PAS DU TOUT	10	5.24
## PEU	67	35.08
## total	191	100.00

La réussite des pratiques agroécologiques dépend de la formation professionnelle



L'enjeu de la formation est important pour 60% des répondants.

Croisement avec le genre

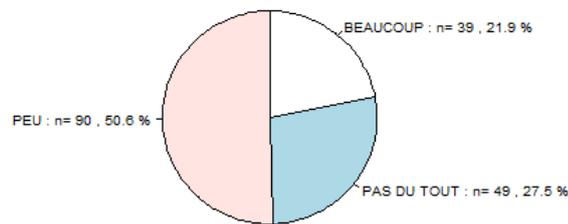
```
## [1] "Tableau de contingence"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## femme          37          4  25    66
## homme          77          6  42   125
## Total         114          10  67   191
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT   PEU
## femme          56.06          6.06 37.88
## homme          61.60          4.80 33.60
## Ensemble       59.69          5.24 35.08
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT   PEU Ensemble
## femme          32.46          40 37.31   34.55
## homme          67.54          60 62.69   65.45
```

Les deux genres sont majoritairement sensible aux enjeux de formation, les hommes un peu plus que les femmes.

c) d'opportunités commerciales

```
##          effectif pourcentage
## BEAUCOUP          39          21.91
## PAS DU TOUT       49          27.53
## PEU               90          50.56
## total            178          100.00
```

La réussite des pratiques agroécologiques dépend d'opportunités commerciales



L'aspect commercial des pratiques agroécologiques paraît très peu être un facteur de réussite.

Croisement avec le genre

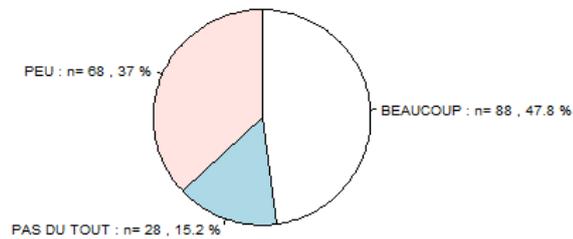
```
## [1] "Tableau de contingence"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## femme          10          18  31    59
## homme          29          31  59   119
## Total          39          49  90   178
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU
## femme          16.95          30.51 52.54
## homme          24.37          26.05 49.58
## Ensemble       21.91          27.53 50.56
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU Ensemble
## femme          25.64          36.73 34.44    33.15
## homme          74.36          63.27 65.56    66.85
```

Les hommes sont plus tranchés en faveur de la réussite, et les femmes sont plus réservées.

d) du contexte local, du voisinage

```
##          effectif pourcentage
## BEAUCOUP          88          47.83
## PAS DU TOUT       28          15.22
## PEU                68          36.96
## total            184          100.00
```

La réussite des pratiques agroécologiques dépend du contexte local, du voisinage



Résultat mitigé : le contexte local et de voisinage est moyennement perçu comme facteur de réussite des pratiques agroécologiques.

Croisement avec le genre

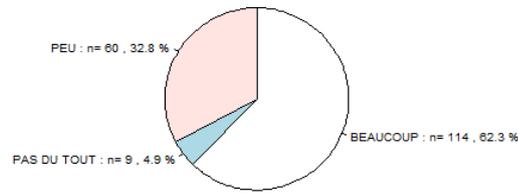
```
## [1] "Tableau de contingence"
##      BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## femme      27      11  23    61
## homme      61      17  45   123
## Total      88      28  68   184
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##      BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU
## femme      44.26      18.03 37.70
## homme      49.59      13.82 36.59
## Ensemble   47.83      15.22 36.96
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##      BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU Ensemble
## femme    30.68      39.29 33.82   33.15
## homme    69.32      60.71 66.18   66.85
```

Les hommes font plus confiance au voisinage pour cette réussite que les femmes.

e) de l'information technique reçue

```
##      effectif pourcentage
## BEAUCOUP      114      62.30
## PAS DU TOUT     9      4.92
## PEU            60      32.79
## total         183     100.00
```

La réussite des pratiques agroécologiques dépend de l'information technique reçue



L'information technique est un levier important pour se placer dans les meilleures conditions de réussite de ces nouvelles pratiques.

Croisement avec le genre

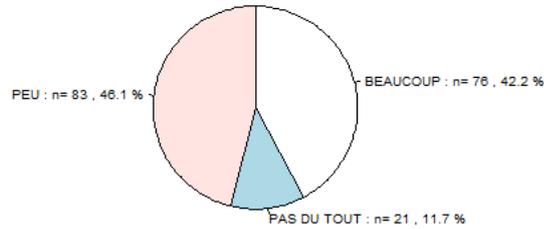
```
## [1] "Tableau de contingence"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## femme      40           2  19    61
## homme      74           7  41   122
## Total     114           9  60   183
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU
## femme      65.57      3.28 31.15
## homme      60.66      5.74 33.61
## Ensemble   62.30      4.92 32.79
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU Ensemble
## femme    35.09      22.22 31.67  33.33
## homme    64.91      77.78 68.33  66.67
```

Les filles font un peu plus confiance en la formation technique pour cette réussite.

f) d'opportunités professionnelles

```
##          effectif  pourcentage
## BEAUCOUP      76      42.22
## PAS DU TOUT   21      11.67
## PEU           83      46.11
## total        180     100.00
```

La réussite des pratiques agroécologiques dépend d'opportunités professionnelles



Avec 42% de “BEAUCOUP”, la confiance dans les opportunités professionnelles est assez mitigée.

Croisement avec le genre

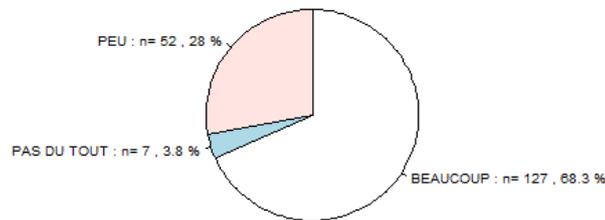
```
## [1] "Tableau de contingence"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## femme          25          9  27   61
## homme          51         12  56  119
## Total          76         21  83  180
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU
## femme          40.98         14.75 44.26
## homme          42.86         10.08 47.06
## Ensemble       42.22         11.67 46.11
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU Ensemble
## femme          32.89         42.86 32.53   33.89
## homme          67.11         57.14 67.47   66.11
```

Ceux qui font confiance dans les opportunités professionnelles sont un peu plus souvent des hommes.

g) du type de culture envisagé

```
##          effectif pourcentage
## BEAUCOUP          127         68.28
## PAS DU TOUT         7          3.76
## PEU                 52         27.96
## total             186        100.00
```

La réussite des pratiques agroécologiques dépend du type de culture envisagé



Le type de culture envisagé est fortement déterminant de la réussite supposée des pratiques agroécologiques.

Croisement avec le genre

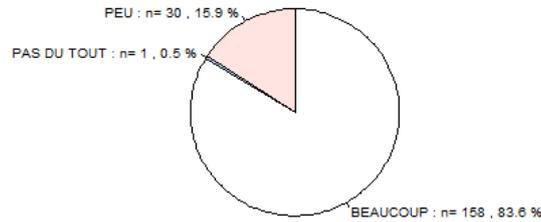
```
## [1] "Tableau de contingence"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## femme      43          3  17    63
## homme      84          4  35   123
## Total     127          7  52   186
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU
## femme      68.25      4.76 26.98
## homme      68.29      3.25 28.46
## Ensemble   68.28      3.76 27.96
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU Ensemble
## femme      33.86      42.86 32.69   33.87
## homme      66.14      57.14 67.31   66.13
```

Il n'y a quasiment pas de différence homme/femme sur l'influence du type de culture.

h) du raisonnement écologique

```
##          effectif pourcentage
## BEAUCOUP      158      83.60
## PAS DU TOUT    1       0.53
## PEU           30      15.87
## total        189     100.00
```

La réussite des pratiques agroécologiques dépend du raisonnement écologique



Le raisonnement écologique est le facteur déclenchant de la pensée agroécologique et de la réussite potentielle de ses pratiques.

Croisement avec le genre

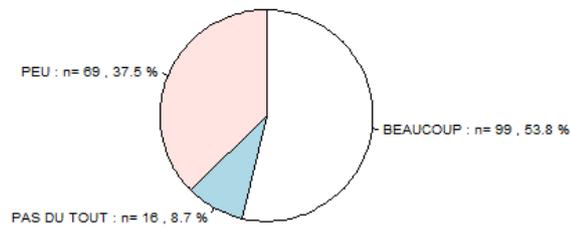
```
## [1] "Tableau de contingence"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## femme          56             1   8    65
## homme         102             0  22   124
## Total          158             1  30   189
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU
## femme          86.15         1.54 12.31
## homme          82.26         0.00 17.74
## Ensemble       83.60         0.53 15.87
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU Ensemble
## femme          35.44             100 26.67  34.39
## homme          64.56             0  73.33  65.61
```

Les femmes sont un peu plus déterminées à le penser, les hommes un peu plus hésitants.

i) du résultat économique attendu

```
##          effectif pourcentage
## BEAUCOUP          99          53.8
## PAS DU TOUT       16           8.7
## PEU                69          37.5
## total             184         100.0
```

La réussite des pratiques agroécologiques dépend du résultat économique attendu



Résultat assez nuancé dans l'ensemble, avec 54% de "BEAUCOUP". La performance économique est recherchée de manière sensible.

Croisement avec le genre

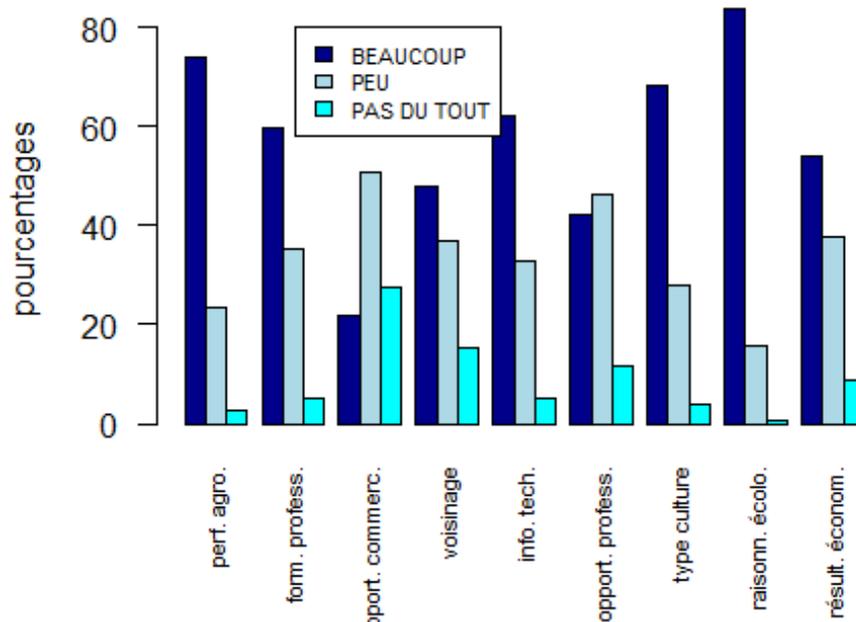
```
## [1] "Tableau de contingence"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## femme          29           5  26   60
## homme          70          11  43  124
## Total          99          16  69  184
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU
## femme          48.33          8.33 43.33
## homme          56.45          8.87 34.68
## Ensemble       53.80          8.70 37.50
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU Ensemble
## femme          29.29          31.25 37.68   32.61
## homme          70.71          68.75 62.32   67.39
```

Les hommes sont plus sensibles à cette performance économique.

Ensemble

	BEAUCOUP	PEU	PAS.DU.TOUT
## performance agronomique	73.82	23.56	2.62
## formation professionnelle	59.69	35.08	5.24
## opportunités commerciales	21.91	50.56	27.53
## contexte local, voisinage	47.83	36.96	15.22
## information technique reçue	62.30	32.79	4.92
## opportunités professionnelles	42.22	46.11	11.67
## type de culture envisagé	68.28	27.96	3.76
## raisonnement écologique	83.60	15.87	0.53
## résultat économique attendu	53.80	37.50	8.70

La réussite des pratiques agroécologiques dépend



C'est le raisonnement écologique qui est le facteur déterminant et déclenchant de la réussite agroécologique. Les performances agronomiques et les informations techniques liées au type de culture envisagé interviennent aussi fortement.

Les leviers du changement passent par la prise de conscience des composantes écologiques liées au métier d'agriculteur, et la formation peut raisonnablement porter sur les aspects agronomiques et techniques des nouvelles pratiques. Un accompagnement contextualisé aux spécificités locales et aux cultures envisagées est à considérer.

En supposant que beaucoup et peu sont des affirmations et pas du tout une négation cela donne :

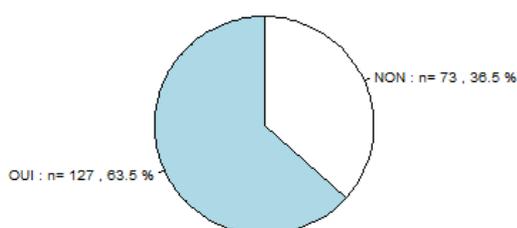
##	PEU ou BEAUCOUP	PAS DU TOUT
## performance agronomique	97.38	2.62
## formation professionnelle	94.77	5.24
## opportunités commerciales	72.47	27.53
## contexte local, voisinage	84.79	15.22
## information technique reçue	95.09	4.92
## opportunités professionnelles	88.33	11.67
## type de culture envisagé	96.24	3.76
## raisonnement écologique	99.47	0.53
## résultat économique attendu	91.30	8.70

Question 31 : j'ai le projet professionnel d'être agriculteur après mes études

Réponses en effectifs et pourcentages

##	effectif	pourcentage
## NON	73	36.5
## OUI	127	63.5
## total	200	100.0

J'ai le projet professionnel de devenir agriculteur



Presque les deux tiers souhaitent devenir agriculteurs. Notre échantillon est donc représentatif du futur auquel sont destinés la plupart des élèves des filières professionnelles du lycée.

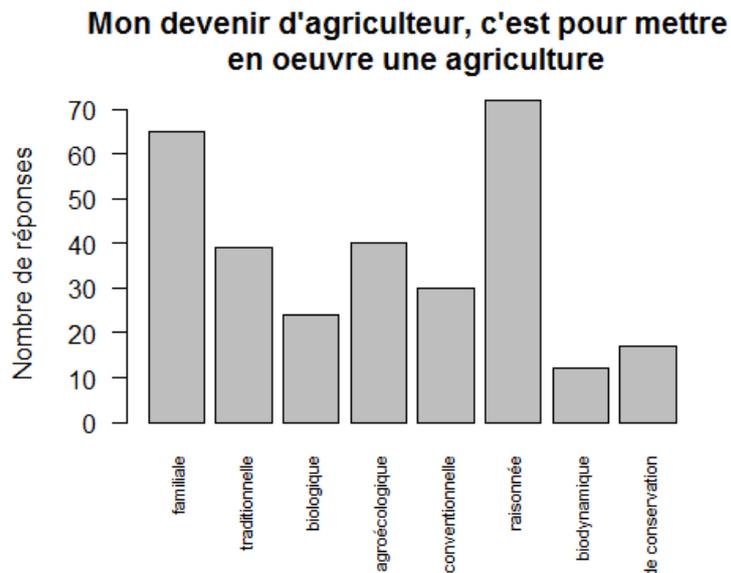
Croisement avec le genre

```
## [1] "Tableau de contingence"
##      NON OUI Total
## femme 36 32  68
## homme 37 95 132
## Total 73 127 200
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##      NON  OUI
## femme 52.94 47.06
## homme 28.03 71.97
## Ensemble 36.50 63.50
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##      NON  OUI Ensemble
## femme 49.32 25.2  34
## homme 50.68 74.8  66
```

Parmi les femmes, 47% ont pour projet de devenir agricultrices, parmi les hommes, c'est 72%.

Question 32 : si OUI, c'est plutôt pour mettre en oeuvre une agriculture

##	effectif
## familiale	65
## traditionnelle	39
## biologique	24
## agroécologique	40
## conventionnelle	30
## raisonnée	72
## biodynamique	12
## de conservation	17



Toutes ces formulations de devenir sont connotées et reliées à des conceptions floues. Ceci dit, c'est l'agriculture raisonnées qui est plébiscitée, devant l'agriculture familiale, et loin devant l'agriculture traditionnelle, révélant un mouvement, une intention de changement, vers une agriculture qui intègre les dimensions agroécologiques.

Réponses des hommes en pourcentages

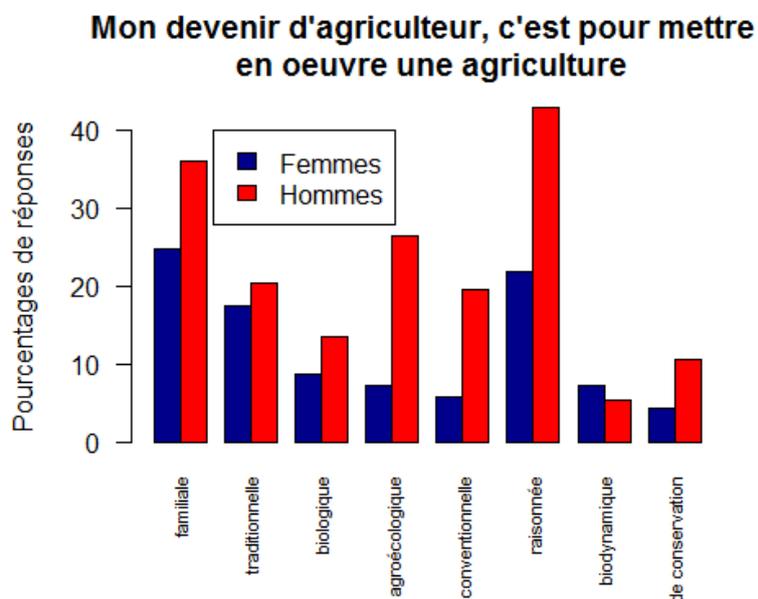
##	Pourcentage
## familiale	36.09
## traditionnelle	20.30
## biologique	13.53
## agroécologique	26.32
## conventionnelle	19.55
## raisonnée	42.86
## biodynamique	5.26
## de conservation	10.53

Réponses des femmes

##	Pourcentage
## familiale	24.64
## traditionnelle	17.39
## biologique	8.70
## agroécologique	7.25

## conventionnelle	5.80
## raisonnée	21.74
## biodynamique	7.25
## de conservation	4.35

Diagramme en barres avec genre



Les femmes ont beaucoup sélectionné de choix que les hommes pour ce qui est de devenir agriculteur, elles se projettent beaucoup moins que les hommes dans ce métier. Parmi celles qui se projettent comme agricultrices, elles comptent surtout mettre en œuvre une agriculture familiale et raisonnée, voire traditionnelle. Chez les hommes, c'est encore l'agriculture raisonnée, puis familiale qui sont les plus mentionnées, l'agroécologie est en troisième position parmi les projets.

32 reponse 4 x q4 (j'ai passé mon enfance dans une exploitation)

##	
##	4
##	NON 22
##	OUI 18

32 reponse 4 x q11 (durant mes études, j'ai fait des découvertes de pratiques agroécologiques grâce à l'exploitation du lycée)

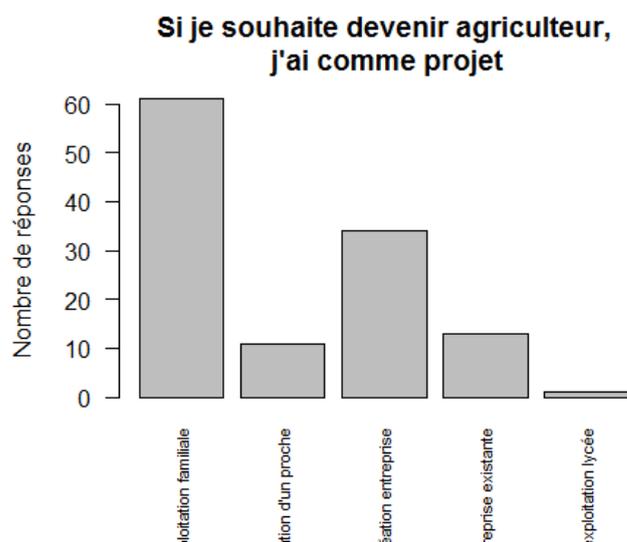
##	
##	4
##	NON 23
##	OUI 17

32 reponse 4 x q18 (pendant ma scolarité, j'ai eu la possibilité d'observer des expériences sur l'exploitation du lycée)

##	
##	4
##	NON 7
##	OUI 33

Question 33 : si OUI, j'ai comme projet

##	effectif
## la reprise de l'exploitation familiale	61
## la reprise de l'exploitation d'un proche	11
## une création d'entreprise	34
## la gestion d'une entreprise existante	13
## la gestion de l'exploitation d'un lycée agricole	1



Réponses des hommes

##	Pourcentage
## reprise exploitation familiale	37.59
## reprise exploitation d'un proche	6.02
## création entreprise	16.54
## gestion entreprise existante	6.77
## gestion exploitation lycée	0.75

Réponses des femmes

##	Pourcentage
## reprise exploitation familiale	15.94
## reprise exploitation d'un proche	4.35
## création entreprise	17.39
## gestion entreprise existante	5.80
## gestion exploitation lycée	0.00

Si je souhaite devenir agriculteur, j'ai comme projet

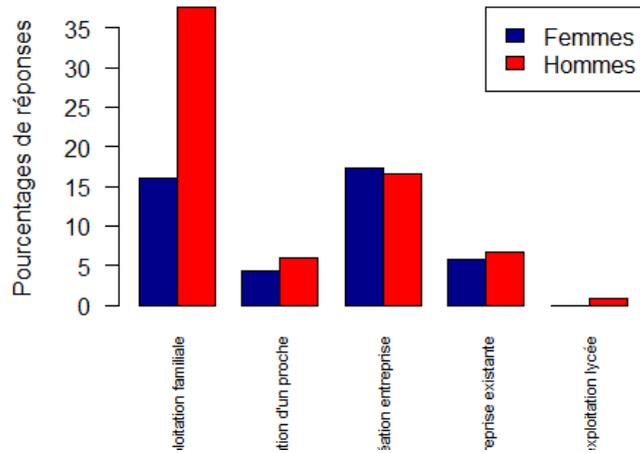


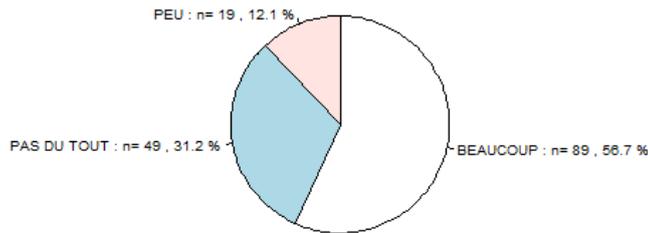
Diagramme en barres avec genre

Question 34 : Dans mon projet de vie, ce qui est important pour moi, c'est de

a) maintenir l'exploitation familiale

##	effectif	pourcentage
## BEAUCOUP	89	56.69
## PAS DU TOUT	49	31.21
## PEU	19	12.10
## total	157	100.00

Dans mon projet il est important de maintenir l'exploitation familiale



La préservation du patrimoine familial reste un élément important du projet de vie.

Croisement avec le genre

```
## [1] "Tableau de contingence"
##      BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## femme      27          17    5    49
## homme      62          32   14   108
## Total      89          49   19   157
## [1] " "
```

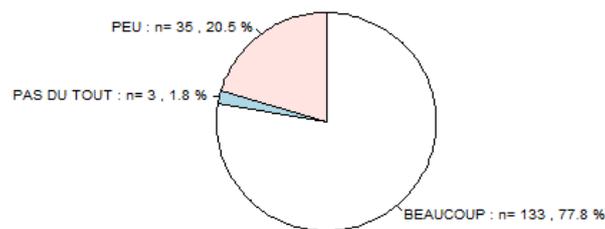
```
## [1] "Profils-lignes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT   PEU
## femme      55.10      34.69 10.20
## homme      57.41      29.63 12.96
## Ensemble   56.69      31.21 12.10
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT   PEU Ensemble
## femme     30.34      34.69 26.32   31.21
## homme     69.66      65.31 73.68   68.79
```

Cette détermination est plus forte chez hommes. On retrouve la filiation par le genre.

b) préserver les sols, la biodiversité

```
##          effectif pourcentage
## BEAUCOUP      133      77.78
## PAS DU TOUT    3       1.75
## PEU           35      20.47
## total        171     100.00
```

Dans mon projet il est important de préserver les sols, la biodiversité



La durabilité et la préservation des sols et de la biodiversité sont déterminants et renvoient à un phénomène d'urgence, un enjeu crucial.

Croisement avec le genre

```
## [1] "Tableau de contingence"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## femme      42      0 10    52
## homme      91      3 25   119
## Total     133      3 35   171
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT   PEU
## femme     80.77      0.00 19.23
## homme     76.47      2.52 21.01
## Ensemble  77.78      1.75 20.47
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT   PEU Ensemble
```

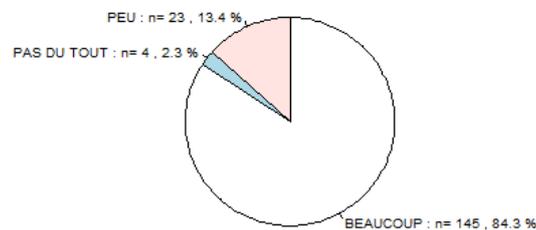
## femme	31.58	0	28.57	30.41
## homme	68.42	100	71.43	69.59

Les femmes y sont beaucoup plus sensibles que les hommes. Aucune ne répond "PAS DU TOUT".

c) résister aux chocs économiques et climatiques

##	effectif	pourcentage
## BEAUCOUP	145	84.30
## PAS DU TOUT	4	2.33
## PEU	23	13.37
## total	172	100.00

Dans mon projet il est important de résister aux chocs économiques et climatiques



Là aussi, résister aux chocs économiques et climatiques est un enjeu important. On retrouve le caractère d'urgence.

Croisement avec le genre

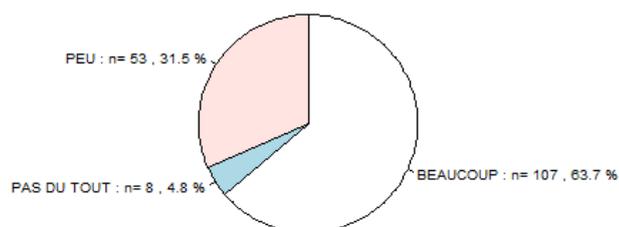
```
## [1] "Tableau de contingence"
##      BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## femme      40          1  11    52
## homme     105          3  12   120
## Total     145          4  23   172
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##      BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU
## femme      76.92          1.92 21.15
## homme      87.50          2.50 10.00
## Ensemble   84.30          2.33 13.37
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##      BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU Ensemble
## femme      27.59          25 47.83   30.23
## homme      72.41          75 52.17   69.77
```

Les hommes sont plus sensibles à ces accidents économiques et climatiques qui peuvent se produire.

d) raisonner l'agronomie avec l'écologie

##	effectif	pourcentage
## BEAUCOUP	107	63.69
## PAS DU TOUT	8	4.76
## PEU	53	31.55
## total	168	100.00

Dans mon projet il est important de raisonner l'agronomie avec l'écologie



Même s'ils associent l'agronomie avec l'écologie, ils n'en font pas tous leur projet personnel. Cependant, quasiment les 2/3 en font leur projet, et ils sont très peu à ne pas s'en soucier du tout.

Croisement avec le genre

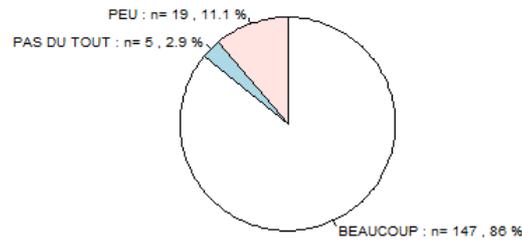
```
## [1] "Tableau de contingence"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## femme      33           2  17    52
## homme      74           6  36   116
## Total     107           8  53   168
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU
## femme      63.46           3.85 32.69
## homme      63.79           5.17 31.03
## Ensemble   63.69           4.76 31.55
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU Ensemble
## femme      30.84           25 32.08   30.95
## homme      69.16           75 67.92   69.05
```

Pas de différence entre les genres.

e) améliorer la qualité des produits

##	effectif	pourcentage
## BEAUCOUP	147	85.96
## PAS DU TOUT	5	2.92
## PEU	19	11.11
## total	171	100.00

Dans mon projet il est important de améliorer la qualité des produits



L'amélioration de la qualité des produits est parmi les facteurs les plus déterminants du projet de vie.

Croisement avec le genre

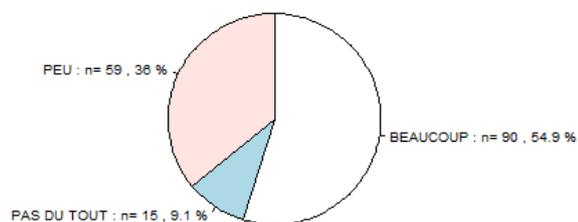
```
## [1] "Tableau de contingence"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## femme          48          1   4   53
## homme          99          4  15  118
## Total         147          5  19  171
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT   PEU
## femme          90.57          1.89  7.55
## homme          83.90          3.39 12.71
## Ensemble       85.96          2.92 11.11
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT   PEU Ensemble
## femme          32.65          20 21.05   30.99
## homme          67.35          80 78.95   69.01
```

Les femmes sont plus déterminées que les hommes pour l'importance de la qualité des produits.

f) faire de l'agriculture autrement

```
##          effectif pourcentage
## BEAUCOUP          90          54.88
## PAS DU TOUT       15           9.15
## PEU                59          35.98
## total             164         100.00
```

Dans mon projet il est important de faire de l'agriculture autrement



Il est important de faire de l'agriculture autrement pour une petite majorité de répondants.

Croisement avec le genre

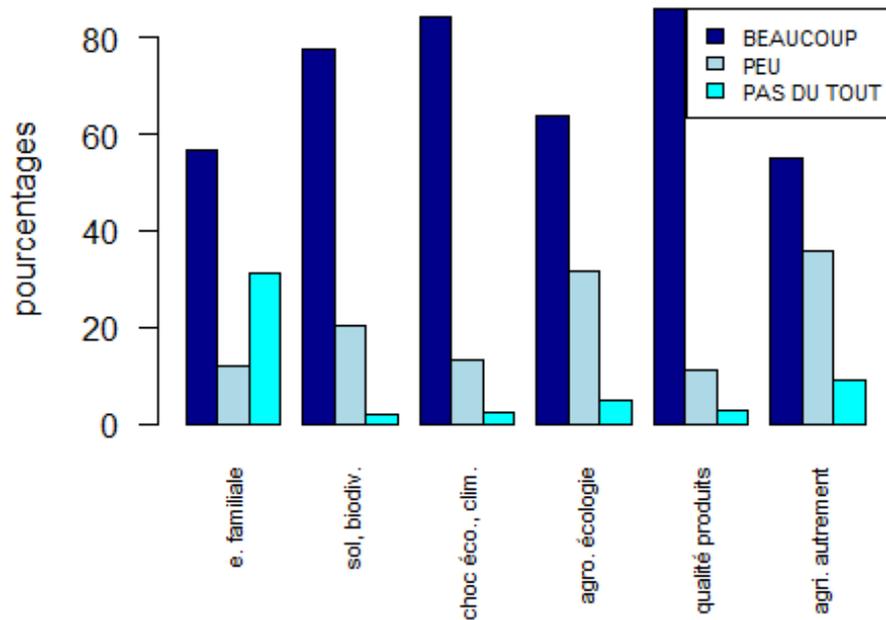
```
## [1] "Tableau de contingence"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## femme          33           3  14    50
## homme          57          12  45   114
## Total          90          15  59   164
## [1] " "
## [1] "Profils-lignes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU
## femme          66.00          6.00 28.00
## homme          50.00         10.53 39.47
## Ensemble       54.88          9.15 35.98
## [1] " "
## [1] "Profils-colonnes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT  PEU Ensemble
## femme          36.67           20 23.73   30.49
## homme          63.33           80 76.27   69.51
```

Le changement est plus le moteur pour les femmes que pour les hommes.

Ensemble

	BEAUCOUP	PEU	PAS.DU.TOUT
## maintenir l'exploitation familiale	56.69	12.10	31.21
## préserver les sols, la biodiversité	77.78	20.47	1.75
## résister aux chocs économiques et climatiques	84.30	13.37	2.33
## raisonner l'agronomie avec l'écologie	63.69	31.55	4.76
## améliorer la qualité des produits	85.96	11.11	2.92
## faire de l'agriculture autrement	54.88	35.98	9.15

Dans mon projet de vie, ce qui est important est



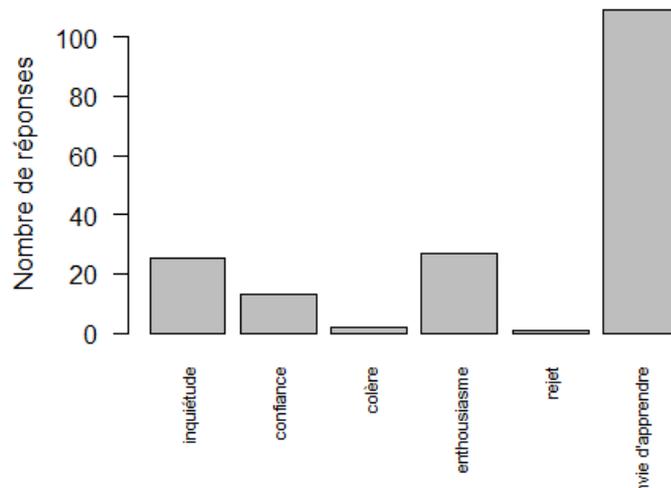
En supposant que beaucoup et peu sont des affirmations et pas du tout une négation ça donne :

##	PEU ou BEAUCOUP (%)	PAS DU TOUT (%)
## maintenir l'exploitation familiale	68.79	31.21
## préserver les sols, la biodiversité	98.25	1.75
## résister aux chocs économiques et climatiques	97.67	2.33
## raisonner l'agronomie avec l'écologie	95.24	4.76
## améliorer la qualité des produits	97.07	2.92
## faire de l'agriculture autrement	90.86	9.15

Question 35 : le terme agroécologie évoque pour moi

##	effectif
## de l'inquiétude	25
## de la confiance	13
## de la colère	2
## de l'enthousiasme	27
## du rejet	1
## l'envie d'apprendre	109

Le terme agroécologie évoque pour moi



Réponses des hommes

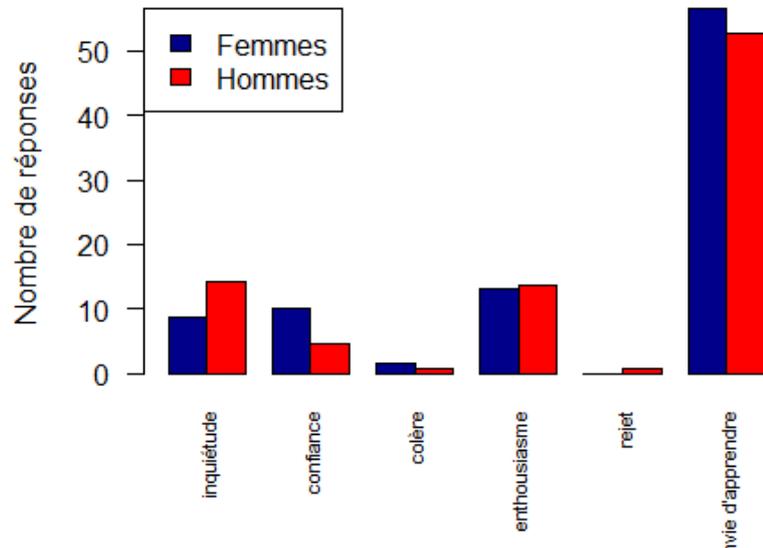
##	Pourcentage
## inquiétude	14.29
## confiance	4.51
## colère	0.75
## enthousiasme	13.53
## rejet	0.75
## envie d'apprendre	52.63

Réponses des femmes

##	Pourcentage
## inquiétude	8.70
## confiance	10.14
## colère	1.45
## enthousiasme	13.04
## rejet	0.00
## envie d'apprendre	56.52

Diagramme en barres avec genre

Le terme agroécologie évoque pour moi

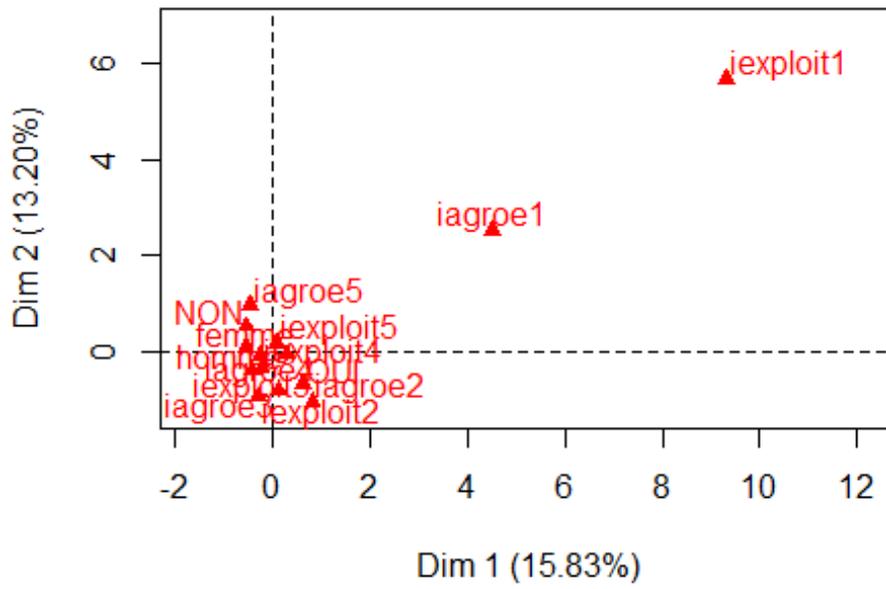


Analyse des correspondances multiples avec 4 variables

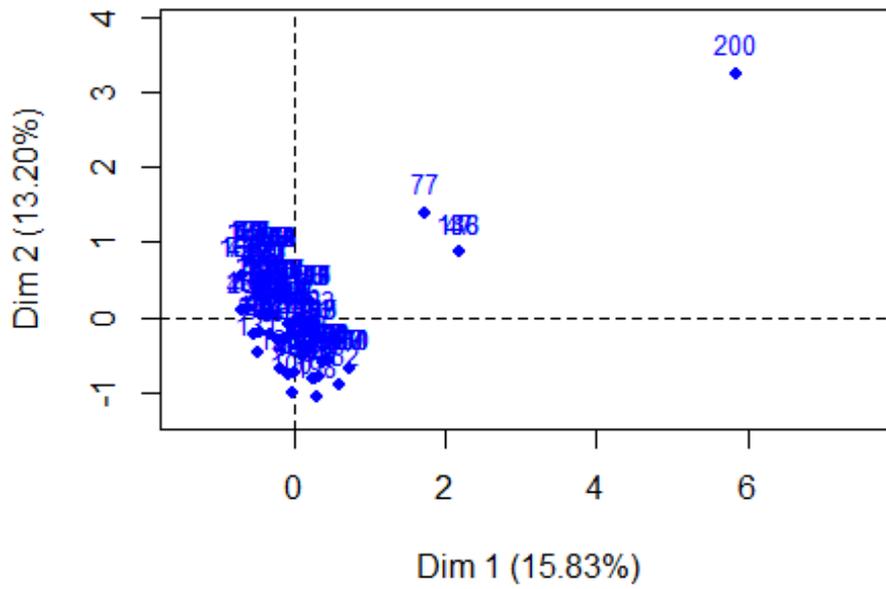
Commençons par une analyse factorielle des correspondances avec les variables q6 (degré d'intérêt pour qu'il y ait une exploitation au lycée), q7 (degré d'intérêt pour l'agroécologie), genre (homme, femme), et enfance (j'ai passé mon enfance dans une exploitation agricole).

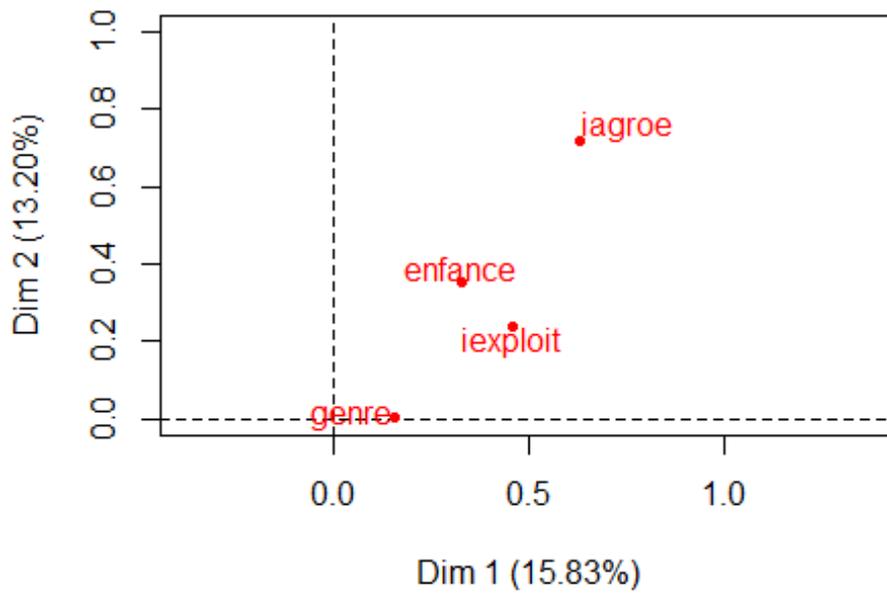
```
## [1] "Modalités de q6"  
## [1] "iexploit1" "iexploit2" "iexploit3" "iexploit4" "iexploit5"  
## [1] "Modalités de q7"  
## [1] "iagroe1" "iagroe2" "iagroe3" "iagroe4" "iagroe5"  
## [1] "Modalités de genre"  
## [1] "femme" "homme"  
## [1] "Modalités de enfance dans une exploitation agricole"  
## [1] "NON" "OUI"
```

MCA factor map

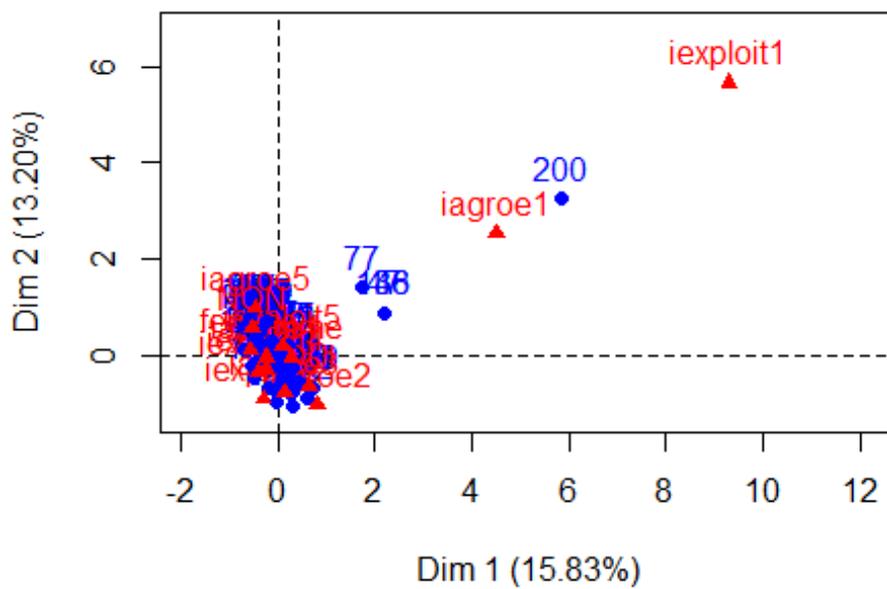


MCA factor map

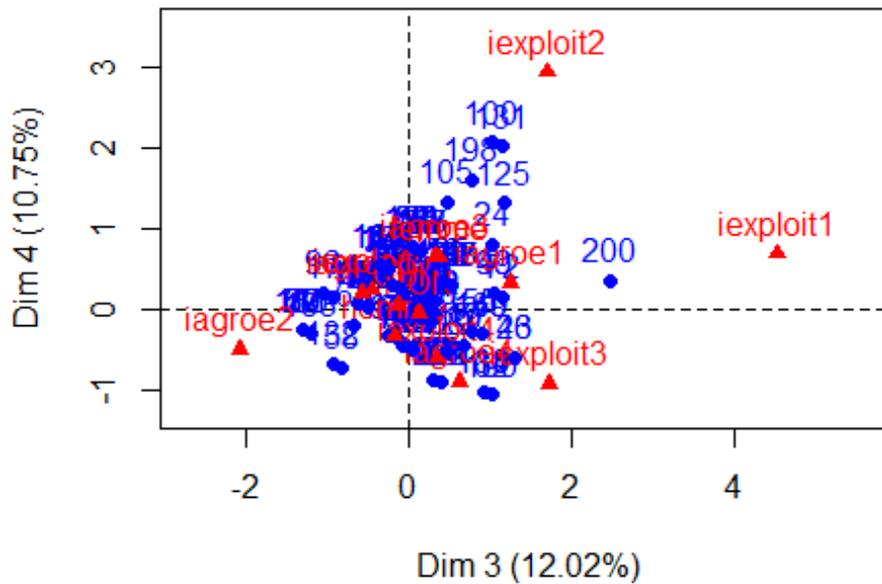




MCA factor map



MCA factor map



```
## [1] "Coordonnées, contributions et cosinus carrés des modalités sur les 4 premiers axes"
```

##	Dim 1	Dim 2	Dim 3	Dim 4	Dim 1	Dim 2	Dim 3	Dim 4	Dim 1	Dim 2
## femme	-0.55	0.10	0.37	0.64	6.65	0.27	3.90	13.08	0.16	0.01
## homme	0.29	-0.05	-0.19	-0.33	3.45	0.14	2.02	6.79	0.16	0.01
## NON	-0.52	0.54	0.11	-0.04	9.38	12.12	0.57	0.09	0.33	0.36
## OUI	0.63	-0.66	-0.14	0.05	11.44	14.78	0.69	0.11	0.33	0.36
## iexploit1	9.31	5.65	4.52	0.68	27.09	11.98	8.42	0.22	0.43	0.16
## iexploit2	-0.29	-0.92	1.69	2.94	0.16	1.92	7.04	23.93	0.00	0.03
## iexploit3	-0.41	-0.37	1.71	-0.92	0.72	0.72	16.87	5.48	0.01	0.01
## iexploit4	-0.23	-0.31	0.34	-0.61	0.92	2.04	2.76	9.65	0.02	0.04
## iexploit5	0.09	0.18	-0.47	0.23	0.31	1.56	11.22	3.15	0.01	0.05
## iagroe1	4.50	2.52	1.24	0.33	31.70	11.89	3.17	0.25	0.51	0.16
## iagroe2	0.82	-1.03	-2.09	-0.50	2.73	5.17	23.42	1.47	0.05	0.07
## iagroe3	0.13	-0.80	0.31	0.66	0.35	16.17	2.73	13.34	0.01	0.32
## iagroe4	-0.25	-0.06	0.61	-0.90	1.08	0.09	8.79	21.31	0.02	0.00
## iagroe5	-0.46	0.97	-0.58	0.20	4.03	21.15	8.39	1.12	0.09	0.40
##	Dim 3	Dim 4								
## femme	0.07	0.21								
## homme	0.07	0.21								
## NON	0.02	0.00								
## OUI	0.02	0.00								
## iexploit1	0.10	0.00								
## iexploit2	0.09	0.27								
## iexploit3	0.22	0.06								
## iexploit4	0.05	0.14								
## iexploit5	0.35	0.09								
## iagroe1	0.04	0.00								
## iagroe2	0.30	0.02								
## iagroe3	0.05	0.21								

```
## iagroe4    0.15  0.32
## iagroe5    0.14  0.02
```

Sur l'axe 1, se démarquent quelques individus qui n'ont pas intérêt pour l'existence d'une exploitation sur le lycée, ni pour l'agroécologie. Sur le graphe des individus, cela paraît être le fait du no 200, et dans une moindre mesure le no 77, et quelques autres points non identifiables car superposés sur le graphique. On peut les identifier exactement :

```
## [1] "Individus dont la coordonnée sur l'axe 1 est supérieure à 1"
##      47      77      138      146      200
## 2.191008 1.732552 2.191008 2.191008 5.854208
```

Ce sont les numéros 47, 77, 138, 146 et 200. Tous des hommes n'exprimant aucun intérêt à l'agroécologie, ayant passé leur enfance dans une exploitation agricole (EA), sauf le 77, trouvant un intérêt 5 à la présence d'une exploitation sur le lycée sauf le 200, qui n'y voit pas du tout d'intérêt.

Ainsi, l'axe 1 va opposer majoritairement les hommes n'ayant pas d'intérêt pour l'agroécologie et ayant passé leur enfance dans une EA, aux femmes n'ayant pas passé leur enfance dans une EA.

L'axe 2 oppose les élèves n'ayant pas passé leur enfance dans une EA et ayant un intérêt fort (5) pour l'agroécologie à ceux qui ont passé leur enfance dans une EA, et qui ont un intérêt moyen pour l'agroécologie (3).

L'axe 3 oppose ceux qui ont un intérêt fort (5) pour la présence d'une EA sur le lycée à ceux qui ont un intérêt moyen (3) pour l'EA sur le lycée et pour l'agroécologie (2).

Enfin, l'axe 4 oppose les hommes qui ont un intérêt 4 pour l'agroécologie aux femmes qui ont un intérêt plus faible (3) pour l'agroécologie, ainsi qu'un faible intérêt (2) pour la présence d'une EA sur le lycée.

En conclusion, on dira qu'avec ces 4 réponses (genre, enfance dans une EA, intérêt pour l'agroécologie et intérêt pour la présence d'une EA sur le lycée), il n'y a pas de profil bien tranché de la part des élèves, les hommes comme les femmes peuvent avoir un intérêt pour l'agroécologie ou pas, indépendamment du fait d'avoir grandi dans une EA ou pas. L'intérêt pour l'agroécologie n'est pas très lié non plus à l'intérêt pour la présence d'une EA sur le lycée.

Analyse des correspondances multiples avec 7 variables

Poursuivons par une analyse factorielle des correspondances multiples avec les variables genfagri (interaction du genre avec l'enfance dans une EA), q7 (degré d'intérêt pour l'agroécologie), q11 (durant mes études, j'ai fait des découvertes de pratiques agroécologiques grâce à l'EA), q18q19 (pendant ma scolarité, j'ai eu la possibilité d'observer des expériences sur l'EA du lycée, NON, OUI simple observateur, OUI associé à la réflexion, OUI associé à la conception, OUI autonome).

```
## [1] "Variable genfagri"
## genfagri
## f-enfagriNON f-enfagriOUI h-enfagriNON h-enfagriOUI
##      47      22      64      69
## [1] "Variable intérêt agroécologie"
```

```

## iagroec
## iagroecolo1 iagroecolo2 iagroecolo3 iagroecolo4 iagroecolo5
##           5           13           67           57           60

## [1] "Variable decouv"

## decouv
## NON OUI
## 96 105

## [1] "Variable q18q19 = observation sur l'EA du lycée"

## q1819
##           NON OUI-associéconception  OUI-associéreflexion
##           49                        34                        41
##           OUI-autonome OUI-simpleobservateur
##           14                        64

## [1] "Variable q24 = intérêt à la présence d'une EA sur le lycée"

## q24
## iexpeEA-NON iexpeEA-OUI
##           26           165

## [1] "Variable adhere"

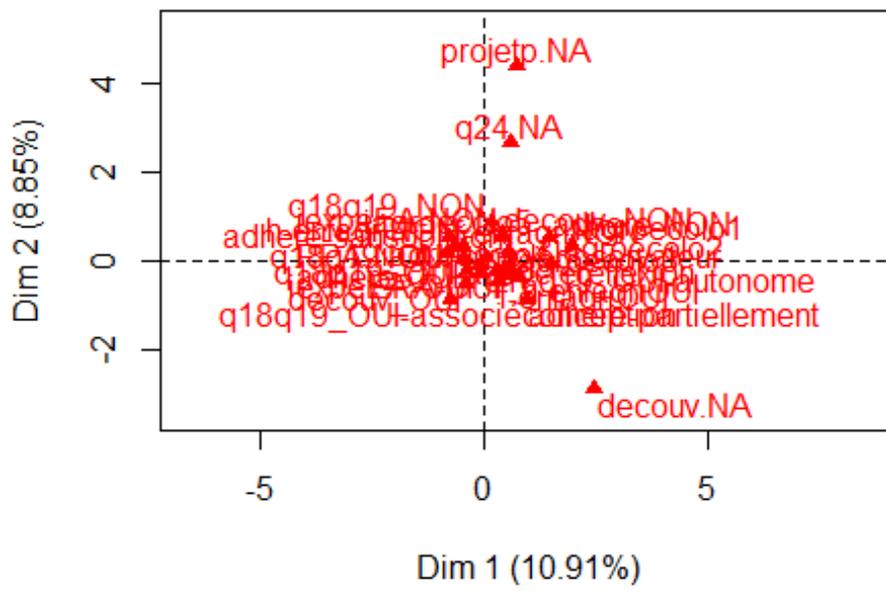
## adhere
##           adhere-NON           adhere-OUI adhere-partiellement
##           21           142           25
##           adhere-sansopinion
##           14

## [1] "Variable projetp=projet de devenir agriculteur"

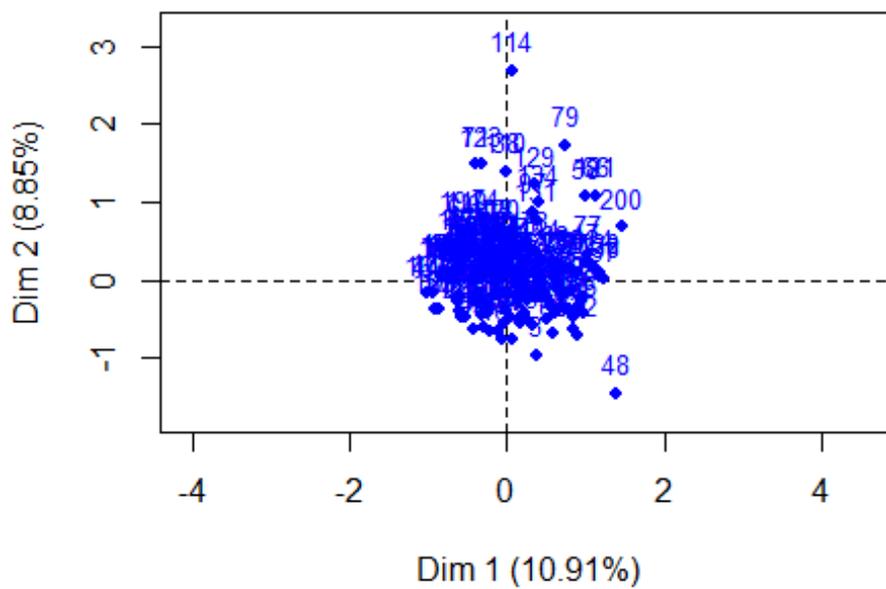
## projetp
## PPA-NON PPA-OUI
##           73           127

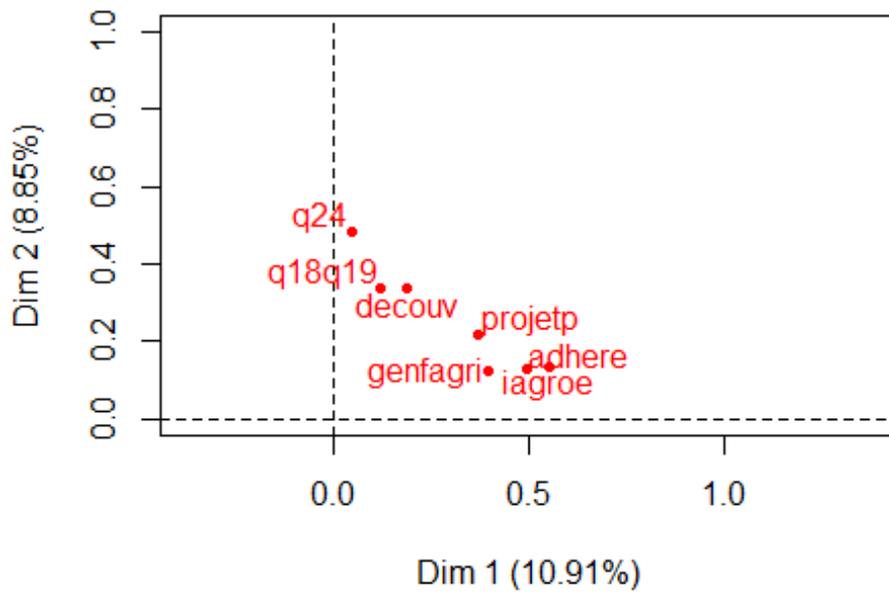
```

MCA factor map

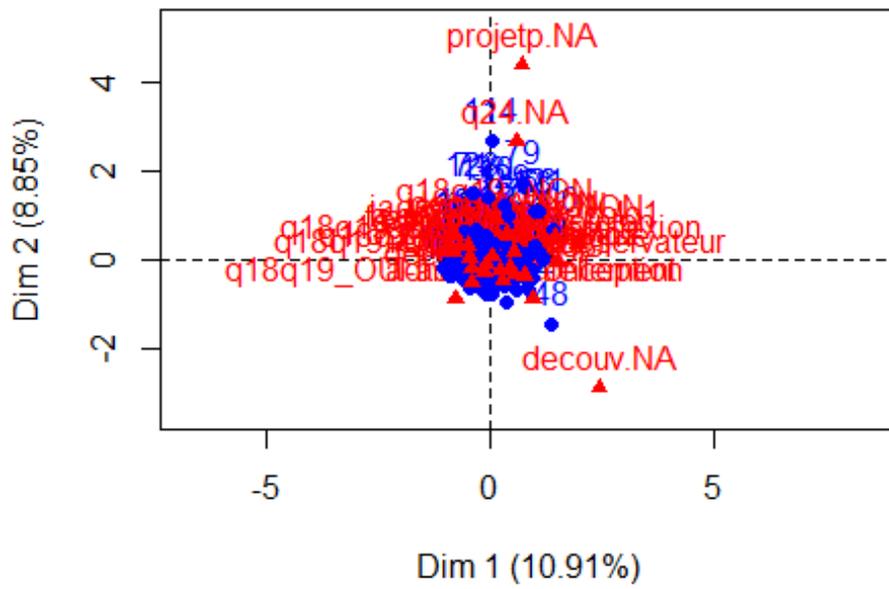


MCA factor map

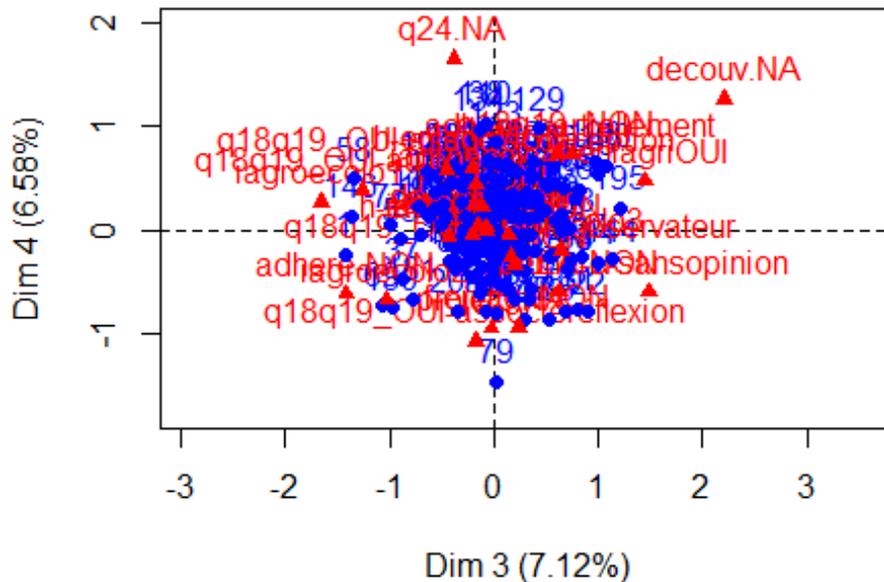




MCA factor map



MCA factor map



[1] "Coordonnées, contributions et cosinus carrés des modalités sur les 4 premiers axes"

##	Dim 1	Dim 2	Dim 3	Dim 4	Dim 1	Dim 2	Dim 3
## f-enfagriNON	-0.68	0.30	0.24	-0.94	4.95	1.17	0.96
## f-enfagriOUI	0.31	-0.48	1.44	0.47	0.49	1.43	15.85
## h-enfagriNON	-0.46	0.33	-0.20	0.60	3.03	1.91	0.92
## h-enfagriOUI	0.79	-0.35	-0.44	-0.06	9.72	2.40	4.54
## iagroecolo1	1.98	0.37	-1.65	0.26	4.45	0.20	4.75
## iagroecolo2	1.52	-0.07	-1.02	-0.67	6.79	0.02	4.71
## iagroecolo3	0.55	-0.32	0.65	-0.20	4.65	1.98	9.82
## iagroecolo4	-0.38	-0.20	-0.17	0.43	1.83	0.62	0.59
## iagroecolo5	-0.75	0.53	-0.20	-0.06	7.74	4.77	0.85
## decouv.NA	2.46	-2.88	2.20	1.26	1.37	2.31	1.69
## decouv_NON	0.41	0.59	0.15	-0.05	3.59	9.26	0.73
## decouv_OUI	-0.39	-0.51	-0.16	0.03	3.71	7.62	0.89
## q18q19_NON	0.17	0.89	0.61	0.73	0.30	10.81	6.25
## q18q19_OUI-associéconception	-0.75	-0.88	-0.45	0.58	4.35	7.37	2.43
## q18q19_OUI-associéréflexion	0.05	0.07	-0.18	-1.08	0.02	0.05	0.46
## q18q19_OUI-autonome	-0.07	-0.11	-1.26	0.38	0.02	0.05	7.69
## q18q19_OUI-simpleobservateur	0.26	-0.23	0.17	-0.26	0.94	0.96	0.62
## iexpeEA-NON	0.41	0.55	0.63	-0.60	1.01	2.16	3.57
## iexpeEA-OUI	-0.11	-0.26	-0.07	-0.02	0.41	3.22	0.31
## q24.NA	0.60	2.67	-0.38	1.65	0.90	21.95	0.55
## adhere-NON	1.47	0.54	-1.41	-0.62	10.22	1.71	14.56
## adhere-OUI	-0.44	0.05	-0.07	0.02	6.25	0.12	0.23
## adhere-partiellement	0.96	-0.87	0.74	0.73	5.27	5.31	4.75
## adhere-sansopinion	0.55	0.19	1.49	-0.60	0.95	0.14	10.75
## PPA-NON	-0.81	0.17	0.20	-0.35	10.86	0.62	0.97
## PPA-OUI	0.45	-0.17	-0.11	0.22	5.94	1.02	0.56
## projetp.NA	0.73	4.40	-0.02	-0.96	0.24	10.82	0.00

##	Dim 4	Dim 1	Dim 2	Dim 3	Dim 4
## f-enfagriNON	15.67	0.14	0.03	0.02	0.27
## f-enfagriOUI	1.85	0.01	0.03	0.25	0.03
## h-enfagriNON	8.55	0.10	0.05	0.02	0.16
## h-enfagriOUI	0.10	0.32	0.06	0.10	0.00
## iagroecolo1	0.13	0.10	0.00	0.07	0.00
## iagroecolo2	2.22	0.16	0.00	0.07	0.03
## iagroecolo3	1.05	0.15	0.05	0.21	0.02
## iagroecolo4	3.95	0.06	0.02	0.01	0.07
## iagroecolo5	0.07	0.24	0.12	0.02	0.00
## decouv.NA	0.60	0.03	0.04	0.02	0.01
## decouv_NON	0.09	0.15	0.31	0.02	0.00
## decouv_OUI	0.05	0.17	0.28	0.03	0.00
## q18q19_NON	9.89	0.01	0.25	0.12	0.17
## q18q19_OUI-associéconception	4.32	0.11	0.16	0.04	0.07
## q18q19_OUI-associéréflexion	18.08	0.00	0.00	0.01	0.30
## q18q19_OUI-autonome	0.77	0.00	0.00	0.12	0.01
## q18q19_OUI-simpleobservateur	1.62	0.03	0.02	0.01	0.03
## iexpeEA-NON	3.53	0.03	0.04	0.06	0.05
## iexpeEA-OUI	0.01	0.05	0.31	0.02	0.00
## q24.NA	11.28	0.02	0.41	0.01	0.16
## adhere-NON	3.05	0.25	0.03	0.23	0.04
## adhere-OUI	0.03	0.46	0.01	0.01	0.00
## adhere-partiellement	4.95	0.13	0.11	0.08	0.07
## adhere-sansopinion	1.91	0.02	0.00	0.16	0.03
## PPA-NON	3.32	0.37	0.02	0.02	0.07
## PPA-OUI	2.21	0.35	0.05	0.02	0.08
## projetp.NA	0.69	0.01	0.19	0.00	0.01

L'axe 1 oppose les hommes et les femmes qui n'ont pas passé leur enfance dans une EA, qui ont un fort intérêt pour l'AE, qui ont fait des découvertes sur l'exploitation, qui ont été associées à la conception d'expérimentations, et qui adhèrent aux valeurs de l'AE, et qui n'ont pas pour projet de devenir agriculteurs, cette opposition se fait aux hommes qui ont passé leur enfance dans une EA, qui ont un intérêt faible à moyen pour l'AE, qui n'ont pas fait de découvertes de pratiques grâce à l'EA, qui adhèrent partiellement ou pas du tout à l'AE, et qui ont pour projet de devenir agriculteurs.

L'axe 2 oppose celles et ceux qui ont fait des découvertes et des observations tout en étant associées à la conception, qui trouvent de l'intérêt à la présence d'une EA sur le lycée, et qui adhèrent partiellement, à celles et ceux qui ont un fort intérêt pour l'AE, qui n'ont pas fait de découverte ni d'observation sur l'exploitation, et qui n'ont pas répondu sur leur intérêt et sur leur projet professionnel.

L'axe 3 oppose les hommes qui ont grandi dans une EA aux femmes qui ont grandi dans une EA. Les hommes ont fait des observation et ont été autonomes, mais n'adhèrent pas aux principes de l'AE, les femmes ont intérêt moyen à l'AE, n'ont pas fait d'observation, et ne se prononcent pas sur leur adhésion.

Enfin, l'axe 4 oppose les femmes n'ayant pas passé leur enfance dans une EA aux hommes n'ayant pas passé leur enfance dans une EA. Les femmes ont été associées à la réflexion dans leur observation, les hommes n'ont pas fait d'observation, et ne forment pas d'intérêt.

En conclusion, on dira qu'avec ces 7 variables, l'adhésion à l'AE est associée en premier une enfance non agricole, à la découverte et à l'observation sur l'EA du lycée en étant associé à la conception, mais pas à un projet de devenir agriculteur. La non adhésion est surtout le fait des hommes ayant eu une enfance agricole, réservés sur le changement agroécologique, n'ayant pas fait de découvertes, ils ont pu avoir fait des observations en autonomie, et ont souvent le projet de devenir agriculteurs.

Annexe 9 – Enquête ENSEIGNER l'agroécologie

https://docs.google.com/forms/d/1mbZiX24AM3mZ-u2jVSKaCa9J3rQZd0DGKAXzD5v_qik/edit

Résultats R STATS ENSEIGNER

Les questions séparément, avec quelques croisements

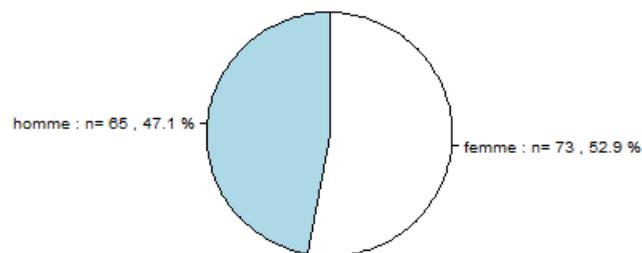
Les questions 1 et 2 sont liées à la présentation de l'enquête et à l'indentification de l'établissement du répondant.

Question 3 : genre

Etes vous un homme ou une femme ?

##	effectif	pourcentage
## femme	73	52.9
## homme	65	47.1
## total	138	100.0

Enseigner : genre

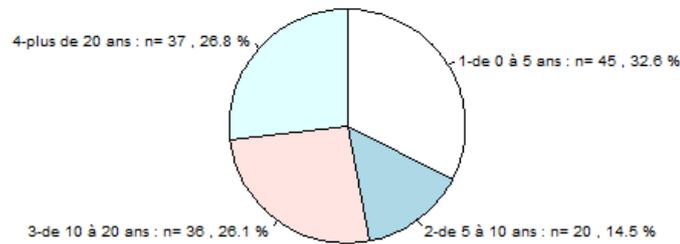


Question 4 : ancienneté

Ancienneté effectifs et pourcentages (l'ensemble des participants)

##	effectif	pourcentage
## 1-de 0 à 5 ans	45	32.61
## 2-de 5 à 10 ans	20	14.49
## 3-de 10 à 20 ans	36	26.09
## 4-plus de 20 ans	37	26.81
## total	138	100.00

Enseigner : ancienneté des répondants



Ancienneté en fonction du genre

[1] "Tableau de contingence"

	1-de 0 à 5 ans	2-de 5 à 10 ans	3-de 10 à 20 ans	4-plus de 20 ans
## femme	24	10	16	23
## homme	21	10	20	14
## Total	45	20	36	37

Total

femme 73

homme 65

Total 138

[1] "Profils-lignes"

1-de 0 à 5 ans 2-de 5 à 10 ans 3-de 10 à 20 ans 4-plus de 20 ans

femme 32.88 13.70 21.92

31.51

homme 32.31 15.38 30.77

21.54

Ensemble 32.61 14.49 26.09

26.81

[1] "Profils-colonnes"

1-de 0 à 5 ans 2-de 5 à 10 ans 3-de 10 à 20 ans 4-plus de 20 ans

femme 53.33 50 44.44 62.16

homme 46.67 50 55.56 37.84

Ensemble

femme 52.9

homme 47.1

Très peu de différences de proportions de F et d'H chez les moins anciens (32%), les hommes sont un peu plus fréquents chez les 5 à 20 ans d'ancienneté, et les femmes sont nettement plus fréquentes (32% contre 21%) chez les plus de 20 ans d'ancienneté.

Ancienneté x q9 (j'ai pu illustrer des pratiques agroécologiques grâce à l'exploitation du lycée)

```
## [1] "Tableau de contingence"
##      1-de 0 à 5 ans 2-de 5 à 10 ans 3-de 10 à 20 ans 4-plus de 20 ans
## NON           12           2           11           6
## OUI           32          18           25           30
## Total        44          20           36           36
##      Total
## NON          31
## OUI         105
## Total       136
## [1] "Profils-lignes"
##      1-de 0 à 5 ans 2-de 5 à 10 ans 3-de 10 à 20 ans 4-plus de 20
ans
## NON           38.71           6.45           35.48
19.35
## OUI           30.48           17.14           23.81
28.57
## Ensemble     32.35           14.71           26.47
26.47
## [1] "Profils-colonnes"
##      1-de 0 à 5 ans 2-de 5 à 10 ans 3-de 10 à 20 ans 4-plus de 20 ans
## NON           27.27           10           30.56           16.67
## OUI           72.73           90           69.44           83.33
##      Ensemble
## NON           22.79
## OUI           77.21
```

Ceux d'ancienneté entre 5 et 10 ans, et de plus de 20 ans, sont les plus fréquents à avoir pu illustrer des pratiques agroécologiques. C'est le même phénomène chez les hommes comme chez les femmes.

Ancienneté x q9 réponses des hommes

```
## [1] "Tableau de contingence"
##      1-de 0 à 5 ans 2-de 5 à 10 ans 3-de 10 à 20 ans 4-plus de 20 ans
## NON           6           1           6           2
## OUI           14           9           14           12
## Total        20          10           20           14
##      Total
## NON          15
## OUI          49
## Total        64
## [1] "Profils-lignes"
##      1-de 0 à 5 ans 2-de 5 à 10 ans 3-de 10 à 20 ans 4-plus de 20
ans
## NON           40.00           6.67           40.00
13.33
## OUI           28.57           18.37           28.57
24.49
## Ensemble     31.25           15.62           31.25
21.88
## [1] "Profils-colonnes"
##      1-de 0 à 5 ans 2-de 5 à 10 ans 3-de 10 à 20 ans 4-plus de 20 ans
## NON           30           10           30           14.29
```

## OUI	70	90	70	85.71
## Ensemble				
## NON	23.44			
## OUI	76.56			

Ancienneté x q9, réponses des femmes

```
## [1] "Tableau de contingence"
##      1-de 0 à 5 ans 2-de 5 à 10 ans 3-de 10 à 20 ans 4-plus de 20 ans
## NON           6           1           5           4
## OUI           18          9          11          18
## Total         24          10         16          22
##      Total
## NON           16
## OUI           56
## Total         72
## [1] "Profils-lignes"
##      1-de 0 à 5 ans 2-de 5 à 10 ans 3-de 10 à 20 ans 4-plus de 20
ans
## NON           37.50           6.25           31.25
25.00
## OUI           32.14           16.07           19.64
32.14
## Ensemble     33.33           13.89           22.22
30.56
## [1] "Profils-colonnes"
##      1-de 0 à 5 ans 2-de 5 à 10 ans 3-de 10 à 20 ans 4-plus de 20 ans
## NON           25           10           31.25           18.18
## OUI           75           90           68.75           81.82
## Ensemble
## NON           22.22
## OUI           77.78
```

Question 5 : degré d'intérêt d'un enseignement sur l'exploitation du lycée agricole

Quel est votre degré d'intérêt à réaliser des enseignements sur l'exploitation du lycée (échelle de 1 faible à 5 fort)

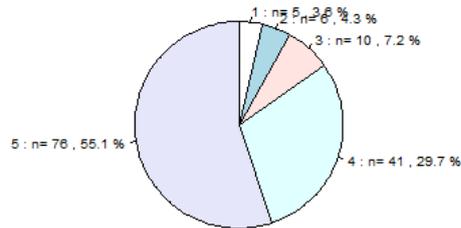
Moyenne, médiane et autres statistiques simples

##	Min.	1st Qu.	Median	Mean	3rd Qu.	Max.
##	1.000	4.000	5.000	4.283	5.000	5.000

En effectifs et fréquences

##	effectif	pourcentage
## 1	5	3.62
## 2	6	4.35
## 3	10	7.25
## 4	41	29.71
## 5	76	55.07
## total	138	100.00

Degré d'intérêt enseignements



Considérons le 1 comme réponse négative, et les autres valeurs comme affirmatives.
 ## [1] " 96.38 % des participants trouvent un intérêt dans la réalisation des enseignements sur l'exploitation du lycée."

Réponses en fonction du genre :

[1] "Tableau de contingence"

	1	2	3	4	5	Total
## femme	0	6	7	20	40	73
## homme	5	0	3	21	36	65
## Total	5	6	10	41	76	138

[1] "Profils-lignes"

	1	2	3	4	5
## femme	0.00	8.22	9.59	27.40	54.79
## homme	7.69	0.00	4.62	32.31	55.38
## Ensemble	3.62	4.35	7.25	29.71	55.07

[1] "Profils-colonnes"

	1	2	3	4	5	Ensemble
## femme	0	100	70	48.78	52.63	52.9
## homme	100	0	30	51.22	47.37	47.1

Réponses x q9 : j'ai pu illustrer des pratiques agroécologiques grâce à l'exploitation du lycée.

[1] "Tableau de contingence"

	1	2	3	4	5	Total
## NON	4	5	3	9	10	31
## OUI	1	1	6	32	65	105
## Total	5	6	9	41	75	136

[1] "Profils-lignes"

	1	2	3	4	5
## NON	12.90	16.13	9.68	29.03	32.26
## OUI	0.95	0.95	5.71	30.48	61.90
## Ensemble	3.68	4.41	6.62	30.15	55.15

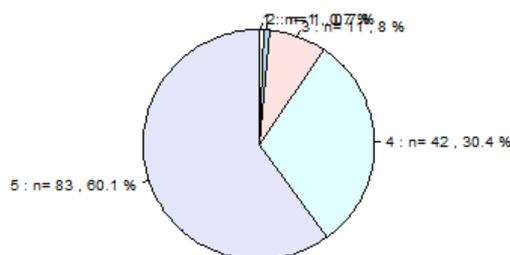
[1] "Profils-colonnes"

	1	2	3	4	5	Ensemble
## NON	80	83.33	33.33	21.95	13.33	22.79
## OUI	20	16.67	66.67	78.05	86.67	77.21

Question 6 : degré d'intérêt pour l'agroécologie

##	effectif	pourcentage
## 1	1	0.72
## 2	1	0.72
## 3	11	7.97
## 4	42	30.43
## 5	83	60.14
## total	138	99.98

Degré d'intérêt pour l'agroécologie



Réponses q6 en fonction du genre

```
## [1] "Tableau de contingence"
##      1 2 3 4 5 Total
## femme 0 0 7 18 48 73
## homme 1 1 4 24 35 65
## Total 1 1 11 42 83 138
## [1] "Profils-lignes"
##      1 2 3 4 5
## femme 0.00 0.00 9.59 24.66 65.75
## homme 1.54 1.54 6.15 36.92 53.85
## Ensemble 0.72 0.72 7.97 30.43 60.14
## [1] "Profils-colonnes"
##      1 2 3 4 5 Ensemble
## femme 0 0 63.64 42.86 57.83 52.9
## homme 100 100 36.36 57.14 42.17 47.1
```

Réponses x q9 : j'ai pu illustrer des pratiques agroécologiques grâce à l'exploitation du lycée.

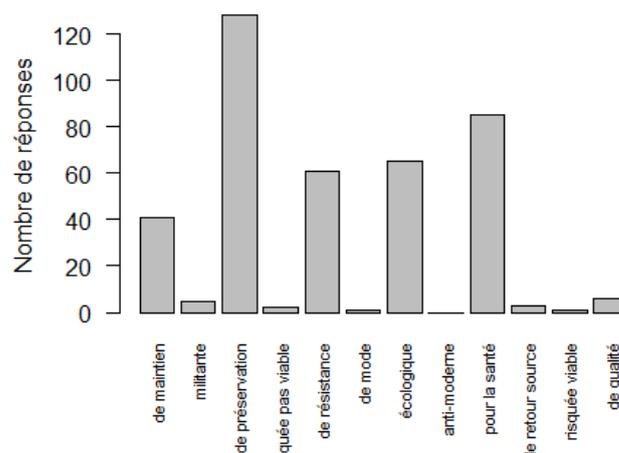
```
## [1] "Tableau de contingence"
##      1 2 3 4 5 Total
## NON 1 0 4 12 14 31
## OUI 0 1 7 29 68 105
## Total 1 1 11 41 82 136
## [1] "Profils-lignes"
##      1 2 3 4 5
## NON 3.23 0.00 12.90 38.71 45.16
## OUI 0.00 0.95 6.67 27.62 64.76
## Ensemble 0.74 0.74 8.09 30.15 60.29
```

```
## [1] "Profils-colonnes"
##      1      2      3      4      5 Ensemble
## NON 100    0 36.36 29.27 17.07    22.79
## OUI   0 100 63.64 70.73 82.93    77.21
```

Question 7 : Pour moi, l'agroécologie est une agriculture :

```
##
effectif
## de maintien des exploitations familiales
41
## marginale qui se réduit à quelques militants
5
## qui favorise la biodiversité et préserve les sols
128
## trop risquée, pas viable, ni rentable
2
## de résistance aux chocs climatiques et économiques
61
## passagère, reliée à un phénomène de mode
1
## écologique qui s'inspire de disciplines scientifiques nouvelles
65
## anti-moderne, de refus du progrès
0
## pour la préservation de la santé des agriculteurs et des consommateurs
85
## de retour aux sources
3
## risquée et viable
1
## qui favorise la qualité de la production
6
```

Pour moi, l'agroécologie est une agriculture :



L'enjeu agroécologique est relié prioritairement à la conservation de la biodiversité et à la préservation des sols (63% des répondants), et à la préservation de la santé des agriculteurs et des consommateurs pour 40% des répondants. Viennent ensuite les préoccupations écologiques et de résistance aux chocs climatiques et économiques (pour environ 30% des répondants).

Réponses des hommes

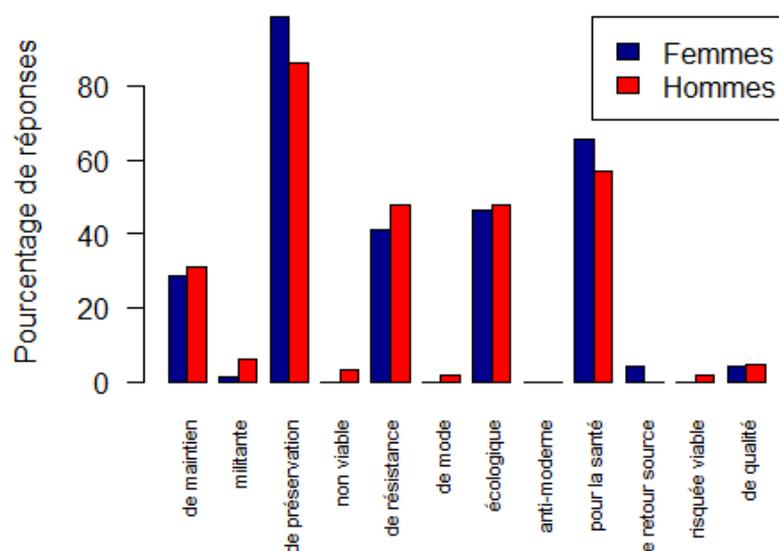
##	Pourcentage
## de maintien	30.77
## militante	6.15
## de préservation	86.15
## risquée pas viable	3.08
## de résistance	47.69
## de mode	1.54
## écologique	47.69
## anti-moderne	0.00
## pour la santé	56.92
## de retour source	0.00
## risquée viable	1.54
## de qualité	4.62

Réponses des femmes

##	Pourcentage
## de maintien	28.77
## militante	1.37
## de préservation	98.63
## risquée pas viable	0.00
## de résistance	41.10
## de mode	0.00
## écologique	46.58
## anti-moderne	0.00
## pour la santé	65.75
## de retour source	4.11
## risquée viable	0.00
## de qualité	4.11

Diagramme en barres croisé avec genre

Pour moi, l'agroécologie est une agriculture :



L'enjeu de la préservation de la biodiversité et des sols ainsi que la santé des agriculteurs et des consommateurs est une préoccupation plus forte chez les femmes que chez les hommes.

Croisement avec l'ancienneté Q7c : qui favorise la biodiversité et préserve les sols

##	Effectifs	Pourcentages
## 1-de 0 à 5 ans	40	88.89
## 2-de 5 à 10 ans	19	95.00
## 3-de 10 à 20 ans	35	97.22
## 4-plus de 20 ans	34	91.89

Lecture du tableau : les effectifs comptent les nombres de répondants ayant coché la réponse Q7c. Par exemple, 40 répondants de 0 à 5ans d'ancienneté ont coché la réponse. Les pourcentages sont ceux par rapport à l'effectif total de la tranche d'ancienneté. Par exemple, 88,89% est le pourcentage de répondants entre 0 et 5 ans d'ancienneté ayant coché la réponse, c'est-à-dire 40 sur 45.

L'ancienneté influence les réponses de manière peu significative. Les primo-entrants dans le métier sont un peu moins sensibles à la préservation de la biodiversité et des sols que ceux qui ont au moins 5 ans d'ancienneté.

Q7i : pour la préservation de la santé des agriculteurs et des consommateurs

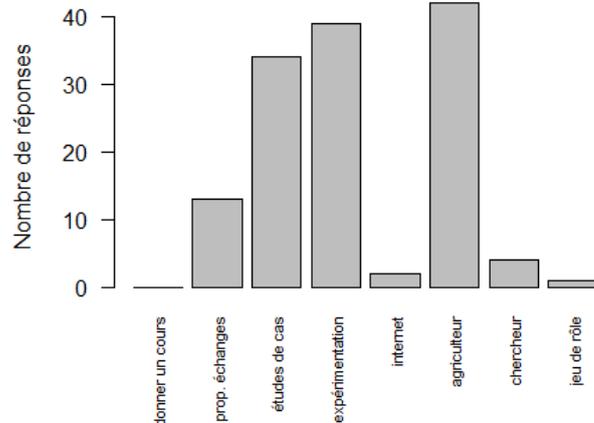
##	Effectifs	Pourcentages
## 1-de 0 à 5 ans	27	60.00
## 2-de 5 à 10 ans	11	55.00
## 3-de 10 à 20 ans	19	52.78
## 4-plus de 20 ans	28	75.68

La santé est moins importante que la biodiversité et la préservation des sols, c'est chez les plus anciens (plus de 20 ans) qu'elle est la plus préoccupante.

Question 8 : le plus efficace pour accompagner l'apprentissage de l'agroécologie

##	effectif
## donner un cours théorique en salle de classe	0
## faire travailler en groupe, proposer échanges et discussions	13
## proposer des études de cas suite à la visite d'exploitations agricoles	34
## proposer des expérimentations à réaliser sur l'exploitation du lycée	39
## faire chercher l'information sur internet, sur des sites spécialisés	2
## organiser des rencontres avec des agriculteurs innovants	42
## inviter des professionnels et des chercheurs	4
## créer un jeu de rôle	1

Le plus efficace pour accompagner l'agroécologie



L'enseignant considère que les variables les plus efficaces pour accompagner l'apprentissage agroécologique sont premièrement la rencontre avec l'agriculteur innovant (apprentissage par l'exemple), et ensuite les expérimentations à réaliser sur l'exploitation du lycée. On notera que les études de cas et le travail de groupe viennent en appui des modalités précédentes.

Réponses des hommes

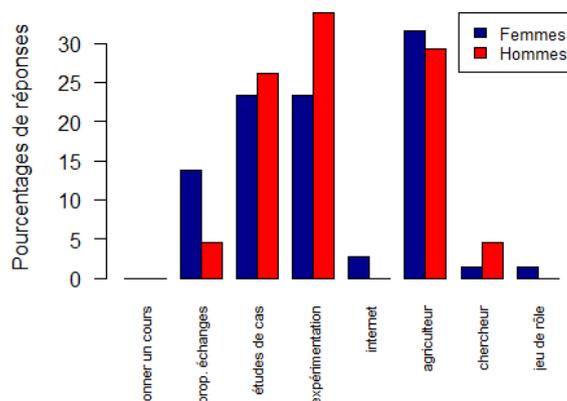
##	Pourcentage
## donner un cours	0.00
## prop. échanges	4.62
## études de cas	26.15
## expérimentation	33.85
## internet	0.00
## agriculteur	29.23
## chercheur	4.62
## jeu de rôle	0.00

Réponses des femmes

##	Pourcentage
## donner un cours	0.00
## prop. échanges	13.70
## études de cas	23.29
## expérimentation	23.29
## internet	2.74
## agriculteur	31.51
## chercheur	1.37
## jeu de rôle	1.37

Diagramme en barres croisé avec genre

Le plus efficace pour accompagner l'apprentissage de l'agroécologie



Les femmes sont plus dans la discussion, l'échange d'informations et la confrontation d'idées, les hommes montrent une légère préférence pour l'expérimentation et l'étude de cas, donc une confrontation au réel.

Q8b : faire travailler en groupes, proposer des échanges

Croisement avec l'ancienneté

##	Effectifs	Pourcentages
## 1-de 0 à 5 ans	8	17.78
## 2-de 5 à 10 ans	0	0.00
## 3-de 10 à 20 ans	3	8.33
## 4-plus de 20 ans	2	5.41

Ce sont les moins expérimentés des professeurs qui semblent privilégier l'échange, la discussion, la mise en question.

Q8c : proposer des études de cas

Croisement avec l'ancienneté

##	Effectifs	Pourcentages
## 1-de 0 à 5 ans	7	15.56
## 2-de 5 à 10 ans	5	25.00
## 3-de 10 à 20 ans	9	25.00
## 4-plus de 20 ans	13	35.14

A partir de 5 ans d'expérience, cette modalité est plus choisie, et elle l'est encore plus à partir de 20 ans d'expérience.

Q8d : proposer des expérimentations à réaliser sur l'exploitation du lycée

Croisement avec l'ancienneté

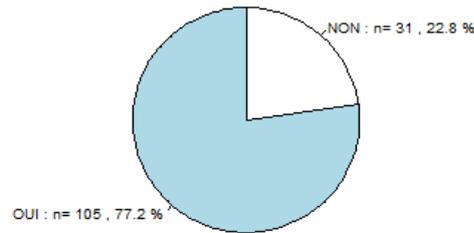
##	Effectifs	Pourcentages
## 1-de 0 à 5 ans	13	28.89
## 2-de 5 à 10 ans	6	30.00
## 3-de 10 à 20 ans	13	36.11
## 4-plus de 20 ans	7	18.92

Le goût pour l'expérimentation progresse de 0 à 20 ans, puis il s'estompe.

Question 9 : j'ai pu illustrer des pratiques agroécologiques grâce à l'exploitation du lycée

##	effectif	pourcentage
## NON	31	22.79
## OUI	105	77.21
## total	136	100.00

Illustration des pratiques agroécologiques



Plus des trois quarts des répondants ont pu illustrer la pratique agroécologique grâce à l'exploitation du lycée.

Croisement avec le genre

```
## [1] "Tableau de contingence"
##      NON OUI Total
## femme 16  56   72
## homme 15  49   64
## Total 31 105  136
## [1] "Profils-lignes"
##      NON  OUI
## femme 22.22 77.78
## homme 23.44 76.56
## Ensemble 22.79 77.21
## [1] "Profils-colonnes"
##      NON  OUI Ensemble
## femme 51.61 53.33  52.94
## homme 48.39 46.67  47.06
```

Il n'y a pas de différence significative. Les femmes ont très légèrement plus illustré que les hommes.

Réponses Q9 x anciennete (decompte et %)

```
## [1] "Tableau de contingence"
##      NON OUI Total
## 1-de 0 à 5 ans 12  32   44
## 2-de 5 à 10 ans  2  18   20
## 3-de 10 à 20 ans 11  25   36
## 4-plus de 20 ans  6  30   36
## Total      31 105  136
## [1] "Profils-lignes"
##      NON  OUI
```

```

## 1-de 0 à 5 ans    27.27 72.73
## 2-de 5 à 10 ans   10.00 90.00
## 3-de 10 à 20 ans  30.56 69.44
## 4-plus de 20 ans  16.67 83.33
## Ensemble         22.79 77.21
## [1] "Profils-colonnes"
##                NON    OUI Ensemble
## 1-de 0 à 5 ans   38.71 30.48   32.35
## 2-de 5 à 10 ans   6.45 17.14   14.71
## 3-de 10 à 20 ans  35.48 23.81   26.47
## 4-plus de 20 ans  19.35 28.57   26.47

```

Les 5 à 10 ans d'expérience sont ceux qui ont le plus illustré la pratique agroécologique sur l'exploitation. Ensuite viennent les plus de 20 ans d'expérience. Ceux qui ont le moins illustré sont les 10 à 20 ans d'ancienneté.

Q9 x ancienneté : réponses des hommes

```

## [1] "Tableau de contingence"
##                NON OUI Total
## 1-de 0 à 5 ans     6  14   20
## 2-de 5 à 10 ans    1   9   10
## 3-de 10 à 20 ans   6  14   20
## 4-plus de 20 ans   2  12   14
## Total              15  49   64
## [1] "Profils-lignes"
##                NON    OUI
## 1-de 0 à 5 ans   30.00 70.00
## 2-de 5 à 10 ans  10.00 90.00
## 3-de 10 à 20 ans 30.00 70.00
## 4-plus de 20 ans 14.29 85.71
## Ensemble        23.44 76.56
## [1] "Profils-colonnes"
##                NON    OUI Ensemble
## 1-de 0 à 5 ans   40.00 28.57   31.25
## 2-de 5 à 10 ans   6.67 18.37   15.62
## 3-de 10 à 20 ans  40.00 28.57   31.25
## 4-plus de 20 ans  13.33 24.49   21.88

```

Q9 x ancienneté : réponses des femmes

```

## [1] "Tableau de contingence"
##                NON OUI Total
## 1-de 0 à 5 ans     6  18   24
## 2-de 5 à 10 ans    1   9   10
## 3-de 10 à 20 ans   5  11   16
## 4-plus de 20 ans   4  18   22
## Total              16  56   72
## [1] "Profils-lignes"
##                NON    OUI
## 1-de 0 à 5 ans   25.00 75.00
## 2-de 5 à 10 ans  10.00 90.00
## 3-de 10 à 20 ans 31.25 68.75
## 4-plus de 20 ans 18.18 81.82
## Ensemble        22.22 77.78
## [1] "Profils-colonnes"
##                NON    OUI Ensemble

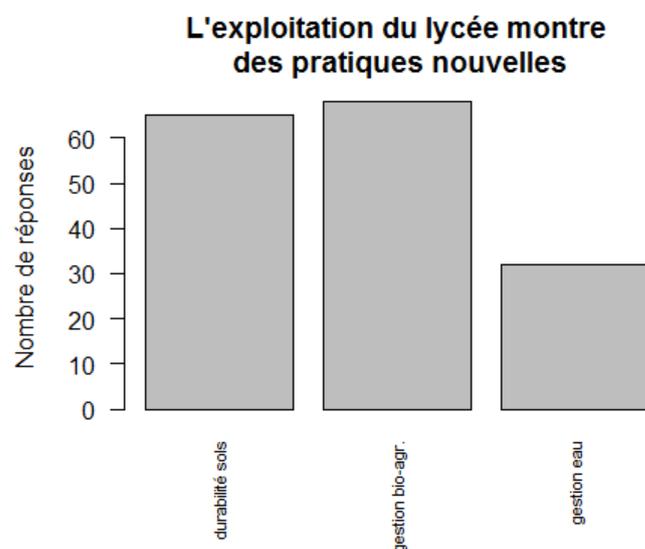
```

## 1-de 0 à 5 ans	37.50	32.14	33.33
## 2-de 5 à 10 ans	6.25	16.07	13.89
## 3-de 10 à 20 ans	31.25	19.64	22.22
## 4-plus de 20 ans	25.00	32.14	30.56

Les hommes comme les femmes respectent la structure de l'ensemble. Cela conforte les différences entre les tranches d'ancienneté dans cette progression non linéaire de l'illustration de la pratique agroécologique.

Question 10 : l'exploitation du lycée montre des pratiques nouvelles

##	effectif
## sur la durabilité des sols	65
## pour la gestion des bio-agresseurs	68
## sur la gestion raisonnée de l'eau	32



Les préoccupations sur les questions de pratiques nouvelles portent surtout sur la gestion des bio-agresseurs et la durabilité des sols.

Réponses des hommes

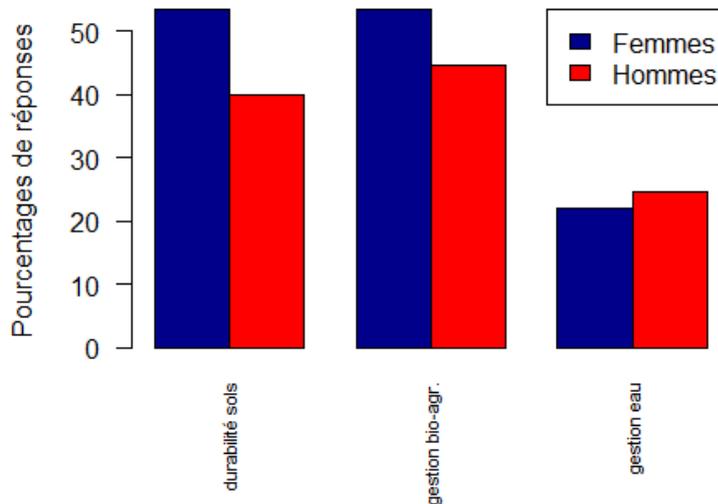
##	Pourcentage
## durabilité sols	40.00
## gestion bio-agr.	44.62
## gestion eau	24.62

Réponses des femmes

##	Pourcentage
## durabilité sols	53.42
## gestion bio-agr.	53.42
## gestion eau	21.92

Diagramme en barres croisé avec genre

Pratiques nouvelles dans l'exploitation du lycée

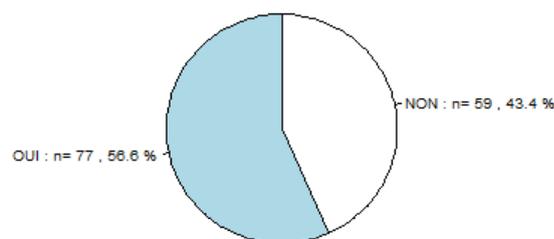


Les femmes sont plus sensibles aux nouvelles pratiques sur la gestion des bio-agresseurs et la durabilité des sols.

Question 15 : pendant l'année scolaire, vous avez accompagné des expériences sur l'exploitation du lycée

##	effectif	pourcentage
## NON	59	43.38
## OUI	77	56.62
## total	136	100.00

Accompagnement d'expériences sur l'exploitatio



On observe une petite majorité de OUI, donc d'enseignants ayant accompagné des expériences sur l'année.

Les réponses Q15 x genre

##	[1] "Tableau de contingence"		
##	NON	OUI	Total
## femme	31	42	73

```

## homme 28 35 63
## Total 59 77 136
## [1] "Profils-lignes"
##          NON  OUI
## femme  42.47 57.53
## homme  44.44 55.56
## Ensemble 43.38 56.62
## [1] "Profils-colonnes"
##          NON  OUI Ensemble
## femme 52.54 54.55  53.68
## homme 47.46 45.45  46.32

```

Il n'y a pas de différence significative. La proportion de femmes qui ont accompagné les expériences dans l'année est à peine plus élevée que celle des hommes.

Les réponses Q15 (expérimentation dans l'année) x Q9 (illustration d'expériences)

```

## [1] "Tableau de contingence"
##          NON  OUI  Total
## NON      27  32    59
## OUI       4  72    76
## Total    31 104   135
## [1] "Profils-lignes"
##          NON  OUI
## NON      45.76 54.24
## OUI       5.26 94.74
## Ensemble 22.96 77.04
## [1] "Profils-colonnes"
##          NON  OUI Ensemble
## NON 87.1 30.77  43.7
## OUI 12.9 69.23  56.3

```

Les deux réponses sont très liées. Parmi ceux qui n'ont pas expérimenté la pratique agroécologique, 46% n'ont pas illustré les pratiques agroécologiques. Parmi ceux qui ont expérimenté, 95% ont illustré les pratiques agroécologiques.

Les réponses Q15 (expérimentation dans l'année) x q4 (ancienneté)

```

## [1] "Tableau de contingence"
##          1-de 0 à 5 ans 2-de 5 à 10 ans 3-de 10 à 20 ans 4-plus de 20 ans
## NON                18                11                16                14
## OUI                 26                 9                 19                23
## Total              44                20                35                37
##          Total
## NON                59
## OUI                77
## Total             136
## [1] "Profils-lignes"
##          1-de 0 à 5 ans 2-de 5 à 10 ans 3-de 10 à 20 ans 4-plus de 20
ans
## NON                30.51                18.64                27.12
23.73
## OUI                33.77                11.69                24.68
29.87
## Ensemble          32.35                14.71                25.74
27.21

```

```

## [1] "Profils-colonnes"
##      1-de 0 à 5 ans 2-de 5 à 10 ans 3-de 10 à 20 ans 4-plus de 20 ans
## NON      40.91          55          45.71          37.84
## OUI      59.09          45          54.29          62.16
## Ensemble
## NON      43.38
## OUI      56.62

```

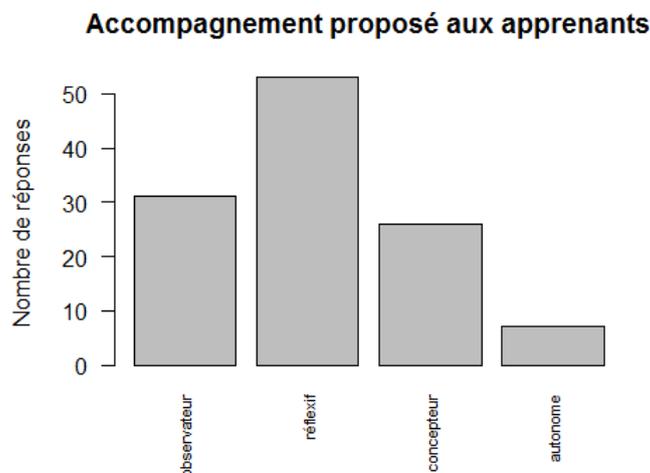
Ceux qui ont le plus expérimenté dans l'année sont les 0 à 5 ans et les plus de 20 ans d'ancienneté.

Question 16 : ce qui a été proposé aux apprenants en accompagnement d'expériences

```

##
## effectif
## simple observateur des expérimentations
31
## associé à la réflexion sur l'expérimentation
53
## associé à la conception du protocole de l'expérimentation
26
## autonome dans la conception et la réalisation d'expérimentations
7

```



La proposition qui est faite aux apprenants est de créer les conditions de la réflexivité à partir d'observations surtout, mais aussi d'expérimentations conçues par les apprenants eux-mêmes, et très rarement en autonomie.

Réponses des hommes :

```

##      Pourcentage
## observateur    27.69
## réflexif       35.38
## concepteur     15.38
## autonome       6.15

```

Réponses des femmes :

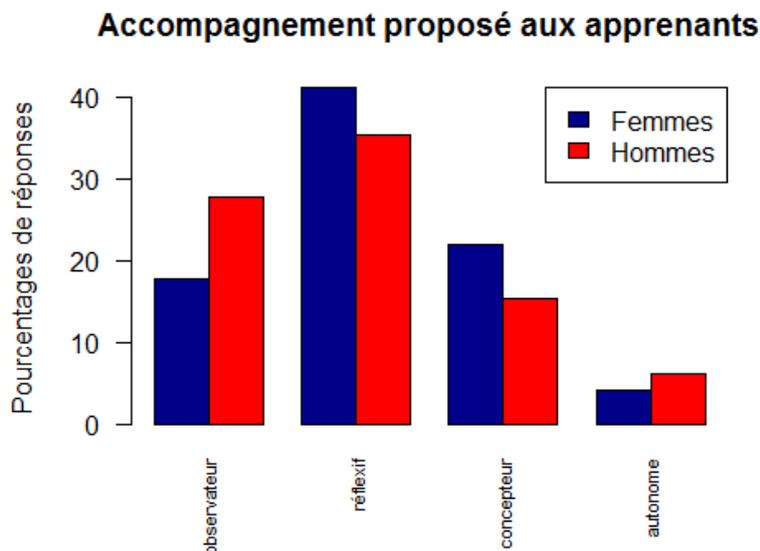
```

##      Pourcentage
## observateur    17.81
## réflexif       41.10

```

## concepteur	21.92
## autonome	4.11

Diagramme en barres croisé avec genre :



Hommes et femmes ont les mêmes tendances préférentielles. Il est cependant à noter que les femmes privilégient encore plus la réflexivité, avec comme support prioritaire la concention partagée de l'expérience. Les hommes sont plus que les femmes dans l'observation.

Q16b : associé à la réflexion

##	Effectifs	Pourcentages
## 1-de 0 à 5 ans	14	31.11
## 2-de 5 à 10 ans	8	40.00
## 3-de 10 à 20 ans	14	38.89
## 4-plus de 20 ans	17	45.95

Les profils de ceux qui accompagnent la réflexion sont plus fréquents parmi les plus anciens.

Q16c : associé à la conception du protocole de l'expérimentation

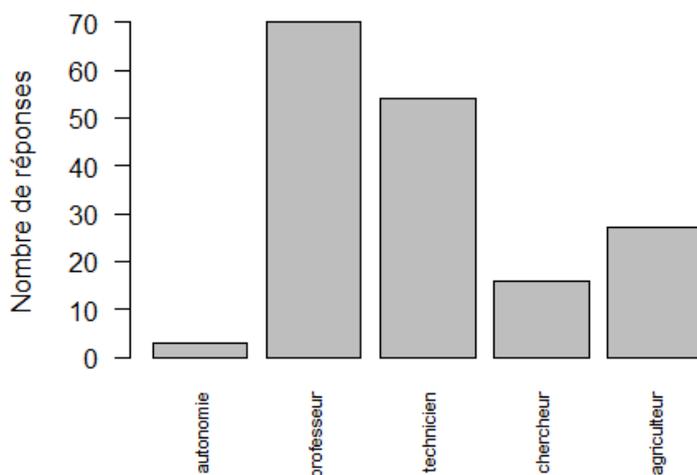
##	Effectifs	Pourcentages
## 1-de 0 à 5 ans	8	17.78
## 2-de 5 à 10 ans	5	25.00
## 3-de 10 à 20 ans	7	19.44
## 4-plus de 20 ans	6	16.22

Ceux qui accompagnent la conception d'expérimentation sont plus fréquents chez les plus jeunes que chez les plus anciens.

Question 17 : Comment les apprenants ont été associés à l'expérience

##	effectif
## en complète autonomie	3
## accompagnés des professeurs	70
## avec les responsables de l'exploitation	54
## avec des chercheurs d'instituts de recherche pour l'agriculture	16
## en relation avec des agriculteurs locaux	27

Encadrement proposé pour l'expérimentation



Lorsque les apprenants sont associés à l'élaboration de l'expérimentation, c'est surtout avec les professeurs, et avec les techniciens, parfois avec les agriculteurs, rarement avec les chercheurs.

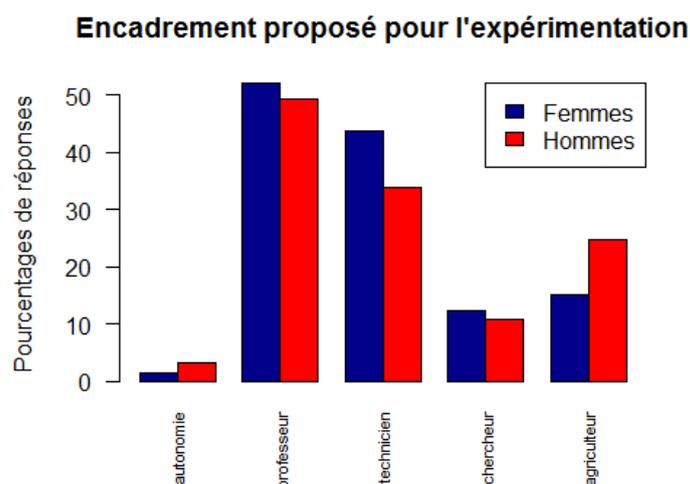
Réponses des hommes

##	Pourcentage
## autonomie	3.08
## professeur	49.23
## technicien	33.85
## chercheur	10.77
## agriculteur	24.62

Réponses des femmes

##	Pourcentage
## autonomie	1.37
## professeur	52.05
## technicien	43.84
## chercheur	12.33
## agriculteur	15.07

Diagramme en barres croisé avec genre :

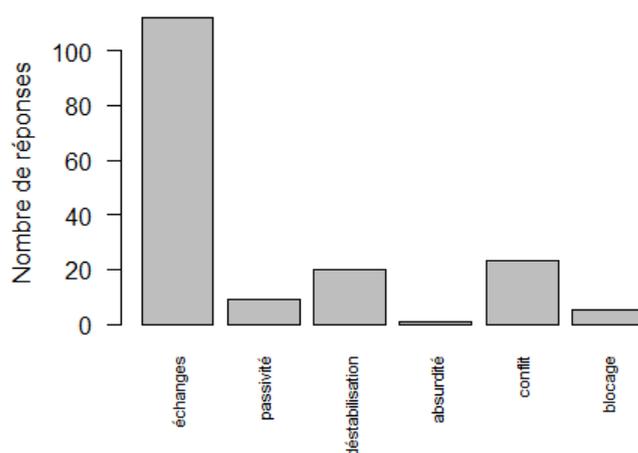


Globalement, les tendances sont les mêmes chez les hommes et chez les femmes. Les hommes ont un peu plus tendance à solliciter des agriculteurs, les femmes un peu plus les techniciens de l'exploitation.

Question 18 : En quoi l'exploitation crée une condition pédagogique

##	effectif
## des échanges profitables	112
## de la passivité et du désintérêt	9
## des discussions déstabilisantes	20
## des échanges absurdes	1
## des conflits profitables	23
## des situations bloquantes	5

L'EA du lycée favorise



L'exploitation du lycée crée les conditions pédagogiques de l'échange, mise en question, problématisation de l'alternative agroécologique.

Réponses des hommes :

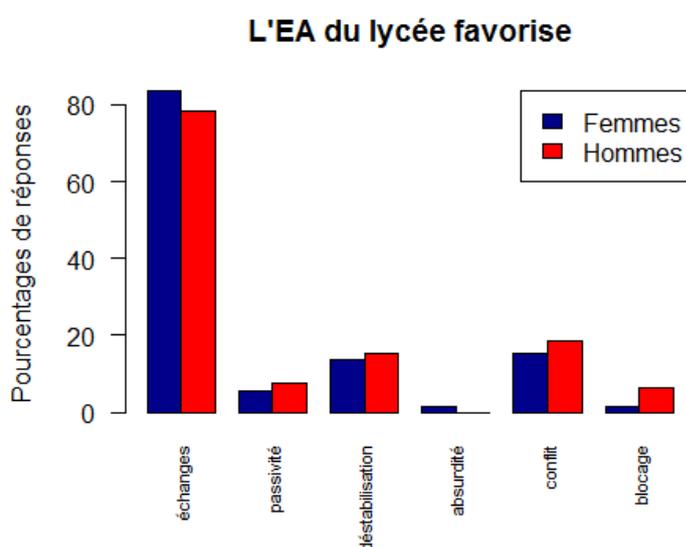
##	Pourcentage
## échanges	78.46

## passivité	7.69
## déstabilisation	15.38
## absurdité	0.00
## conflit	18.46
## blocage	6.15

Réponses des femmes :

##	Pourcentage
## échanges	83.56
## passivité	5.48
## déstabilisation	13.70
## absurdité	1.37
## conflit	15.07
## blocage	1.37

Diagramme en barres croisé avec genre :

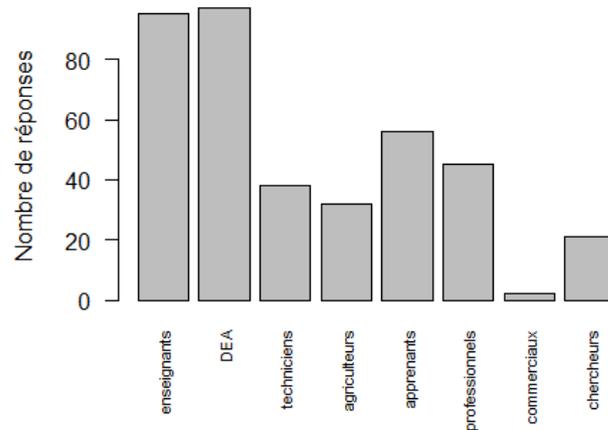


Les tendances sont les mêmes pour les hommes comme pour les femmes. Les hommes sont un tout petit peu moins dans les échanges profitables, et un peu plus dans les autres modalités, excepté les échanges absurdes.

Question 19 : acteurs de l'expérience agroécologique

##	effectif
## les enseignants	95
## les responsables de l'exploitation	97
## les techniciens de l'exploitation	38
## les agriculteurs locaux	32
## les apprenants	56
## les professionnels associés	45
## les commerciaux	2
## les chercheurs associés	21

L'expérimentation agroécologique est conduite de préférence avec



Le DEA est le partenaire incontournable du professeur dans l'encadrement de l'expérimentation agroécologique.

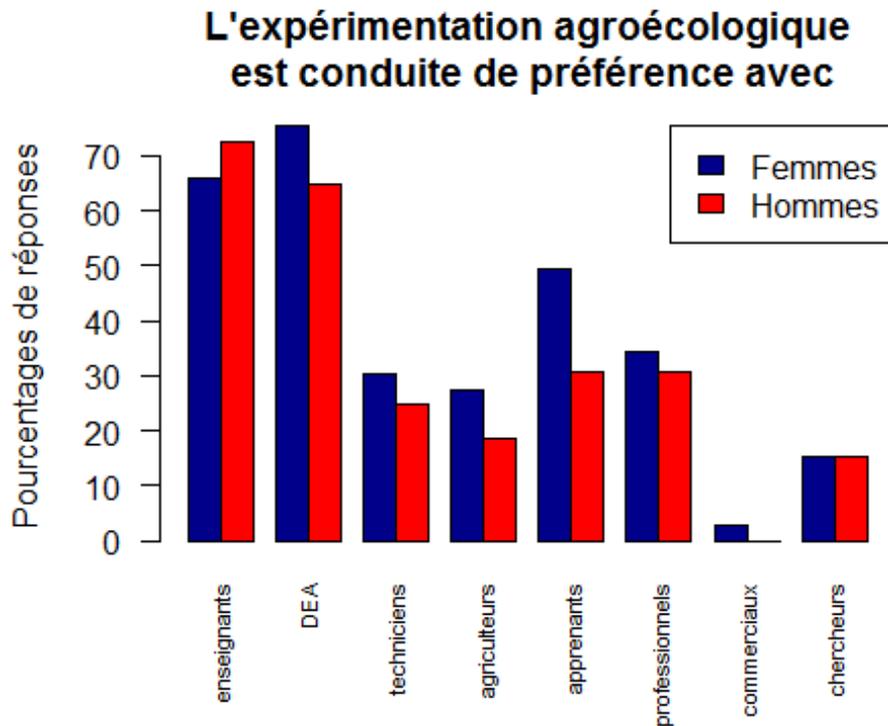
Réponses des hommes :

##	Pourcentage
## enseignants	72.31
## DEA	64.62
## techniciens	24.62
## agriculteurs	18.46
## apprenants	30.77
## professionnels	30.77
## commerciaux	0.00
## chercheurs	15.38

Réponses des femmes :

##	Pourcentage
## enseignants	65.75
## DEA	75.34
## techniciens	30.14
## agriculteurs	27.40
## apprenants	49.32
## professionnels	34.25
## commerciaux	2.74
## chercheurs	15.07

Diagramme en barres croisé avec genre :



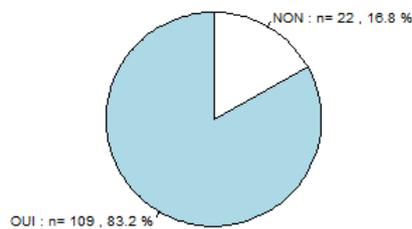
Les femmes privilégient plus encore le DEA et le personnel technique, et sollicitent davantage les apprenants.

Question 20 : intérêt à expérimenter sur l'exploitation du lycée

Toutes les réponses :

##	effectif	pourcentage
## NON	22	16.79
## OUI	109	83.21
## total	131	100.00

Intérêt à expérimenter sur l'EA



Plus de 4 enseignants sur 5 voient un intérêt réel à expérimenter l'agroécologie sur l'exploitation du lycée.

Les reponses x genre

```
## [1] "Tableau de contingence"
##      NON OUI Total
## femme 11  60   71
## homme 11  49   60
## Total 22 109  131
## [1] "Profils-lignes"
##      NON  OUI
## femme 15.49 84.51
## homme 18.33 81.67
## Ensemble 16.79 83.21
## [1] "Profils-colonnes"
##      NON  OUI Ensemble
## femme 50 55.05   54.2
## homme 50 44.95   45.8
```

Les réponses x ancienneté

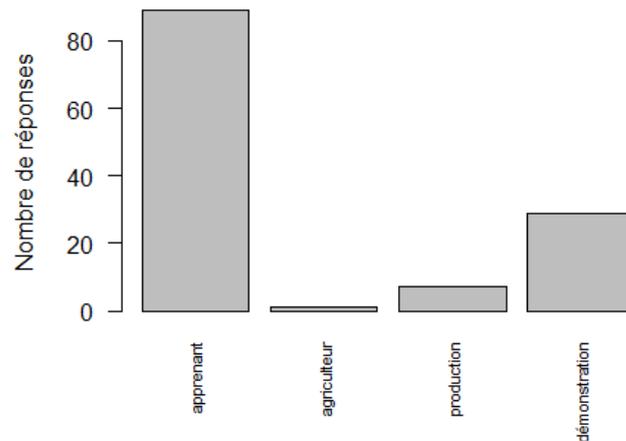
```
## [1] "Tableau de contingence"
##      NON OUI Total
## 1-de 0 à 5 ans    6  34   40
## 2-de 5 à 10 ans   3  17   20
## 3-de 10 à 20 ans  7  28   35
## 4-plus de 20 ans  6  30   36
## Total            22 109  131
## [1] "Profils-lignes"
##      NON  OUI
## 1-de 0 à 5 ans 15.00 85.00
## 2-de 5 à 10 ans 15.00 85.00
## 3-de 10 à 20 ans 20.00 80.00
## 4-plus de 20 ans 16.67 83.33
## Ensemble      16.79 83.21
## [1] "Profils-colonnes"
##      NON  OUI Ensemble
## 1-de 0 à 5 ans 27.27 31.19  30.53
## 2-de 5 à 10 ans 13.64 15.60  15.27
## 3-de 10 à 20 ans 31.82 25.69  26.72
## 4-plus de 20 ans 27.27 27.52  27.48
```

Peu de différences hommes/femmes, et l'ancienneté est relativement neutre.

Question 23 : l'exploitation agricole en tant que levier

```
##
effectif
## de formation des apprenants, d'agriculteurs et salariés, du grand public
89
## de formation d'agriculteurs et salariés, du grand public
1
## une unité économique et de production crédible
7
## un pôle de performance, d'innovation, de démonstration en synergie avec
le territoire et ses acteurs      29
```

L'exploitation agricole est un levier privilégié



L'exploitation agricole est prioritairement un levier pour la formation des apprenants. Elle n'est pas investie directement au service des agriculteurs ni en tant que unité crédible de production, mais elle est investie comme support d'innovation et de démonstration en synergie avec le territoire.

Réponses des hommes :

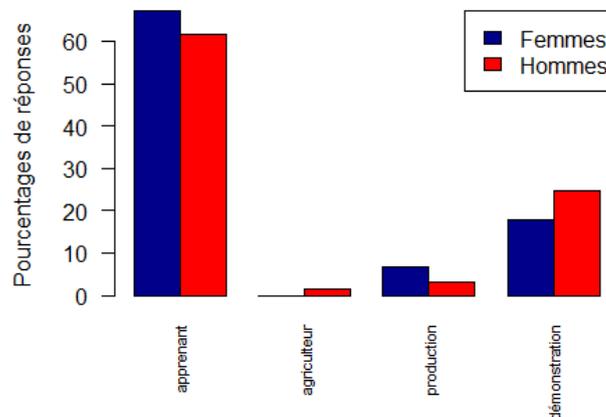
##	Pourcentage
## apprenant	61.54
## agriculteur	1.54
## production	3.08
## démonstration	24.62

Réponses des femmes :

##	Pourcentage
## apprenant	67.12
## agriculteur	0.00
## production	6.85
## démonstration	17.81

Diagramme en barres croisé avec genre :

L'exploitation agricole est un levier privilégié pou



Les femmes sont légèrement plus centrées sur les apprenants et les hommes sur le territoire.

Question 24 : l'exploitation agricole en tant que support

##

effectif

des politiques publiques et des orientations des acteurs territoriaux

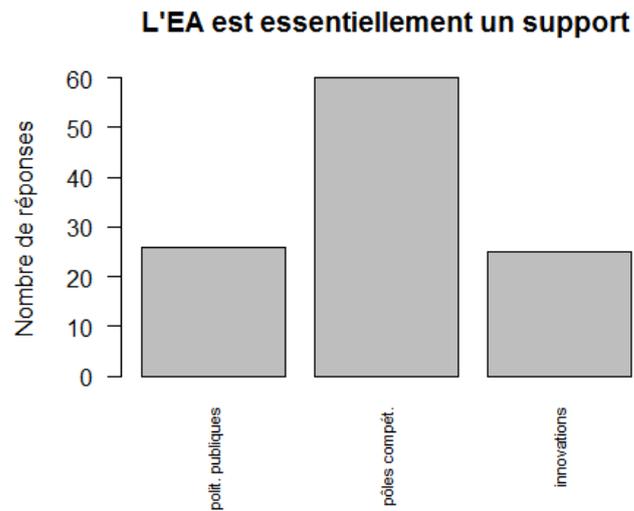
26

des pôles de compétence de l'établissement

60

des innovations technologiques

25



L'exploitation agricole est support de communication de l'établissement en tant que pôle de compétences. Elle est aussi inscrite en réponse à la commande publique et à l'enjeu lié à la mise en place d'innovations.

Réponses des hommes :

Pourcentage

polit. publiques 21.54

pôles compét. 47.69

innovations 12.31

Réponses des femmes :

Pourcentage

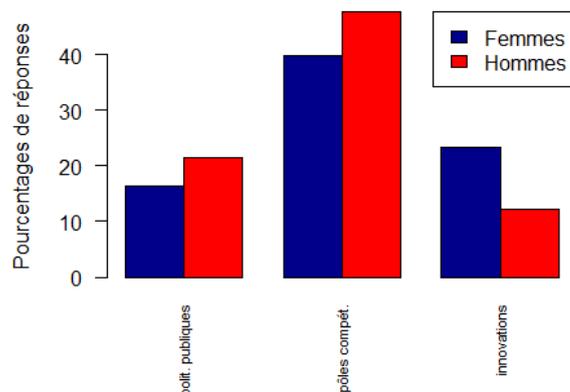
polit. publiques 16.44

pôles compét. 39.73

innovations 23.29

Diagramme en barres croisé avec genre :

L'EA est essentiellement un support

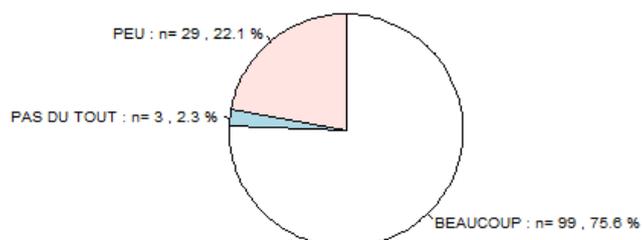


Les femmes sont plus favorables que les hommes à l'innovation et à des formes d'invention de l'agriculture de demain.

Question 25 : ce qui est important dans les projets agroécologiques / prendre le risque de faire de l'agriculture autrement

##	effectif	pourcentage
## BEUCOUP	99	75.57
## PAS DU TOUT	3	2.29
## PEU	29	22.14
## total	131	100.00

Prendre le risque de faire de l'agriculture autrement



Les projets agroécologiques sont fortement perçus comme une prise de risque nécessaire. Cela illustre le fait que la composante pédagogique a une utilité pour évaluer ce risque.

Croisement avec le genre

```
## [1] "Tableau de contingence"
##      BEUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## femme      52          1  17   70
## homme      47          2  12   61
## Total      99          3  29  131
## [1] "Profils-lignes"
```

```
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT   PEU
## femme      74.29          1.43 24.29
## homme      77.05          3.28 19.67
## Ensemble   75.57          2.29 22.14
```

```
## [1] "Profils-colonnes"
```

```
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT   PEU Ensemble
## femme    52.53          33.33 58.62   53.44
## homme    47.47          66.67 41.38   46.56
```

Il n'y a pas de différence significative entre les pourcentages hommes et femmes. Cependant, on peut noter que les femmes sont un peu moins tranchées (moins de réponses "beaucoup" ou "pas du tout").

Croisement avec l'ancienneté

```
## [1] "Tableau de contingence"
```

```
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT   PEU Total
## 1-de 0 à 5 ans          35          1   7   43
## 2-de 5 à 10 ans         15          0   4   19
## 3-de 10 à 20 ans        23          0  11   34
## 4-plus de 20 ans        26          2   7   35
## Total                   99          3  29  131
```

```
## [1] "Profils-lignes"
```

```
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT   PEU
## 1-de 0 à 5 ans         81.40          2.33 16.28
## 2-de 5 à 10 ans        78.95          0.00 21.05
## 3-de 10 à 20 ans       67.65          0.00 32.35
## 4-plus de 20 ans       74.29          5.71 20.00
## Ensemble               75.57          2.29 22.14
```

```
## [1] "Profils-colonnes"
```

```
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT   PEU Ensemble
## 1-de 0 à 5 ans         35.35          33.33 24.14   32.82
## 2-de 5 à 10 ans        15.15          0.00 13.79   14.50
## 3-de 10 à 20 ans       23.23          0.00 37.93   25.95
## 4-plus de 20 ans       26.26          66.67 24.14   26.72
```

Les plus jeunes entrant dans le métier considèrent comme le plus important pour l'agriculture agroécologique la prise de risque.

Réponses des femmes uniquement

```
## [1] "Tableau de contingence"
```

```
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT   PEU Total
## 1-de 0 à 5 ans          21          0   3   24
## 2-de 5 à 10 ans         7          0   2    9
## 3-de 10 à 20 ans        9          0   7   16
## 4-plus de 20 ans        15          1   5   21
## Total                   52          1  17   70
```

```
## [1] "Profils-lignes"
```

```
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT   PEU
## 1-de 0 à 5 ans         87.50          0.00 12.50
## 2-de 5 à 10 ans        77.78          0.00 22.22
## 3-de 10 à 20 ans       56.25          0.00 43.75
## 4-plus de 20 ans       71.43          4.76 23.81
## Ensemble               74.29          1.43 24.29
```

```
## [1] "Profils-colonnes"
```

```
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT   PEU Ensemble
```

## 1-de 0 à 5 ans	40.38	0	17.65	34.29
## 2-de 5 à 10 ans	13.46	0	11.76	12.86
## 3-de 10 à 20 ans	17.31	0	41.18	22.86
## 4-plus de 20 ans	28.85	100	29.41	30.00

Réponses des hommes uniquement

[1] "Tableau de contingence"

##	BEAUCOUP	PAS DU TOUT	PEU	Total
## 1-de 0 à 5 ans	14	1	4	19
## 2-de 5 à 10 ans	8	0	2	10
## 3-de 10 à 20 ans	14	0	4	18
## 4-plus de 20 ans	11	1	2	14
## Total	47	2	12	61

[1] "Profils-lignes"

##	BEAUCOUP	PAS DU TOUT	PEU
## 1-de 0 à 5 ans	73.68	5.26	21.05
## 2-de 5 à 10 ans	80.00	0.00	20.00
## 3-de 10 à 20 ans	77.78	0.00	22.22
## 4-plus de 20 ans	78.57	7.14	14.29
## Ensemble	77.05	3.28	19.67

[1] "Profils-colonnes"

##	BEAUCOUP	PAS DU TOUT	PEU	Ensemble
## 1-de 0 à 5 ans	29.79	50	33.33	31.15
## 2-de 5 à 10 ans	17.02	0	16.67	16.39
## 3-de 10 à 20 ans	29.79	0	33.33	29.51
## 4-plus de 20 ans	23.40	50	16.67	22.95

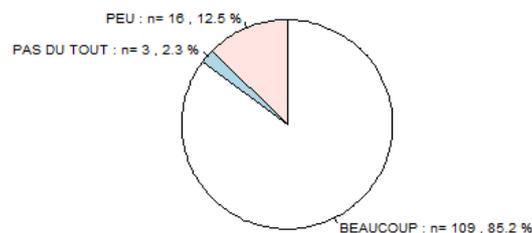
Les jeunes femmes sont beaucoup plus convaincues de l'intérêt de la prise de risque dans l'agriculture agroécologique que les jeunes hommes.

Cette différenciation se confirme dans les autres tranches d'âge.

Q25 / travailler en partenariat au développement du territoire

##	effectif	pourcentage
## BEAUCOUP	109	85.16
## PAS DU TOUT	3	2.34
## PEU	16	12.50
## total	128	100.00

Travailler en partenariat au développement du territoire



Le fort taux de réponses "beaucoup" illustre le fait que le projet agroécologique sur l'exploitation est fortement au service du développement futur du territoire

(accompagnement du changement). L'exploitation anticipe et accompagne le changement en agriculture.

Croisement avec le genre

```
## [1] "Tableau de contingence"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## femme      56          2  11    69
## homme      53          1   5    59
## Total     109          3  16   128
```

```
## [1] "Profils-lignes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU
## femme      81.16          2.90 15.94
## homme      89.83          1.69  8.47
## Ensemble   85.16          2.34 12.50
```

```
## [1] "Profils-colonnes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU Ensemble
## femme   51.38          66.67 68.75   53.91
## homme   48.62          33.33 31.25   46.09
```

Les femmes restent plus indécises que les hommes sur cette modalité (moins de réponses "beaucoup", plus de "peu").

Croisement avec l'ancienneté

```
## [1] "Tableau de contingence"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## 1-de 0 à 5 ans      30          3   7    40
## 2-de 5 à 10 ans     17          0   2    19
## 3-de 10 à 20 ans    33          0   1    34
## 4-plus de 20 ans    29          0   6    35
## Total             109          3  16   128
```

```
## [1] "Profils-lignes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU
## 1-de 0 à 5 ans     75.00          7.50 17.50
## 2-de 5 à 10 ans    89.47          0.00 10.53
## 3-de 10 à 20 ans   97.06          0.00  2.94
## 4-plus de 20 ans   82.86          0.00 17.14
## Ensemble          85.16          2.34 12.50
```

```
## [1] "Profils-colonnes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU Ensemble
## 1-de 0 à 5 ans     27.52          100 43.75   31.25
## 2-de 5 à 10 ans    15.60           0 12.50   14.84
## 3-de 10 à 20 ans   30.28           0  6.25   26.56
## 4-plus de 20 ans   26.61           0 37.50   27.34
```

Ce sont les plus jeunes et les plus anciens qui sont les plus dubitatifs. Ce sont les tranches d'ancienneté intermédiaires qui montrent le plus d'engagement au service du territoire.

Réponses des femmes uniquement

```
## [1] "Tableau de contingence"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## 1-de 0 à 5 ans      15          2   6    23
## 2-de 5 à 10 ans      8          0   1     9
## 3-de 10 à 20 ans    15          0   1    16
## 4-plus de 20 ans    18          0   3    21
```

```

## Total                56                2  11  69
## [1] "Profils-lignes"
##                BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU
## 1-de 0 à 5 ans      65.22                8.7 26.09
## 2-de 5 à 10 ans     88.89                0.0 11.11
## 3-de 10 à 20 ans    93.75                0.0  6.25
## 4-plus de 20 ans    85.71                0.0 14.29
## Ensemble            81.16                2.9 15.94
## [1] "Profils-colonnes"
##                BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU Ensemble
## 1-de 0 à 5 ans      26.79                100 54.55   33.33
## 2-de 5 à 10 ans     14.29                0  9.09   13.04
## 3-de 10 à 20 ans    26.79                0  9.09   23.19
## 4-plus de 20 ans    32.14                0 27.27   30.43

```

Réponses des hommes uniquement

```

## [1] "Tableau de contingence"
##                BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## 1-de 0 à 5 ans      15                1  1   17
## 2-de 5 à 10 ans      9                0  1   10
## 3-de 10 à 20 ans     18                0  0   18
## 4-plus de 20 ans     11                0  3   14
## Total                53                1  5   59
## [1] "Profils-lignes"
##                BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU
## 1-de 0 à 5 ans      88.24                5.88 5.88
## 2-de 5 à 10 ans     90.00                0.00 10.00
## 3-de 10 à 20 ans   100.00                0.00  0.00
## 4-plus de 20 ans    78.57                0.00 21.43
## Ensemble            89.83                1.69 8.47
## [1] "Profils-colonnes"
##                BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Ensemble
## 1-de 0 à 5 ans      28.30                100 20   28.81
## 2-de 5 à 10 ans     16.98                0  20   16.95
## 3-de 10 à 20 ans    33.96                0  0   30.51
## 4-plus de 20 ans    20.75                0  60   23.73

```

Les hommes ont le même profil que l'ensemble. Les femmes les plus anciennes sont plus dubitatives que la moyenne.

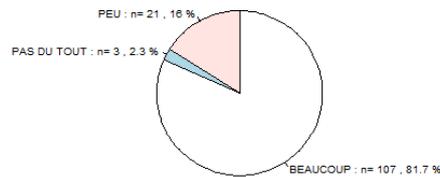
Q25 / impliquer apprenants et agriculteurs

```

##                effectif pourcentage
## BEAUCOUP        107            81.68
## PAS DU TOUT      3             2.29
## PEU              21            16.03
## total           131           100.00

```

Impliquer apprenants et agriculteurs



L'intérêt d'impliquer apprenants et agriculteurs est très important dans la conduite du projet agroécologique.

Croisement avec le genre

```
## [1] "Tableau de contingence"
```

	BEAUCOUP	PAS DU TOUT	PEU	Total
## femme	58	0	13	71
## homme	49	3	8	60
## Total	107	3	21	131

```
## [1] "Profils-lignes"
```

	BEAUCOUP	PAS DU TOUT	PEU
## femme	81.69	0.00	18.31
## homme	81.67	5.00	13.33
## Ensemble	81.68	2.29	16.03

```
## [1] "Profils-colonnes"
```

	BEAUCOUP	PAS DU TOUT	PEU	Ensemble
## femme	54.21	0	61.9	54.2
## homme	45.79	100	38.1	45.8

Aucune différence dans les réponses "beaucoup". Les femmes restent les plus dubitatives et ne répondent pas "pas du tout".

Croisement avec l'ancienneté

```
## [1] "Tableau de contingence"
```

	BEAUCOUP	PAS DU TOUT	PEU	Total
## 1-de 0 à 5 ans	34	3	5	42
## 2-de 5 à 10 ans	16	0	3	19
## 3-de 10 à 20 ans	31	0	4	35
## 4-plus de 20 ans	26	0	9	35
## Total	107	3	21	131

```
## [1] "Profils-lignes"
```

	BEAUCOUP	PAS DU TOUT	PEU
## 1-de 0 à 5 ans	80.95	7.14	11.90
## 2-de 5 à 10 ans	84.21	0.00	15.79
## 3-de 10 à 20 ans	88.57	0.00	11.43
## 4-plus de 20 ans	74.29	0.00	25.71
## Ensemble	81.68	2.29	16.03

```
## [1] "Profils-colonnes"
```

	BEAUCOUP	PAS DU TOUT	PEU	Ensemble
## 1-de 0 à 5 ans	31.78	100	23.81	32.06
## 2-de 5 à 10 ans	14.95	0	14.29	14.50

```
## 3-de 10 à 20 ans      28.97          0 19.05    26.72
## 4-plus de 20 ans     24.30          0 42.86    26.72
```

Ce sont encore les tranches d'ancienneté intermédiaires qui montrent le plus d'intérêt pour impliquer ensemble apprenants et agriculteurs.

Réponses des femmes uniquement

```
## [1] "Tableau de contingence"
##
##          BEAUCOUP PEU Total
## 1-de 0 à 5 ans      21  3   24
## 2-de 5 à 10 ans     9  0    9
## 3-de 10 à 20 ans   13  3   16
## 4-plus de 20 ans   15  7   22
## Total              58 13   71
```

```
## [1] "Profils-lignes"
##
##          BEAUCOUP    PEU
## 1-de 0 à 5 ans     87.50 12.50
## 2-de 5 à 10 ans   100.00  0.00
## 3-de 10 à 20 ans  81.25 18.75
## 4-plus de 20 ans  68.18 31.82
## Ensemble         81.69 18.31
```

```
## [1] "Profils-colonnes"
##
##          BEAUCOUP    PEU Ensemble
## 1-de 0 à 5 ans     36.21 23.08   33.80
## 2-de 5 à 10 ans    15.52  0.00   12.68
## 3-de 10 à 20 ans   22.41 23.08   22.54
## 4-plus de 20 ans   25.86 53.85   30.99
```

Parmi les femmes, ce sont les plus jeunes qui trouvent le plus d'intérêt dans l'implication des apprenants et des agriculteurs.

Réponses des hommes uniquement

```
## [1] "Tableau de contingence"
##
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## 1-de 0 à 5 ans      13          3  2   18
## 2-de 5 à 10 ans     7          0  3   10
## 3-de 10 à 20 ans    18          0  1   19
## 4-plus de 20 ans    11          0  2   13
## Total              49          3  8   60
```

```
## [1] "Profils-lignes"
##
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU
## 1-de 0 à 5 ans     72.22          16.67 11.11
## 2-de 5 à 10 ans    70.00          0.00 30.00
## 3-de 10 à 20 ans   94.74          0.00  5.26
## 4-plus de 20 ans   84.62          0.00 15.38
## Ensemble         81.67          5.00 13.33
```

```
## [1] "Profils-colonnes"
##
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU Ensemble
## 1-de 0 à 5 ans     26.53          100 25.0   30.00
## 2-de 5 à 10 ans    14.29          0 37.5   16.67
## 3-de 10 à 20 ans   36.73          0 12.5   31.67
## 4-plus de 20 ans   22.45          0 25.0   21.67
```

Parmi les hommes, cet intérêt concerne surtout les anciennetés de 10 à 20 ans, et aussi les plus âgés.

Q25 / s'assurer du financement des projets

##	effectif	pourcentage
## BEAUCOUP	78	62.4
## PAS DU TOUT	5	4.0
## PEU	42	33.6
## total	125	100.0

S'assurer du financement des projets



Comparativement avec les réponses précédentes, la nécessité de s'assurer le financement des projets est beaucoup moins apparente.

Croisement avec le genre

```
## [1] "Tableau de contingence"
```

##	BEAUCOUP	PAS DU TOUT	PEU	Total
## femme	43	2	21	66
## homme	35	3	21	59
## Total	78	5	42	125

```
## [1] "Profils-lignes"
```

##	BEAUCOUP	PAS DU TOUT	PEU
## femme	65.15	3.03	31.82
## homme	59.32	5.08	35.59
## Ensemble	62.40	4.00	33.60

```
## [1] "Profils-colonnes"
```

##	BEAUCOUP	PAS DU TOUT	PEU	Ensemble
## femme	55.13	40	50	52.8
## homme	44.87	60	50	47.2

Il y a un souci un peu plus important des femmes que de la part des hommes de s'assurer du financement du projet.

Croisement avec l'ancienneté

```
## [1] "Tableau de contingence"
```

##	BEAUCOUP	PAS DU TOUT	PEU	Total
## 1-de 0 à 5 ans	27	0	13	40
## 2-de 5 à 10 ans	12	0	7	19
## 3-de 10 à 20 ans	16	0	15	31
## 4-plus de 20 ans	23	5	7	35
## Total	78	5	42	125

```
## [1] "Profils-lignes"
```

##	BEAUCOUP	PAS DU TOUT	PEU
----	----------	-------------	-----

```
## 1-de 0 à 5 ans      67.50      0.00 32.50
## 2-de 5 à 10 ans    63.16      0.00 36.84
## 3-de 10 à 20 ans   51.61      0.00 48.39
## 4-plus de 20 ans   65.71     14.29 20.00
## Ensemble           62.40      4.00 33.60
```

```
## [1] "Profils-colonnes"
```

```
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU Ensemble
## 1-de 0 à 5 ans      34.62      0 30.95     32.0
## 2-de 5 à 10 ans     15.38      0 16.67     15.2
## 3-de 10 à 20 ans    20.51      0 35.71     24.8
## 4-plus de 20 ans    29.49     100 16.67     28.0
```

Les plus âgés sont les plus différenciés entre "beaucoup" et "pas du tout". Il n'y a pas de différence notable entre les anciennetés.

Réponses des femmes uniquement

```
## [1] "Tableau de contingence"
```

```
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU Total
## 1-de 0 à 5 ans      13      0  9     22
## 2-de 5 à 10 ans      7      0  2     9
## 3-de 10 à 20 ans     9      0  5     14
## 4-plus de 20 ans    14      2  5     21
## Total               43      2 21     66
```

```
## [1] "Profils-lignes"
```

```
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU
## 1-de 0 à 5 ans      59.09      0.00 40.91
## 2-de 5 à 10 ans     77.78      0.00 22.22
## 3-de 10 à 20 ans    64.29      0.00 35.71
## 4-plus de 20 ans    66.67      9.52 23.81
## Ensemble           65.15      3.03 31.82
```

```
## [1] "Profils-colonnes"
```

```
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU Ensemble
## 1-de 0 à 5 ans      30.23      0 42.86     33.33
## 2-de 5 à 10 ans     16.28      0  9.52     13.64
## 3-de 10 à 20 ans    20.93      0 23.81     21.21
## 4-plus de 20 ans    32.56     100 23.81     31.82
```

Il n'y a pas de variation significative des réponses des femmes par rapport à l'ensemble.

Réponses des hommes uniquement

```
## [1] "Tableau de contingence"
```

```
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU Total
## 1-de 0 à 5 ans      14      0  4     18
## 2-de 5 à 10 ans      5      0  5     10
## 3-de 10 à 20 ans     7      0 10     17
## 4-plus de 20 ans     9      3  2     14
## Total               35      3 21     59
```

```
## [1] "Profils-lignes"
```

```
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU
## 1-de 0 à 5 ans      77.78      0.00 22.22
## 2-de 5 à 10 ans     50.00      0.00 50.00
## 3-de 10 à 20 ans    41.18      0.00 58.82
## 4-plus de 20 ans    64.29     21.43 14.29
## Ensemble           59.32      5.08 35.59
```

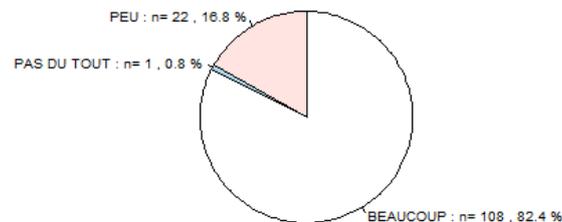
```
## [1] "Profils-colonnes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU Ensemble
## 1-de 0 à 5 ans    40.00          0 19.05    30.51
## 2-de 5 à 10 ans   14.29          0 23.81    16.95
## 3-de 10 à 20 ans  20.00          0 47.62    28.81
## 4-plus de 20 ans  25.71        100  9.52    23.73
```

Les moins anciens montrent un peu plus souvent le souci du financement des projets.

Q25 / rester une unité de production crédible

```
##          effectif pourcentage
## BEAUCOUP          108      82.44
## PAS DU TOUT         1       0.76
## PEU                 22      16.79
## total              131     99.99
```

Rester une unité de production crédible



L'aventure agroécologique est couplée avec la crédibilité liée à la production et à la performance économique.

Croisement avec le genre

```
## [1] "Tableau de contingence"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU Total
## femme      59          0  11     70
## homme      49          1  11     61
## Total     108          1  22    131
```

[1] "Profils-lignes"

```
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU
## femme      84.29          0.00 15.71
## homme      80.33          1.64 18.03
## Ensemble   82.44          0.76 16.79
```

[1] "Profils-colonnes"

```
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU Ensemble
## femme   54.63          0  50     53.44
## homme   45.37        100  50     46.56
```

Il y a une légère différence rendant les femmes plus soucieuses de la crédibilité.

Croisement avec l'ancienneté

```
## [1] "Tableau de contingence"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU Total
```

## 1-de 0 à 5 ans	36	1	5	42
## 2-de 5 à 10 ans	15	0	4	19
## 3-de 10 à 20 ans	29	0	5	34
## 4-plus de 20 ans	28	0	8	36
## Total	108	1	22	131

[1] "Profils-lignes"

##	BEAUCOUP	PAS DU TOUT	PEU
## 1-de 0 à 5 ans	85.71	2.38	11.90
## 2-de 5 à 10 ans	78.95	0.00	21.05
## 3-de 10 à 20 ans	85.29	0.00	14.71
## 4-plus de 20 ans	77.78	0.00	22.22
## Ensemble	82.44	0.76	16.79

[1] "Profils-colonnes"

##	BEAUCOUP	PAS DU TOUT	PEU	Ensemble
## 1-de 0 à 5 ans	33.33	100	22.73	32.06
## 2-de 5 à 10 ans	13.89	0	18.18	14.50
## 3-de 10 à 20 ans	26.85	0	22.73	25.95
## 4-plus de 20 ans	25.93	0	36.36	27.48

Il n'y a pas de tendance particulière selon l'ancienneté sur l'importance de la crédibilité.

Réponses des femmes uniquement

[1] "Tableau de contingence"

##	BEAUCOUP	PEU	Total
## 1-de 0 à 5 ans	21	2	23
## 2-de 5 à 10 ans	7	2	9
## 3-de 10 à 20 ans	14	2	16
## 4-plus de 20 ans	17	5	22
## Total	59	11	70

[1] "Profils-lignes"

##	BEAUCOUP	PEU
## 1-de 0 à 5 ans	91.30	8.70
## 2-de 5 à 10 ans	77.78	22.22
## 3-de 10 à 20 ans	87.50	12.50
## 4-plus de 20 ans	77.27	22.73
## Ensemble	84.29	15.71

[1] "Profils-colonnes"

##	BEAUCOUP	PEU	Ensemble
## 1-de 0 à 5 ans	35.59	18.18	32.86
## 2-de 5 à 10 ans	11.86	18.18	12.86
## 3-de 10 à 20 ans	23.73	18.18	22.86
## 4-plus de 20 ans	28.81	45.45	31.43

Toutes les femmes ont le souci de la crédibilité, les plus jeunes en particulier.

Réponses des hommes uniquement

[1] "Tableau de contingence"

##	BEAUCOUP	PAS DU TOUT	PEU	Total
## 1-de 0 à 5 ans	15	1	3	19
## 2-de 5 à 10 ans	8	0	2	10
## 3-de 10 à 20 ans	15	0	3	18
## 4-plus de 20 ans	11	0	3	14
## Total	49	1	11	61

[1] "Profils-lignes"

```

##          BEAUCOUP PAS DU TOUT   PEU
## 1-de 0 à 5 ans      78.95          5.26 15.79
## 2-de 5 à 10 ans     80.00          0.00 20.00
## 3-de 10 à 20 ans    83.33          0.00 16.67
## 4-plus de 20 ans    78.57          0.00 21.43
## Ensemble           80.33          1.64 18.03
## [1] "Profils-colonnes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT   PEU Ensemble
## 1-de 0 à 5 ans     30.61          100 27.27  31.15
## 2-de 5 à 10 ans    16.33           0 18.18  16.39
## 3-de 10 à 20 ans   30.61           0 27.27  29.51
## 4-plus de 20 ans   22.45           0 27.27  22.95

```

Les hommes les plus jeunes ont moins le souci de la crédibilité que les plus anciens.

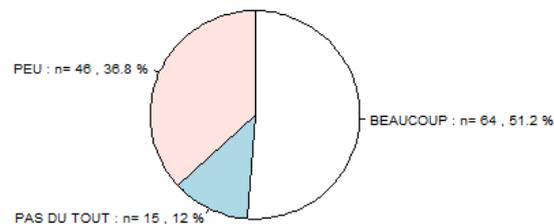
Q25 / transformer et commercialiser en circuit court

```

##          effectif pourcentage
## BEAUCOUP          64          51.2
## PAS DU TOUT       15          12.0
## PEU                46          36.8
## total            125         100.0

```

Transformer et commercialiser en circuit court



Comparativement à ce qui précède, la conduite du projet agroécologique est peu reliée à la transformation et à la commercialisation en circuit court.

Croisement avec le genre

```

## [1] "Tableau de contingence"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT   PEU Total
## femme      36           7  24     67
## homme      28           8  22     58
## Total       64          15  46    125
## [1] "Profils-lignes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT   PEU
## femme     53.73          10.45 35.82
## homme     48.28          13.79 37.93
## Ensemble  51.20          12.00 36.80
## [1] "Profils-colonnes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT   PEU Ensemble

```

```
## femme      56.25      46.67 52.17      53.6
## homme      43.75      53.33 47.83      46.4
```

Les femmes sont à peine plus sensibles aux circuits courts.

Croisement avec l'ancienneté

```
## [1] "Tableau de contingence"
```

```
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## 1-de 0 à 5 ans      20          6 15    41
## 2-de 5 à 10 ans     13          0  6    19
## 3-de 10 à 20 ans    11          3 16    30
## 4-plus de 20 ans    20          6  9    35
## Total              64          15 46   125
```

```
## [1] "Profils-lignes"
```

```
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU
## 1-de 0 à 5 ans     48.78      14.63 36.59
## 2-de 5 à 10 ans    68.42       0.00 31.58
## 3-de 10 à 20 ans   36.67      10.00 53.33
## 4-plus de 20 ans   57.14      17.14 25.71
## Ensemble          51.20      12.00 36.80
```

```
## [1] "Profils-colonnes"
```

```
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU Ensemble
## 1-de 0 à 5 ans     31.25       40 32.61    32.8
## 2-de 5 à 10 ans    20.31       0 13.04    15.2
## 3-de 10 à 20 ans   17.19       20 34.78    24.0
## 4-plus de 20 ans   31.25       40 19.57    28.0
```

Les variations des pourcentages selon les tranches d'ancienneté font penser au cycle de vie des enseignants (cf Huberman, 1989). Les tranches 0-5ans et 10-20ans sont moins préoccupées par les circuits courts que les tranches 5-10ans et plus de 20 ans.

Réponses des femmes uniquement

```
## [1] "Tableau de contingence"
```

```
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## 1-de 0 à 5 ans      11          2 10    23
## 2-de 5 à 10 ans      5          0  4     9
## 3-de 10 à 20 ans     7          2  5    14
## 4-plus de 20 ans    13          3  5    21
## Total              36          7 24    67
```

```
## [1] "Profils-lignes"
```

```
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU
## 1-de 0 à 5 ans     47.83       8.70 43.48
## 2-de 5 à 10 ans    55.56       0.00 44.44
## 3-de 10 à 20 ans   50.00      14.29 35.71
## 4-plus de 20 ans   61.90      14.29 23.81
## Ensemble          53.73      10.45 35.82
```

```
## [1] "Profils-colonnes"
```

```
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU Ensemble
## 1-de 0 à 5 ans     30.56      28.57 41.67    34.33
## 2-de 5 à 10 ans    13.89       0.00 16.67    13.43
## 3-de 10 à 20 ans   19.44      28.57 20.83    20.90
## 4-plus de 20 ans   36.11      42.86 20.83    31.34
```

Même tendance que le groupe entier.

Réponses des hommes uniquement

[1] "Tableau de contingence"

##	BEAUCOUP	PAS DU TOUT	PEU	Total
## 1-de 0 à 5 ans	9	4	5	18
## 2-de 5 à 10 ans	8	0	2	10
## 3-de 10 à 20 ans	4	1	11	16
## 4-plus de 20 ans	7	3	4	14
## Total	28	8	22	58

[1] "Profils-lignes"

##	BEAUCOUP	PAS DU TOUT	PEU
## 1-de 0 à 5 ans	50.00	22.22	27.78
## 2-de 5 à 10 ans	80.00	0.00	20.00
## 3-de 10 à 20 ans	25.00	6.25	68.75
## 4-plus de 20 ans	50.00	21.43	28.57
## Ensemble	48.28	13.79	37.93

[1] "Profils-colonnes"

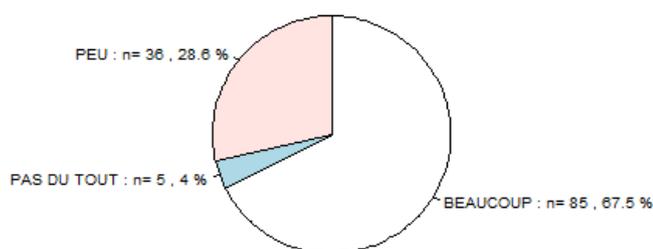
##	BEAUCOUP	PAS DU TOUT	PEU	Ensemble
## 1-de 0 à 5 ans	32.14	50.0	22.73	31.03
## 2-de 5 à 10 ans	28.57	0.0	9.09	17.24
## 3-de 10 à 20 ans	14.29	12.5	50.00	27.59
## 4-plus de 20 ans	25.00	37.5	18.18	24.14

Même tendance encore, plus marquée que les femmes.

Q25 / accueillir différents publics

##	effectif	pourcentage
## BEAUCOUP	85	67.46
## PAS DU TOUT	5	3.97
## PEU	36	28.57
## total	126	100.00

Accueillir différents publics



L'accueil de différents publics paraît important, mais moins que la prise de risque, l'implication des apprenants et agriculteurs, ou le travail au développement du territoire.

Croisement avec le genre

```
## [1] "Tableau de contingence"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## femme      43          1 23   67
## homme      42          4 13   59
## Total      85          5 36  126
```

```
## [1] "Profils-lignes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU
## femme      64.18          1.49 34.33
## homme      71.19          6.78 22.03
## Ensemble   67.46          3.97 28.57
```

```
## [1] "Profils-colonnes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Ensemble
## femme    50.59          20 63.89   53.17
## homme    49.41          80 36.11   46.83
```

Les hommes sont plus sensibles que les femmes à l'accueil de différents publics.

Croisement avec l'ancienneté

```
## [1] "Tableau de contingence"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## 1-de 0 à 5 ans      27          2 12   41
## 2-de 5 à 10 ans     16          0  3   19
## 3-de 10 à 20 ans    19          2 10   31
## 4-plus de 20 ans    23          1 11   35
## Total              85          5 36  126
```

```
## [1] "Profils-lignes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU
## 1-de 0 à 5 ans     65.85          4.88 29.27
## 2-de 5 à 10 ans    84.21          0.00 15.79
## 3-de 10 à 20 ans   61.29          6.45 32.26
## 4-plus de 20 ans   65.71          2.86 31.43
## Ensemble          67.46          3.97 28.57
```

```
## [1] "Profils-colonnes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Ensemble
## 1-de 0 à 5 ans     31.76          40 33.33   32.54
## 2-de 5 à 10 ans    18.82          0  8.33   15.08
## 3-de 10 à 20 ans   22.35          40 27.78   24.60
## 4-plus de 20 ans   27.06          20 30.56   27.78
```

Ce sont encore les tranches d'ancienneté intermédiaires (5-10ans) qui montrent le plus d'intérêt pour l'accueil de différents publics.

Réponses des femmes uniquement

```
## [1] "Tableau de contingence"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU Total
## 1-de 0 à 5 ans      13          0 10   23
## 2-de 5 à 10 ans      8          0  1    9
## 3-de 10 à 20 ans     9          1  4   14
## 4-plus de 20 ans    13          0  8   21
## Total              43          1 23   67
```

```
## [1] "Profils-lignes"
##          BEAUCOUP PAS DU TOUT PEU
## 1-de 0 à 5 ans     56.52          0.00 43.48
## 2-de 5 à 10 ans    88.89          0.00 11.11
```

```

## 3-de 10 à 20 ans      64.29      7.14 28.57
## 4-plus de 20 ans     61.90      0.00 38.10
## Ensemble              64.18      1.49 34.33
## [1] "Profils-colonnes"
##                BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU Ensemble
## 1-de 0 à 5 ans      30.23          0 43.48    34.33
## 2-de 5 à 10 ans     18.60          0  4.35    13.43
## 3-de 10 à 20 ans    20.93         100 17.39    20.90
## 4-plus de 20 ans    30.23          0 34.78    31.34

```

Même tendance que pour le groupe entier.

Réponses des hommes uniquement

```

## [1] "Tableau de contingence"
##                BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU Total
## 1-de 0 à 5 ans      14          2  2    18
## 2-de 5 à 10 ans      8          0  2    10
## 3-de 10 à 20 ans     10         1  6    17
## 4-plus de 20 ans     10         1  3    14
## Total                42         4 13    59
## [1] "Profils-lignes"
##                BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU
## 1-de 0 à 5 ans      77.78         11.11 11.11
## 2-de 5 à 10 ans     80.00          0.00 20.00
## 3-de 10 à 20 ans    58.82          5.88 35.29
## 4-plus de 20 ans    71.43          7.14 21.43
## Ensemble            71.19          6.78 22.03
## [1] "Profils-colonnes"
##                BEAUCOUP PAS DU TOUT    PEU Ensemble
## 1-de 0 à 5 ans      33.33          50 15.38    30.51
## 2-de 5 à 10 ans     19.05          0 15.38    16.95
## 3-de 10 à 20 ans    23.81          25 46.15    28.81
## 4-plus de 20 ans    23.81          25 23.08    23.73

```

Même tendance aussi.

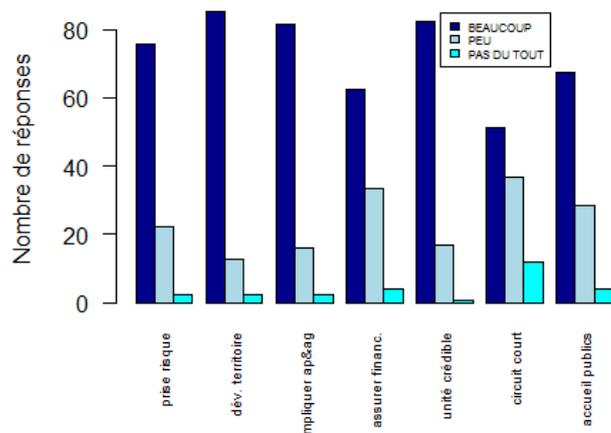
Ensemble

```

##                BEAUCOUP    PEU PAS.DU.TOUT
## prise de risque      75.57 22.14      2.29
## développement territoire 85.16 12.50      2.34
## implique apprenants et agri. 81.68 16.03      2.29
## assurer financ.      62.40 33.60      4.00
## unité prod. crédible 82.44 16.79      0.76
## circuit court        51.20 36.80     12.00
## accueil diff. publics 67.46 28.57      3.97

```

Ce qui est important dans le projet agroécologique



Tous les items représentés dans cette question sont considérés comme étant très importants. Ces items sont des composantes pédagogiques de la mission de l'exploitation agricole. S'il est très important qu'elle reste une unité de production crédible, son intérêt dépasse la seule fonction de production. L'exploitation agricole est fortement sollicitée pour développer le territoire, impliquer agriculteurs et apprenants autour de la prise de risque agroécologique.

L'exploitation agricole est un levier d'accompagnement du changement.

Nous attirons l'attention sur l'item "transformer et commercialiser en circuit court", l'élément le plus nouveau dans la transition agroécologique, qui se trouve la préoccupation la moins soutenue. Ce résultat peut être mis en relation avec l'absence de prise en considération de la démarche de circuit court (produire autrement, transformer et vendre) dans les référentiels de l'enseignement agricole.

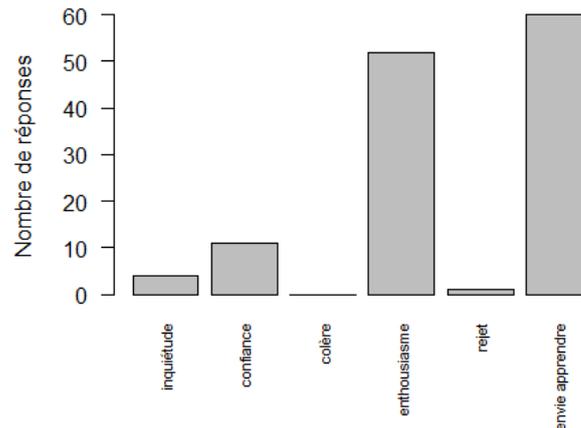
En supposant que beaucoup et peu sont des affirmations et pas du tout une négation cela donne :

##	BEAUCOUP ou PEU	PAS DU TOUT
## prise de risque	97.71	2.29
## développement territoire	97.66	2.34
## implique apprenants et agri.	97.71	2.29
## assurer financ.	96.00	4.00
## unité prod. crédible	99.23	0.76
## circuit court	88.00	12.00
## accueil diff. publics	96.03	3.97

Question 26 : évocation du terme agroécologie

##	effectif
## de l'inquiétude	4
## de la confiance	11
## de la colère	0
## de l'enthousiasme	52
## du rejet	1
## l'envie d'apprendre	60

Evocation du terme agroécologie



Le rapport des enseignants au concept d'agroécologie est largement positif puisqu'il évoque "enthousiasme" et "envie d'apprendre". Pas de colère, pas de rejet, peu d'inquiétude.

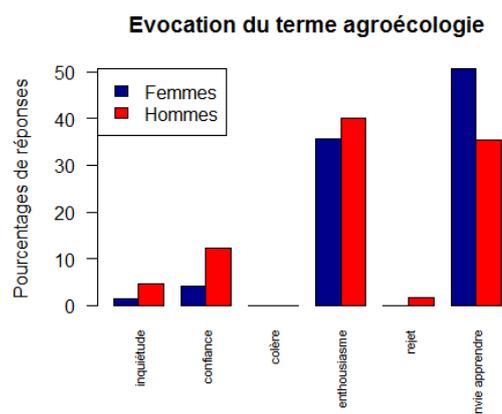
Réponses des hommes :

##	Pourcentage
## inquiétude	4.62
## confiance	12.31
## colère	0.00
## enthousiasme	40.00
## rejet	1.54
## envie d'apprendre	35.38

Réponses des femmes :

##	Pourcentage
## inquiétude	1.37
## confiance	4.11
## colère	0.00
## enthousiasme	35.62
## rejet	0.00
## envie d'apprendre	50.68

Diagramme en barres croisé avec genre :



L'envie d'apprendre est plus forte chez les femmes que chez les hommes. Ceux-ci sont plus dans l'enthousiasme. Ils sont aussi ceux qui sont le plus dans la confiance et l'inquiétude.

Envie d'apprendre croisé avec Q9 : "j'ai pu illustrer des pratiques agroécologiques grâce à l'exploitation du lycée"

##	envie d'apprendre	Total
## NON	15	31
## OUI	45	105

Il n'y a pas de différence entre le pourcentage de "NON" parmi ceux qui ont répondu "envie d'apprendre" et le pourcentage de "NON" dans la population totale. Donc il n'y a pas plus ni moins de réponses "NON" chez ceux qui ont pu illustrer leur pratique que chez ceux qui ne l'ont pas fait.

Croisement avec l'ancienneté :

##	envie d'apprendre	Total
## 1-de 0 à 5 ans	19	45
## 2-de 5 à 10 ans	10	20
## 3-de 10 à 20 ans	14	36
## 4-plus de 20 ans	17	37
##	envie d'apprendre	Total
## 1-de 0 à 5 ans	31.67	32.61
## 2-de 5 à 10 ans	16.67	14.49
## 3-de 10 à 20 ans	23.33	26.09
## 4-plus de 20 ans	28.33	26.81

L'ancienneté n'influence pas l'évocation "envie d'apprendre" au regard du concept d'agroécologie chez les enseignants.

Analyse factorielle en composante multiple
Réalisations une AFCM avec les variables genre, intérêt d'enseigner sur
l'exploitation (q6),

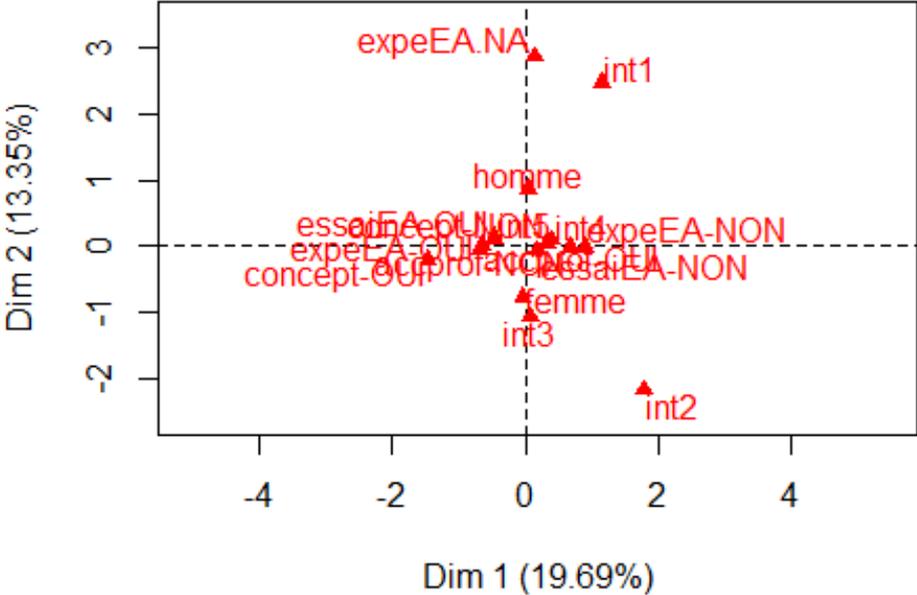
```
## [1] "Variable genre"  
## genre  
## femme homme  
##      73      65  
## [1] "Variable intérêt enseignement agroécologie"  
## interetens  
## int1 int2 int3 int4 int5  
##      5      6     10     41     76  
## [1] "Variable essai en agroécologie réalisé sur l'exploitation"  
## q8expeEA  
## essaiEA-NON essaiEA-OUI  
##           99           39  
## [1] "Variable accompagnement d'expériences sur l'exploitation"  
## expeEA  
## expeEA-NON expeEA-OUI  
##           59           77  
## [1] "Variable proposition aux apprenants d'être associés à la conception  
de protocole sur l'exploitation"  
## q16concept  
## concept-NON concept-OUI  
##           112           26  
## [1] "Variable si associe les apprenants à l'élaboration d'un protocole,  
c'est plutôt accompagnés des professeurs"  
## q17accprof  
## accprof-NON accprof-OUI  
##           68           70
```

Les différents tableaux qui suivent présentent :

- Les modalités
- Les individus
- Les variables
- L'analyse factorielle en corespondance multiple

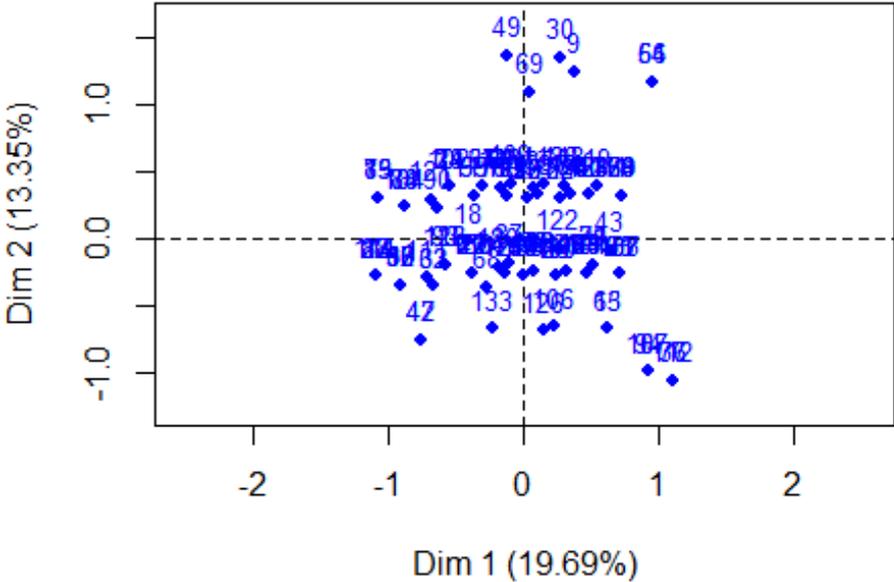
Les modalités

MCA factor map

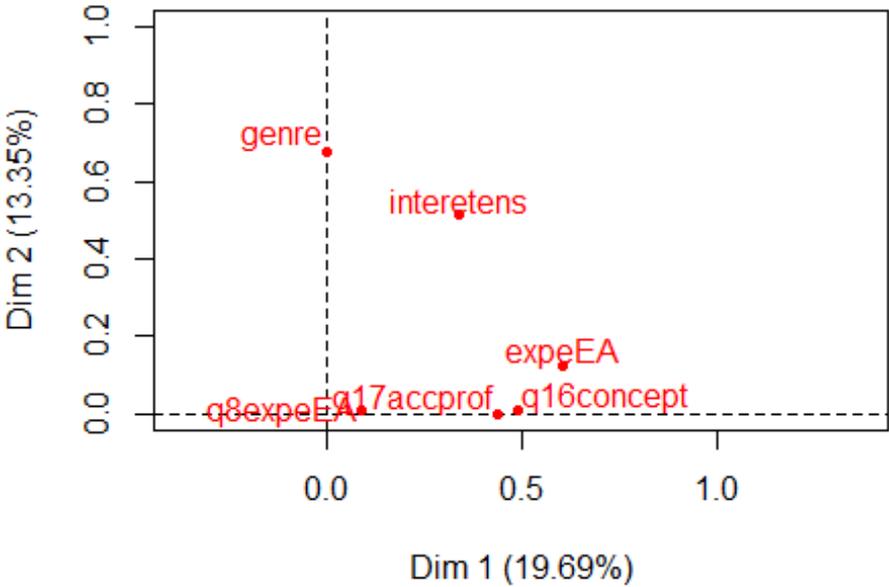


Les individus

MCA factor map

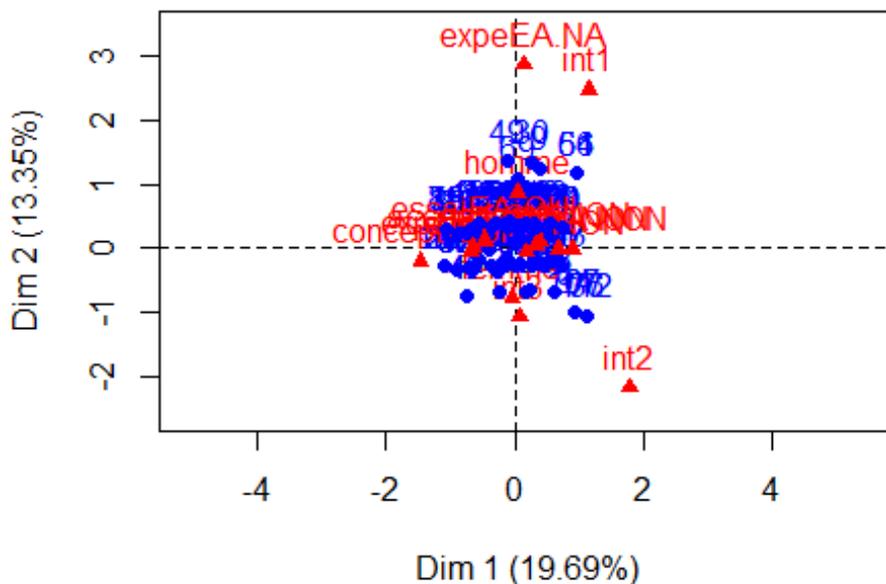


Les variables

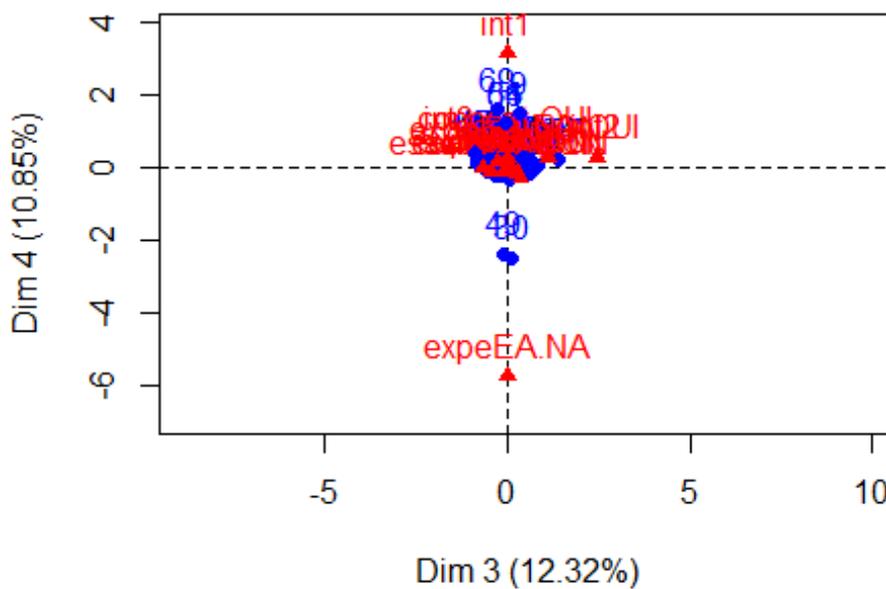


L'analyse factorielle en corespondance multiple

MCA factor map



MCA factor map



```

## [1] "Coordonnées, contributions et cosinus carrés des modalités sur les
4 premiers axes"
##          Dim 1 Dim 2 Dim 3 Dim 4 Dim 1 Dim 2 Dim 3 Dim 4 Dim 1 Dim 2
## femme      -0.04 -0.78 -0.06 -0.05  0.04 23.93  0.15  0.14  0.00  0.68
## homme       0.04  0.87  0.07  0.06  0.04 26.87  0.17  0.16  0.00  0.68
## int1        1.15  2.48  0.00  3.17  2.42 16.73  0.00 33.55  0.05  0.23
## int2        1.78 -2.17  2.47  0.29  6.99 15.30 21.47  0.33  0.14  0.21
## int3        0.07 -1.06 -1.55  0.54  0.02  6.12 14.12  1.96  0.00  0.09
## int4        0.40  0.09 -0.67  0.00  2.41  0.17 10.93  0.00  0.07  0.00
## int5       -0.44  0.10  0.37 -0.30  5.43  0.42  6.20  4.59  0.24  0.01
## essaiEA-NON 0.19 -0.05 -0.45 -0.12  1.26  0.16 11.60  0.94  0.09  0.01
## essaiEA-OUI -0.47  0.14  1.13  0.30  3.19  0.40 29.45  2.39  0.09  0.01
## expeEA-NON  0.90 -0.02  0.01  0.27 17.39  0.01  0.00  2.89  0.60  0.00
## expeEA-OUI -0.69 -0.06 -0.01 -0.06 13.47  0.16  0.00  0.18  0.60  0.00
## expeEA.NA   0.14  2.88  0.02 -5.75  0.01  9.01  0.00 44.12  0.00  0.12
## concept-NON 0.34  0.05  0.01 -0.13  4.72  0.13  0.00  1.24  0.49  0.01
## concept-OUI -1.46 -0.20 -0.04  0.55 20.33  0.56  0.02  5.33  0.49  0.01
## accprof-NON 0.67 -0.02  0.27 -0.16 11.30  0.01  2.99  1.11  0.44  0.00
## accprof-OUI -0.65  0.02 -0.27  0.15 10.97  0.01  2.90  1.08  0.44  0.00
##          Dim 3 Dim 4
## femme      0.00  0.00
## homme       0.00  0.00
## int1        0.00  0.38
## int2        0.28  0.00
## int3        0.19  0.02
## int4        0.19  0.00
## int5        0.17  0.11
## essaiEA-NON 0.51  0.04
## essaiEA-OUI 0.51  0.04
## expeEA-NON  0.00  0.05
## expeEA-OUI  0.00  0.00
## expeEA.NA   0.00  0.49
## concept-NON 0.00  0.07
## concept-OUI 0.00  0.07
## accprof-NON 0.07  0.02
## accprof-OUI 0.07  0.02

```

Sur l'axe 1, les enseignants qui n'expérimentent pas sont aussi ceux qui n'accompagnent pas à la conception et qui n'accompagnent pas les élèves sur l'exploitation sont le plus souvent ceux qui ont un intérêt très faible pour l'agroécologie, contrairement à ceux qui ont expérimenté sur l'exploitation, qui ont associé les élèves à la conception des protocoles et qui ont accompagné les essais. En résumé, l'intérêt pour l'agroécologie est lié à l'intérêt pour l'accompagnement des élèves sur le terrain, dans les conceptions de protocole, et les expérimentations en agroécologie ou autre.

L'axe 2 fait ressortir, parmi ceux qui ont un intérêt faible pour l'agroécologie, la différenciation homme/femme, les hommes étant encore moins intéressés que les femmes, et plus enclins à ne pas répondre à certaines questions.

L'axe 3 oppose ceux qui ont fait des expérimentations agroécologiques à ceux qui n'en ont pas fait. Ceux qui n'en ont pas fait montrent un intérêt intermédiaire, ceux en ont fait montrent des intérêts plus tranchés, soit en intérêt 2, pour qui on peut faire l'hypothèse de l'émergence d'une crainte, soit en intérêt 5, pour qui on peut faire l'hypothèse du pari de la démonstration réussie.

Annexe 10 – Présentation de la progression du MIL agroécologie et du projet de module M59

Progression du MIL « agroécologie »

CONTENUS de formation	CAPACITES	SITUATIONS
<p><u>1. Maîtriser le concept d'essai système et de réseau d'expérimentation</u> 10h</p> <p>1.1- Notion de systèmes de cultures innovants ;</p> <p>1.2- Caractéristiques d'un essai système. Etude d'un exemple d'essai système INRA.</p> <p>Définition et fonctionnement d'un réseau professionnel : exemple du réseau ferme Ecophyto 2018</p> <ul style="list-style-type: none"> - identification des différents partenaires - rôle et intérêt - fonctionnement <p><u>2. Maîtriser la méthodologie de conduite de projet appliqué à un essai système et/ou un réseau d'expérimentation</u> (28h + 20 effectif réduit</p> <p>2.1- méthodologie de la conduite de projet</p> <p>2.2- application à la conception et au suivi d'essais du réseau intégrant les attentes du milieu professionnel</p> <p>a. organisation de la campagne d'expérimentation : réalisation et planification des protocoles expérimentales (lien avec le M59)</p> <p>b. Mise en place pratique des essais</p> <p>c. Gestion et suivi de l'essai</p> <p><u>3. Valorisation conseil des résultats expérimentaux</u> 20h + 9h effectif réduit</p>	<p>EC de comprendre le fonctionnement d'un réseau et d'en identifier les acteurs et leurs rôles dans la conception de SC innovants.</p> <p>Etre Capable d'identifier les attentes du milieu professionnel</p> <p>Etre capable de concevoir et de mettre en place un réseau d'essai répondant à ces attentes</p> <p>Etre capable de mener un essai de la conception du protocole au suivi sur le terrain.</p> <p>Etre capable de traiter d'analyser des résultats expérimentaux et de les traduire sur un support de communication adapté à un public de professionnels.</p>	<p>Cours ;</p> <p>Travail sur documents</p> <p>Intervention de professionnels</p> <p>Visites</p> <p>Cours/TD/TP :</p> <p>TD : travail sur protocole en groupes réduits</p> <p>TD : réalisation de planning prévisionnel de suivi</p> <p>TP : mise en place des essais sur l'exploitation</p> <p>TP : réalisation des interventions, suivi des essais, notations.</p> <p>TD : salle informatique utilisation de logiciels de traitement des données, interprétation.</p> <p>TD : utilisation de logiciels professionnels de communication.</p> <p>Création d'un support internet.</p> <p>Séances consacrées à la préparation de la journée d'essai</p>

3.1- analyse et synthèse des résultats 3.2- Création de supports d'information destinés à un public professionnel 3.3- Organisation de journées + visites d'essai du réseau	Etre capable d'organiser et d'animer une visite d'essai.	Bilan de la visite d'essai et proposition d'amélioration.
---	--	--

Les opérations d'évaluation ont une place prévue avec le contrôle en cours de formation (le CCF). Le MIL est positionné sur la deuxième année. Le CCF aura lieu en avril de la deuxième année de formation. L'évaluation repose sur une pratique de groupe (écrit de groupe et oral en groupe), ainsi que sur une évaluation individuelle de l'oral (située en avril) afin de mesurer la valorisation du travail de groupe et d'appréhender l'implication de chaque étudiant dans le projet.

N°	Objectifs évalués	Modalités de déroulement de l'épreuve	Coef.	Documents
SE 1	2, 3.2, 3.3	Travail de groupe : mise en place, suivi et analyse d'un essai, élaboration d'une synthèse de groupe, réalisation de posters présentant des protocoles et les résultats	50%	Supports de communication créés par le groupe
SE 2	1, 3.1, 3.2	Oral de groupe avec évaluation individuelle en situation professionnelle avec appréciation de l'implication dans le projet, synthèse écrite personnelle	50%	Oral de groupe : 20 mn, 30mn de questions

Le module M59 : « systèmes de culture »

L'objectif général du module est « d'analyser un « système de culture » ; proposer des modifications raisonnées dans une perspective de durabilité ». Il est prévu pour cela 116h d'agronomie sous la forme de cours, travaux pratiques et travaux dirigés.

Il est spécifié sous la forme d'objectifs intermédiaires qui permettent de développer des capacités à :

1. *Identifier les différents éléments de la demande sociétale vis-à-vis des productions végétales ainsi que les principaux moteurs d'évolution des systèmes de culture.*

2. *Mobiliser les connaissances nécessaires à la conduite et à l'évaluation d'un système de culture.*
3. *Porter un diagnostic sur un système de culture au sein d'une exploitation agricole à partir d'études de cas.*
4. *Proposer, à partir d'études de cas, des modifications ou des adaptations de systèmes de culture en fonction des points forts ou des points faibles identifiés, ou d'une évolution du contexte.*

La référence à la notion d'agroécologie n'est pas explicite bien que les politiques publiques, la rénovation des référentiels s'orientent vers un changement « produire autrement », l'accompagnement du changement « former à produire autrement » (Riou Canals, 2013)

Les conditions d'atteinte des objectifs sont présentées à titre indicatif. Le système de culture est « l'ensemble des modalités techniques mises en œuvre sur des parcelles traitées de manière identique. Chaque système de culture se définit par (i) la nature des cultures et leur ordre de succession, (ii) les itinéraires techniques appliqués à ces différentes cultures, ce qui inclut le choix des variétés pour les cultures retenues » (Sebillotte & Papy, 2010). Ce concept, comme celui d'itinéraire technique, est essentiel en agronomie.

Il s'agit donc de donner aux étudiants des méthodes et des outils pour analyser et pour gérer un système de culture au sein d'une exploitation agricole. Si l'échelle privilégiée d'approche reste la parcelle cultivée (itinéraires techniques et successions culturales) en relation avec le système de production agricole (gestion des facteurs de production, organisation du travail), l'insertion d'un système de culture dans des échelles spatiales et plus larges et des pas de temps longs est aussi abordée.

Un contexte des productions agricoles en forte évolution, marqué notamment par des exigences sociétales croissantes en matière de durabilité amène à évaluer les systèmes de culture sur d'autres critères que leurs simples performances techniques et à s'interroger sur leur adaptabilité. Il est donc important de familiariser les futurs techniciens supérieurs en productions végétales avec le diagnostic agronomique et environnemental, dans le cadre de démarches qualifiées de « boucles de progrès » : évaluation d'une situation, proposition d'amélioration, mise en œuvre, nouvelle évaluation, etc.

Ce module s'appuie sur le contexte de l'exploitation du lycée, qui est engagée en agriculture biologique.

L'atteinte des objectifs 3 et 4 de ce module s'appuie largement sur des études de cas concrets.

- Une forte initiative est laissée aux équipes enseignantes dans le choix des systèmes supports.
- Au moins un système en agriculture biologique est analysé.

Les TP/TD, la recherche personnelle de documents, les séquences en milieu professionnel, et l'ensemble des situations concrètes analysées ou vécues au cours des activités pluridisciplinaires occupent donc une place prépondérante dans l'enseignement de ce module. Des exemples locaux, de proximité ou d'autres régions y compris dans le monde, un appui possible sur des cultures pérennes (fourrages, arboriculture, etc.) seront privilégiés.

Annexe 11 – L'exploitation agricole du lycée

L'objectif est de renforcer la diffusion de formes d'agricultures performantes sur les plans économique, environnemental et sociétal dans leurs pratiques territoriales en faveur de l'agroécologie (DGER/SDRICI, 2015) les programmes Ecopphyto, Biodivea, par exemple ont été intégrés au projet. Sur la base de problématiques locales, l'établissement d'enseignement agricole s'est engagé dans des projets visant à mieux concilier agriculture, durabilité, écologie et biodiversité. Ces exemples de mise en œuvre locale, montrent les leviers sur lesquels agir pour imaginer, concevoir et créer des expériences qui seraient favorables à une agriculture agroécologique. La mise en place de systèmes de cultures innovants et économes sur l'exploitation montrent à leur tour comment réduire l'impact des produits phytosanitaires sur les milieux, objectif de santé publique par ailleurs recherché (DGER, 2009). De même que la réponse à l'appel à projets « mobilisation collective pour l'agroécologie » et la mise en place d'un Groupements d'Intérêt Economique et Environnemental (GIEE), en soutenant et amplifiant la diffusion de formes d'agriculture performantes sur les plans économique et environnemental, répondant aux principes de l'agroécologie. « Il s'agit de travailler à partir des attentes des agriculteurs. Changer c'est prendre des risques à la place de ces agriculteurs » (Directeur de la plateforme agroécologie, réunion GIEE, 2015).

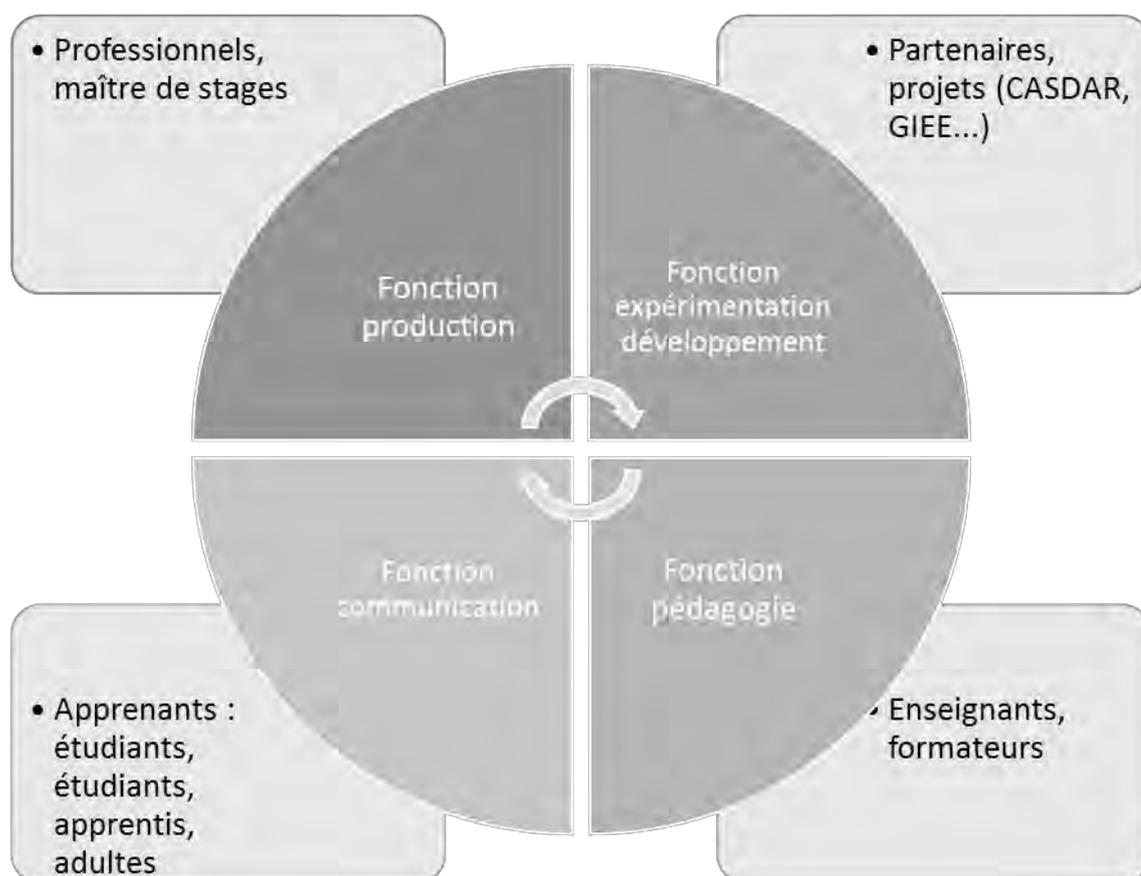


Schéma n° ... des principales fonctions de l'exploitation agricole

L'exploitation agricole plus encore aujourd'hui, reste un outil stratégique de développement des politiques publiques.

Lieu de formation et de diffusion de l'innovation, c'est un contexte facilitateur, un levier, d'où l'on va pouvoir promouvoir et accompagner le changement souhaitée. L'injonction est explicite. Les nouvelles compétences pour l'agriculture de demain, l'innovation agroécologique, vont devoir y être mis en œuvre. Globalement, l'exploitation peut être un lieu expérimental de la politique du Ministère de l'Agriculture (Le Foll, 2013). C'est le cas dans l'application de la nouvelle loi d'orientation agricole et ses contours agroécologiques lorsqu'il s'agit «...d'assurer à la population l'accès à une alimentation sûre, saine, diversifiée, de bonne qualité et en quantité suffisante, produite dans des conditions économiquement et socialement acceptables par tous, favorisant l'emploi, la protection de l'environnement et des paysages et contribuant à l'atténuation et à l'adaptation aux effets du changement

climatique ; ...de développer des filières de production et de transformation alliant performance économique, sociale, notamment à travers un haut niveau de protection sociale, environnementale et sanitaire, capables de relever le double défi de la compétitivité et de la transition écologique » (LOI n° 2014-1170 d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt., 2014). Ces orientations pour l'agriculture sont incitatives. Elles délimitent un cadre de contraintes nouvelles de quoi soutenir ou réorganiser l'action de l'enseignement agricole au cours des prochaines années. Cette action est appelée à se développer au niveau local par les établissements de formation, particulièrement par l'exploitation. Elle peut être un élément déterminant dans la construction de l'image de l'établissement et par là-même un outil de mobilisation des apprenants sur les futurs de l'agriculture. Elle devient un outil d'intermédiation, un levier en prise sur ses environnements et les acteurs du système de formation. En faisant de l'exploitation agricole un levier pour accompagner le changement agroécologique, la loi d'orientation agricole accentue son positionnement au sein de l'établissement. Centre constitutif, l'exploitation agricole dispose déjà de l'autonomie relative à chacune de ses fonctions.



Schéma n° 114 Description des différents centres constitutifs de l'EPLEFPA.

Composante à part entière de l'EPLEFPA, au même titre que le LPA, ou LEGTA, le CFA ou le CFPPA, ce centre constitutif peut être un vecteur du développement des

synergies entre les différents centres pour la mise en œuvre des missions et conduire l'innovation. Cette nouvelle donne nous amène à considérer le positionnement stratégique de l'exploitation agricole au service de l'établissement et de ses environnements. Elle devient un vecteur important pour la mise en synergie des différentes missions, au travers notamment du développement de compétences dans les domaines de l'expérimentation, du développement et de l'animation rurale en partenariat avec les trois formes d'enseignement : formation initiale, apprentissage, formation continue. Dans le cadre des missions et des objectifs, elle participe à des projets en lien avec des organismes de recherche et des acteurs du territoire afin de développer des techniques ou des pratiques en lien avec l'agroécologie. Ce que traduisent à leur façon les responsables des exploitations : « Expérimenter tout en produisant... Former tout en expérimentant... Produire autrement tout en formant à produire autrement » (Elliott-Smith, 2016).